

*République algérienne démocratique et populaire*

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMCEM**



**Faculté des Lettres et des Langues**

Département de français

Filière de français



Thème

**Didactique de l'oral en FLE et TICE  
expérimentation dans une classe Algérienne**

Thèse de doctorat : Didactique

*Sous la direction de* : Mme HAMIDOU Nabila

*Présentée par* : Mme. LAZOUNI Fatima Zahra

**Membres du jury**

M. Boumediene BENMOUSSAT	(Pr. Université de Tlemcen)	Président
M. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF	(Pr. Université de Tlemcen)	Examineur
Mme. Nabila HAMIDOU	(Pr. Université d'Oran 2)	Rapporteur
Mme. Rabea BENAMAR	(MCA Université de Tlemcen)	Examinatrice
Mme. Naima BENAMAR	(MCA ENPO)	Examinatrice
M. Mohamed TOUATI	(MCA Université d'Oran 2)	Examineur

**Année universitaire 2016-2017**

# Dédicace

*A mes parents*

# Remerciements

Je voudrais en premier lieu exprimer mon profond respect à Mme Hamidou Nabila. Sans ses conseils judicieux et son professionnalisme, ce travail n'aurait jamais vu le jour.

Je tiens, également à remercier Monsieur Boumediène Benmousset pour ses recommandations et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à mes frères Amine et Abdellatif qui m'ont beaucoup aidée dans la conception de ce travail.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à mes deux sœurs Nassima et Leila qui m'ont beaucoup aidée dans ma tâche.

Je remercie mon mari qui m'a toujours encouragée et soutenue à tout moment.

Je n'oublie pas de remercier mes amies Amel et Wafaa qui ont toujours répondu présentes lorsque j'avais besoin de leurs conseils.

Enfin, Je remercie également le jury qui a accepté d'évaluer mon travail.

# SOMMAIRE

**Introduction Générale ..... Erreur ! Signet non défini.**

## **Première Partie**

**Didactique de l'oral en FLE et TICE : quels enjeux ? ..... 13**

## **Deuxième Partie**

**Exploitation des TICE et didactique de l'oral en FLE : quels enjeux  
pour les classes algériennes ?..... 108**

## **Troisième Partie**

**Le site co-algerie.com : Une ressource technologique pour  
le traitement de la compréhension orale en FLE en classe  
de 1<sup>re</sup> année secondaire ..... 202**

**Conclusion..... Erreur ! Signet non défini.**

**Bibliographie .....Erreur ! Signet non défini.95**

**Annexes ..... 306**

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

« Communication », serait le principal objectif de la didactique des langues aujourd'hui. Avec l'arrivée de l'approche communicative vers les années soixante-dix, l'univers de l'enseignement/apprentissage des langues a connu un bouleversement au niveau des fondements et des objectifs à atteindre. L'apprenant est désormais placé au cœur de son apprentissage. Il en est devenu le principal acteur. Dans son apprentissage de la langue étrangère, son objectif premier est l'acquisition de compétences certaines, à l'oral et à l'écrit, lui permettant une autonomie avérée dans les situations de communication qu'il aura à gérer dans sa vie quotidienne.

La compétence orale qui a longtemps été négligée dans l'enseignement/apprentissage des langues, a retrouvé sa place et a suscité l'intérêt des didacticiens<sup>1</sup>. Avec l'approche communicative, il fallait mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, diverses situations de communication pour qu'ils soient capables de comprendre et de produire des discours en langue cible. C'est dans cette optique que le matériel pédagogique a été enrichi avec l'introduction des documents authentiques dans la classe de langue. La typologie de ces supports était riche et variée, et couvrait une grande partie des situations de la vie quotidienne, professionnelle, médiatique, culturelle ...etc. L'objectif était de permettre à l'apprenant non seulement d'être en contact direct avec la langue, mais également de jeter un regard sur la culture que véhicule la langue étudiée et d'être confronté à de nouveaux modes de pensées.

---

<sup>1</sup> Dans son ouvrage didactique du français langue première, Le didacticien Claude Simard affirme que la tradition scolaire a souvent négligé l'enseignement de l'oral, dans la mesure où l'école se donne comme mission essentielle d'apprendre aux élèves à lire et à écrire. Ces deux objectifs sont liés à la compétence écrite.

De l'approche communicative à la perspective actionnelle en passant par l'approche par compétences, l'évolution de la réflexion didactique en générale et de la didactique des langues en particulier a conduit les spécialistes du domaine à chercher de plus en plus de nouvelles approches et de nouveaux outils pédagogiques et didactiques. Ces derniers, selon ces spécialistes, seraient le gage d'un enseignement/ apprentissage de la langue plus performant. Nous entendons par là, un apprentissage utile, rapide, et surtout durable. Nous serons tentées de dire dans cette perspective, que chaque enseignant est amené à construire sa propre démarche méthodologique combinant ainsi sa propre expérience du terrain avec les avancées de la réflexion didactique. Cette dernière évolue suivant plusieurs paramètres parmi lesquels, et non des moindres, l'avancée technologique. En effet, l'apprenant, aujourd'hui, est confronté, dès son jeune âge, à une multitude de « gadgets » électroniques qui façonnent son quotidien et obligent l'institution éducative à revoir le modèle pédagogique en vigueur et à repenser autrement l'action éducative.

« L'internationalisation de la vie » (M. Abdellah Pretceille et L. Porcher, 2001 : 4) grâce au développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) oblige l'école, si elle veut rester crédible, aux yeux des apprenants, à s'adapter à cet état de fait, en tenant compte de ces techniques, non seulement en tant qu'objets d'étude mais aussi en tant que supports d'apprentissage. Radio, télévision, vidéo, ordinateur, cd-rom, didacticiels... sont autant d'outils qui permettraient, à notre sens, l'épanouissement et le développement cognitif et social de l'apprenant.

L'Algérie n'a pas hésité à monter dans le train de l'évolution didactique. Dans un souci « de mieux faire », des réformes ont été engagées dans le domaine de l'éducation. De nouveaux programmes ont été proposés pour l'enseignement du FLE dans tous les établissements algériens (2003 au primaire, 2004 au moyen et 2005 au secondaire). Cette réforme s'insère dans le cadre de l'approche par compétences. Ainsi, trois principaux changements sont apparus :

- L'égalité entre la compétence écrite et orale : l'enseignement qui était basé essentiellement sur l'écrit (les cours et l'évaluation) accorde désormais autant d'importance à l'écrit qu'à l'oral<sup>1</sup>.
- L'importance accordée à l'apprenant qui était longtemps considéré comme simple récepteur de savoir. L'approche par compétences vise à transformer l'apprenant en acteur actif qui gère son apprentissage selon son rythme, ses objectifs et ses besoins.
- L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement : le plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif<sup>2</sup> retenu par le conseil des ministres et qui a été adopté par le parlement en 2002 expose les grandes lignes de cette réforme, dont la principale est la refonte de la pédagogie et des champs disciplinaires. L'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) s'avère parmi les mesures retenues à cet effet.

En 2005 l'ancien ministre de l'éducation nationale M. BENBOUZID Boubekeur a participé à la conférence mondiale ayant pour thème central les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation scolaire, et a précisé qu'elles faisaient partie de la réforme en dépit des difficultés qui se présentaient. Quatre ans plus tard, M. BENBOUZID annonce que le gouvernement prévoit d'équiper tous les établissements du territoire national d'outils technologiques afin qu'ils soient exploités dans toutes les disciplines. Dans le même objectif, le directeur du Centre d'Approvisionnement et de Maintenance des Equipements et Moyens

---

<sup>1</sup> Dans la revue *Le Français aujourd'hui*, l'Inspectrice Générale Fatiha Ferhani dresse un bilan du nouveau programme se traduisent par la quasi-équivalence en volume et en activités de l'oral et de l'écrit et permettent aujourd'hui d'exposer l'apprenant à des documents sonores authentiques (enregistrements audio d'émissions, chansons, discussions...), ouvrant à la découverte des variantes orales de la langue, à la meilleure compréhension des accents, etc

<sup>2</sup> Centre National de Documentation Pédagogique



Didactiques (CAMEMD) M. TAHAR Boumédiene avait ajouté que l'ordinateur devait être utilisé comme outil d'enseignement pour toutes les matières.

Quelques semaines après sa nomination comme Ministre de l'Education Nationale, M. BABA AHMED Abdellatif lance en 2012 le projet de numérisation du système éducatif qui consistait à installer le réseau internet/intranet dans différents établissements scolaires (lycée, collèges et écoles primaires) afin d'optimiser le niveau des élèves leur permettant de rivaliser avec les jeunes d'autres pays (T. Barbaut : 2012). Ce projet ne s'arrête pas là, il va même jusqu'à convertir les manuels scolaires en forme numérique en les mettant sur CD pour permettre aux élèves de réviser même loin de chez-eux et sans avoir besoin de leurs manuels scolaires.

Actuellement, la ministre de l'Education Nationale Mme BENGHABRIT poursuit, sur la même lancée que ses prédécesseurs, en essayant de concrétiser tout ce qui a été établi avant et par là, réaliser une « école technologique à l'ère de la mondialisation ».

Cela serait-il possible ?

C'est en voulant répondre à cette question que nous avons réalisé l'importance d'un tel sujet. En parlant d'importance, notre objectif premier n'était nullement de quantifier le nombre de ces supports technologiques dans les établissements algériens, mais l'importance, pour nous, réside dans la place qu'occupent ces technologies dans l'enseignement/ apprentissage de la langue française en classe et quel pourrait être leur impact sur les performances des apprenants.

Notre initiative de départ consistait à mener un projet expérimental de création d'une ressource multimédia, plus précisément un didacticiel remplaçant le manuel scolaire. Nous voulions travailler sur le programme de 3<sup>ème</sup> Année primaire (La première de l'enseignement de la langue française en Algérie) établi par le ministère de l'enseignement et de l'éducation nationale.

Nous désirions utiliser ce didacticiel accompagné d'autres technologies (internet entre autres) dans une classe, et employer le manuel scolaire et les autres supports habituellement utilisés dans les établissements algériens dans une autre. Nous allons par la suite suivre le développement des compétences orales chez les élèves de chacune des deux classes. Cette étude comparative avait deux objectifs : le premier consistait à examiner si les TICE, par rapports aux supports traditionnels modifient l'acte d'enseignement/apprentissage de la langue française au primaire algérien, et si elles favorisent l'installation et le développement de compétences orales chez les apprenants algériens. Le second, quant à lui, visait à proposer une réflexion sous forme de didacticiel « sur mesure » correspondant au profil, besoins et objectifs des élèves en 3<sup>ème</sup> A° primaire.

Malheureusement, après une année d'étude, cette tentative a avorté pour les raisons suivantes :

- L'insuffisance du matériel informatique et des supports technologiques dans la majorité des établissements algériens.
- Le refus catégorique des responsables (directeurs d'écoles, inspecteurs, et d'autres membres de l'équipe pédagogique) de mener une telle expérimentation de peur de se focaliser sur cette recherche et de négliger les objectifs établis par le système éducatif.

Nous avons tenté notre chance dans les autres paliers, mais nous avons rencontré les mêmes problèmes qu'au primaire. Nous avons alors décidé de contourner le problème en l'affrontant autrement.

Notre nouveau projet, toujours basé sur la conception d'une ressource multimédia<sup>1</sup>, ne vise plus le remplacement du manuel scolaire mais plutôt son accompagnement. Ce projet s'insère dans la continuité de notre recherche de

---

<sup>1</sup> Cette ressource est un site internet [www.co-algerie.com](http://www.co-algerie.com) spécialisé dans le traitement de la compréhension orale

magistère où nous étions arrivée à la conclusion selon laquelle, la compréhension orale est une compétence négligée dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie en dépit de son importance, et son traitement se passe souvent de manière traditionnelle. En effet, les enseignants oralisent les textes du manuel scolaire au lieu d'utiliser des documents sonores, audiovisuels ou numériques.

Vu l'intérêt que représente les TICE dans le développement des compétences langagières en FLE, particulièrement celles concernant l'oral, nous avons décidé de concevoir dans un cadre expérimental une ressource multimédia baptisée [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net). Elle est destinée au traitement de la compréhension orale dans les classes de 1<sup>ère</sup> année secondaire. Notre but était de proposer aux enseignants des supports autres que le manuel scolaire leur permettant ainsi de varier les outils ainsi que leurs pratiques de classe afin de motiver les apprenants.

En ce qui concerne la typologie (typologie parce qu'il ne s'agit pas du canal sonore ou visuel mais site, didacticiel, cd-rom...) de cette ressource, nous avons opté pour un site internet. Ce choix se justifie par la facilité de sa communication et de sa diffusion à travers les différents moyens : réseaux sociaux, forum, publicités sur le net... De plus les mises à jour et la maintenance de ce support se font facilement et de manière instantanée, ce qui permet aux utilisateurs d'avoir accès à une ressource constamment actualisée.

En ce qui concerne la conception du site, nous nous sommes appuyées sur une formation que nous avons suivie au CIEP<sup>1</sup> pour l'élaboration du contenu didactique (scénarios pédagogiques, évaluations...). Quant à l'élaboration des unités didactiques à partir de documents authentiques, nous nous sommes référées aux théories de Valérie LEMEUNIER qui met l'accent sur l'analyse des besoins, essentielle pour la fixation des objectifs, le choix

---

<sup>1</sup> Centre International d'Etudes Pédagogiques

des supports et l'élaboration de la tâche en assurant un dispositif d'apprentissage cohérent. Elle affirme qu'

« En fonction de la tâche à réaliser, l'enseignant détermine les besoins langagiers nécessaires à sa réalisation. En tenant compte de ces besoins et des acquis des apprenants, il fixe les objectifs à atteindre et sélectionne le matériel de cours. Pour que l'apprenant puisse atteindre l'objectif du cours qui est la réalisation de la tâche, il doit avant tout être exposé aux contenus dont il aura besoin dans l'accomplissement de cette dernière. En adoptant un cadre méthodologique cohérent et en sélectionnant un document de départ pertinent, l'enseignant va faciliter le passage de l'exposition à la production et générer le plaisir d'apprendre. » (V. LEMEUNIER, 2006)

Nous avons supposé que cette ressource optimiserait l'apprentissage et contribuerait au développement de la compétence orale ce qui contribuerait à l'acquisition des compétences langagières chez les apprenants. Toutefois, son exploitation pédagogique a montré ses limites puisque, d'une part, la surcharge et l'hétérogénéité des classes allaient à l'encontre des rythmes et des différences de profils cognitifs des apprenants et d'autre part, l'enseignant avait du mal à gérer sa classe et ne pouvait répondre à toutes les attentes. A côté de cela, le manque de temps (3heures par semaine seulement) était un facteur qui inhibait l'apprentissage malgré la présence des matériaux les plus performants. Cette situation empêchait l'enseignant et l'apprenant de réaliser toutes les tâches et les activités prévues et de parvenir aux objectifs escomptés.

Dés lors, nous avons pensé à « la classe inversée », la nouvelle philosophie qui a révolutionné les principes ainsi que l'usage classique des TICE dans l'enseignement/ apprentissage.

Cette nouvelle pédagogie consiste à inverser les principes et le fonctionnement de la classe traditionnelle. Elle est basée essentiellement sur

l'utilisation multimédia (internet, plate forme ou site) puisque le cours n'a plus à être présenté en présentiel, mais il est mis en ligne par l'enseignant pour être consulté et préparé à l'avance par les apprenants.

Nous avons, donc, exploité le même site internet conçu pour la compréhension orale en 1<sup>ère</sup> A° S dans les deux cas : la pédagogie classique et la pédagogie inversée. Nous avons par la suite mené une étude comparative dans le but d'analyser les deux démarches et proposer par la suite une approche « modèle » pour une meilleure intégration des TICE en classe de FLE.

Cette ressource sera exploitée dans des séquences d'apprentissage qui seront étudiées et analysées afin de vérifier si le site co-algerie pourrait pallier à certaines contraintes posées par l'enseignement/ apprentissage des compétences langagières en général et de la compétence orale en particulier.

Cette recherche-action sur l'acquisition de la compétence orale aux moyens des TICE a été largement influencée et générée par les travaux de François MANGENOT qui affirme que « *la pertinence de l'intégration des TICE repose sur une conception systémique* » (MANGENOT 2000), et celle de Nicolas GUICHON qui a démontré que

«les TICE peuvent concourir au développement de la compréhension de l'anglais oral et que l'innovation pédagogique doit trouver sa place dans le dispositif existant et respecter un certain nombre d'équilibres tout en déstabilisant certaines routines d'apprentissage et d'enseignement.. » (N. GUICHON 342 :2004)

Partant de la problématique selon laquelle, les techniques de l'information et de la communication (TICE) seraient un garant sûr dans l'acquisition de la compétence orale en classe de FLE, il nous a semblé, dès lors, intéressant de s'interroger sur la place qu'occupe le support multimédia dans l'apprentissage de la compréhension orale du FLE en Algérie et quelle serait la meilleure démarche qui permettrait d'optimiser son exploitation.

Pour cela, nous nous sommes posées les questions suivantes :

- Quelle est la méthodologie à suivre pour élaborer des cours en intégrant les TICE ?
- Comment rendre l'enseignement/apprentissage du FLE plus efficace avec le site [co-algerie.net](http://co-algerie.net) ?
- Renforce-t-il la motivation chez les apprenants, apporte-t-il une aide au développement de l'autonomie, leur permet-il de développer leurs propres stratégies d'apprentissage, facilite-il le développement des compétences en respectant le rythme et le profil de chaque apprenant,
- Quelles nouvelles attitudes pédagogiques pourraient générer ce support multi médias à l'enseignant ?

Nous nous interrogerons également, dans ce travail, sur les obstacles rencontrés lors de l'exploitation de ce support ainsi que de sa mise en pratique dans les classes algériennes.

Un certain nombre d'hypothèses didactiques ont donc été avancées ici pour l'acquisition de la compétence orale via les nouvelles techniques de l'information et de la communication. En effet, nous pensons que les supports multimédias seraient des outils qui motivaient les apprenants et les aideraient non seulement à s'approprier la compétence de communication mais également un savoir de culture et de civilisation tout en les guidant vers l'autonomie. Ils pouvaient, aussi, être générateurs d'innovations pédagogiques et placeraient l'enseignant dans un nouveau rôle, celui de guide, accompagnateur ou de tuteur. Le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) serait un exemple concret pour démontrer l'apport des TICE pour la valorisation de la compréhension orale

Notre démarche est empirique dans la mesure où elle se base essentiellement sur la description de données recueillies sur le terrain de l'enseignement.

L'analyse sera menée grâce à une approche qualitative où dominant la

description méthodique et l'interprétation des conduites des apprenants utilisant le site en fonction de notre problématique.

Afin de pouvoir valider ou invalider nos hypothèses, il a été nécessaire dans un premier temps d'analyser différents documents officiels et didactiques de l'Education Nationale pour mieux appréhender la réalité ou l'absence des TICE dans le discours officiel. Nous avons donc consulté le Bulletin Officiel de l'Education Nationale, le Rapport National sur le développement de l'Education en Algérie, le Programme d'Appui de l'UNESCO à la Réforme du système éducatif algérien(PARE), le Référentiel Général des Programmes, le Programme de première année secondaire ainsi que le manuel scolaire de première année secondaire.

Dans un deuxième temps, et afin d'évaluer les connaissances des enseignants et des apprenants par rapport aux différents apports des TICE, et afin de recueillir leurs différentes représentations face à ces techniques, un questionnaire leur a été adressé. Dans cette partie du travail, nous sommes parties de l'apriori selon lequel un discours pédagogique n'est jamais objectif. Il répond à des convictions, à des certitudes et à des croyances. Ce sont celles là qui nous intéressent le plus afin de mieux cerner les attitudes des deux protagonistes face à ces instruments de la communication.

Dans un troisième temps, nous avons jugé nécessaire d'aller sur le terrain pour effectuer des observations de classe concernant le traitement de la compréhension orale. Cette démarche avait pour objectif d'abord de délimiter la démarche adoptée pour l'exploitation de cette compétence, et de réaliser, ensuite une analyse des besoins afin d'offrir une ressource « sur mesure » pour le public

Enfin, en dernier lieu, nous avons mis au point une démarche de conception du site [co-algerie.net](http://co-algerie.net) suivie de son exploitation et d'une évaluation

Notre travail comporte trois parties :

La première, introductive, nous permettra de faire le point et de nous situer par rapport à quelques questions fondamentales relatives à la didactique de l'oral et aux technologies de l'information et de la communication en Algérie. Dans un premier temps, il s'agira de définir les TICE et réfléchir sur leur intégration en classe de FLE, leurs apports pour les différents acteurs de la classe ; puis nous aborderons le concept de « classe inversée » où leur utilisation est primordiale. Dans un second temps, il importera d'expliquer l'importance accordée à l'intégration des TICE à travers l'analyse des documents officiels et didactiques. Enfin, dans un troisième temps, il nous a semblé important de parler de la didactique de l'oral et de l'importance liée aux TICE. Nous rendrons aussi compte, dans cette partie, de quelques observations de classe qui nous ont permis de nous faire une idée sur l'utilisation de ces technologies par les enseignants.

La deuxième partie sera consacrée à l'évaluation des connaissances des enseignants sur les TICE ainsi qu'à l'inventaire des représentations des élèves par rapports à ces supports. Les deux premiers chapitres seront réservés à l'analyse des deux enquêtes, ainsi qu'à celle des entretiens réalisés avec deux inspecteurs. Le troisième chapitre quant à lui sera consacré à la formation des enseignants sur les TICE où nous proposons un modèle de formation personnelle que nous avons-nous même suivie pour concevoir notre site internet

Quant à La troisième, et dernière partie, divisée en trois chapitres, elle sera consacrée à la conception du site et à son évaluation par rapport aux deux pédagogies adoptées : classique et inversée ainsi qu'à son exploitation. Le premier chapitre sera entièrement consacré à la description des différentes composantes du site. Le deuxième, sera destiné à l'exploitation de cette ressource dans les deux pédagogies. Le troisième et dernier chapitre concernera entièrement la nouvelle vision que revêt aujourd'hui l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, à savoir : la vision technologique



# PREMIÈRE PARTIE

---

**Didactique de l'oral en FLE et TICE : quels enjeux ?**

Notre recherche a pour but de mieux comprendre le rôle des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale du français au secondaire algérien. Cependant, avant de passer à l'analyse de l'utilisation de ces supports technologiques dans des séquences d'apprentissage, il est nécessaire de faire le point sur un certain nombre de questions relatives à l'utilisation des ressources technologiques en classe de langue, notamment en Algérie. Ces définitions seront suivies de l'analyse des principaux documents officiels et didactiques, dans le but de déterminer un état des lieux concernant l'utilisation des supports technologiques après la réforme engagée du système éducatif qui s'insère dans le cadre de l'approche par compétences. Cette dernière consiste à assurer un équilibre entre compréhension et production, qu'elle soit orale ou écrite, et met l'accent sur le développement de la compétence transversale. Les TICE sont considérées comme supports par excellence pour le traitement de toutes les compétences, particulièrement en compréhension orale. Nous allons donc la définir puis démontrer l'importance de l'exploitation technologique dans cette compétence.

# CHAPITRE I

## **Le rôle des outils technologiques dans la classe des langues étrangères : pratiques innovantes ou simple phénomène de mode ?**

Ces quatre dernières décennies, le monde a connu des changements dans différents domaines : politique, géographique, social, culturel, touristique, commercial... Cette mutation a donné naissance à une nouvelle société qui devait se reconstituer et évoluer pour s'adapter aux nouvelles revendications de la mondialisation dont les deux principales consistent premièrement à maîtriser les langues étrangères pour pouvoir communiquer efficacement avec l'autre, et deuxièmement dominer les technologies de l'information et de la communication pour atteindre ce progrès d'une manière rapide, simple et efficace.

Ces changements ont touché tous les domaines, y compris la didactique des langues étrangères, ce qui a entraîné un bouleversement au niveau méthodologique. Ainsi, l'apprentissage des langues étrangères a dépassé le milieu scolaire avec l'apparition d'un nouveau public. Un public qui a besoin de communiquer dans la langue de l'autre, et veut à tout prix s'approprier un outil communicatif.

L'arrivée de l'approche communicative vers les années soixante-dix a essayé d'apporter des réponses à ces besoins. Je cite Cuq et Gruca :

« Comme l'indique son appellation, l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère... elle repose sur un consensus partagé en ce qui concerne l'apparition d'une compétence de communication » (J. P. Cuq et I. Gruca 2003 : 244).

Cette approche a donc adopté l'utilisation des documents authentiques en classe de langue afin de faciliter le développement des savoirs et savoir-faire d'ordre linguistiques et socioculturels chez les apprenants.

Ces supports à caractère riche et varié existent sous différentes formes (écrite, orale, visuelle et numérique) ce qui permet de traiter toutes les compétences langagières et communicatives dans des situations de communications que l'apprenant peut rencontrer dans sa vie quotidienne.

L'évolution de la didactique des langues étrangères ne s'est jamais arrêtée. D'autres approches ont fait leur apparition comme l'approche par compétences et la perspective actionnelle. Toutes ces nouvelles méthodologies mettent l'accent sur l'apprenant qui est considéré comme acteur actif ayant à accomplir des tâches qui l'aident à résoudre un problème à un moment donné et dans une situation précise. Elles insistent également sur la motivation et l'autonomie de l'apprenant en donnant à l'enseignant un nouveau rôle : guide, coach, accompagnateur.

Toutes ces nouvelles approches encouragent l'utilisation des supports technologiques et tiennent compte de leur intégration en classe de langue, car elles représentent un secteur qui ne cesse d'évoluer et de pénétrer toutes les disciplines grâce à leur caractère de facilité des échanges et de la diffusion de l'information. En effet, « Les technologies font partie de l'univers de l'école. Disposer d'une salle de classe avec des chaises, des tables et un tableau n'est pas une donnée universelle » (J. M. F. Narcy-Combes 2005 : 86).

## 1. TICE : Essai de définition

Jeannine Gerbault propose la définition suivante des TIC :

« On définit les TIC comme l'ensemble des technologies les plus avancées utilisées pour communiquer, échanger, traiter, modifier de l'information de manière synchrone ou asynchrone (on dit aussi en direct ou en différé), par les canaux du son, de l'image fixe ou animée, et du texte. Le terme multimédia, quant à lui, fait référence précisément au fait que la communication peut se faire par ces différents canaux ou médias ». (J. Gerbault 2003 : 12)

Nathalie Hirschsprung propose une définition qui va dans le même sens et dit

« Les TIC désignent l'ensemble des technologies numériques (ordinateurs, réseaux électroniques, multimédias...) englobant aussi bien la visioconférence, la télévision par satellite, les logiciels, les CD-ROM et internet » (N. Hirschsprung 2005 : 10)

À partir de ces définitions, nous considérons comme TICE l'ensemble des supports technologiques introduits dans une séquence d'apprentissage et qui favorisent l'accès à l'information et à la culture que véhicule la langue étudiée.

Nous allons citer ci-dessous quelques supports technologiques qui peuvent être intégrés en classe de langue. Il nous semble nécessaire de donner les caractéristiques de chacun de ces supports, afin de mesurer l'impact sur l'apprentissage du français oral en Algérie.

### 1.1. Les documents sonores :

Toutes les langues se composent d'un ensemble de systèmes phonétique et phonologique. Avant d'aller à l'école, l'être humain apprend naturellement

sa langue maternelle dès son plus jeune âge en étant en contact avec elle. En effet, il perçoit les différents sons qui seront automatiquement transmis vers la zone de l'audition du cerveau où les sons sont intégrés et segmentés pour construire le sens. Donc pour parler correctement il faut une bonne perception des sons

« Pour apprendre à parler, il faut d'abord percevoir efficacement les énoncés. De la langue apprise : tout d'abord, distinguer et catégoriser les sons de parole ; puis segmenter la parole pour en extraire les mots ; enfin repérer les régularités syntaxiques qui organisent les phrases » (L. Ferrand, J. Grainger et J. Segui 2004 : 295).

Lors de la Première Guerre mondiale, les militaires avaient besoin d'apprendre rapidement des langues étrangères aux militaires. La méthodologie audio orale est née en essayant de satisfaire ce besoin. Elle a modifié le paysage didactique en introduisant de nouveaux supports qui sont le magnétophone et le laboratoire de langue. Ces deux supports mettent l'apprenant en situation d'écoute. Ils favorisent la répétition qu'elle soit individuelle ou collective et lui facilitent l'imitation de la prononciation. Avec l'arrivée de l'approche communicative et l'avancement technologique, ces matériaux se sont développés ; les laboratoires de langues ne visent plus la répétition et l'imitation, mais plutôt la communication et l'interaction.

« Le laboratoire de langue n'est plus composé de cabines alignées pour le travail individuel il est devenu une vraie salle de classe multimédia. Il permet le travail à deux ou en petits groupes, l'interaction, et n'est donc plus limité à une relation maître-élève imitant, par la voie de la machine, celle du cours magistral » (J. P. Cuq et I. Gruca 2003 : 423).

L'approche communicative a également introduit les documents authentiques, à leur tête la radio. Ces derniers, de par la diversité des discours qu'ils présentent dans différentes situations (vie quotidienne, monde

professionnel, journal d'information...) et la richesse de leur contenu, elles permettent à l'apprenant d'écouter la langue tel qu'elle est utilisée par les locuteurs natifs. Ce contact direct avec l'utilisation de la langue dans des situations de communication réelles, constitue le principal objectif de la didactique d'aujourd'hui. De plus, ces documents ne proposent pas uniquement des composantes linguistiques. Ils ajoutent des composantes culturelles et socioculturelles que véhicule la langue étudiée. D'un autre côté, le laboratoire de langue, les cassettes, et les CD-Audio autorisent certaines manipulations (arrêt, retour au passage précédent...) qui permettent des implications pédagogiques.

Pour toutes ces raisons, nous avons pris l'initiative de mettre sur notre site différents documents sonores authentiques ou didactisés, en fonction de l'objectif et de la difficulté de la tâche à réaliser. Afin de faciliter leur utilisation dans le travail de l'écoute, nous avons choisi le format MP3, pour qu'ils soient consultés et/ou téléchargés par l'utilisateur.

### **1.2. Les documents visuels :**

Les documents audiovisuels ont fait leur apparition dans la méthodologie stucturo globale audiovisuelle. En effet, selon Petar Guberina, la langue est un ensemble accoustico-visuel d'où l'importance de l'oreille et de la vue.

L'image animée se présente sous différentes formes : filmée, enregistrée ou numérisée. Quelle que soit sa forme, l'image offre des représentations visuelles de différents objets et personnages. Elle permet de voir et d'entendre des gens, dont la culture et les comportements, en introduisant le monde extérieur à la classe. Elle offre la possibilité de saisir différents niveaux de langue en associant contexte et type d'échange. Elle favorise le travail sur l'intonation à travers les mouvements kinésiques qu'elle illustre. De plus, elle apporte au sens ou à la communication des éléments dont le verbal ne peut offrir.

« Un même acte de parole aura également un nombre important de variantes. Pour illustrer quelques-unes de ces variables dans lesquelles le verbal n'est qu'un des éléments à considérer, seule l'image animée peut remplacer la réalité du bain linguistique qui reste l'idéal de tout apprentissage des langues. » (C. Compte 1989 : 34)

La télévision offre des contenus intéressants et variés (films, journaux d'information, émissions sportives, documentaires...) et apporte un cachet authentique ce qui permet à l'apprenant d'être en contact avec la langue utilisée dans des situations réelles avec l'avantage d'associer le son à l'image. Elle peut être visionnée en direct (télévision, cinéma) ou en différé (vidéo, DVD, VCD). Tout comme les supports sonores, les documents audiovisuels autorisent certaines manipulations (arrêt, retour au passage précédent...) qui permettent des implications pédagogiques. Ces caractéristiques favorisent l'apprentissage du fonctionnement de la langue, de sa prononciation avec ses variantes du langage oral, tout en introduisant le contexte socioculturel. C'est pourquoi nous avons introduit une bonne partie de documents audiovisuels comme supports de travail au niveau de notre site, particulièrement dans la première unité qui traite la vulgarisation scientifique. En effet, la présence du message visuel accompagné du message sonore s'avère importante pour éclairer certains phénomènes scientifiques.

### **1.3. Le multimédia :**

Thierry Lancien considère le multimédia comme une œuvre qui comporte :

« sur un même support ou plusieurs des éléments suivants : texte, son, images fixes, images animées, programmes informatiques et dont la structure et l'accès sont régis par un logiciel permettant l'interactivité ». (T. Lancien 2008 : 7)

Il évoque les quatre principales caractéristiques de ce support qui sont l'hypertexte, la multicanalité, la mutiréférentialité et l'interactivité.



- La technique de l'hypertexte consiste à mettre en relation le texte qui figure sur l'écran avec un ou d'autres textes, des images ou des documents en rapport avec le texte. Elle offre à l'utilisateur la possibilité d'accéder à plusieurs documents en même temps, les relier et les annoter. Elle favorise également une indexation associative, facilite la lecture des livres électroniques, car en un clic de souris, le lecteur peut accéder aux informations dont il a besoin au lieu de se perdre dans les notes de bas de page, l'index.
- La multicanalité : désigne les interactions entre les images, le son et le texte. La présence de ces trois canaux est importante pour l'apprentissage puisque la fonction de l'outil dépend de celle de l'utilisateur (l'apprenant) et lui permet non seulement d'utiliser le canal de communication, mais aussi de développer des capacités cognitives qu'il ne sollicite pas habituellement en utilisant d'autres supports.
- La multiréférentialité est liée aux deux précédentes citées ci-dessus. Elle désigne la mise en rapport d'un document avec ses sources, sa réaction, ses différentes versions, comme les voyages virtuels (dans le temps ou dans l'espace).
- L'interactivité : Cette caractéristique serait la plus intéressante grâce à la richesse, la pertinence et la facilité de la navigation que proposent ces outils. Cependant, l'auteur signale les problèmes de navigation, de surcharge cognitive et de superficialité de l'apprentissage.

Ces quatre caractéristiques sont disponibles sur différents supports qui peuvent être intégrés en classe de FLE, parmi lesquels on cite :

- **internet :**

Pour cet outil, nous empruntons la définition présente sur le site *future-science*.

« Réseau informatique mondial constitué d'un ensemble de réseaux nationaux, régionaux et privés qui sont reliés par le protocole de communication TCP/IP et qui coopèrent dans le but d'offrir une interface unique à leurs utilisateurs.

L'ambition d'internet s'exprime en une phrase : relier entre eux tous les ordinateurs du monde. À l'image du téléphone qui permet de conserver avec toute personne dont on connaît le numéro. internet est un système mondial d'échange de documents électroniques : textes, fichiers, images, sons et séquences audiovisuelles. C'est l'alliance de l'informatique et des télécommunications : la télématique au véritable sens du terme. Les utilisateurs d'internet sont désignés par le terme d'internautes, synonyme de cybernaute, de surfer ou de net surfer. Quant aux informations du réseau, elles sont accessibles à partir de " lieux " que l'on appelle les sites internet. » (A. Harmant 2004 : NP)

À partir de cette définition, nous pouvons comprendre qu'internet englobe les trois supports : texte, son image (fixe et animée). Et donc cette caractéristique peut faciliter l'acte de l'apprentissage, car l'image appuie l'oral qui sera à son tour appuyé par le texte. Cet outil représente une mine inépuisable d'informations et une vitrine ouverte sur le monde. La navigation sur le net offre à l'apprenant la possibilité de voyager dans un autre monde d'une manière instantanée juste en faisant un clic de souris. Elle lui permet de découvrir d'autres cultures d'une façon directe. De plus, c'est un moyen performant de communication qui fait partie de la vie quotidienne et professionnelle, dont l'enseignement n'a pu y échapper.

« Le multimédia est un moyen de plus en plus globalisant de développer les compétences langagières. Avec lui, on est passé de technologies qui permettaient de travailler prioritairement une seule compétence, orale ou écrite à des technologies qui rapprochent le plus de la multicanalité de la communication réelle. Plus encore, il devient en lui-même un mode de communication indispensable à maîtriser dans le

monde moderne, et donc à travailler en langue étrangère, non seulement de point de vue linguistique, mais aussi dans les usages culturels. »  
(J. P. Cuq et I. Gruca 2003 : 424-425)

Tout comme les supports sonores et audiovisuels, les pages du net peuvent être enregistrées et réutilisées hors ligne par la suite (y compris les fichiers sonores et visuels).

L'évolution permanente de cette ressource conduit à multiplier les outils en ligne : sites internet, plateforme informatique, forum, MOOC, podcast... Tous ces outils sont exploitables dans le cadre d'enseignement/apprentissage des langues pour une meilleure acquisition de la langue cible. Mangenot le confirme en précisant que

« internet constitue indubitablement une des principales innovations ayant vu le jour au XXe siècle. Il n'est plus guère de domaines de la vie courante, professionnels, privés ou de loisirs, qui échappent à son influence. L'apprentissage des langues n'est pas épargné par cette vague de fond, et les ressources en ligne permettant d'aider cet apprentissage se multiplie de manière exponentielle, au point qu'il est souvent difficile de s'y retrouver » (F. Mangenot, 2006 : 6).

Il nous semble nécessaire de définir les outils internet que nous utiliserons par la suite dans la création de notre ressource multimédia.

- **Site internet :**

Appelé également site web ou simplement site. Il s'agit d'un ensemble de données reliées qui sont présentées dans un navigateur ou un moteur de recherche. Il est accessible à partir d'une adresse et permet à l'utilisateur d'accéder aux différentes données disponibles. En ce qui concerne le FLE, internet propose différents sites destinés à l'apprentissage du FLE comme polarfle, le Point du FLE, le site tv5monde... d'autres sites authentiques peuvent être également utilisés en classe de FLE à condition qu'ils soient

analysés (fiabilité de l'information), didactisés et intégrés dans un cadre pédagogique. Parmi ceux qui nous intéressent le plus, nous pouvons citer YouTube un site internet accessible gratuitement à tous, et qui permet certaines applications techniques intéressantes pour l'apprentissage (vidéos téléchargeables, enregistrables et convertissables en documents sonores).

- **Plateforme :**

Il s'agit d'un système informatique permettant d'effectuer différentes tâches. Sur le site novirent, la plateforme est définie comme *une base de travail à partir de laquelle on peut écrire, lire, développer et utiliser un ensemble de logiciels*.

Vu son intérêt, elle a été fortement utilisée dans le cadre d'enseignement/apprentissage à distance. Selon Marchand et Depover,

« La plateforme de formation à distance est un dispositif qui permet de distribuer et de gérer des formations à distance. Il comporte généralement des fonctionnalités en matière de télé-tutorat et de production de matériel d'apprentissage. Certaines plateformes disposent de possibilités permettant d'échanger facilement des informations avec d'autres plateformes, mais aussi avec les autres systèmes informatiques dont dispose l'entreprise. Les plateformes permettent notamment la création de campus virtuels consacrés aux besoins particuliers de l'entreprise. » (Marchand & Depover, 2002)

Sébastien George et Alain Derycke complètent cette définition en mettant l'accent sur les activités pédagogiques : « Une plateforme peut être vue comme un système qui permet de gérer et de donner accès à un ensemble d'activités et de ressources pédagogiques ». (George & Derycke, 2005)

- **Forum :**

Il s'agit d'un espace virtuel qui peut faire l'objet de l'intégralité ou d'une partie seulement du site web. Il permet la discussion, les échanges et l'interaction entre différents internautes qui peuvent débattre un sujet ou répondre à des interrogations en direct ou en différé. Le site futura-sciences propose la définition suivante au forum :

« Lieu d'échange où les internautes posent ou répondent à une question donnée. Les différentes contributions, accessibles à tout à chacun, forment un fil de discussion (thread en anglais). Chaque forum de discussion se consacre à un thème précis. »

Cet outil est souvent sollicité dans le cadre d'enseignement/apprentissage, car il permet aux différents acteurs de la classe de partager leurs expériences ainsi que de trouver des réponses à leurs problèmes auprès de leurs collègues

- **MOOC cet acronyme désigne**

« Massive Open Online Course » que l'on peut traduire par « cours en ligne ouvert et massif ». Son principe repose sur l'utilisation d'une plateforme où les abonnés retrouvent une base de données (cours, activités, bibliothèque, forum) pour suivre des cours à distance. Le site studyrama propose la définition suivante à ce concept :

« Les MOOC permettent aux étudiants et intervenants d'être connectés les uns aux autres et de partager des savoirs dans un domaine précis, sur tous les supports possibles », explique Rémi Bachelet, fondateur et enseignant du MOOC « Gestion de projet » à l'école Centrale Lille, le pionnier en France. « Je poste par exemple des vidéos et fichiers PowerPoint auxquels les participants ont accès quand ils le souhaitent ». Les étudiants aussi peuvent participer à l'élaboration des cours. « Ils ont la possibilité de

partager entre eux des fichiers, de les commenter ou d'en proposer de nouveaux », ajoute Rémi Bachelet.

- **Podcast :**

Appelé également baladodiffusion. Cet emprunt anglais est composé de deux termes : iPod qui désigne baladeur et broadcast qui veut dire diffusion. Pour sa définition, nous empruntons celle du site mosaïque informatique qui le considère comme

« des méthodes récentes de diffusion multimédia par internet. Les contenus multimédias peuvent être de type vidéo ou audio. Les fichiers diffusés peuvent ensuite être écoutés ou visualisés en différé, gratuitement, sur un ordinateur ou un baladeur numérique. »

À partir de cette définition, nous pouvons considérer le podcasting comme l'acte de télécharger des fichiers sonores, audiovisuels ou numériques à partir d'internet, et de les enregistrer sur un ordinateur, une tablette, un smartphone ou un baladeur numérique pour les réutiliser en différé et en l'absence de connexion. Cet outil a vite été exploité dans le cadre d'enseignement/apprentissage, car il permet d'enregistrer des documents authentiques à partir de sites radiophoniques ou télévisés et de les réutiliser selon les besoins de la classe. En effet,

« Le podcast s'impose comme un nouvel outil pédagogique, offrant de nombreux avantages : les émissions peuvent être consultées à volonté, souvent pendant des périodes jusqu'à lors non réservées à l'étude » (ibidem).

Cet outil nous a particulièrement intéressée, car nous envisageons dans notre étude de concevoir une ressource multimédia dans laquelle nous comptons mettre à la disposition des apprenants ainsi qu'aux enseignants des supports authentiques téléchargés à partir de radio, télévision ou internet pour

les réutiliser dans un but didactique. Le podcasting se prononce le moyen idéal pour accomplir cette tâche.

Cependant, comme tous les autres outils technologiques, internet a ses limites. Commençons par la recherche d'informations : face à la mine inépuisable de savoir, les apprenants risquent de se noyer dans cet océan d'informations et ne savent plus comment les trier et encore moins les sélectionner, et c'est là où l'enseignant intervient pour leur apprendre comment apprendre. D'un autre côté, internet risque d'être un obstacle pour les apprenants qui ne maîtrisent pas sa manipulation. D'autre part, l'équipement minimum consiste à avoir au moins cinq ordinateurs, un modem, et une imprimante utilisable pour tous les élèves. Ce type d'investissement s'avère coûteux. À ne pas oublier les problèmes techniques dus aux coupures d'électricité et à la mauvaise qualité de connexion d'où la nécessité d'enregistrer les documents afin de pouvoir les utiliser même sans connexion. Et pour l'enseignant, la tâche de contrôler tous les apprenants devient compliquée puisqu'il n'y a pas moyen de les surveiller sauf s'il fait le tour de tous les postes.

- **Didacticiel :**

Ce terme qui rassemble les mots « didactique » et « logiciel » désigne un support informatique conçu spécialement à des fins pédagogiques. Il inclut le son, le texte et l'image et propose des tâches et des activités d'apprentissage. Chaque didacticiel vise des objectifs et des compétences (grammaire, expression orale, vocabulaire...). Selon l'âge et le niveau du public (adolescents, adultes, niveau débutant, intermédiaire, avancé...) Il offre aux apprenants des consignes, et des aides qui leur favorisent l'acte de l'apprentissage. Il propose également des évaluations qui permettent aux apprenants de se situer par rapport à leurs compétences en langue. L'apprentissage se fait généralement d'une manière linéaire puisque la progression proposée est en accord avec le contenu. Ce dernier introduit généralement des documents authentiques (écrits, sonores et/ou visuels)

présentant des phénomènes sociaux et culturels qui permettent à l'apprenant d'acquérir une compétence communicative. La majorité des didacticiens disposent d'un historique qui offre à l'apprenant et l'enseignant de visualiser les résultats obtenus (repérer les erreurs effectuées) ainsi sur le parcours suivi.

- **Les cédéroms ou CD-ROM :**

Ces supports technologiques se présentent sous forme de disque optique permettant de stocker une grande masse d'informations de type sonore, visuel/audiovisuel et numérique. Ils peuvent être divisés en deux catégories : cédéroms grands publics ou authentiques et cédéroms didactiques destinés à l'enseignement/apprentissage. Tout comme les didacticiens, ces supports sont utilisables sans la présence du réseau internet. Ils permettent à l'apprenant d'accéder directement à l'information dans différents domaines, pour accomplir certaines tâches.

- **Le TBI :**

Dans leur ouvrage « Le Tableau Blanc Interactif », les auteurs considèrent le TBI comme

« Ni plus ni moins que la tablette graphique connectée à un ordinateur et transformée en tableau, la souris étant remplacée soit par un stylet soit par le doigt d'une main, avec un élément supplémentaire constitué par le vidéoprojecteur utilisé pour les présentations qui permet de projeter l'écran de l'ordinateur sur le tableau. L'enseignant utilisant un TBI dans sa classe dispose donc de toutes les ressources d'un ordinateur (son, image, texte, vidéo, internet...) "Au bout du doigt", tout en restant debout face à son auditoire. Cette dernière précision est essentielle dans une situation de classe » (J. Y. Petitgirard, D. Abry et E. Brodin 2011 : 13).



Nous comprenons alors que la présence de ce support en classe de langue englobe tous ceux qui sont cités auparavant. Son utilisation constitue un défi qui remet en cause les habitudes et les méthodes de l'enseignement/apprentissage. En effet, ses attributs numériques auxquels ne sont pas habitués les acteurs de la classe pourraient révolutionner les principes et contribuer à atteindre les objectifs d'apprentissage.

Grâce à leurs différents attributs, tous les supports que nous venons de citer peuvent contribuer d'une manière ou d'une autre à l'installation et au développement des compétences langagières et communicatives chez les apprenants de langue étrangère.

Le site que nous avons créé et qui fait l'objet de notre étude est considéré lui-même comme support multimédia, basé essentiellement sur l'utilisation d'internet. Il englobe toutes les caractéristiques du support multimédia, et peut être utilisé en ligne ou hors ligne puisque la majorité des documents qu'il contient peuvent être téléchargés et utilisés sans connexion.

## **2. Contribution des TICE au développement des compétences linguistiques, communicatives et socioculturelles :**

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, les nouvelles approches didactiques considèrent l'apprenant comme acteur social ayant à accomplir des tâches afin d'atteindre son objectif communicatif. Dans la partie concernant les caractéristiques des TICE, nous avons signalé que chacun de ces supports propose sous différentes formes (son, texte, image) des situations réelles relevant de la vie quotidienne, ou professionnelle. Ces situations qu'elles soient proposées dans des supports authentiques ou fabriqués impliquent des composantes linguistiques et socioculturelles. C'est pourquoi la didactique des langues s'intéresse aux TIC (le multimédia en particulier), et propose de les intégrer comme des supports dans des situations d'apprentissage, en les adaptant selon le niveau, le besoin et les objectifs des apprenants. Ces derniers qui doivent eux-mêmes chercher le savoir offert par

la machine peuvent atteindre l'autonomie puisqu'ils ne dépendront plus de l'enseignant qui était le seul détenteur du savoir.

« On peut alors considérer que les processus d'apprentissage s'insèrent dans Les pratiques socioculturelles elles-mêmes, aussi bien les pratiques collectives de la vie quotidienne que les interactions de type scolaires. Dans cette approche le contexte devient partie intégrante du processus d'apprentissage. Wertsch (1995) considère ainsi l'esprit comme un système cognitif connecté, non seulement aux membres des communautés culturelles et linguistiques, mais aussi aux milieux socioculturels d'appartenance de l'apprenant caractérisés par les outils comme les ordinateurs, la télévision, mais bien entendu internet. Ces outils deviennent alors de véritables outils cognitifs d'aide à la construction des connaissances. »  
(M. Catroux 2006 : NP)

Les nouvelles approches didactiques en langues étrangères introduisent de nouveaux concepts tels le scénario pédagogique, la tâche, la pédagogie du projet... Tous ces concepts ont pour objectif de mettre l'accent sur l'apprenant afin de le mobiliser pour qu'il soit acteur de son apprentissage, pour développer ses compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) et les réutiliser dans d'autres situations. Ces nouveaux concepts incitent à utiliser les TICE dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Rappelons qu'un scénario pédagogique est construit à partir d'un ensemble de tâches à effectuer. Dans le cadre de la perspective actionnelle, le terme scénario est généralement lié aux technologies de l'information et de la communication.

« L'on notera que la notion de scénario pédagogique intervient fréquemment en lien avec les Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement (TICE), par exemple dans cette définition donnée par Bibeau (2000) :

“Un scénario pédagogique présente une démarche visant l'atteinte d'objectifs pédagogiques et l'acquisition de compétences générales ou spécifiques reliées à un ou plusieurs domaines de vie selon les modalités et les spécifications des nouveaux programmes d'études. Le scénario donne lieu à un projet, une activité particulière d'apprentissage, dont la réalisation fait appel aux ressources de l'internet et peut-être aussi de l'imprimé, de la radio sur le net, de la télévision en ligne ou du multimédia”. » (B. Denis 2014 : NP)

La figure 1<sup>1</sup> résume de manière claire et précise l'intégration des TICE dans un scénario pédagogique.

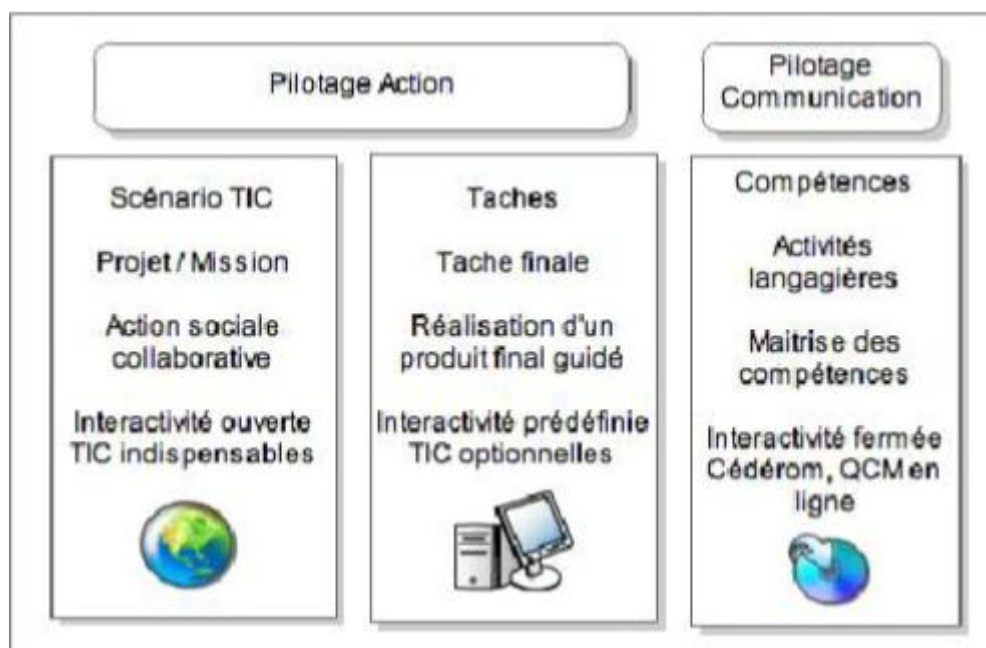


Figure 1

En ce qui concerne la pédagogie du projet nous empruntons la définition de Michel HUBER.

<sup>1</sup> <http://www.scribd.com/doc/12716031/tacheSpringerKoenigWisniewskafinal>

« Un mode de finalisation de l'acte d'apprentissage. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans une production à portée sociale qui le valorise. Les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation vont favoriser la production et la mobilisation de compétences nouvelles, qui deviendront des savoirs d'actions après formalisation. Ces problèmes abordés collectivement vont activer les conflits sociocognitifs dont le dépassement complexifiera les acquisitions en cours. » (M. Huber 2007 : 142)

On comprend que cette pédagogie incite l'apprenant à travailler en autonomie en effectuant des tâches, en utilisant des stratégies, et en mobilisant savoir et savoir-faire afin de résoudre les problèmes rencontrés dans la réalisation de cette tâche. Nous pensons que ce travail est facilement accessible avec les TICE, car elles exposent l'apprenant à la langue et à la culture enseignées sous différentes formes (son pour les documents sonores, image pour les documents visuels et différents canaux pour le multimédia). Les TICE détiennent des informations ce qui permet à l'apprenant d'aller lui-même vers le savoir au lieu d'attendre que l'enseignant le lui transmette. Ces ressources offrent une mine inépuisable de discours variés, ce qui permet à l'apprenant de se familiariser avec la langue étudiée telle qu'elle est utilisée chez les locuteurs natifs. De plus, l'intervention de plusieurs locuteurs dans le même support permet de s'habituer à l'écoute de plusieurs voix et avec différents accents. En outre, ces documents comprennent généralement des indices (sonnerie de téléphone, klaxon d'une voiture...), qui permettent aux apprenants de deviner le sujet global du contenu.

Les supports audiovisuels facilitent l'accès au sens grâce à l'image, car elle illustre visuellement un concept dont la forme verbale peut avoir échappé à l'apprenant. De plus, elle lui permet d'enrichir ses connaissances linguistiques et culturelles, car l'image, contrairement au document sonore, montre de manière plus évidente les aspects culturels d'une société. Quant à l'utilisation du didacticiel qui est conçu à des fins pédagogiques, il est donc organisé de manière à ce que l'apprenant soit guidé pour effectuer les

différentes tâches. Il permet à l'apprenant de réagir dans une autonomie totale. C'est à lui de choisir les activités qui l'intéressent, il lui propose différentes aides, et offre diverses fonctions d'évaluation et d'auto-évaluation. Cet outil offre à l'enseignant la possibilité de surveiller de loin toutes les démarches effectuées par les apprenants, ainsi il peut détecter les points forts et les lacunes de chacun d'entre eux et intervenir quand il le faut. Se retrouvant seul face à la machine, l'apprenant se sent dans l'obligation de compter exclusivement sur ses compétences. Il utilise des stratégies d'apprentissage qui lui permettent de développer son esprit critique. En ce qui concerne internet, son utilisation suscite la motivation chez les apprenants. Il les entraîne dans un travail en autonomie à condition que la navigation soit bien encadrée. Ils deviennent acteurs de la connaissance et peuvent voyager dans une autre culture illustrant de manière instantanée l'existence réelle de cette culture et proposant une réalité beaucoup plus vivante qu'un document sonore ou une image fixe. Cet outil rend la compréhension plus assimilable grâce à l'association du son, texte et image ; et enrichi le savoir et le savoir-faire chez les apprenants. D'autre part, il leur donne la possibilité de travailler chacun à son rythme, et de pouvoir s'exprimer à l'oral avec les autres apprenants en restant encadré par l'enseignant.

### **3. Les apports des TICE dans la classe de langue :**

L'utilisation des TICE en classe de langue est devenue un processus important, voire indispensable pour l'enseignement/apprentissage. Comme tous les autres secteurs qui ont été touchés par ce développement technologique, l'école a intégré ces supports dans toutes les disciplines, y compris le français langue étrangère. « *Les technologies font partie de l'univers de l'école. Disposer d'une salle de classe avec des chaises, des tables et un tableau n'est pas une donnée universelle* » (M. F. Narcy-Combes 2005 : 86).

Cette nouveauté a apporté des changements pour les acteurs de la classe : apprenant et enseignant.

### 3.1. L'enseignant :

L'intégration des TICE dans la didactique des langues a déclenché une véritable polémique sur le rôle de l'enseignant dans la classe. En effet, nous avons tendance à penser qu'il va se partager les différentes tâches pédagogiques et didactiques avec la machine. On pourrait même penser qu'il serait complètement mis de côté au dépend de la technologie<sup>1</sup>. Plusieurs raisons sont à retenir :

- Les différentes informations offertes par la radio et la télévision
- La mine de savoir mise à la disposition des apprenants par internet qui peuvent y accéder sans passer par l'enseignant.
- Les activités pédagogiques qu'offre le multimédia avec la possibilité d'évaluation.

Dans les classes traditionnelles, l'enseignant était considéré comme le principal pilier de la classe. Il était le seul à détenir le savoir et il avait pour mission de le transmettre à ses apprenants. L'arrivée de l'approche communicative a changé ces principes. Elle a brisé la relation classique professeur/élève et a donné une nouvelle place à l'apprenant qui devient acteur principal de son apprentissage.

« L'enseignant n'est jamais qu'un facilitateur du processus de l'appropriation qui vise à assimiler un objet linguistique en l'adaptant à ce qu'on veut en faire. Ce travail ne peut pas être effectué que par l'apprenant et l'enseignant n'est en aucun cas le centre du processus d'appropriation, quelle que soit la méthodologie de l'enseignement adopté » (P. Martinez 2004 : 424).

---

<sup>1</sup> Concernant la formation en ligne, la disponibilité de l'enseignant est relativement partielle. Les institutions sont en train de réfléchir à des pistes technologiques menant à un apprentissage purement autonome.

Grâce à leur caractère riche et varié, ces supports permettent à l'enseignant de rassembler des données sous différentes formes (sonore, visuelle/audiovisuelle/numérique...). Ces dernières peuvent enrichir et diversifier les procédures d'exploitations pédagogiques : travailler une ou plusieurs compétences à la fois, effectuer un travail individuel ou en groupe... Elles développent également ses habiletés personnelles, intellectuelles et professionnelles à travers les données disponibles sur le web. Elles lui permettent aussi de développer son esprit de recherche et partager son expérience avec d'autres collègues sur les réseaux sociaux et d'autres sites spécialisés. Ces supports technologiques font entrer le monde extérieur en classe ce qui permet le traitement de sujet d'actualités qui ne sont pas toujours disponibles dans les manuels scolaires.

Animateur, guide, accompagnateur, tels sont les termes qui définissent le nouveau rôle de l'enseignant. En premier lieu, il doit choisir l'outil avec lequel il doit travailler. Il doit également analyser avant de l'adopter en se posant les questions suivantes : quels sont les besoins des apprenants ? Comment les adapter dans les séquences pédagogiques pour que l'acte d'apprentissage soit plus simple et plus efficace ?

« L'existence de ces outils amène le professeur à se poser les questions fondamentales qui sous-tendent tout acte pédagogique. Ces questions précèdent la construction des séquences d'apprentissages. À qui s'adresse-t-on ? Avec quel objectif ? Dans quel contexte travail-ton ? Ou, quand et comment se déroule l'acte d'apprentissage ? Ces questions permettent de déterminer la problématique, et de sélectionner alors les produits correspondants à ces outils qui seront susceptibles de répondre aux besoins ainsi déterminés. » (M. F. Narcy-Combes 2005 : 86)

En second lieu, il doit organiser et planifier ses cours tout en intégrant les TICE en essayant de créer un environnement pédagogique motivant qui vise à développer les compétences chez les apprenants, de les rendre

autonomes dans leurs capacités de comprendre et de produire en français langue étrangère. Les TICE offrent aux apprenants la possibilité d'être acteurs de leur apprentissage en particulier avec l'utilisation d'internet et du CD-ROM (c'est les apprenants eux-mêmes qui manipulent la machine). Ce qui n'est guère une raison de n'intervenir qu'à la demande de l'apprenant. L'enseignant a pour rôle d'accompagner ses apprenants pendant tout le parcours, en essayant de personnaliser les apprentissages en respectant les différents profils et rythmes des apprenants. Il doit surveiller chaque individu, repérer ses lacunes, intervenir en cas de blocage. La machine peut représenter un obstacle à l'apprentissage à partir du moment où elle ne prend pas en considération le côté affectif de l'apprenant.

« Ils ne tiennent pas compte des personnes : [...] les médias ne sont pas capables de corriger les erreurs commises ni de faire saisir ce que l'on n'a pas saisi. Ils sont impuissants devant les lacunes et traitent tout un chacun pareillement. [...] Ils sont trop permissifs : apprendre n'est pas synonyme de facilité et l'on a souvent besoin d'être rappelé à l'ordre par quelqu'un. Les médias évidemment vous abandonnent à vous-même et n'interviennent pas quand vous cessez de penser à votre intérêt d'apprenant » (L. Porcher 2004 : 70).

Les supports technologiques utilisés peuvent être divisés en deux catégories : outils de nature brute (authentique) et outils didactisés. La première ne répond à aucune progression, c'est la démarche pédagogique planifiée par l'enseignement qui permet aux apprenants d'atteindre les objectifs visés à travers les différentes tâches et activités à effectuer.

« Ils n'obéissent à aucune progression : comme ils ne sont pas faits pour l'enseignement, ils ne s'organisent pas en fonction d'un apprentissage à transmettre. Ils sont donc difficiles à suivre parce qu'ils changent sans cesse de niveau de difficulté. On ne peut pas s'y retrouver ni en espérer cohérence » (Ibid. : 70).



Quant à la seconde, la progression existe, seulement, elle ne correspond pas toujours à tous les apprenants et toutes les situations d'apprentissages. Quelle que soit la nature des supports utilisés, l'enseignant a pour rôle d'adapter leur contenu selon le niveau, les besoins et les objectifs des apprenants avant de les adopter.

« Face à ces contenus d'origines médiatiques, l'enseignant doit assurer la médiation didactique, c'est-à-dire notamment décomplexifier l'approche des contenus, faciliter la contextualisation, la lecture et la compréhension des codes sonores et visuels. De plus, les contenus ne sont pas "naturellement" cohérents avec les objectifs du cours, c'est la méthodologie qui doit être adaptative, basée sur les processus de perception, compréhension et interprétation des spécificités télévisuelles » (Bufe Wolfgang, Giessn Hans W. 2003 : 70).

Concernant l'évaluation, les seuls supports qui pourraient « remplacer » l'enseignant lors de cette épreuve sont les supports didactisés comme les cédéroms ou les didacticiels de français, les sites internet destinés à l'apprentissage du français (français facile, edufle, polarfe, franc-parler...). Ils permettent aux apprenants de s'autoévaluer sans l'intervention de l'enseignant. Ce dernier a la possibilité de suivre tout le parcours effectué par chaque apprenant, ainsi de pouvoir repérer les points forts et les besoins de chacun d'entre eux. Mais ces outils ne peuvent assurer l'évaluation de certaines compétences comme celles de la production. De plus, la typologie des activités proposées se caractérise par des tâches répétitives (exercices lacunaires, QCM, vrai/faux). Cette redondance peut favoriser l'installation de l'ennui, et remettrait en question la fiabilité de l'évaluation.

Les questions, les besoins et les rythmes varient d'un apprenant à un autre, ce qui a rendu le rôle de l'enseignant plus complexe. Pour satisfaire les exigences, la maîtrise du contenu ainsi que l'utilisation de tous les supports s'avère nécessaire (en particulier internet).

« Il doit être clair aujourd'hui que l'utilisation des TIC pour l'apprentissage de langue est une ressource supplémentaire, pas une "solution miracle" aux questions et problèmes qui se posent dans les situations d'apprentissage ». Par exemple, l'ordinateur n'est pas là pour prendre en charge tout ce qui est ennuyeux dans un apprentissage. Esch (2000 : 9) écrit : « les TIC ne font que transmettre de l'information. Elles ne médiatisent pas plus l'apprentissage ou elle-même que ne le font les livres et les vidéos. Ce sont les apprenants qui font l'apprentissage, médiatisé par une variété de processus mentaux qui sont déclenchés par des activités mises en action par le matériel pédagogique, y compris les TIC. » (J. Gerbault 2002 : 137)

### **3.2- L'apprenant :**

À travers les caractéristiques des différents supports technologiques étudiés auparavant, nous pouvons dire qu'ils peuvent amener l'apprenant vers l'autonomie puisque c'est lui-même qui va vers le savoir (en lui confiant des tâches à effectuer avec les TICE). L'enseignant a pour rôle de guider ses apprenants à le chercher.

« Dans un dispositif intégrant les phases de travail en autonomie guidée avec les outils multimédias [...] pendant le déroulement de la séance elle-même l'enseignant doit abandonner progressivement le rôle de référent central qui est le sien dans un cours additionnel. Il évolue dans la fonction d'accompagnateur ou de tuteur, apportant de l'aide uniquement quand si c'est nécessaire et seulement à ceux qui en ont besoin » (Cuq J P et Gruca I. 2003 : 145).

De plus, les TICE permettent d'augmenter le temps d'exposition à la langue et à la culture étudié d'une manière plus efficace qu'un texte lu et expliqué par l'enseignant, ce qui facilite le développement des compétences phonétiques, phonologiques, et culturelles. Elles favorisent également la sélection des informations et des sujets selon le goût de l'apprenant, sans être

obligées de suivre le même texte du manuel scolaire qui pourrait ennuyer l'apprenant. Ces ressources permettent aux apprenants de progresser chacun à son propre rythme et respectent leur profil cognitif. En effet, si par exemple un apprenant a des difficultés d'ordre grammatical, il n'est pas obligé de réaliser la même activité qu'un autre apprenant qui a des difficultés lexicales. De plus, ces supports restent une source de motivation chez les apprenants, car c'est toujours plus agréable de regarder un film ou une pièce de théâtre sur son ordinateur ou son smartphone que de les lire sur papier ; c'est plus attrayant d'écouter une chanson que de se noyer dans les différents vers de son texte...

Elles ne sont pas une solution pour les problèmes d'apprentissage. Elles ne sont que des supports d'aide. Leur efficacité dépend d'une démarche structurée et cohérente. L'apprenant doit faire preuve d'une grande attention et motivation, car la machine ne peut en aucun cas apprendre à sa place.

#### **4. La classe inversée : une nouvelle vision de l'apprentissage par les TICE**

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, les rénovations en didactique des langues se multiplient de plus en plus dans le but d'améliorer les principes d'enseignement et d'optimiser les apprentissages. Motivation, autonomie, tutorat, savoir-faire et communication, tels sont les principaux objectifs de la didactique des langues aujourd'hui. Dans le cadre du renouvellement, les méthodologies ont été repensées ainsi que les supports : l'enseignant (tuteur) a pour rôle d'accompagner l'apprenant considéré comme acteur social à réaliser les tâches. Les TICE se présentent comme les outils par excellence permettant d'atteindre ces objectifs puisqu'elles détiennent l'information et la diffusent facilitant ainsi la communication. Elles sont souvent intégrées dans les démarches pédagogiques pour être exploitées en classe dans le traitement des différentes compétences langagières à travers les activités et les tâches auxquelles elles sont associées. Toutefois, cet usage classique des TICE dans l'enseignement/apprentissage a connu une révolution

avec l'apparition d'une nouvelle philosophie, celle de la classe inversée. La figure ci-dessous explique clairement le principe de ce nouveau concept.



Figure 2

À partir de cette image, nous pouvons comprendre que la classe inversée reprend les mêmes axes que la classe traditionnelle intégrant les TICE (cours, activités, support technologique...). La différence se situe au niveau du système qui est inversé. En effet, dans une classe classique, l'enseignant fait son cours en utilisant un ou plusieurs supports, puis il donne aux apprenants des activités d'application suivies d'autres tâches à réaliser hors la classe. Les apprenants quant à eux sont à l'écoute de l'enseignant.

Leurs tâches consistent à se familiariser avec les supports, prendre des notes, recopier, synthétiser et réaliser des exercices d'applications. Une fois la séance achevée, ils doivent réaliser des tâches plus compliquées que celles effectuées en classe : revoir le cours pour l'apprendre, faire des recherches complémentaires pour l'enrichir puis réaliser des activités et des tâches souvent évaluées par l'enseignant. Les fondateurs de ce concept pensent que l'intégration de nouveaux supports en classe n'optimise pas les apprentissages et ne concorde pas avec les nouveaux objectifs de la didactique des langues. L'enseignant censé devenir tuteur reste le principal pilier de la classe puisque c'est lui qui réalise le cours, choisit et impose le nombre d'écoutes, de visionnement et/ou consultations du support, par ailleurs, il ne peut satisfaire les besoins de tous ses apprenants dont le profil et le rythme d'apprentissage différent d'un individu à un autre. Ces derniers éprouvent souvent des difficultés lors de la réalisation des activités et ressentent le besoin d'aide. La classe inversée pourrait résoudre ce problème avec sa vision *inversée* : les composants du cours classique ne sont plus traités en classe. Ils sont mis à la disposition de l'apprenant en format vidéo ou numérique avant l'inauguration du cours ou du projet. Ils doivent être consultés et préparés sérieusement en dehors de la classe.

« Le fonctionnement est le suivant : les élèves reçoivent des cours sous forme de ressources en ligne (en général des vidéos) qu'ils vont pouvoir regarder chez eux à la place des devoirs, et ce qui était auparavant fait à la maison est désormais fait en classe, d'où l'idée de classe "inversée" » (S. Khan 2013 : NP)

Ainsi les apprenants sont engagés dans leur apprentissage et deviennent autonomes. Ils peuvent aller chacun à son rythme et consulter le support autant de fois qu'ils le désirent. En ce sens, le temps de la classe sera consacré au développement des capacités cognitives à travers la mise en commun, les échanges et l'engagement collaboratif dans la réalisation des tâches. L'enseignant n'est plus transmetteur de savoir, mais un coach capable

de détecter les points forts et les points faibles de chacun de ses apprenants, et de leur assurer un apprentissage personnalisé.

« La classe inversée, c'est donner à faire à la maison, en autonomie, les activités de bas niveau cognitif pour privilégier en classe le travail collaboratif et les tâches d'apprentissage de haut niveau cognitif, en mettant les élèves en activité et en collaboration. L'objectif est de recentrer l'apprentissage autour de l'élève, en lui donnant les moyens d'être plus autonome. Inverser la classe revient donc à profondément modifier le rôle traditionnel de l'enseignant : ce dernier n'est plus le sachant qui déverse son savoir, mais devient un véritable guide d'apprentissage. » (H. Dufour 2014 : 44)

Contrairement à la classe traditionnelle où le travail le plus important de l'apprenant se prononce à la fin du cours, cet acteur doit impérativement se montrer actif avant et pendant la réalisation du cours. En effet, l'étape de préparation se révèle obligatoire pour atteindre les objectifs de la classe inversée, et la présence des TICE est indispensable dans cette étape. Une fois en classe, l'activité de l'apprenant reste toujours importante puisqu'il doit exploiter les connaissances acquises pendant la préparation du cours et s'engager dans la réalisation des activités et tâches proposées par l'enseignant. Pour illustrer ces propos, nous empruntons l'image du site [classeinversee.com](http://classeinversee.com) qui propose une comparaison entre la classe sous sa forme traditionnelle puis inversée.

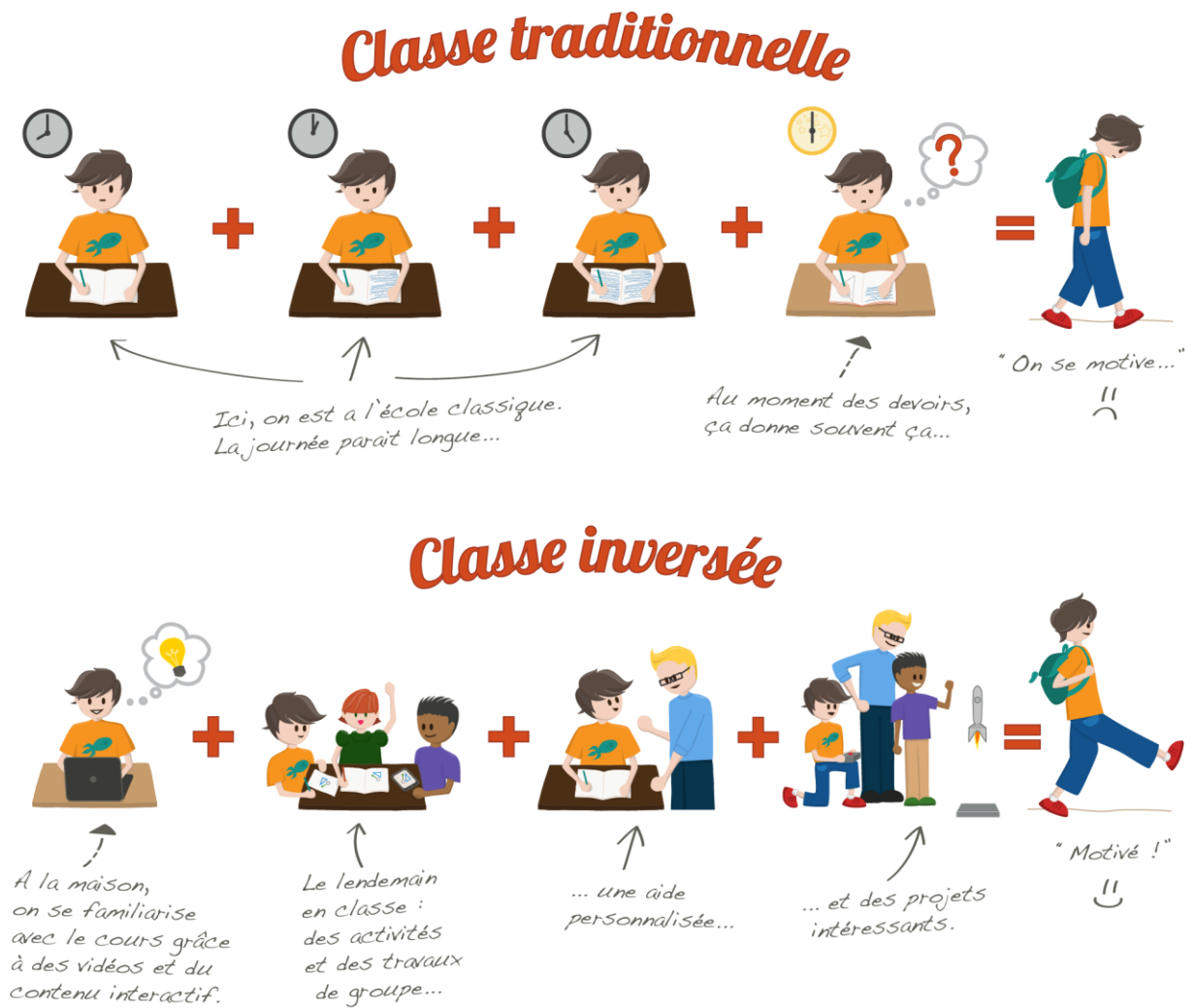


Figure 3

La classe inversée est donc considérée théoriquement comme la réponse idéale à tous les problèmes de la didactique. Elle assure la motivation et crée un environnement favorable à l'apprentissage. Elle permet le développement du savoir et savoir-faire chez les apprenants, ainsi que son autonomie.

## CHAPITRE II

### Innovations technologiques et réforme de l'éducation en Algérie

Depuis l'indépendance, l'éducation est devenue l'une des principales préoccupations du gouvernement algérien. En effet, les changements politiques, économiques, et socioculturels qu'a connus le monde ont poussé l'Algérie à mettre l'accent sur le secteur de l'éducation afin d'améliorer le rendement éducatif, de rattraper le retard par rapport aux autres pays et d'assurer à ses enfants un avenir correspondant aux exigences de la mondialisation. De 1962 jusqu'à nos jours, les réformes du système éducatif algérien se sont succédé et ont apporté des changements parfois radicaux au niveau des programmes, des manuels scolaires, ainsi que les méthodologies pédagogiques.

« La réforme du système éducatif est donc devenue nécessaire, autant en raison de l'état objectif de l'école algérienne qu'en raison des mutations intervenues dans les différents domaines, tant au plan national qu'international, qui s'imposent à l'école, partie intégrante de la société algérienne »  
(Bulletin officiel de l'Éducation nationale 2008)

Comme nous l'avons déjà signalé dans notre introduction, la dernière réforme du système éducatif algérien a commencé à partir de 2003 au primaire, 2004 au moyen et 2005 au secondaire. Elle s'insère dans le cadre de l'approche par compétences. Cette dernière a été choisie, car elle répondrait



aux exigences des nouvelles mutations auxquelles l'école algérienne n'a pu échapper.

Pourquoi le système éducatif algérien a-t-il adopté l'approche par les compétences comme méthodologie dans l'enseignement/apprentissage ?

Il s'agit d'une approche qui a été adoptée par la majorité des systèmes éducatifs dans le monde ces dernières années, car elle serait celle qui répondrait le mieux aux défis de la mondialisation. Cette approche consiste, pour l'apprenant, à mobiliser un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être afin d'effectuer des tâches pour atteindre un objectif ou résoudre un problème dans une situation précise. Le rôle de l'apprenant ne se limite plus à mobiliser simplement les connaissances acquises comme le revendiquaient les approches traditionnelles, mais à savoir pourquoi, quand et comment les investir dans une situation déterminée. L'apprenant qui est désormais acteur principal se doit d'avoir les compétences nécessaires pour réussir des tâches scolaires et extrascolaires. Il faudrait alors développer chez lui les compétences déjà acquises, ou installer de nouvelles qui n'existaient pas auparavant. Ce principe s'applique à toutes les disciplines, y compris les langues étrangères. En effet, ces dernières ne sont plus inculquées pour satisfaire des exigences scolaires, mais pour être utilisées comme un outil de communication. De ce fait, d'autres éléments s'ajoutent à la compétence linguistique, comme la compétence pragmatique, sociolinguistique, culturelle...

À l'oral, comme à l'écrit ces compétences englobent quatre principales activités : la réception, la production, l'interaction et la médiation.

L'approche par les compétences consiste également à développer chez l'apprenant une compétence transversale<sup>1</sup> qui le rend capable de passer de la

---

<sup>1</sup> Combinaison des connaissances, des savoir-faire, des expériences et des comportements s'exerçant dans un contexte précis

compréhension à la production, de l'écrit à l'oral afin de communiquer efficacement en langue étrangère : il peut par exemple réutiliser les connaissances qu'il a lues ou écoutées pour donner son opinion et essayer de convaincre dans une négociation.

Cette approche insiste sur l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage des langues, car ces dernières permettent à l'apprenant de développer son autonomie en allant chercher le savoir lui-même en s'aidant de ces nouvelles technologies sans passer par l'enseignant. Ces supports technologiques favorisent le développement des compétences sociales et culturelles en poussant l'apprenant et l'enseignant à découvrir d'autres langues et d'autres cultures. La richesse des informations et la facilité d'y accéder motivent les apprenants et les rendent capables de passer d'une compétence à une autre en même temps grâce à leurs caractéristiques comme la multicanalité, la multiréférentialité, le lien hypertexte et l'interactivité, définies dans le premier chapitre.

L'importance accordée aux supports technologiques dans l'approche par compétences est évoquée dans la majorité des discours officiels relatifs à l'Éducation nationale. Nous proposons une analyse de chacun de ces documents afin de présenter un état des lieux concernant l'utilisation des TICE au niveau des établissements scolaires algériens dans les documents officiels et didactiques.

## **1. Bulletin officiel de l'éducation nationale :**

### **Loi d'orientation sur l'éducation nationale 23/01/2008 :**

La loi du 23 janvier 2008 no 08-04 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale, est un document qui fixe les dispositions fondamentales régissant le système d'éducation. La loi contient un long préambule suivi de sept titres où sont définis les missions de l'école et les principes fondamentaux de l'éducation nationale. Le document explique les raisons de la réforme dans le système éducatif algérien dues aux différents changements

apparus sur le plan national et international. L'évolution des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication figure parmi les raisons de cette réforme.

« Le développement rapide des connaissances scientifiques et technologiques ainsi que des moyens modernes d'information et de communication, qui exige la reconfiguration des profils des professions et appellent l'éducation à axer ses programmes et ses méthodes pédagogiques sur l'acquisition des connaissances scientifiques et technologiques et le développement des capacités qui favorisent l'adaptation à cette évolution des professions et facilitent l'insertion des apprenants dans un lieu professionnel mondialisé » (Bulletin officiel de l'Éducation nationale 2008 : 7)

La loi insiste sur l'ouverture de l'école et son intégration au mouvement universel de progrès, et appuie la formation des élèves grâce à ces supports technologiques dans toutes les disciplines ; car ces outils sont en passe de devenir indispensables à la vie quotidienne et professionnelle. « *Préparer les élèves à vivre dans un monde où toutes les activités seront concernées par les technologies de l'information et de la communication* » (ibid. : 16).

Il est signalé également que la maîtrise de ces outils aidera les élèves algériens à défier les difficultés de la mondialisation. Elle les transforme en acteurs autonomes puisqu'elle leur facilite l'accès au savoir. Ces outils doivent être intégrés à partir du primaire, pour ne pas agrandir davantage l'écart qui sépare l'école algérienne des pays développés.

« Ces technologies constituent ainsi un choix stratégique dans le projet de l'école de demain leur maîtrise comme l'un des moyens les plus efficaces pour la préparation des nouvelles générations à affronter l'avenir et relever les redoutables défis dont il est porteur.

Leur introduction dans le processus d'apprentissage **dès les premières années du cursus scolaire** vise à faciliter l'accès au savoir et à développer l'autonomie des apprenants dans la recherche de l'information, de son traitement et son exploitation pour trouver les réponses et les solutions aux problèmes qui se posent à eux. » (Ibid.)

Le document a également consacré toute une partie à l'enseignement des langues étrangères. Il évoque l'importance du plurilinguisme, et reconnaît le handicap provoqué par le monolinguisme pour accéder aux échanges interculturels et aux connaissances universelles.

« L'analyse des tendances mondiales en matière d'éducation met en relief l'importance de l'enseignement des langues étrangères et cela, à la lumière des considérations suivantes :

- Les implications linguistiques très fortes résultantes et la mondialisation de l'économie et des mutations technologiques déterminant la conquête des marchés et des savoirs ;
- La maîtrise des langues étrangères de grande diffusion est indispensable pour participer effectivement et efficacement aux échanges interculturels et accéder directement » (ibid. : 17)

Différentes nouveautés marquant cette loi sont évoquées dans le texte, celles qui nous intéressent sont :

- L'adaptation du système éducatif aux mutations induites par l'instauration d'une économie de marché dans une société démocratique (article 4) (ibid. : 21).
- Doter tous les établissements scolaires de matériel informatique et introduire l'enseignement de cette discipline dans l'ensemble des établissements d'enseignement et de formation ; afin d'assurer la maîtrise de cet outil et son utilisation dans les autres spécialités (article 36) (ibid.).

- La suppression du monopole de l'état sur le livre scolaire et l'instauration de l'agrément du manuel scolaire et de l'homologation des moyens didactiques complémentaires et des ouvrages parascolaires (ibid. : 22).

En ce qui concerne l'enseignement pour adulte, son organisation est bien structurée. Elle peut avoir lieu dans les différentes structures : institutions spécialisées, établissements scolaires ou lieu de travail. Il peut être effectué aussi en autonomie (avec l'appui de la formation à distance) ou en autodidaxie (article 74). À notre avis, ce projet exige une grande assistance physique et matérielle. En effet, une information à distance doit assurer un personnel formé apte à garantir des résultats prometteurs. De plus, les équipements (logiciels, ordinateurs...) sont de lourds investissements, qui ne risquent pas d'être amortis par un public assisté, qui n'est pas habitué et qui n'a pas la culture de la formation à distance.

Quant au soutien scolaire, la loi confirme dans l'article 87 la disposition de structures ayant différentes missions (ibid. : 57) parmi lesquelles on cite :

- L'alphabétisation, l'enseignement pour adultes, l'enseignement et la formation à distance.
- La recherche pédagogique, la documentation, les activités liées aux manuels scolaires, et aux moyens didactiques.
- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication et leurs applications.
- L'acquisition, la distribution et la maintenance des matériels didactiques.

Toutes ces missions misent sur l'utilisation des moyens technologiques pour assurer la formation à distance, la formation des enseignants, et l'enrichissement des supports didactiques.

Enfin, la loi d'orientation sur l'éducation nationale consacre la dernière partie à la recherche pédagogique qui a pour objectif d'améliorer le rendement qualitatif de l'enseignement/apprentissage en favorisant la rénovation des contenus, des méthodes et des moyens didactiques dans toutes les disciplines. Cela veut dire que la nouvelle approche incite à utiliser des supports pédagogiques autres que le manuel scolaire et les outils proposés par les institutions scolaires.

## **2. Rapport national sur le développement de l'Éducation en Algérie :**

En 2004, lors de la 47<sup>e</sup> session de la conférence internationale de l'éducation, le ministre de l'Éducation nationale, M. BENBOUZID établit à Genève un bilan portant sur les principes directeurs du système éducatif algérien après la réforme. Il définit dans un premier temps les principes et les objectifs généraux de l'éducation en Algérie à travers la description des différents paliers de l'éducation, leurs missions et les moyens didactiques mis à leur disposition. Le rapport éclaire également le fonctionnement de l'enseignement pour adultes, ses objectifs, ses plans d'action ainsi que les supports didactiques déjà développés, et ceux qui sont n cours de réalisation.

Nous nous sommes intéressés dans cette partie du document, aux passages qui parlaient des supports technologiques comme un des moyens didactiques dont disposent les établissements scolaires, nous n'en avons trouvé aucun. Le manuel scolaire est le seul outil disponible en classe. Il est considéré comme « outil essentiel dans l'enseignement de base » (Rapport national sur le développement de l'Éducation en Algérie, 2006 : 32). Aucun autre support n'est proposé en complémentarité.

En ce qui concerne l'enseignement pour adultes, les moyens didactiques se limitent aux manuels, aux réaménagements de programmes et aux guides pour alphabétiseurs. Les supports en cours de réalisation rentrent dans le cadre de l'évaluation et de la conception d'outils de soutien. Cependant, les

technologies de l'information et de la communication figurent parmi les priorités du système éducatif. En effet, cela est évoqué dans la seconde rubrique du document intitulé « priorité et préoccupations actuelles en matière d'éducation ». Les concepteurs de ce rapport rappellent les mutations survenues tant au plan national qu'international dans les différents domaines. Ceci nécessite, d'après eux, des programmes et des outils adéquats aux exigences de la société d'aujourd'hui. L'école doit s'adapter à l'évolution technologique. Pour eux,

« Le développement rapide des connaissances scientifiques et technologiques ainsi que des moyens modernes d'information et de communication, dont l'impact sur l'évolution des professions appelle l'éducation à axer ses programmes et ses méthodes pédagogiques sur le développement des capacités d'analyse, de raisonnement, d'argumentation, et de synthèse qui permettent l'adaptation à cette évolution des professions » (ibid. : 33)

Le rapport touche d'autres points comme les différents règlements fondamentaux relatifs à l'éducation où sont cités les principaux décrets de l'ordonnance N° 76-35 du 16 avril 1976 modifiée et complétée. Il traite également l'organisation et la structure du système éducatif, le financement de l'éducation, le système d'évaluation et le personnel enseignant.

Cependant, ce qui a retenu notre attention dans ce document est la présence de différentes structures mises sous tutelle du Ministère de l'Éducation nationale afin de soutenir les établissements scolaires et pédagogiques : office national d'alphabétisation et d'éducation des adultes (ONAEA), Institut national de la recherche en éducation (INRE), Office national des publications scolaires issu de la restructuration de l'ex Institut Pédagogique National... La liste est longue. Les établissements qui nous ont particulièrement intéressée sont :

### **2.1. L'office national de l'enseignement et de la formation à distance (ONEFD<sup>1</sup>) :**

Cet établissement assurait une formation par correspondance, radiodiffusion et télévision. C'est un établissement à caractère administratif créé par décret N° 01-288 de la 24/09/2001 portant modification du statut du Centre national d'enseignement généralisé (CNEG) créé en 1969. Il propose différents services comme l'enseignement à distance en conformité avec les programmes ministériels, préparation aux examens et concours (BEM et baccalauréat), formations aspirant à une promotion socioprofessionnelle...

Pour accéder à ces formations, les intéressés doivent effectuer leur inscription en ligne sur le site de l'office. Ils auront dès lors un identifiant ainsi qu'un mot de passe leur permettant d'accéder aux cours (en format texte et multimédia), télécharger les sujets d'examen ainsi que les corrigés, avoir une assistance en ligne, participer aux animations à travers les blogs du site. De plus, à partir de l'année scolaire 2014/2015, l'office prévoit un nouveau service pour des usagers titulaires d'une tablette tactile électronique inscrits en 3<sup>e</sup> et en 4<sup>e</sup> année moyenne. Un service gratuit qui a pour objet de numériser les cours et les supports, et les enregistrer sur cette tablette. Il nous semble important de signaler que même les internautes non inscrits sur l'office peuvent accéder à certains services gratuitement. Cela montre, en effet, que L'ONEFD mesure l'intérêt que peuvent apporter les TICE dans l'enseignement des langues étrangères. Elles assurent un apprentissage plus simple, plus ludique et plus efficace. Elles permettent également à l'apprenant de gagner du temps en mettant à sa disposition le savoir auquel il peut accéder en un clic de souris. Elles suscitent son intérêt, développent sa créativité, le motivent et le rendent autonome.

---

<sup>1</sup> Office national d'enseignement et de formation à distance



Pour l'apprentissage de la langue française, le site a créé 17 liens hypertextes avec d'autres sites consacrés au français langue étrangère. Nous les avons tous consultés, et nous avons constaté que sur les 17 sites, un seul est d'origine française, celui de français facile. Tous les autres sont réalisés en anglais : la page d'accueil, les rubriques, les icônes... Afin d'accéder facilement à ces sites et effectuer les activités et les tâches proposées, deux hypothèses s'annoncent : soit l'utilisateur doit maîtriser la langue anglaise, soit il doit faire recours à la traduction de la page, chose qui n'est pas recommandée à cause des faiblesses de la traduction automatique. Nous pensons que ces liens sont destinés aux anglophones désirant développer leurs compétences en français. Ils ne correspondent pas au profil, ni aux attentes des apprenants algériens dont la langue anglaise est considérée comme une 2<sup>e</sup> langue étrangère après le français, et que son apprentissage n'a lieu qu'en 2<sup>e</sup> année moyenne. Ces sites peuvent amener l'apprenant algérien désirant apprendre ou se perfectionner en français à une double difficulté : la première due à la langue cible, la seconde à la langue dans laquelle il doit accéder aux activités qu'il désire effectuer.

L'office aurait dû mettre d'autres liens plus appropriés aux perspectives algériennes, ou ajouter d'autres sites destinés à tous les apprenants du monde qui souhaitent s'améliorer en français comme TV5 monde, polar FLE, le point du FLE...

## **2.2. Centre d'approvisionnement et de maintenance en équipement et matériel didactique (CAMEMD) :**

Le CAMEMD<sup>1</sup> est l'organe responsable des achats du Ministère algérien de l'Éducation nationale. Il a été créé en 1986, et est chargé d'acquérir et de fournir aux établissements les équipements didactiques et technico-pédagogiques et d'en assurer la maintenance.

---

<sup>1</sup> Centre d'approvisionnement et de maintenance des équipements et moyens didactiques

En 2008, suite à la réforme de l'éducation, le gouvernement a affecté un énorme budget au CAMEMD afin de doter la majorité des établissements scolaires de supports technologiques. « Nous avons démarré par une dotation d'environ 2 millions de dinars pour chaque établissement, soit 16 ordinateurs par structure » a expliqué M. Tahar Boumédiene, directeur du CAMEMD. Ce programme se poursuit jusqu'à ce jour pour équiper tous les établissements scolaires, à tous les niveaux de la scolarité, y compris au cycle primaire afin que les apprenants puissent les exploiter dans les différentes disciplines.

Cependant, nous avons constaté lors de notre enquête que la majorité des établissements que nous avons fréquentés ne sont pas équipés de matériel technologique comme le prétendent les textes officiels. En effet, sur les 26 établissements publics que nous avons visités à l'Ouest algérien<sup>1</sup>, 7 seulement sont équipés de laboratoires informatiques sans qu'ils soient liés au réseau internet. De plus, ces salles servent juste à étudier l'informatique ; elles sont rarement utilisées dans les autres disciplines y compris le français. Ceci s'explique, en grande partie, par le manque de formation des enseignants dans l'exploitation de ces ressources, afin optimiser l'apprentissage du français dans leurs classes. À cela s'ajoute l'absence des techniciens et spécialistes dans les établissements équipés.

### **2.3. Centre National d'Intégration des innovations pédagogiques et de développement des technologies de l'information et de la communication (CNIPDTIC) :**

Créé en 2003, ce centre a pour but d'effectuer des études et des recherches, de consulter, d'élaborer et de diffuser des innovations pédagogiques et de nouvelles technologies de l'information et de la communication en éducation. Autrement dit, il vise à préparer le terrain pour

---

<sup>1</sup> Tlemcen, Sidi Belabbes, Oran

une école algérienne « numérique ». Il vise quatre principales applications destinées à :

- L'information et la communication : Installer les réseaux internet et intranet, et d'autres moyens comme la vidéoconférence afin de soutenir la communication entre les différents établissements, et de faciliter la diffusion de l'information.
- La gestion académique : Elle consiste à installer un réseau informatique depuis les établissements scolaires jusqu'au Ministère de l'Éducation nationale en passant par les directions de l'Éducation des wilayas. Ceci permet de collecter les données, les stocker et les traiter afin d'assister la formulation des politiques éducatives, leur pilotage et leur évaluation.
- La gestion administrative : Il s'agit d'installer un réseau capable de gérer tout le système administratif de l'Éducation nationale (le personnel, le matériel, le financement...)
- La production d'outils pédagogiques : Ce point qui est directement lié à l'enseignement/apprentissage consiste à acquérir des outils pédagogiques technologiques, et de les adapter selon les besoins et les objectifs des classes algériennes. Ce système encourage également l'innovation de la part des enseignants pour créer leurs propres outils, et les diffuser à travers la plateforme qui lie l'ensemble des maillons de la chaîne éducative.

Cependant, tout ce discours apparaît comme utopique comme nous l'avons déjà signalé. La majorité des établissements ne possèdent même pas un datashow pour projeter une image animée. Alors, le projet d'une école « numérique » ne semble être qu'un conte de fée. Pourtant le CNIPDTIC semble optimiste. M. GHARBI, cadre au Centre précise que :

« On doit attendre la finalisation des nouvelles réformes annoncées récemment par le ministre de l'Éducation nationale M. Abdellatif BABA AHMED. Il est question, actuellement, de réunir

les moyens matériels à travers la finalisation de toute la plateforme, mais aussi de former la ressource humaine qui sera au centre du processus de numérisation » (ibid. : 36).

### **3. Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif (PARE)**

Le 02 octobre 2003, le directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, et le ministre de l'Éducation nationale d'Algérie de l'époque, M. Boubekour Benbouzid, ont signé un accord portant sur la mise en œuvre d'un programme d'appui à la réforme du système éducatif algérien. Ce programme, financé dans son intégralité par le gouvernement japonais appuie le lancement de la réforme d'éducation en Algérie, afin d'améliorer la qualité de l'enseignement, d'optimiser les résultats d'apprentissage, et de rejoindre les pays développés dans le cadre de la formation. Deux ouvrages portant sur les grandes lignes de cet accord, préfacés par l'ancien ministre M. BENBOUZID ont fait l'objet de publications.

#### **3.1. La refonte de la pédagogie en Algérie : défis et enjeux d'une société en mutation**

Cet ouvrage publié en aout 2005, expose les principaux objectifs du PARE qui visent à assurer la qualité du système éducatif en se basant sur le pilotage de la réforme, la formation des enseignants, le renouvellement des programmes et des méthodologies ainsi que l'intégration et l'exploitation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

« L'UNESCO n'hésitera pas à apporter à la réforme de l'éducation en Algérie un soutien exemplaire : des expertises de haut niveau scientifique se rapportant à la révision des programmes, à la confection de nouveaux manuels, à la planification de l'éducation, à la formation des formateurs, à l'intégration dans les cursus scolaires des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE), sont régulièrement menées

en Algérie dans le cadre de séminaires et divers ateliers de formation. Dans le même temps, des groupes d'inspecteurs sont d'ores et déjà programmés à bénéficier de formations courtes dans des centres spécialisés en France, en Égypte et en Jordanie afin d'acquérir les instruments didactiques devant rapidement leur permettre de se muer eux-mêmes en véritables formateurs. » (Programme d'appui à la réforme du système éducatif, 2005 : 37)

Dans sa préface, M.BENBOUZID rappelle que la réforme du système éducatif était indispensable et inévitable afin de permettre à l'école algérienne de s'ouvrir sur le monde et de rattraper le train en marche de l'évolution. Il ajoute que le programme mobilise tous les moyens nécessaires pour répondre aux défis de la mondialisation.

« En misant sur la refonte de la pédagogie, la rénovation des programmes et des manuels scolaires, la formation des encadreurs et l'élargissement de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, la réforme tente de répondre aux enjeux et aux défis d'assurer une plus grande pertinence de l'éducation dans une société en pleine mutation. » (Ibid. : 38)

Dans la première partie de l'ouvrage intitulée l'école algérienne à l'épreuve du Nouveau Monde, le PARE avait pour objectif de donner une nouvelle orientation à l'éducation algérienne en introduisant une vision mondialiste axée sur le développement scientifique et technologique. Ainsi, des modifications, voire des changements radicaux devaient atteindre les principes fondateurs de l'éducation. Dès lors, l'apprentissage qui était considéré comme un processus passif est devenu actif. L'apprenant occupe désormais le statut d'acteur social qui doit atteindre une certaine autonomie en mobilisant savoir, savoir-faire et savoir-être afin de réussir son apprentissage.

« Sur le plan pédagogique, le référentiel méthodologique général met l'élève au centre des relations éducatives. Il considère l'élève comme un élément actif dans la classe, et non pas un élément passif qui ne fait que recevoir, apprendre et réciter. Il convient de prendre en considération ses préférences et ses acquis, ainsi que son rythme d'évolution. L'élève est, en effet, un partenaire dans le processus d'apprentissage qui n'accepte que ce qui fait partie d'une situation ayant une signification, et qui s'harmonise avec ses tendances psychiques, sociales et personnelles. Il ne comprend donc que s'il fait usage de ses capacités de découvrir, de penser, de résoudre, de combiner, d'analyser et de donner son avis » (ibid. : 39).

Ce sont des objectifs facilement accessibles dans le cadre de l'approche par compétences utilisant les TICE. En effet, puisque ces outils détiennent une mine inépuisable d'informations et de connaissances, l'apprenant peut lui-même chercher le savoir : lire, écouter, trier les données qui correspondent à ses attentes, les analyser pour enfin les comprendre et les réexploiter dans des situations sociales ou socioprofessionnelles. Un autre facteur s'ajoute, c'est le respect du profil cognitif. Chaque apprenant peut avancer à son propre rythme, et gérer son temps selon les compétences acquises et celles qui restent à développer en se faisant aider par l'enseignant. Ce dernier qui était auparavant le principal pilier de la classe va s'approprier un nouveau rôle, celui de guide, tuteur, animateur de classe qui accompagne l'apprenant, et essaye de l'aider en lui inculquant les stratégies nécessaires pour apprendre à apprendre.

« L'information et la communication à travers l'ordinateur sont une langue nouvelle fondamentale qui ne peut être négligée. Son importance ne réside pas seulement dans l'utilisation de la machine pour améliorer la performance éducative et atteindre l'apprentissage visé et le changement du rôle de l'instituteur dans la classe.

Elle nécessite également de nouvelles compétences qui s'ajoutent à la formation de base de l'instituteur. Par conséquent, celui-ci devient animateur et encadreur pédagogique. Il n'est pas, non plus, le seul à détenir la connaissance ; l'ordinateur, qui est un moyen d'approfondir les connaissances de l'instituteur, participe aussi à cette opération. » (Ibid. : 40)

La deuxième partie de l'ouvrage traite des nouveaux instruments de la refonte pédagogique en Algérie. Le pari de la qualité où l'accent est mis sur l'évaluation qui a été revue et redéfinie par la nouvelle approche. Une évaluation plus significative dont l'objectif est de soutenir l'apprenant et non de le certifier. Elle sera effectuée en pré, per et post apprentissage afin d'identifier le profil cognitif des apprenants (évaluation diagnostique), organiser et réajuster le travail d'apprentissage (évaluation formative) et enfin repérer les acquis des élèves et certifier leurs compétences (évaluation sommative).

Dans la troisième partie de l'ouvrage intitulée « *Le programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif en Algérie* », toute une partie a été consacrée aux technologies de l'information et de la communication. Des ateliers ont été réalisés au niveau de l'École Normale des Instituteurs à Alger. Ils visaient deux objectifs : le premier visait l'exploration des différents supports technologiques dans le milieu scolaire et particulièrement dans les formations à distance. Le second quant à lui avait pour but l'identification des besoins vis-à-vis de l'intégration de ces nouveaux outils.

Deux projets ont été fixés dans le cadre de cet atelier, l'un concernant la bureautique, il visait à familiariser les utilisateurs avec l'outil informatique ; et l'autre relatif aux formations transversales concernait l'utilisation des supports technologiques dans d'autres disciplines. Pour réaliser ces deux projets, le PARE a jugé nécessaire de mobiliser pédagogues et techniciens afin de fixer les objectifs, choisir les outils adéquats pour les atteindre, concevoir les scénarios pédagogiques et enfin informer et former les intervenants à la méthode et aux outils. Dans ce cadre, tous les enseignants

étaient invités à effectuer des formations à distance pour une intégration réussie des outils technologiques (dans les trois paliers et pour toutes les disciplines). Des sites, des plateformes, des forums ont été réalisés pour partager ces expériences, les critiquer et les améliorer. Il a été jugé également que l'utilité de ce programme ne touchait pas que les formateurs, mais aussi les élèves qui ressentaient la nécessité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication dans le cadre scolaire. Dès lors, l'informatique a été ajoutée comme matière à partir du moyen, et des séances de travail intégrant les TICE devraient être programmées ce qui faciliterait la tâche d'auto-évaluation chez les apprenants, et assurerait un apprentissage individuel où chacun pourrait avancer à son rythme. Parmi les outils envisageables dans ce cadre, on cite :

- Une plate forme permettant de gérer les formations en ligne.
- Un site internet pour les établissements scolaires pouvant gérer les données administratives et pédagogiques.
- Un réseau où sont récoltées toutes les ressources pédagogiques intégrant les technologies de l'information et de la communication.
- Planification de formations concernant l'utilisation des TICE (initiales et continues) pour les enseignants.
- L'étude proposée dans ce cadre semble répondre aux besoins de l'enseignement/apprentissage en Algérie qui vise à intégrer les TICE comme supports dans toutes les disciplines.

### **3.2. Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie :**

Il s'agit du second ouvrage publié en 2006 dans le cadre du programme d'Appui de l'UNESCO à la Réforme du Système éducatif (PARE).

Contrairement au livre qui l'a précédé, cet ouvrage dresse un bilan de la réforme engagée depuis déjà trois années sur les différents plans : les contributions de l'approche par compétences dans l'éducation nationale, les



nouvelles formes de l'évaluation, la formation des formateurs et l'exploration des TICE sur le terrain.

Tout comme l'ouvrage qui l'a précédé, l'accent est mis sur l'ouverture sur le monde qui est le défi actuel de l'Éducation nationale ; car selon les auteurs, l'objectif est de préparer les apprenants aux exigences de la mondialisation. Différentes ressources ont été mobilisées pour atteindre cet objectif, parmi lesquelles on cite :

- L'application de l'APC.
- La formation des enseignants.
- La généralisation du préscolaire.
- La révision du système d'évaluation.
- La valorisation de l'apprentissage des langues étrangères.
- L'introduction des technologies de l'information et de la communication.

Concernant l'application de l'APC, les concepteurs de cet ouvrage indiquent l'importance de la notion de « *compétence* » dans le cadre de la réforme. Elle peut être transversale ou terminale. Quant à la première, elle passe d'une logique disciplinaire vers une logique interdisciplinaire.

En effet, les compétences développées et/ou installées chez les apprenants ne doivent pas être mobilisées dans une même discipline seulement. Elles doivent au contraire être exploitées dans tous les domaines scolaires et extrascolaires que l'apprenant avait auparavant rencontrés dans son parcours. Ceci lui permettrait de relever le défi de la réforme qui consiste à « *agir en tant qu'être social pour résoudre une situation problème.* ».

Les TICE, et plus précisément le multimédia, de par leurs caractéristiques (multicanalité, multiréférentialité, interactivité et le lien hypertexte) (T. LACIEN 2008 : 41) permettraient à l'apprenant d'acquérir efficacement cette compétence, car elles le poussent à chercher le savoir avec la possibilité d'accéder à plusieurs documents (reliés et annotés) en même

temps et sous différentes formes (texte, son, image). Ce caractère multifonctionnel favorise le développement des capacités communicatives et cognitives lors de son apprentissage. Quant à la compétence terminale, elle vise à atteindre les objectifs fixés dans le profil de sortie. Elle est directement liée à l'évaluation des acquis des apprenants dans une discipline précise. Dans cet ouvrage, la compétence terminale est définie dans toutes les matières. Ces définitions sont illustrées d'exemples concrets. En ce qui concerne l'enseignement des langues étrangères, la compétence terminale est définie comme suit :

« Dans une situation de communication, et sur la base d'un support imagé/écrit/oral présentant telles caractéristiques (niveau de langue, longueur, type descriptif, narratif...), **produire un message** écrit/oral de telle longueur et de tel type » (ibid. : 42).

Nous constatons que les supports cités ici, peuvent être d'ordre technologique (imagé, oral) et constituent la base de l'apprentissage d'une langue.

Au sujet de l'enseignement des langues étrangères et de l'intégration des TICE, leur maîtrise est considérée comme étant indispensable ; en effet, doter les apprenants d'outils linguistiques et technologiques leur permet de rejoindre le train d'un monde en évolution.

Les TICE sont considérées comme élément indispensable pour garantir la réussite de la réforme engagée dans le système éducatif, car elles assurent la pertinence des actions engagées dans ce domaine.

« Le développement des TICE est indispensable pour une plus grande efficacité des autres interventions visant à l'amélioration de la qualité et de la pertinence de l'éducation. Les six orientations proposées dans le PARE sont autant d'éléments pour le développement et la mise en place d'une véritable stratégie nationale des TICE.

Elles ont le double mérite d'être en cohérence avec les objectifs de la réforme et d'assurer l'indépendance nationale dans le domaine des TICE. » (ibid. : 42)

Ce qui a attiré notre attention dans la suite du même ouvrage, c'est que ces outils décrits comme fondamentaux pour la réforme sont absents dans la partie « Les outils proposés aux enseignants » (ibid. : 43). En effet, les seuls qui sont mis à leur disposition sont le référentiel, le programme ainsi que les manuels scolaires. Aucun autre outil technologique n'est cité dans cet ouvrage. L'appropriation de ces supports dépend de l'enseignant qui doit fouiller dans les ressources mises à sa disposition pour améliorer son enseignement et diversifier ses actes pédagogiques. Toutefois, la compétence terminale concerne en langue étrangère une situation de communication qui doit être traitée à partir d'un support écrit, sonore ou visuel afin de préparer les apprenants à la compréhension et à la production orale et écrite.

« En langues, on formulera plus volontiers la compétence terminale de la manière suivante :

« Dans une situation de communication, et sur la base d'un support imagé/écrit/oral présentant telles caractéristiques (niveau de langue, longueur, type descriptif, narratif...) produire un message écrit/oral de telle longueur et de tel type". On peut aussi préciser les principales ressources à mobiliser. » (Ibid. : 44)

L'ouvrage dresse une longue liste des opportunités pédagogiques et didactiques offertes par les TICE considérées comme des supports « magiques » assurant la réussite de la réforme en Algérie. En s'appuyant sur l'analyse proposée par Collins, Théry et d'autres partisans des nouvelles technologies, l'auteur estime que ces supports offrent la possibilité de diversifier les applications pédagogiques et d'améliorer l'apprentissage. En effet, elles joignent la dimension de l'information et de la communication à celle de l'activité pédagogique. Elles favorisent l'ouverture de l'école sur le monde puisque le système éducatif algérien se place dans une perspective

mondialiste. Elles développent l'esprit critique et l'autonomie chez les apprenants qui vont chercher le savoir et l'analyse en respectant leur rythme et leur profil cognitif. Les TICE agissent également au niveau de l'évaluation qui devient plus simple et plus fiable pour les enseignants et pour les apprenants avec la possibilité de s'autoévaluer.

Quatre projets technologiques ont été lancés dans le cadre de la réforme : Environnement numérique de travail (ENT), Banque de Ressources pédagogiques (BRP), les outils et méthodes du e-learning (de formation à distance et d'auto formation) formation à distance (FAD) des acteurs, ingénierie du e-learning. Ces projets représentent à la fois une composante et un moyen au service des autres composants de la réforme.

#### **4. Référentiel général des programmes :**

Dans la présentation de ce document considéré comme référence première et instrument de validation des programmes, la perspective mondialiste s'avère parmi les objectifs prioritaires.

« L'ancrage du système éducatif dans le vaste mouvement de transformation et de développement des domaines du savoir humain et des technologies nouvelles de l'information et de la communication » (Référentiel général des programmes, 2005 : 46)

L'enseignement/apprentissage doit répondre à de nouveaux défis comme la mondialisation et les technologies de l'information et de la communication. Le développement de ces dernières est fulgurant et ne cesse d'envahir toutes les disciplines. L'Éducation nationale ne peut s'empêcher de les intégrer puisqu'elles font partie de la réalité de l'apprenant considéré comme acteur social.

« Face à l'extraordinaire développement des supports et la connaissance et des moyens de diffusion des savoirs, l'École a irrémédiablement

perdu son statut d'antan de "citadelle du savoir" et sa fonction s'est trouvée grandement transformée. Dans ce cadre, progressivement, mais suffisamment tôt, les programmes éducatifs sont appelés à intégrer les TICE à la fois comme objets d'étude et comme supports d'apprentissage. Les TICE serviront comme auxiliaires dans la relation pédagogique enseignant/élèves et dans le processus d'autonomisation de ces derniers. » (ibid.)

Le référentiel à la même perception que les ouvrages cités auparavant au sujet des TICE. Leur maîtrise se révèle indispensable pour les enseignants qui peuvent diversifier leurs pratiques pédagogiques en les intégrant en classe. Leur apport est également considérable pour les apprenants qui deviennent autonomes, et développent leurs compétences de savoir, savoir-faire et savoir-être.

« Sans les considérer comme la panacée, et en conservant à leur égard un esprit suffisamment critique, l'apprentissage de ce langage fondamental, intégré comme discipline distincte ou comme outil au service des autres matières, devra être exploité parce qu'il permet d'abord un apprentissage plus efficace de l'élève en situation didactique et a-didactique, ensuite le développement professionnel des enseignants et enfin la promotion de l'école. » (ibid.)

Les TICE offrent aux élèves l'opportunité de nouvelles situations d'apprentissage, elles favorisent leurs capacités de résolution de problèmes en leur permettant de choisir les stratégies qui leur conviennent. Elles permettent l'établissement de liens entre les savoirs et la construction de projets transdisciplinaires, facilitant l'émergence de compétences métacognitives. « Les TICE soutiennent la démarche inductive peu valorisée jusque là. » (ibid. : 47)

Il est également indiqué dans ce document que l'intégration des TICE doit pénétrer les autres disciplines d'une manière progressive et satisfaisante. « Les programmes éducatifs sont, dans ce cadre, appelés à intégrer

progressivement, mais suffisamment tôt, les TICE à la fois, comme objets d'étude et comme supports d'apprentissage » (ibid.).

Ce qui nous frappe à la lecture du référentiel, c'est la place importante accordée aux TICE tandis qu'aucun document technologique n'est cité dans la partie concernant les documents d'accompagnement des programmes : que ce soit ceux destinés à l'élève, à l'enseignant et aux autres partenaires. Or il est clairement signalé dans ce document que l'utilisation des manuels scolaires considérés comme supports fondamentaux pour l'apprentissage doit être complétée par d'autres supports technologiques.

« Les manuels confirmeront leur rôle d'auxiliaire des apprentissages auxquels il faudra associer, par delà les effets de mode, des supports et/ou des références graphiques, audiovisuels et électroniques, conformes à l'univers dans lequel évolue l'élève. » (ibid. : 48)

Le référentiel considère les supports technologiques comme partie intégrante de la nouvelle pédagogie adoptée dans le cadre de la réforme. Elle consiste à placer l'apprenant au cœur de son apprentissage en essayant de le rendre autonome à travers l'utilisation des TICE. « ... la pédagogie mise en œuvre, pédagogie qui "place l'élève au centre de la relation pédagogique", ménager des espaces d'autonomie à l'enseignant et tirer avantage des TICE » (ibid. : 51).

Dans la conclusion du document, les concepteurs reviennent sur les grandes lignes du référentiel en mettant l'accent sur les nouveaux défis auxquels l'éducation en Algérie doit répondre aujourd'hui : des défis de qualité, de mondialisation et d'intégration des technologies de l'information et de la communication.

## **5. Le programme de 1<sup>re</sup> A ° S**

Avant d'aborder les contenus du programme de première année secondaire, le document évoque les finalités de l'enseignement du français. Il

définit également les profils d'entrée et de sortie des apprenants en 1<sup>re</sup> A ° S et qui ont pour objectif l'amélioration de la qualité de l'enseignement, la focalisation sur l'apprenant considéré comme acteur social, la maîtrise des langues étrangères ainsi que celles des technologies de l'information et de la communication. Tous ces objectifs visent la dimension mondialiste et interculturelle. L'enseignement du français a pour finalité de contribuer avec les autres disciplines au développement des compétences transversales chez les apprenants en 1<sup>re</sup> A ° S. Il doit également développer la compétence terminale chez les mêmes sujets à travers :

- L'acquisition de la langue française considérée comme un outil de communication.
- La sensibilisation aux technologies de l'information et de la communication.
- Le développement de la compétence culturelle à travers les différentes civilisations francophones.
- L'ouverture sur le monde.

Ces quatre objectifs peuvent facilement être accessibles à travers l'utilisation des TICE qui favorisent la communication interactive à travers la multitude de supports qu'elles offrent aux utilisateurs : skype, viber, boites e-mail, réseaux sociaux... De plus, elles enrichissent le facteur culturel chez les apprenants et leur facilitent l'accès à d'autres cultures francophones et universelles et cela à travers tous les aspects : historique, social, économique...

Tous ces processus mènent vers une potentialité primordiale dans le système éducatif qui est l'ouverture sur le monde.

« l'école n'est plus, pour l'apprenant, la seule détentrice des connaissances (l'apprenant peut parfois être "en avance" sur l'enseignant s'il est plus familiarisé avec ces nouveaux vecteurs de transmission des connaissances) et qu'elle ne peut plus fonctionner "en vase clos". Cet état de fait

nous interpelle sur notre conception de l'école et nous oblige à nous interroger sur nos objectifs et sur nos pratiques » (programme de 1<sup>ère</sup> année secondaire, 2005 : 52).

Le programme de langue française de 1<sup>re</sup> A ° S englobe cinq unités. Chacune d'entre elles est présentée sous forme de tableau incluant les trois compétences à développer (savoir, savoir — faire et savoir-être) au sein de l'unité. Ces unités sont accompagnées d'exemples d'activités d'apprentissage préconisées pour la classe ainsi que des supports proposés à l'enseignant pour l'aider dans sa démarche pédagogique.

La première unité s'intitule la vulgarisation de l'information scientifique. Les supports proposés dans le programme pour cette unité concernent articles de journaux, de magazines, articles d'encyclopédie pour jeunes, textes didactiques (géographie). Nous soulevons l'absence des documents de type sonore, audiovisuel ou multimédia très riches et variés dans la thématique de cette unité (reportages, documentaires et autres supports pour la vulgarisation scientifique). Ces derniers illustrent mieux les objets d'études chez les apprenants ce qui leur permet d'atteindre facilement l'objectif visé.

La deuxième unité du programme s'intitule l'interview. Les types de supports proposés sont des cassettes audio, articles de journaux, interview réalisées par le professeur à partir des informations données dans un article de presse. Les articles de presse sont toujours la vedette des supports préconisés dans le programme, mais ils ont été complétés par des documents sonores. Une nouvelle typologie de support fait son apparition dans cette unité : *interviews réalisées par le professeur à partir des informations données dans cet article de presse*. L'enseignant est invité à fabriquer et/ou didactiser des articles en les transformant en interview, alors que cette dernière peut être récoltée sous toutes ses formes authentiques à partir de différents supports (radio, TV, vidéo, internet). Face à cette richesse, l'enseignant doit sélectionner celle(s) qui répond aux objectifs de sa classe et qui correspond au



niveau de ses apprenants. De ce fait, les activités à proposer seront plus riches et plus variées.

La lettre ouverte constitue la troisième unité du programme. Elle vise le discours argumentatif, et les supports préconisés sont des textes à organisation rhétorico-logique/à visée argumentative. Le même problème se pose pour ces supports basés essentiellement sur l'écrit.

La quatrième unité traite le fait divers. Les seuls supports proposés dans le programme sont les journaux et il est indiqué que la préférence sera accordée à des faits-divers qui plus au moins implicitement « dénoncent » un état de fait. La compétence orale est toujours négligée dans le programme : le fait divers est un document authentique qu'on ne retrouvera pas que dans des articles de journaux, mais également dans des journaux d'information radiophoniques ou télévisés. On les retrouve également sur des sites internet avec l'association des trois canaux. L'exploitation du fait divers à travers des documents technologiques permet à l'enseignant de varier ses activités d'exploitation et d'inviter ses élèves à explorer la Toile dans le but d'accomplir une tâche.

La nouvelle est la dernière unité qui clôture le programme. Aucun support n'est proposé dans le programme pour le traitement de ce type de récit. On laisse à l'enseignant le champ libre d'utiliser les textes du manuel scolaire ou de sélectionner d'autres supports à exploiter en classe.

## **6. Le manuel scolaire de 1<sup>re</sup> A ° S :**

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, le manuel scolaire est considéré comme outil didactique important tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. Ce dernier qui n'a pas le programme entre les mains se réfère toujours au manuel, seul support mis à sa disposition pour réaliser les activités scolaires. « *Le manuel reste, pour la plupart des disciplines à caractère scolaire, l'outil premier de l'apprenant* » (N. HAMIDOU 2009 : 98).

Ce document a été renouvelé en 2005 suite à la réforme qu'a connue le système éducatif algérien. Ce document publié par l'Office National des Publications scolaires est réalisé par trois auteurs : Keltoum DJILALI Inspectrice de l'Enseignement fondamental, Amal BOULTIF et Allel LEFSIH Professeurs d'Enseignement secondaire. Nous devons signaler qu'aucun document d'accompagnement n'est joint au manuel scolaire (CD-Audio, cassette ou autre).

Il est indiqué dans l'avant-propos que le document répond aux nouvelles exigences du programme et qu'il permet le traitement des compétences communicatives d'une manière cohérente à l'oral comme à l'écrit.

« Votre manuel répond au nouveau programme de français par la prise en compte des principes méthodologiques, pédagogiques et des contenus. Il vous propose une articulation cohérente entre les différents domaines de la communication (par l'écrit, par l'oral, par l'image) » (Manuel scolaire de 1<sup>re</sup> année secondaire : 2).

Dans le sommaire du manuel, nous remarquons que le document reste fidèle au contenu du programme, il reprend les mêmes projets et séquences en y ajoutant les objets d'études avec les pages concernant les textes de l'unité traitée. « *Le manuel est une traduction relative du programme* ».

Dans la page 4 du manuel, un schéma<sup>1</sup> d'orientation est proposé pour l'utilisateur afin de lui assurer une bonne exploitation du document. Dans cette figure, les concepteurs démontrent la complémentarité entre les différentes compétences (la compréhension et la production) à l'oral comme à l'écrit. Ce qui a attiré notre attention dans ce schéma, c'est que toutes les compétences sont complétées par de petites définitions ou commentaires sauf la compréhension orale, où les auteurs se sont contentés de mettre le mot

---

<sup>1</sup> Annexe page 308.

« *Écoute* » sans y ajouter aucun éclaircissement. Or pour la compétence expression orale, il est noté qu'il s'agit de comprendre des textes oraux et des documents iconiques afin de communiquer oralement. Pour clarifier ce point, nous avons analysé le manuel, et nous avons trouvé que tous les textes sont accompagnés d'activités et de tâches à réaliser au niveau des trois compétences seulement : observation et lecture analytique qui visent la compréhension écrite, et d'autres activités pour l'expression écrite et orale. Ces activités peuvent être traitées de différentes manières ; seul, en binôme, en petits groupes ou une mise en commun avec toute la classe. Aucune activité du manuel ne concerne la compréhension orale. Cette compétence est complètement négligée voir absente dans toutes les pages du document.

Le schéma présente également les différentes formes d'évaluation proposées dans le manuel (évaluation diagnostique, formative, certificative, auto-évaluation) permettant à l'élève d'établir un bilan sur ses acquisitions, et de dresser un état des lieux sur ce qui a été assimilé et ce qui ne l'a pas été. Ces évaluations sont bel et bien présentes dans le manuel.

Un autre détail a attiré notre attention dans cette figure, c'est la rubrique « *recherche documentaire* » illustrée dans la figure ci-dessous.



Figure 4

Elle a pour objectif le développement de l'autonomie chez l'apprenant à travers ses recherches personnelles. Cette icône est présente 4 fois dans le premier projet du manuel, et absente dans les 2 autres ce qui fait un total de quatre activités seulement qui incitent l'apprenant à réaliser lui-même une tâche avec un outil technologique.

# CHAPITRE III

## La compréhension orale en FLE.

### Cas de 1<sup>ère</sup> année secondaire

Pendant plusieurs années, la compétence orale était délaissée dans l'enseignement du FLE en Algérie. Toutes les méthodologies adoptées par le système éducatif accordaient une grande importance à l'écrit en négligeant l'oral au niveau des cours et des évaluations. Et pourtant cette compétence constitue la cheville ouvrière de la communication notamment la compréhension orale. Cette compétence est généralement programmée au début de l'apprentissage afin que l'apprenant soit immergé immédiatement dans l'univers de la langue cible. L'appropriation de cette dernière est plus palpable avec une utilisation plus concrète de l'oral. La réforme engagée par le système éducatif algérien a essayé de résoudre ce problème en mettant un équilibre entre les activités de compréhension et de production au niveau des deux canaux pour communiquer efficacement. Nous allons aborder dans ce chapitre la compréhension de l'oral de manière générale. Puis nous étudierons ses spécificités ainsi que le rôle des technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage de cette compétence. Nous étudierons par la suite le traitement de cette compétence dans les classes de français en 1<sup>re</sup> Année secondaire en Algérie.

#### **1. La compréhension orale : essai de définition**

Avant de définir cette compétence, rappelons que le principal objectif de l'enseignement des langues étrangères vise à faire acquérir aux apprenants

une compétence communicative. Le CECRL propose des activités de communication langagière pour atteindre l'objectif visé.

« Afin de réaliser des tâches de communication, les usagers de la langue doivent s'impliquer dans des activités langagières communicatives. De nombreuses activités communicatives telles que la conversation ou la correspondance, par exemple, sont interactives, c'est-à-dire que les participants sont tour à tour locuteur(s)/scripteur(s) et destinataire(s). » (CECRL, 2001 : 48)

Le traitement de ces activités au niveau des trois compétences orales (compréhension d'abord, production et interaction), fait participer l'apprenant à son apprentissage, ce qui lui assure une meilleure progression puisqu'il exploite les compétences acquises dans des situations réelles de la vie quotidienne.

« Analyser le rôle de ces différentes composantes de la compétence de communication dans la réception comme dans la production permet d'instaurer des progressions et mettre en place des activités d'utilisation "authentique" de la langue, qui engagent les apprenants à mettre réellement en œuvre leurs diverses connaissances dans des situations de communication de plus en plus complexes » (CUQ J. P. et GRUCA I., 2003 : 151)

Nous pouvons comprendre, par là, que la compréhension orale est le noyau de la communication puisque c'est une des compétences importantes pour l'acquisition des langues. Longtemps délaissée, elle a retrouvé sa place vers les années soixante-dix avec l'apparition de l'approche communicative. Elle a connu l'intégration d'un nouveau matériel dit « *authentique* »<sup>1</sup> dans la

---

<sup>1</sup> Les documents authentiques renvoient à des messages écrits, oraux iconiques et audiovisuels qui couvrent différentes situations de communication de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle. Leur intégration consiste à mettre

classe de langue afin de mettre les apprenants en contact avec différentes situations dans leur forme orale. Elle est actuellement placée au début de l'apprentissage.

Selon Jean Michel Ducrot

« En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro » (DUCROT J. M., 2010).

Elle est considérée comme la compétence la plus importante et qui s'avère la plus difficile dans le processus d'acquisition. En effet,

« La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique » (Porcher L. 1995 : 45).

Avant de déterminer les spécificités de cette compétence, il nous semble nécessaire de définir d'abord l'acte de comprendre.

### **1.1. Qu'est-ce que comprendre**

Pour Cuq et Gruca,

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception... Il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s). La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté

---

l'apprenant en contact direct avec la langue, tel qu'elle est utilisée dans son contexte réel.

dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui la constituent. L'accès au sens est donc certainement un aspect délicat de l'enseignement d'une langue étrangère, car diverses composantes interviennent tant sur le plan de la perception que de l'interprétation » (J. P. Cuq et I. Gruca 2003 : 61).

D'un point de vue pédagogique, le Dictionnaire actuel de l'Éducation définit la compréhension comme

« un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte. » (LEGENDRE R. 1993)

D'après le dictionnaire de didactique : « la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ». (J. P. Cuq 2003 : 49)

La compréhension n'est pas considérée comme simple activité de réception, elle suppose l'acquisition antérieure d'un savoir qui facilite cette activité (connaissance du système phonologique, la syntaxe, le lexique...). Elle est considérée comme le noyau de la communication quotidienne et une des voies importantes pour l'acquisition des langues puisqu'elle fait partie des cinq activités langagières définies par le CECRL<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Les cinq activités définies par le CECRL (2000 : pp.26-27) sont : écouter lire-écrire-prendre part à une conversation-s'exprimer oralement en continu.

« Apprendre une langue ; c'est apprendre à communiquer dans cette langue, c'est donc, développer des compétences pour une interaction aisée à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) permettant à l'apprenant d'établir et de maintenir le contact dans différentes situations discursives » (programme de 1<sup>re</sup> année moyenne : 2005).

La compréhension orale est la première compétence à faire acquérir pour accéder à la communication. En effet pour parler ou participer à une conversation, il faut d'abord comprendre. En langue maternelle, l'enfant apprend à parler en écoutant. « La communication orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro » (Ducrot, 2005). Cette compétence, longtemps délaissée, a attiré l'attention des chercheurs et a réussi à être la principale préoccupation de l'apprentissage des langues étrangères grâce aux hypothèses de Krashen (1981) ainsi qu'aux nombreux travaux qui ont été conduits dans ce domaine (Morley, 1984 ; Le Blanc, 1986 ; Champagne-Muzar, 1992 ; Rubin, 1994, cités par Cornaire, 1998). Dans le champ scolaire cependant, elle fait encore figure de parente pauvre.

C'est « une *aptitude oubliée* » affirment Gremmo et Holec (1990 : 30), « *le parent pauvre de l'enseignement en langue étrangère* » assure Oxford, « *la cendrillon de l'enseignement des langues étrangères* », dit enfin Cornaire (1998 : 199).

Cornaire (1998 : 196) qualifie la compréhension de l'oral comme

« Habileté complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle les compétences sollicitées vont de la perception des sons à travers un stimulus oral, jusqu'à leur représentation mentale dans un processus de reconversion en unités de sens ».

Pour comprendre oralement, l'apprenant-auditeur doit être en mesure de repérer des sons, des mots, du rythme, des intonations, etc. ; éléments d'ordre



linguistique, social, culturel qu'il va devoir réorganiser pour construire du sens.

Dans ce cadre, Jean-Michel Ducrot définit la compréhension orale en tant que :

« Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement ». (Ducrot 2005 : NP)

Naturellement, il faudrait que l'apprenant-auditeur arrive à saisir le sens global du message entendu. Mais au-delà de ce but, la compréhension permet de développer l'écoute chez l'apprenant, et lui permet grâce à des activités adéquates et des tâches choisies par l'enseignant de faire appel à différentes stratégies qui vont lui permettre d'acquérir une autonomisation dans la compréhension des documents oraux, et par conséquent, apprendre la langue étrangère.

### **1.2. Les étapes de la compréhension orale :**

Étant donné l'importance majeure de cette compétence, elle devrait être programmée comme première étape dans l'apprentissage. Il s'agit d'un processus à deux parties : entendre et décoder « le décodage du son et la compréhension du message ».

« La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1<sup>re</sup> écoute), les vérifier (2<sup>e</sup> écoute), les confirmer ou les infirmer (3<sup>e</sup> écoute) » (Robert, 2008 : 43).

Afin de simplifier le sens d'un document sonore, l'activité de l'écoute doit être distribuée en quelques étapes, qui sont organisées en trois phases : la pré-écoute, l'écoute, la post-écoute

- **La pré-écoute** : cette étape va préparer à la compréhension du message (l'apprenant peut ainsi construire progressivement le réseau du sens), l'éveil de la curiosité et la motivation de l'apprenant. Il s'agit d'une préparation à l'écoute qui permet à l'apprenant de se familiariser avec le document et avec la situation. « Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute » (Ibidem)

Il s'agit d'introduire des activités d'anticipation à partir des images, d'un mot, d'un objet, un bruit qui sera en rapport avec le contenu du support utilisé. À cette étape, l'apprenant n'a pas encore accès au document ni aux questions, c'est le moment pour effectuer les hypothèses sur le contenu du message qu'il se prépare à écouter.

- **L'écoute** : les apprenants ont accès au support utilisé. Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées selon la typologie du support et les objectifs à atteindre : document sonore, audiovisuel, multimédia, écoute globale, fractionnée, visionnement avec ou sans la bande sonore... Toutes ces pistes doivent se faire en deux parties : la compréhension globale et la compréhension détaillée. Quant à la première, elle vise la nature, les spécificités du document, les questions générales sur le contenu, ainsi que le sujet traité quant à la seconde, c'est l'étape où l'apprenant doit faire part d'une grande concentration puisqu'il doit repérer certaines informations importantes afin de cerner le thème, le type du document, et les indices prosodiques et rythmiques. Il vérifiera ses hypothèses préparées avant l'écoute et les corrigera après la deuxième écoute. Les activités proposées pour cette phase se présentent sous forme de QCM (questions à choix multiples), vrai ou

faux, tableaux à compléter, exercices de classement et d'appariement, questions ouvertes, exercices à trous.

- **L'après-écoute ou la post-écoute** : c'est l'étape de possibles exploitations postérieures de ce qui vient d'être écouté. « Les argumentations et discussions à propos du thème », selon le niveau des élèves, ceci peut aboutir à une production orale ou écrite.

Il s'agit généralement de la dernière écoute, celle qui va permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées au début de la séance. C'est une phase décisive élaborée pour réinvestir les compétences que l'élève possède (le réinvestissement de l'acquis ; mettre en contribution ces compétences acquises). Il s'agit d'un moment où l'on doit laisser la parole aux élèves pour discuter, donner des points de vue, voire réemployer le vocabulaire qu'ils viennent de connaître.

Lors de nos observations de classes, nous avons constaté que, le déroulement de la séance de compréhension orale dans les classes algériennes ne respecte pas ces étapes en dépit de leur importance. En effet, les enseignants se trouvent souvent dans l'obligation d'omettre au moins une de ces trois étapes. Pire encore, ils se retrouvent contraints d'introduire cette compétence simultanément comme étape initiale pour le traitement des autres compétences (compréhension écrite, production orale et écrite).

Cette importance accordée à la compréhension orale, nous la retrouvons particulièrement au niveau de la 3<sup>e</sup> Année primaire, contrairement à 5<sup>e</sup> A ° où l'on insiste sur l'écrit pour préparer les apprenants à l'examen de 6<sup>e</sup>.

### **1.3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère:**

Les modèles de compréhension orale sont des constructions théoriques qui tentent d'expliquer comment le sujet construit la signification globale d'un texte. Pour la langue étrangère, le modèle le plus connu et le plus complet est celui de Nagle et Sanders. Datant d'une dizaine d'années, il

incorpore les analyses et les théories de chercheurs en langue maternelle, voire étrangère.

- **Le modèle de Nagle et Sanders :**

Comme Atkinson et Shiffrin (1968), Selinker et Lamendella (1978), qui ont travaillé sur le traitement de l'information, Nagle et Sanders (1986) ont proposé un modèle du processus de compréhension orale pour des apprenants adultes en anglais langue étrangère. Il s'agit d'un modèle séquentiel, non linéaire, avec des retours en arrière effectués au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute.

Le registre sensoriel (la réserve sensorielle) reçoit les informations sous forme d'images sonores qui seront acheminées vers la mémoire à court terme qui découpe le signal en unités significatives (mots, énoncés) à l'aide des données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme. À la fin de chaque processus, une synthèse est produite par la mémoire à court terme. Ces synthèses sont orientées vers un centre de commande qui va les vérifier avant de les transférer dans la mémoire à long terme. C'est ainsi que certaines synthèses, jugées insatisfaisantes, devront subir un second traitement (le sujet devra peut-être réécouter une partie du message pour enrichir les éléments d'information déjà extraits).

La compréhension est donc le résultat d'un ensemble de synthèses réussies, c'est-à-dire acceptées par le centre de commande.

- **Le modèle de Lhote :**

Le modèle dit paysagiste est le plus simple et le plus applicable en situation d'apprentissage du FLE en Algérie à partir de l'école primaire. « Nous entendons par paysage sonore tout ce qui participe à la représentation mentale des caractéristiques sonores d'une langue donnée » (E. Lhote 1995 : 447). Ce modèle contient trois opérations qui fonctionnent en un seul processus mental : *ancrage*, *repérage*, *déclenchement* et tient compte de toute

variabilité sonore de la langue parlée (voix, bruits, rythmes, intonations, tons, silences).

- La fonction d'*ancrage* pousse l'auditeur à sélectionner et à concentrer son attention sur certains éléments le temps qu'il consulte sa mémoire. C'est donc, une fonction qui demande et consomme du temps de l'auditeur surtout quand il trouve un blocage en face d'un mot inconnu (il se bloque sur un mot qu'il ne comprend pas) ou qu'il ne reconnaît pas, ce qui peut gêner le travail de la fonction de repérage. L'apprenant doit donc repérer les différentes variabilités sonores : il doit apercevoir des indices qui ne sont pas toujours d'ordre linguistique (sonnerie de téléphone, klaxon d'une voiture...) s'il s'agit d'un document sonore ; ou identifier les intonations, les syllabes accentuées, les mimes... s'il s'agit d'une situation de face à face. Le rôle de l'apprenant ne pourrait se limiter à ce repérage, il doit également se référer à sa mémoire et essayer de lier les éléments repérés aux acquisitions antérieures afin de réaliser des idées provisoires.
- La fonction de *repérage* pourrait être une exploration rapide par l'auditeur qui déplace son attention sur différents moments pour choisir une hypothèse parmi celles formulées lors de la fonction d'ancrage ; l'hypothèse qui lui paraît la mieux correspondre à ses attentes.
- Le *déclenchement* est le résultat des deux fonctions « encrage » et « repérage », qui se produit rapidement et se traduit par une compréhension juste ou erronée du message. « *Le déclenchement est donc la résultante de toutes les forces qui agissent à un moment donné sur le système de traitement* ». (*ibidem* : 55)

La figure ci-dessous présente l'ensemble de ces fonctions opératoire lors du traitement de la parole par l'auditeur.

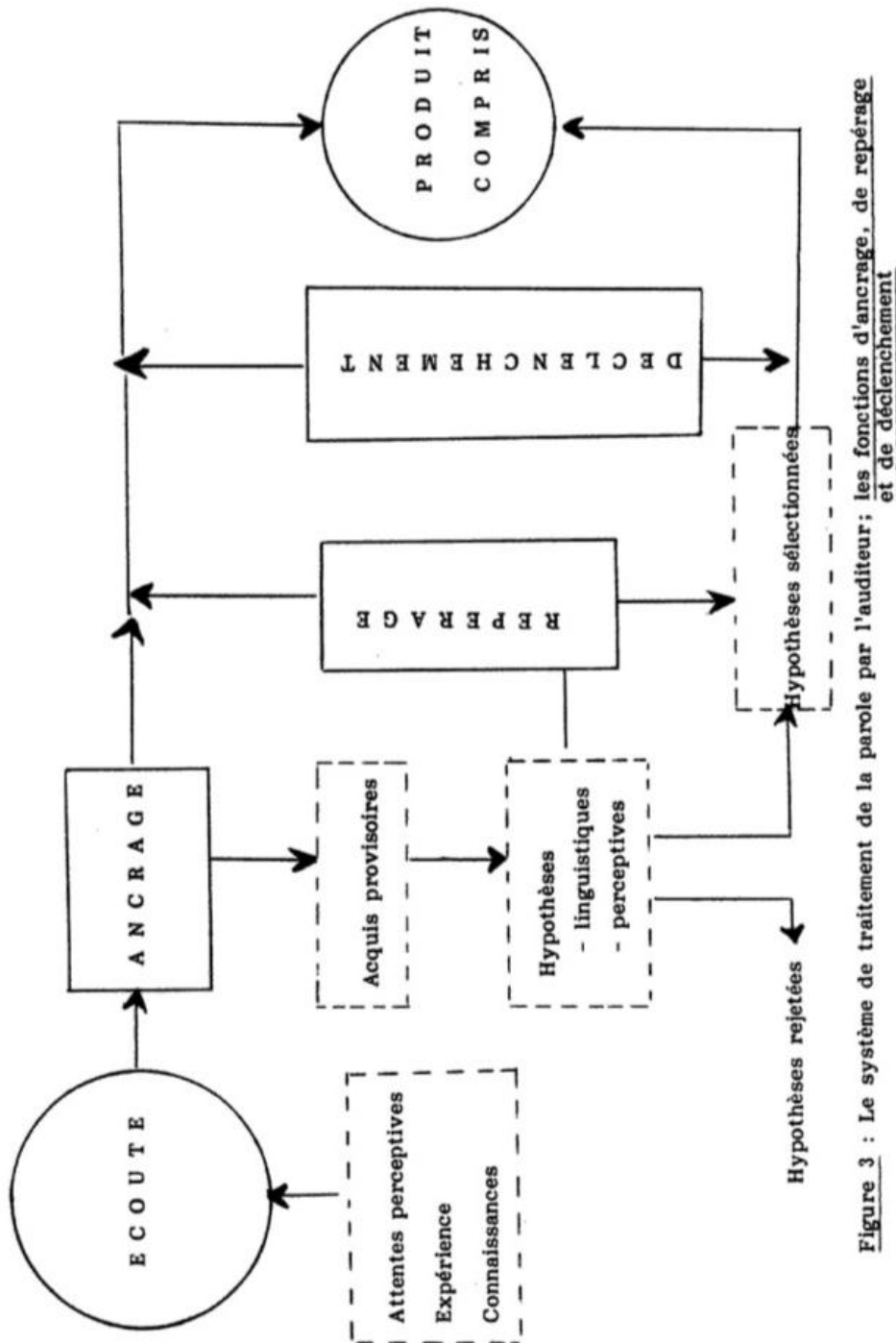


Figure 3 : Le système de traitement de la parole par l'auditeur; les fonctions d'ancrage, de repérage et de déclenchement

Éléments sous droits d'auteur

Figure 5

En langue maternelle, ces opérations sont effectuées de manière systématique par l'auditeur, ce qui n'est pas le cas en langue étrangère. De ce fait, l'apprenant doit être suffisamment préparé pour effectuer toutes ces opérations avec succès. En classe de langue, l'enseignant a pour objectif de transformer ses apprenants en *auditeurs*<sup>1</sup> en développant chez eux deux aptitudes : la perception auditive et l'écoute.

- a) **La perception auditive** : considérée comme processus automatique. En effet, en langue maternelle, l'enfant commence dès son plus jeune âge à discriminer les contrastes phonétiques. Ce phénomène se développe au fur et à mesure chez l'enfant et lui permet de reproduire les mêmes phonèmes de l'environnement auquel il appartient. Selon Michel Billières :

« Pendant la période du **jasis** (du babillage, en gros entre 6 et 10 à 12 mois) le nourrisson joue avec les sons, il explore toutes les possibilités de son appareil phonatoire et prononce des choses bizarres que son entourage est bien en peine de pouvoir reproduire... Mais il entend quotidiennement des réalisations parolières particulières, celles de son entourage. Il reconnaît et assimile progressivement ces stimuli sonores familiers auxquels il se trouve exposé en permanence » (M. Billières 2015 : NP).

La didactique des langues étrangères s'inspire de cette démarche pour développer ce mécanisme chez l'apprenant. En effet, dès le début de la formation, l'enseignant doit développer chez ses apprenants la compétence de perception auditive, en les exposant aux stimuli sonores de la langue cible. Cette méthode a pour objectif la maîtrise du système phonologique de langue

---

<sup>1</sup> Selon Marie-José Gremmo et Henri Holec, le processus de compréhension est une activité où l'auditeur a une large part d'initiative. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène. L'apprenant, en tant qu'auditeur, doit être au centre du processus de compréhension. Il faut donc qu'il se trouve en position d'auditeur dans toutes les activités de compréhension proposées.

étrangère chez l'apprenant débutant pour que ce dernier puisse accéder au sens. Cuq et Gruca expliquent qu'

« Identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons d'une langue étrangère la perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir : elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières ». (Cuq et Gruca 2003 : 154-155)

En Algérie, cette approche est mise en place en 3<sup>e</sup> année primaire qui est la première année de la découverte du français langue étrangère et développée en 4<sup>e</sup> année. Elle a pour objectif *d'apprivoiser l'oreille* (LEBRE-PEYTARD M., 1986 : 136) des jeunes apprenants algériens afin de les préparer à la compréhension. Mais nous avons constaté lors de quelques séances d'observation en classe que l'enseignant est toujours le seul à s'exprimer en français. C'est lui qui parle qui chante, il oralise les fables, les contes... L'utilisation des supports technologiques à ce palier est quasi absente ce qui ne favorise pas le développement qualitatif et quantitatif de cette perception auditive. En effet, contrairement à une lecture faite par l'enseignant, les ressources technologiques offrent une mine inépuisable de discours variés, ce qui favorise la familiarisation de l'apprenant avec le français tel qu'il est utilisé chez les locuteurs natifs. De plus, l'écoute d'un support où sont présentes plusieurs voix et avec différents accents leur permet de développer leur perception auditive. Quand le document destiné à la compréhension orale est lu par l'enseignant (phénomène largement répandu dans les classes algériennes à tous les niveaux), il adapte sa lecture selon le niveau de son public, il peut refaire l'opération, revenir sur



les mots à la demande des apprenants ce qui engendre des effets négatifs sur le développement de la perception auditive.

- b) **L'écoute** : considérée comme processus volontaire dans lequel l'apprenant joue un rôle important pour accéder à la compréhension orale. Contrairement à l'activité de perception, elle a pour objectif de préparer les apprenants à accéder au sens du message qui ne se trouve pas dans les sons et les phonèmes perçus. L'apprenant doit apprendre à écouter pour comprendre.

« Que ce soit pour l'oral comme pour l'écrit, le sens ne se trouve ni dans les sons ni dans les lettres, ni dans les syllabes, ni dans les mots, mais résulte de leurs organisations et des liens que ces éléments instaurent entre eux : d'où la nécessité de mettre en place des stratégies de compréhension pour l'accès au sens » (Cuq et Gruca 2003 : 155)

Cette étape s'avère importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, car elle contribue grandement aux finalités de l'éducation dont les principales sont : *l'ouverture sur le monde, l'accès à la documentation, la communication ainsi que les échanges avec les cultures et les civilisations étrangères l'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* (Bulletin officiel de l'éducation nationale. 2008 : 77)

L'écoute est une compétence qui est censée être développée tout au long du parcours scolaire de l'apprenant algérien en classe de FLE, pour qu'il puisse atteindre un niveau lui permettant de comprendre, analyser, faire des hypothèses...

Tous les documents officiels attestent que l'enseignement du FLE en Algérie adopte une approche axée sur la compréhension, car elle permet d'assurer un équilibre entre l'oral et l'écrit (ROEGIERS X. 2006 : 56)

Les précurseurs de l'approche axée sur la compréhension orale, selon Germain (1993), sont nombreux, à commencer par Palmer (1917), qui favorisait une démarche, allant de la compréhension à la production. L'approche conçue par Asher (1965), désignée sous le nom de « méthode par le mouvement » portait aussi une grande attention à la compréhension et à l'écoute. Continuant à attribuer une place importante à la compréhension, l'approche axée sur la compréhension trouve un appui avec l'apparition de la psychologie cognitive :

« L'arrivée en force de la psychologie cognitive, à la fin des années soixante-dix et dans les années quatre-vingt, qui définit la compréhension comme la première étape de l'apprentissage (le Blanc et al, 1992), a contribué à donner à cette habileté son statut de préoccupation première dans le domaine des langues étrangères ». (C. Cornaire et C. Germain 1998 : 24).

Dans cette perspective, la langue est considérée comme un moyen d'interaction sociale, et son apprentissage se fait à travers un modèle didactique où l'on envisage les habiletés réceptives comme préalables à la production. Le but fondamental de cette approche est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et d'être capable d'évaluer son propre apprentissage. Cornaire et Germain déclarent que :

« Le bon apprenant est celui qui sait mettre en œuvre des stratégies pour gérer efficacement son apprentissage, tout en essayant de résoudre certaines difficultés inhérentes à des tâches pédagogiques ». (Ibidem)

Mais comment amener l'apprenant à utiliser les bonnes stratégies en compréhension orale ?

### **1.4. Les stratégies de la compréhension orale en langue étrangère :**

Il est bien évident que des constructions théoriques ne sont pas vraiment en mesure de s'appliquer à l'apprentissage de la compréhension orale. Il faut donc travailler sur des champs plus facilement abordables. C'est ce qui pousse les chercheurs à étudier les stratégies qui assurent la réussite dans certaines tâches d'apprentissage (permettre de savoir comment enseigner une habileté). Dans le cas présent, c'est la compréhension orale qui nous intéresse.

D'abord, nous allons reprendre les différentes définitions proposées au mot « stratégie », ensuite celles liées aux stratégies d'apprentissage en langue étrangère du bon apprenant suivies des stratégies d'écoute en langue étrangère.

#### **○ Les stratégies d'apprentissage**

Avant d'évoquer les stratégies d'apprentissage, nous commencerons d'abord par la définition du concept stratégie.

Ce terme a été intégré en France, dans le domaine de la didactique des langues étrangères (DLE) dès les années 70. Dans le Robert, le mot stratégie est défini comme un : « ensemble d'actions menées habilement pour atteindre un but ». (Dictionnaire le Robert de poche, 2005.) Dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, les auteurs ont désigné les stratégies comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des opérations mentales conscientes et inconscientes.

Pour qualifier une stratégie d'apprentissage, différentes définitions ont été données. Il peut s'agir d'une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action en vue de résoudre un problème, une habileté dont on prend conscience. Claudette Cornaire définit les stratégies d'apprentissage comme étant « les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la

reconstruction de l'information ». (Claudette Cornaire 1998 : 54) D'une manière générale, on emploie aujourd'hui, l'expression [stratégie d'apprentissage] en L2 pour désigner « un ensemble d'opérations mises en œuvre par l'apprenant pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible ».

- **Les stratégies d'apprentissage en langue étrangère :**

Selon O'Malley et al, il existe trois principales catégories de stratégies :

- **Les stratégies cognitives :**

Ces stratégies impliquent une réaction réciproque (interaction) entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Elles sont le plus souvent concrètes et observables, elles se situent au centre de l'acte d'apprentissage et elles sont des stratégies liées à l'activité de compréhension orale ou écrite.

Une grande partie des tâches et activités proposées dans le programme de 1<sup>re</sup> A ° secondaire exigent la mobilisation de stratégies cognitives de la part de l'apprenant : prendre des notes, repérer les informations principales, reconstituer un dialogue, réaliser un résumé, anticiper des questions des hypothèses, organiser un plan de travail... Pour réussir ce genre d'activités, l'enseignant a pour rôle d'installer et/ou développer chez ses apprenants savoir, savoir-faire et savoir-être pour mobiliser les bonnes stratégies cognitives lui permettant de traiter l'activité en question.

- **Les stratégies métacognitives :**

Ces stratégies consistent en une réflexion sur le processus d'apprentissage et permettent à l'apprenant de mieux planifier et d'organiser ses travaux et s'auto évaluer. O'Malley et Coll écrivent : « les élèves sans approche métacognitive sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leur progrès... » La maîtrise des stratégies cognitives s'avère insuffisante pour la réalisation des projets pédagogiques établis dans le programme de 1<sup>re</sup> A ° secondaire. En effet, l'ensemble des unités didactiques

nécessitent la mobilisation de stratégies métacognitives de la part de l'apprenant pour qu'il puisse réaliser les différentes tâches proposées. Pour cela, il doit trouver la technique idéale qui lui permet de réaliser les activités avec succès comme entourer les mots-clés qui aident à retrouver rapidement les informations pertinentes, se fixer des buts, juger le niveau de traitement d'informations requis, estimer le nombre et le type de traitement d'infos nécessaires, prévoir les étapes à suivre estimer ses chances de réussite, estimer le temps nécessaire et sa répartition

○ **Les stratégies socioaffectives :**

Ce sont des stratégies mises en œuvre durant des interactions avec les autres locuteurs ou pairs afin de favoriser l'apprentissage en s'appuyant sur la dimension affective chez les apprenants. L'enseignant doit encourager ses apprenants à travailler en binôme, en trinôme ou en groupe pour mener à bien une activité pédagogique. Ce qui est intéressant dans le programme de 1<sup>re</sup> année secondaire c'est que toutes les unités didactiques ont des finalités interactives et nécessitent un travail en binôme ou en petits groupes. Différentes situations de communication sont proposées : exposer pour donner des informations, réaliser une interview, argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue, relater un fait passé (réel ou fictif). Toutes ces situations exigent la présence d'émetteur(s) et récepteur(s) exigeant ainsi la mobilisation de stratégies socioaffective. Il nous semble nécessaire de signaler que le développement et/ou l'installation de ces stratégies exigent la mise en place de plusieurs projets d'écoute. De plus, leur développement varie selon les motivations et les objectifs des auditeurs. En effet, l'objectif d'écoute d'une chanson diffère par rapport à un bulletin météo, ou un journal d'information ou un cours magistral. Mais le développement de ces stratégies dépend également d'autres facteurs qui interviennent lors du traitement de la compréhension orale.

### **1.5. Les facteurs influant sur la compréhension orale :**

Plusieurs variables textuelles peuvent influencer sur la compréhension orale d'une langue en général. Cependant pour la compréhension orale d'une langue étrangère, trois seulement jouent un rôle très important, ce sont : le débit<sup>1</sup>, les pauses et les hésitations (Griffits, 1990) ainsi que et le décodage auditif.

#### **- Le débit :**

Selon Charles et Williame, le débit est défini comme étant : « la vitesse à laquelle l'orateur parle ». (Charles, R ; Williame, C 1997 : 4). C'est la vitesse d'articulation ; le nombre de phonème ou syllabes articulés dans une seconde.

La vitesse joue un rôle important dans la compréhension orale.

Dans le domaine de l'écoute (Wolvin et Coakley, 2012 : 98) remarquent que la meilleure vitesse de déroulement d'un texte lors d'une exploitation est située aux environs de 165 à 180 mots par minute. Ceci permettrait d'assurer une meilleure compréhension. Par contre, lorsque la vitesse d'un texte atteint un débit entre 250 à 275 mots par minute, la compréhension diminue. Donc, lorsque le débit d'un texte augmente, la compréhension diminue, c'est pour cela qu'il faut parler aux élèves à vitesse normale. La diminution de la vitesse permet d'améliorer d'une manière significative la compréhension orale.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons consacré une séance au dépistage des comportements des apprenants face aux TICE. Nous avons découvert que l'utilisation des documents sonore perturbe les apprenants. Ces derniers éprouvent d'énormes difficultés pour la compréhension puisqu'ils n'étaient même pas capables de dégager l'idée globale du document. Dès lors, nous avons utilisé un logiciel pour ralentir le débit du même document. Les

---

<sup>1</sup> La vitesse de déroulement du texte.

résultats étaient meilleurs, et les mêmes apprenants ayant échoué à accéder à une compréhension globale sont parvenus à repérer les détails du même document. Un débit rapide constitue une des causes des difficultés de la compréhension orale. Ceci d'un côté, d'un autre côté un débit trop lent ralentit voire stoppe le développement des stratégies d'écoute qui favorisent l'accès au sens.

- **Les pauses et les hésitations :**

La pause correspond à une suspension de la parole pour un court laps de temps, elle marque la fin d'un groupe rythmique. Selon Boomer, nous distinguons deux sortes de pauses : les pauses silencieuses et les pauses sonores.

« Les pauses silencieuses, dans lesquelles toute production vocale s'interrompt, à l'exception éventuellement de bruits respiratoires, et les pauses remplies ou sonores, constituées d'un item quasi lexical (**eu**h en français)<sup>1</sup> ». (Claudette Cornaire 1998 : 54)

Les pauses faciliteraient la compréhension, en ménageant du temps pour traiter l'information. Afin de montrer l'implication de ces deux caractéristiques textuelles, différentes expériences ont été faites et leurs résultats sont très controversés. D'une part, les chercheurs ont montré que des pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte ont apporté une aide précieuse à la compréhension orale<sup>2</sup>. D'une autre part, ces expériences ont été mises en cause par d'autres chercheurs<sup>3</sup> en donnant comme argument, que les pauses et les hésitations constituaient des sources d'erreur pour l'apprenant en langue étrangère.

---

<sup>1</sup> Pause et hésitation en français spontané. [www.up.univ-mrs.fr/veronis/pdf/2004](http://www.up.univ-mrs.fr/veronis/pdf/2004)

<sup>2</sup> L'avis de Blau (1990).

<sup>3</sup> Griffiths (1991)

En conclusion, rien n'indique encore avec certitude, si ces facteurs (pauses et hésitations) sont impliqués dans la compréhension orale. D'après Claudette Cornaire, il reste encore beaucoup de travail à effectuer dans le domaine de ces variables. Pourtant, lors de la séance de dépistage de l'écoute chez les apprenants, nous avons utilisé le même texte oralisé par le même enseignant. Sauf que les pauses étaient mieux marquées dans la première lecture, ce qui a favorisé la compréhension chez les apprenants.

- **Le décodage auditif :**

Aujourd'hui, on considère que des difficultés à communiquer oralement en langue étrangère sont liées à des problèmes d'apprentissage de faits phonétiques. Concernant le décodage auditif, il faut savoir que certaines étapes sont indispensables pour arriver au stade de la compréhension. Ces étapes sont : audition, perception et traitement de l'information par le cerveau.

L'oreille capte les informations sous forme d'ondes sonores qui seront segmentées en unités significatives et seront transmises à leur tour à la mémoire qui fait le traitement de l'information, pour arriver à une représentation mentale signifiante qui s'appuie sur le rôle des deux hémisphères du cerveau, droit et gauche. L'hémisphère droit est spécialisé dans le traitement de la musique, de l'intonation des émotions, alors que la gauche traite les éléments linguistiques, phonétiques et cognitifs du langage. Les deux hémisphères fonctionnent en étroite relation et se rendent mutuellement service, par exemple, en compensant en cas d'insuffisance de l'un d'eux.

Nous avons remarqué dans notre échantillon que les apprenants ayant une bonne maîtrise du système phonologique en FLE rencontraient moins de difficultés au niveau de la compréhension orale par rapport à leurs camarades dont la perception des sons est moins développée




**- La prosodie :**

La prosodie est le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé. Selon Gezundhajt Henriette (1998) ;

« c'est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens tel que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation. ».

Exemple : énoncé interrogatif (ligne montante).

Aider ?  
vous  
Puis-je

**- L'accentuation :**

C'est le fait d'insister sur une syllabe, un mot. C'est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

Selon Gezundhajt, l'accentuation consiste en la mise en valeur d'une syllabe. Cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son), et de l'intensité de la syllabe. Personne ne peut nier que la perception de l'accent sur la compréhension orale est un facteur important qui favorise une entrée rapide et efficace dans le texte. Si cet accent est mal placé, la compréhension orale sera certainement affectée.

Ainsi, après l'écoute d'un mot mal accentué par un locuteur étranger, l'auditeur éprouvera de la difficulté à reconnaître le terme immédiatement, il

aura besoin d'un temps supplémentaire de réflexion et s'il ne réussit pas il fera appel à d'autres stratégies.

- **L'intonation :**

La définition de l'intonation dépend de celle du rythme dans la parole, c'est pour cela qu'on va le définir en premier. Le rythme peut être considéré comme la perception de la succession à intervalles plus ou moins réguliers des accents démarcatifs (placés en fin de mot) dans un texte. Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a des pauses et des accents.

Le rythme est :

« le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent. » (E. Lhot 1995 : 45).

L'intonation est alors définie comme une structuration mélodique des énoncés en groupe rythmique qui a la particularité de se terminer par une accentuation suivie d'une courte pause. Barry ajoute que l'accentuation et l'intonation permettent à l'auditeur de reconnaître les voix et de retirer un message précis. L'intonation est très importante pour la compréhension d'un message, en déterminant le type de phrases (affirmatif ou interrogatif) dans l'exemple qui suit :

- Parlez-vous français —————> parlez-vous français ? (interrogatif)
- Elle a acheté une jolie robe —————> Elle a acheté une jolie robe.  
(affirmatif)

Pendant les séances d'observation, nous avons constaté que l'accès au sens était plus facile quand ces trois facteurs (accentuation, intonation et prosodie) sont bien marqués

### **1.6. L'évaluation de la compréhension orale :**

L'évaluation, tout en étant un processus mental, n'est pas un moyen qui permet la compréhension du message. Il faut d'abord avoir compris avant de pouvoir évaluer. En évaluant, l'apprenant devra juger de la pertinence du message en rapport avec l'intention et à partir de ses connaissances antérieures. Pour évaluer avec précision, il est donc nécessaire de mettre en place au moins une activité pour chacune de ces activités de communication. Il est nécessaire de disposer de critères d'observation pour identifier les performances des élèves.

Les modèles d'évaluation ne sont offerts qu'à titre de suggestions. Ils démontrent quelques exemples d'évaluation que les enseignants pourraient choisir d'utiliser ou les adapter en fonction de diverses situations ou d'élèves particuliers.

- **Comment évaluer la compréhension orale ?**

Décider ce que nous allons évaluer revient à réfléchir sur ce que nous allons proposer comme type d'activités : allons-nous privilégier la grammaire ou la spontanéité ? Les élèves ont souvent une maîtrise approximative de la langue à l'oral, quel est le degré de tolérance des erreurs dans l'évaluation ? Si « les fautes n'empêchent pas de comprendre le message et que l'élève ne lit pas, le message passe ». C'est la notion d'« acceptabilité » des erreurs à l'oral.

Le problème de la phonologie mal maîtrisée peut être bien plus ennuyeux pour la compréhension. Pour faciliter le suivi des élèves, l'enseignant pourra prendre en référence ses apprentissages comme point d'appui. L'organiser. C'est donc à la fois prendre le temps de l'observation et de la connaissance des élèves et construire des pistes d'action permettant un suivi adapté. Le diagnostic établi doit identifier les acquis, définir les objectifs sur lesquels une mobilisation particulière est indispensable et préciser les étapes du

parcours à suivre par l'élève et les échéances pour une nouvelle évaluation pour ceux qui ne maîtrisent pas les compétences dites de base.

Lors de la réalisation de notre enquête, nous avons été à la recherche de modèles de grilles d'évaluation. Nous avons découvert que sur les 46 enseignants interrogés, 2 seulement possédaient une grille d'évaluation concernant la compréhension de l'oral. Les autres enseignants n'y voyaient pas l'intérêt puisqu'elle ne figurait même pas dans les programmes et que c'est toujours la compétence écrite qui domine. De plus, toutes les évaluations réalisées lors des examens officiels (examen de sixième, BEM, BAC) ne portent que sur l'écrit (compréhension et production). L'oral n'a jamais eu sa place au sein de ces évaluations.

Les deux modèles de grille d'évaluation que nous avons trouvée sont présentés ci-dessous :

<i>Capacités</i>	<i>Définition</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Compréhension globale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discrimination du sujet du document</li> <li>• Repérage d'éléments essentiels (nombres de personnes, temps, lieu, monologue/dialogue...)</li> </ul>		
Compréhension détaillée	<ul style="list-style-type: none"> <li>• identifier les types de messages</li> <li>• repérer les indices de cohérence et les mots porteurs de sens</li> <li>• inférer ce qui n'est pas connu à partir du contexte</li> </ul>		

**Modèle de grille d'évaluation n° 1**

Ce qui a attiré notre attention à la première lecture de cette grille, c'est l'évaluation de cette compétence à un seul moment : pendant l'écoute. Or, comme nous l'avons déjà signalé précédemment, la compréhension se déroule en trois phases : avant, pendant et après l'écoute d'un locuteur ou d'un

document. En effet, cette grille ne prend pas en considération les étapes pré et post écoutes, élémentaire dans la compréhension orale. En appliquant cette grille, l'enseignant ne peut déterminer les compétences de ces apprenants au niveau de l'anticipation. Il ne peut savoir s'ils sont capables d'émettre des hypothèses sur ce qu'ils vont écouter à partir d'une image, d'un titre ou d'une introduction orale par exemple. L'enseignant ne pourra pas non plus connaître les capacités de ses apprenants à percevoir l'implicite, à se positionner par rapport au message reçu, à porter des jugements, et à donner son point de vue.

Le deuxième point qui a attiré notre attention c'est l'absence de la discrimination phonétique dans la grille. Nous avons déjà expliqué que le message est mieux décodé chez les apprenants ayant une bonne maîtrise du système phonologique de la langue. La compréhension du message oral ne dépend pas toujours de sa typologie, mais aussi de la phonologie, élément crucial dans l'accès au sens.

Le dernier point porte sur la mesure d'évaluation. Les critères utilisés ou non dans la grille n° 1 ne permettent pas à notre sens d'avoir une fiabilité au niveau de l'évaluation. En effet, si un apprenant n'arrive pas à repérer tous les détails du message cela ne veut pas dire qu'il ne l'a pas compris, mais qu'il a raté une partie. Ça serait mieux de mettre des critères plus flexibles une note de 1 à 5 ou des adjectifs comme (insuffisant, satisfaisant, bon, excellent).

Quant à la deuxième grille, présentée dans le tableau ci-dessous, l'enseignante a repris les objectifs à atteindre cités dans le programme de 1<sup>re</sup> année secondaire et les a adaptés selon les critères d'évaluation de la compréhension orale.

Capacités	Objectifs d'apprentissage	Oui	Non
Savoir se positionner en tant qu'auditeur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir son objectif d'écoute (pour résumer, pour le plaisir, pour accroître ses connaissances...)</li> <li>• Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.</li> </ul>		

Anticiper le sens du message.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploiter les informations données par le professeur, avant écoute d'un texte pour émettre des hypothèses sur le contenu du message oral, ou sa fonction (narrative, argumentative...)</li> </ul>		
Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte oralisé.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication.</li> <li>• Repérer la structure dominante du texte oral</li> <li>• Repérer les énoncés investis dans la structure dominante.</li> <li>• Repérer la progression thématique.</li> <li>• Retrouver les facteurs assurant la cohésion du message.</li> <li>• Séquentialiser le texte oral pour retrouver les grandes unités de sens.</li> <li>• Regrouper des éléments d'information pour construire des champs lexicaux.</li> </ul>		
Élaborer des significations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les informations contenues explicitement dans le message.</li> <li>• Distinguer les informations essentielles des informations accessoires.</li> <li>• Expliquer les ressemblances ou les différences à plusieurs niveaux (emploi des temps, focalisation, diversité des énoncés : description, énoncés au style direct et indirect...).</li> <li>• Expliquer l'influence des constructions syntaxiques sur message.</li> <li>• Repérer les marques de l'énonciation.</li> <li>• Distinguer le fictif du vraisemblable, du vrai.</li> <li>• Mettre en évidence l'implicite par la connaissance du contexte.</li> <li>• Établir des relations entre les informations pour faire des déductions, des prédictions.</li> </ul>		
Réagir face à un discours.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se construire une image du locuteur.</li> <li>• Prendre position par rapport au contenu.</li> <li>• Découvrir l'enjeu discursif.</li> <li>• Justifier la transparence ou l'opacité du message.</li> <li>• Évaluer le degré d'objectivité (ou de subjectivité) et le justifier.</li> <li>• Juger du type de rapport que le locuteur entretient avec l'auditeur.</li> </ul>		

Modèle de grille d'évaluation n° 2

Ce modèle de grille pris à partir du programme concerne la compréhension de l'écrit. L'enseignant y a apporté des modifications en remplaçant le terme scripteur par locuteur, lecteur par auditeur, et texte par message ou texte oralisé. Le contenu de cette grille répond parfaitement aux objectifs d'apprentissage en 1<sup>re</sup> A ° secondaire. Contrairement à la grille précédente, ce modèle prend en considération les trois étapes de la compréhension orale et permet l'évaluation de l'apprenant avant pendant et après l'écoute.

Mais nous pensons que cette grille possède beaucoup d'éléments et qui ne sont pas toujours exploitables dans tous les supports. Ex « Distinguer le fictif du vraisemblable, du vrai » n'est pas un élément que nous pouvons retrouver dans des documents qui traitent la vulgarisation scientifique<sup>1</sup>. « Expliquer les ressemblances ou les différences à plusieurs niveaux (emploi des temps, focalisation, diversité des énoncés : description, énoncés au style direct et indirect...) » est un point qui peut ne pas être traité dans tous les scénarios pédagogiques. À cela s'ajoute la pertinence des critères d'évaluation oui/non évoqués également dans la grille précédente.

Nous étions étonnée de ne pas retrouver les grilles du CECRL<sup>2</sup> qui respectent tous les modèles de compréhension orale et permettent d'évaluer les apprenants avec pertinence en les positionnant par rapport à leur niveau et aux différentes composantes (linguistiques, pragmatiques et socioculturelles)

## **2. Didactique de l'oral et TICE**

L'exploitation des TICE en compréhension orale est particulièrement recommandée pour atteindre divers objectifs (linguistique, culturel...). La compréhension orale permet de présenter ou d'approfondir des faits en

---

<sup>1</sup> Unité 1 du programme de 1<sup>re</sup> A ° S

<sup>2</sup> Cadre européen Commun de Références pour les Langues

prolongement d'un document. Par ailleurs, les TICE montrent des images faisant partie d'une culture déterminée.

Dans les environnements multimédias, grâce à l'ensemble des supports diversifiés offerts par les outils audiovisuels et par l'informatique avec ses périphériques : auditifs, graphiques, visuels, les activités de compréhension orale s'enrichissent et les apprenants peuvent donc appréhender une situation de compréhension dans sa globalité avec les aides des images (fixes ou animées), sons, textes.

Dans l'exploitation des documents audio, les images ne peuvent pas être considérées comme accessoires, mais elles font partie intégrante du message. Elles servent non seulement à aider et compléter la compréhension orale, mais incitent aussi à explorer ce qui se cache derrière des paroles prononcées.

Comme le souligne M.LEBRE PEYTARD :

« Images et documents sonores sont polysémiques. L'exploration du réseau connotatif des images employées complète celui du document sonore : leur contenu aide à situer le discours oral dans le contexte social qui est le sien ». (M.LEBRE-PEYTARD 1990 : 29)

L'intégration du texte dans un document vidéo facilite le traitement cognitif d'un document audiovisuel. Pour la compréhension orale, les TICE offrent la possibilité de travailler cette compétence de façon rigoureuse. La combinaison des images, des sons et des textes est une source de motivation pour l'apprenant. Ils permettent aux apprenants de s'approcher de la variété et de l'originalité de différentes informations en français et de développer leurs compétences en compréhension orale des communications authentiques.

Plusieurs ressources pour la compréhension orale sont désormais facilement accessibles grâce aux TICE :



- Tâches et activités d'écoute abordant des sujets par thème et par niveau, accompagnées d'exercices et questionnaires.
- Des documents audio ou vidéo téléchargeables qui facilitent une utilisation en classe, hors connexion.
- De nombreux exercices interactifs pour perfectionner la compétence de la compréhension orale.
- Des documents audio avec activités de compréhension.
- Des sites d'évaluation. Les étudiants de différents âges ou niveaux peuvent tester leurs compétences en compréhension orale en français langue étrangère à travers les épreuves proposées en ligne.

Théoriquement, la réforme qu'a connue l'enseignement du FLE en Algérie accorde autant d'importance à l'oral qu'à l'écrit. L'approche par compétences insiste sur l'égalité des quatre compétences langagières et les considère toutes indispensables pour atteindre l'objectif communicatif.

### **3. La compréhension de l'oral : description de quelques situations pédagogiques :**

Nous allons décrire dans cette partie quelques situations d'apprentissage qui ont été menées dans une classe de première année secondaire, afin de cerner la place de la compréhension orale dans ces classes et le rôle que jouent les TICE dans le traitement de cette compétence.

Cependant, avant de dresser un état des lieux, il nous semble nécessaire de rappeler que le volume horaire consacré à l'enseignement/apprentissage de la langue française en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire est de trois heures par semaine. Ce facteur est vécu comme une contrainte forte par tous les enseignants chez qui nous avons mené notre enquête et qui se retrouvent souvent obligés de traiter une seule compétence orale : la compréhension ou la production. Nous nous sommes demandé si on pouvait dissocier ces deux compétences ? Nous avons démontré dans la partie précédente que la compréhension orale est la première compétence à

installer chez les apprenants pour pouvoir passer aux autres compétences langagières. D'un autre côté, nous avons examiné le programme afin d'étudier les objectifs visés ainsi que les compétences à développer. À notre grande surprise, nous avons constaté que ce document n'accorde pas une grande importance à la compréhension orale. En effet, la sixième partie du programme destinée aux compétences à développer et/ou installer ne vise que la compétence de lecture, de production de l'écrit ainsi que la production de l'oral. L'écoute ne figure pas parmi les compétences à traiter dans le programme de français de première année secondaire. De plus, les compétences globales sont basées essentiellement sur la production (réaliser un résumé, produire un texte écrit ou oral).

#### Compétences à installer en première année secondaire

Ces compétences seront installées grâce à la mobilisation des différentes ressources : capacités (ensemble de savoirs et de savoir-faire, fruits d'une activité intellectuelle stabilisée), objectifs et contenus (présents dans les différents objets d'étude).

- Interpréter des discours écrits/oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.
- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.
- Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu. (Programme de français 1<sup>re</sup> année secondaire. 2005 : 6)

Nous avons assisté au déroulement du 2<sup>e</sup> projet dont l'objectif visait à réaliser une lettre à visée argumentative ainsi que le second qui a pour intitulé « écrire une biographie romancée ». Nous pouvons déjà constater d'après les

intitulés des projets qu'il y a domination de la compétence écrite à travers les deux verbes utilisés : rédiger, écrire.

Pendant le déroulement des deux projets, les enseignants inauguraient les différentes unités par une évaluation diagnostique. Cette dernière prenait toujours la forme écrite. En aucun cas, les TICE n'ont été introduites au niveau de l'évaluation basée essentiellement sur la compréhension et la production écrite. Les résultats de cette évaluation n'étaient guère satisfaisants : le profil d'entrée réel<sup>1</sup> ne correspondait pas du tout au profil d'entrée officiel<sup>2</sup>. Bien que l'argumentation fût déjà traitée en 4<sup>e</sup> année moyenne, la majorité des apprenants n'étaient même pas capables de répondre aux questions élémentaires concernant l'argumentation. Ils n'ont pas pu se positionner par rapport au point de vue de l'auteur et encore moins donner des arguments. Pourtant l'évaluation était parfaitement adaptée à leur niveau et les consignes étaient claires.

Les résultats de l'évaluation diagnostique du 3<sup>e</sup> projet étaient aussi décevants. Un texte de fait divers suivi de quelques activités de compréhension et de production était proposé avec un exercice grammatical sur l'utilisation du passé composé et de l'imparfait. Les apprenants ne possédaient pas les compétences nécessaires pour répondre aux questions. Ce projet pourtant déjà étudié au cycle moyen n'était pas maîtrisé. Les compétences censées être acquises au collège et qui ne nécessitaient qu'une révision au secondaire étaient loin de l'être. Les acquisitions et les points faibles étant détectés par l'enseignant. Ce dernier s'est engagé dans le traitement de ses séquences pédagogiques.

Nous avons constaté que les textes du manuel scolaire étaient les seuls supports utilisés par les deux enseignants chez qui nous avons mené notre

---

<sup>1</sup> Nous appelons réel, le profil détecté à partir des résultats de l'évaluation diagnostique

<sup>2</sup> Officiel désigne le profil d'entrée décrit dans le programme scolaire

enquête. Les TICE n'étaient introduites qu'à deux reprises en classe. Le cours se déroulait toujours de la même manière : après la réalisation de l'évaluation diagnostique, l'enseignant lisait une fois le texte aux apprenants, il consacrait cinq à dix minutes seulement au traitement de la compréhension globale (orale), puis il passait directement à la compréhension écrite. La production orale était traitée en deuxième position suivie par la production écrite à travers les différentes activités liées au texte lu et relu par l'enseignant et les apprenants. Le déroulement de ces projets qui s'est étalé sur plusieurs semaines suivait toujours le même cheminement linéaire : quelques minutes pour le traitement de la compréhension orale globale, et le reste du temps était consacré au reste des activités proposées dans le manuel scolaire.

En ce qui concerne les supports technologiques, l'enseignant les avait introduits à deux reprises. Le premier document était un support sonore enregistré à partir du journal d'information de la radio algérienne *Alger chaîne 3*. La durée du document était de 15 minutes. Après avoir proposé deux écoutes (durée totale 30 minutes), les apprenants devaient réaliser des activités de compréhension où ils devaient repérer les principaux titres du journal puis localiser le fait divers avec ses caractéristiques, et enfin donner un résumé de ce qui a été retenu. Il nous semble nécessaire de signaler que les conditions dans lesquelles le matériel a été utilisé étaient déplorables : une classe surchargée avec une qualité du son médiocre. Un document sonore trop long et qui ne répond pas à notre sens aux besoins de la classe puisque le débit est trop rapide. Les apprenants n'ont pu accéder au sens de ce document authentique, et la séance s'est achevée avant même que les activités ne soient réalisées. La séance suivante, l'enseignant a choisi un autre support : un fait divers issu d'un journal quotidien. Le fait divers a effectivement été traité, mais au niveau de la compétence écrite seulement.

Le deuxième document utilisé était un support audiovisuel. Il a été utilisé à la fin du projet. Il s'agissait toujours d'un document authentique : un passage de la rubrique *no comment* de la chaîne d'informations Euronews. Après avoir proposé deux visionnements communs pour la classe, les

apprenants devaient réaliser une activité de production orale où ils devaient jouer le rôle du journaliste et commenter les images qui portaient sur un fait insolite. Les apprenants semblaient rassurés et l'activité était réalisée avec succès grâce aux images porteuses de sens.

À la fin du projet, l'enseignant a fait une évaluation sommative sous forme écrite. Nous avons analysé les résultats obtenus, et nous avons constaté que les compétences langagières n'étaient pas totalement développées et que les objectifs visés n'étaient que partiellement atteints. Plusieurs lacunes étaient détectées chez les apprenants qui étaient incapables de réaliser certaines tâches communicatives au moment de l'évaluation en dépit de la longue durée consacrée au traitement de ces thématiques (depuis la 3<sup>e</sup> année moyenne). 57 % n'ont pas pu donner des arguments et se sont limités à citer des exemples et 62 % relaté un fait passé qu'il soit réel ou fictif.

Cet échec reviendrait à plusieurs facteurs dont le principal est dû au manque de travail de la compétence de la compréhension orale. N'étant pas suffisamment préparés à l'écoute, les apprenants se retrouvent incapables de repérer les informations, prendre des notes, comprendre globalement et surtout d'une manière détaillée le contenu d'un document sonore ou audiovisuel. Nous pensons qu'un travail régulier et intense de cette compétence en utilisant les TICE, favoriserait le développement de l'écoute chez les apprenants (différentes voix, différents débits, différents accents) et leur permettrait d'améliorer les autres compétences langagières (linguistiques, pragmatiques, et socioculturelles).

Nous proposons dans cette étude un support multimédia qui englobe plusieurs documents (sonores, audiovisuels et numériques). Il s'agit d'un site internet que nous avons conçu pour les classes de FLE en 1<sup>re</sup> année secondaire. [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net). Ce renvoie à compréhension orale. Nous proposons pour chaque support présent sur le site une fiche pédagogique qui a pour objectif le développement de cette compétence ainsi que la réalisation de plusieurs tâches communicatives qui correspondent au cursus scolaire et

social. Ce site sera décrit avec plus de détails dans la troisième partie de la thèse.

### **Synthèse :**

Dans les cinq documents officiels analysés dans cette partie, les TICE occupent une place fondamentale. Leur maîtrise s'avère indispensable dans l'enseignement/apprentissage, car elles favorisent l'ouverture sur le monde de plus, elles répondent aux exigences de la nouvelle approche adoptée par le système éducatif algérien qui a pour objectif de passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage en motivant les apprenants et en les rendant autonomes. Ces supports aident ces acteurs sociaux à résoudre des situations problèmes dans le cadre scolaire et extra scolaire.

Il serait judicieux que ces supports technologiques soient exploités dans toutes les disciplines afin d'améliorer la qualité de leur acquisition, et de garantir le développement des compétences transversales<sup>1</sup>. En effet, toute compétence développée doit être opérationnelle dans le travail d'une ou plusieurs autres disciplines (langues, mathématiques, physique, histoire...) Les outils technologiques doivent contribuer dans le développement des capacités cognitives chez les apprenants pour les rendre capables de résoudre des situations problèmes. On peut citer comme exemple le premier projet du programme de français en 1<sup>re</sup> A ° S qui s'intitule la vulgarisation scientifique. Les apprenants doivent réaliser une campagne d'informations. Ils doivent alors faire appel à des compétences en sciences, physique, géographie ou autre discipline et agir en langue française pour exposer des informations et y suggérer des solutions.

---

<sup>1</sup> Nous empruntons la définition de Benaouda BENNACEUR qui considère la compétence transversale comme une compétence qui se développerait dans une discipline donnée et qui en même temps est susceptible d'agir dans le cadre du travail d'une autre discipline. Ainsi en est-il de la compétence à discerner les données d'un problème, d'en imaginer une ou des solutions, la compétence à formuler des conjectures, etc. Ce sont là des compétences qui peuvent se développer et s'incarner dans des activités mathématiques et devenir opérationnelles ailleurs.

Pour le document didactique qu'est le manuel scolaire, nous avons relevé l'absence d'activités relatives à la compréhension orale à cause de l'absence de documents technologiques. De plus, le nombre d'activités qui nécessite l'utilisation de l'ordinateur est insuffisant.

L'intégration des TICE dans l'enseignement du français favorise chez l'apprenant un nouveau mode d'acquisition des savoirs et des savoir-faire, et développent les compétences langagières et communicatives de manière optimale, particulièrement au niveau de la compréhension orale. En effet, cette compétence devrait être installée et développée dès le début de l'apprentissage des langues peut-être facilement acquise en utilisant les supports technologiques grâce aux différents facteurs qu'elles proposent (débit, accents, pauses...). Ces derniers développent chez les apprenants les stratégies d'écoute, leur favorisant ainsi l'acquisition des autres compétences.

Malheureusement, cette compétence ne profite pas de son importance comme ça devrait l'être en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire. La majorité des objectifs du programme, ainsi qu'une grande partie des activités proposées visent la compétence de production. C'est pourquoi les enseignants n'y accordent pas un grand intérêt et s'occupent surtout de la production orale ou écrite, il faut le préciser.

# DEUXIÈME PARTIE

---

**Exploitation des TICE et didactique de l'oral en**

**FLE : quels enjeux pour les classes algériennes ?**



Notre corpus d'analyse est constitué ici des réponses données par deux publics différents. Un public enseignant et un public apprenant. Le choix des outils méthodologiques utilisés est fonction des objectifs poursuivis et des hypothèses retenues. L'identification des facteurs endogènes et exogènes qui déterminent les différentes représentations des TICE et leur utilisation en classe passe nécessairement par leur mise en évidence, et ce par le biais d'un questionnaire (voir annexe).

Nous disposons, pour le premier questionnaire, de 460 données soit : 10 items x 46 enseignants. Ces unités ont été analysées et des catégories sémantiques créées. Ce sont ces unités-là que nous présenterons ; quant aux données intégrales, elles figurent dans un tableau récapitulatif en annexe. Par ailleurs, et afin d'éviter les effets de sens produits par le traitement séquentiel des données recueillies, nous avons constitué des corpus distincts. Ce procédé nous a permis de rassembler les réponses correspondant à chaque item. Dans la pratique, nous avons affecté un numéro à chaque feuille afin de faciliter l'identification de chaque réponse. Les réponses considérées comme équivalentes sont mises ensemble.

L'analyse de ce corpus nous a mis face à un éventail de réponses qui ont été traitées et analysées par nos soins et consignés dans des tableaux. Pour une meilleure appréciation et une meilleure évaluation des données, nous avons pour chaque question, émis un diagramme qui reprend en pourcentage les réponses des enseignants. Chaque diagramme est suivi de commentaires personnels.

Nous éviterons dans un premier temps toute inférence du type : « *il se pourrait que tel enseignant ait dit cela parce que...* », nous limitant à l'explicite observable. Il ne s'agit pas de spéculer sur les non-dits, mais d'analyser ce qui est clairement exprimé. L'interprétation ne surviendra que dans un second temps.

Pour le deuxième questionnaire (celui des apprenants), 1302 données ont été prises en compte, soit 14 items x 93 apprenants. Pour l'analyse, nous nous sommes attachée davantage à la signification de la réponse et non à ses signifiants. Autrement dit, nous mettons de côté l'aspect formel de réponses telles : le lexique, l'orthographe et la syntaxe.

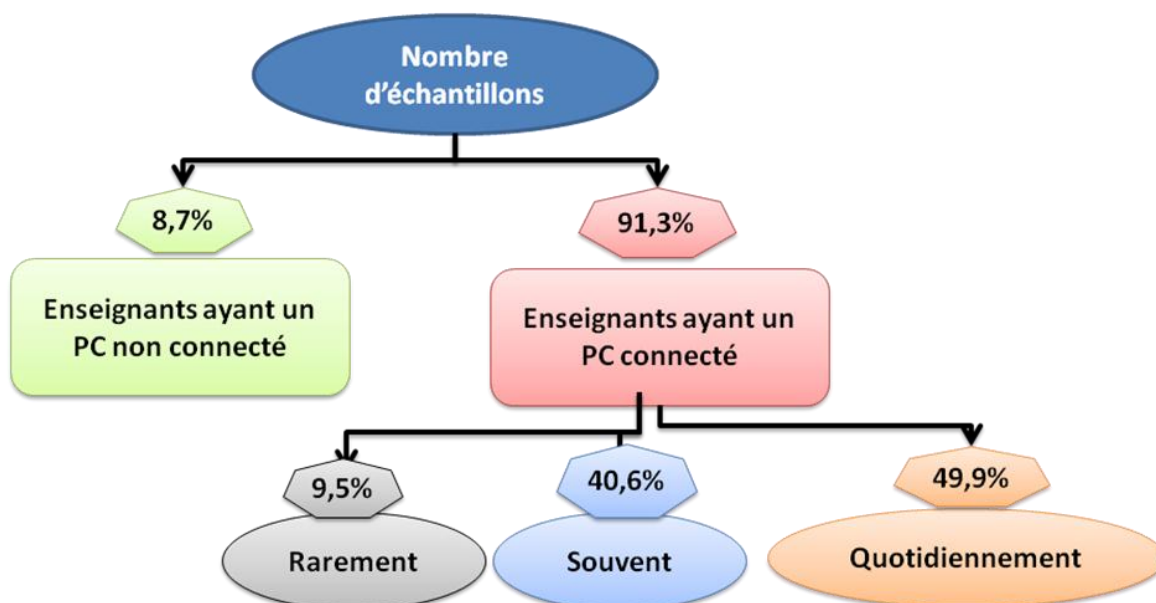
# CHAPITRE I

## Analyse des données recueillies auprès des enseignants

### 1. Attitudes et représentations des enseignants face aux TICE

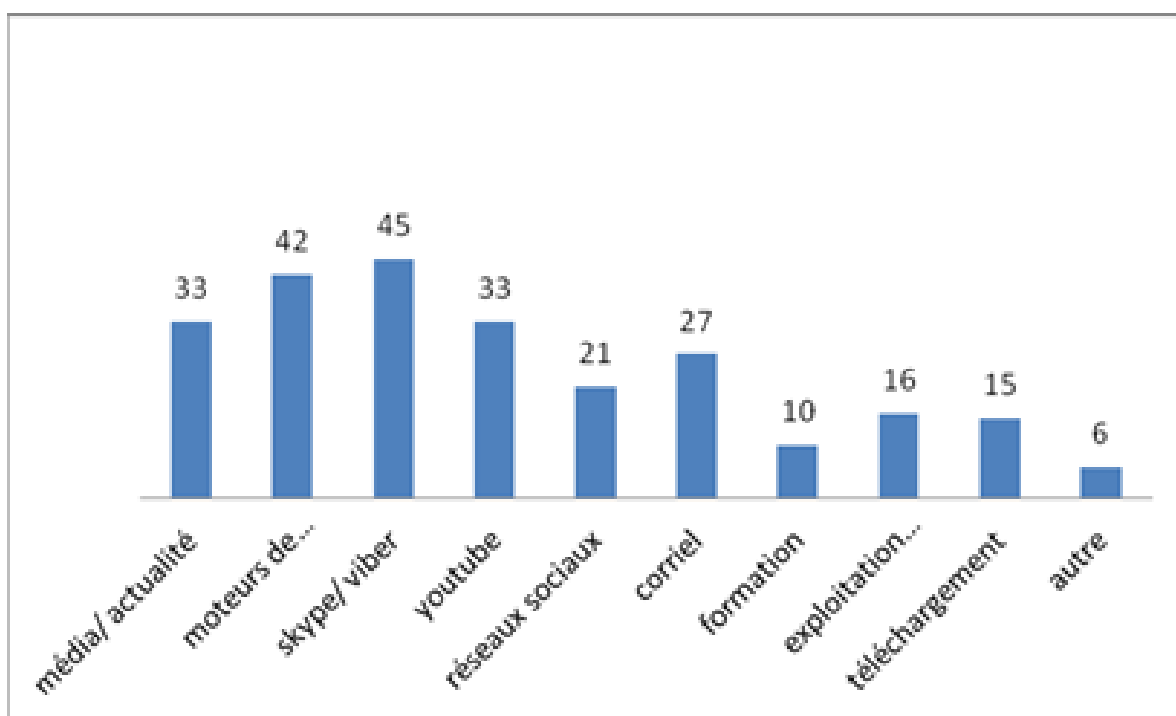
Les réponses données par les enseignants révèlent des visions parfois différentes, parfois complémentaires et parfois en accord total sur l'utilisation des TICE dans l'enseignement du français en Algérie. Cela démontre bien la complexité d'un tel sujet.

Question 1 : possession d'un ordinateur, motif et fréquence de son utilisation



On constate que le nombre d'enseignants qui n'ont pas de connexion internet chez eux est très réduit. Ils ont déclaré qu'ils fréquentaient régulièrement les cyberespaces pour se connecter, et qu'ils comptaient assurer bientôt un accès internet à leur domicile.

Quant à la fréquence de connexion chez les enseignants ayant internet à domicile, la majorité déclare se connecter quotidiennement, voire plusieurs fois par jour. 40,6 % se connectent souvent (entre 3 et 5 fois par semaine). Le reste de l'échantillon n'utilise internet que rarement. Cette fréquence s'explique par le profil des enseignants : les plus jeunes sont ceux qui se connectent le plus.



**Motif d'utilisation d'internet chez les enseignants**

En ce qui concerne les motifs de son utilisation, elles sont plus fréquentes sur le plan personnel (lire la presse, réseaux sociaux, téléphone sur le web, écouter la radio, regarder des vidéos...). On peut constater également qu'il n'est pas d'une grande importance sur le plan professionnel.

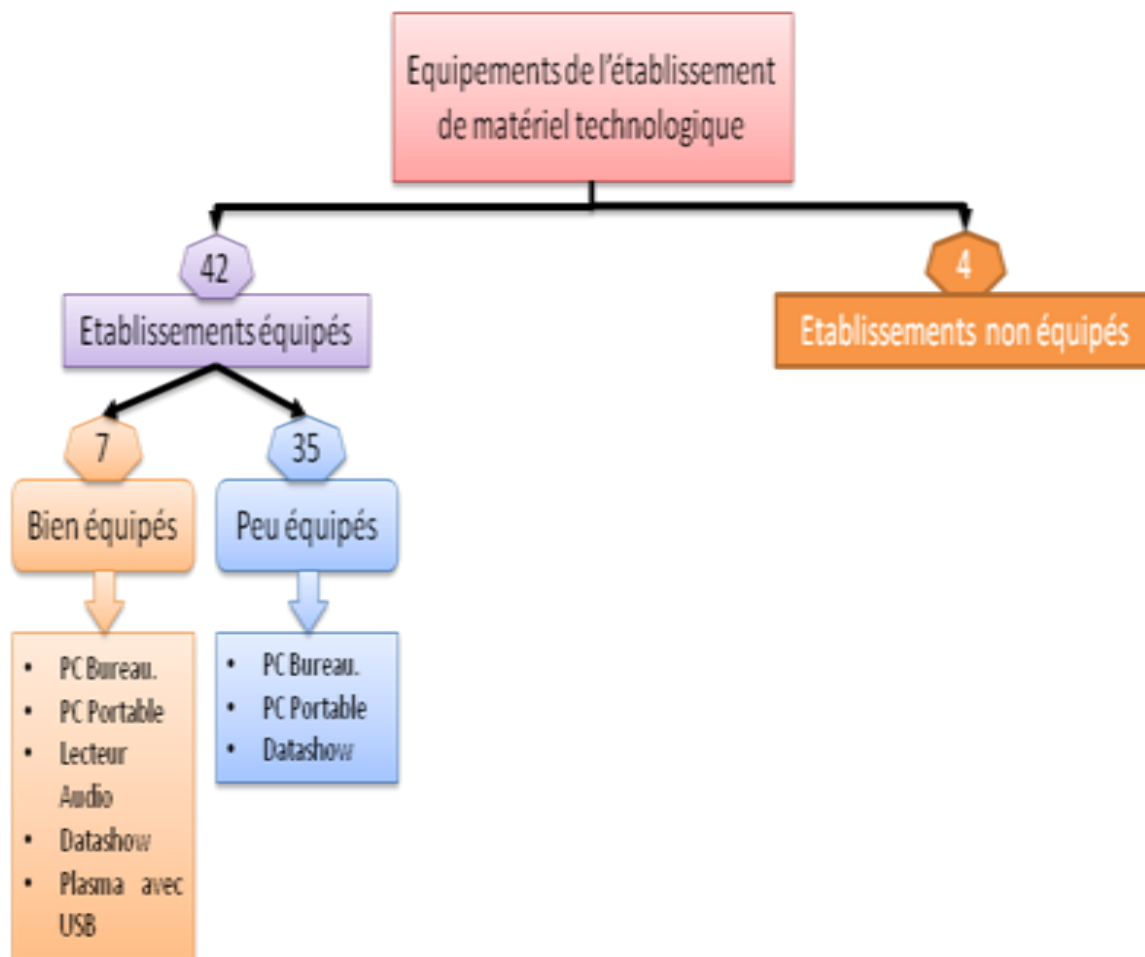
En effet, cet outil n'est généralement utilisé que par les enseignants débutants qui ne représentent que 12 % de notre échantillon. Nous nous sommes rapprochée de cette minorité, pour obtenir plus de renseignements sur l'utilisation de ce support. Nous avons constaté d'après leur discours qu'ils ne peuvent s'en passer, car il leur permet de combler le vide dû au manque d'expérience comme la préparation de scénarios pédagogiques, et l'enrichissement de leurs boîtes à outils tels que les textes puisque ceux du manuel ne conviennent pas toujours aux besoins de la classe ; ainsi que des vidéos et des documents sonores indisponibles dans le kit pédagogique pour le traitement de l'oral.

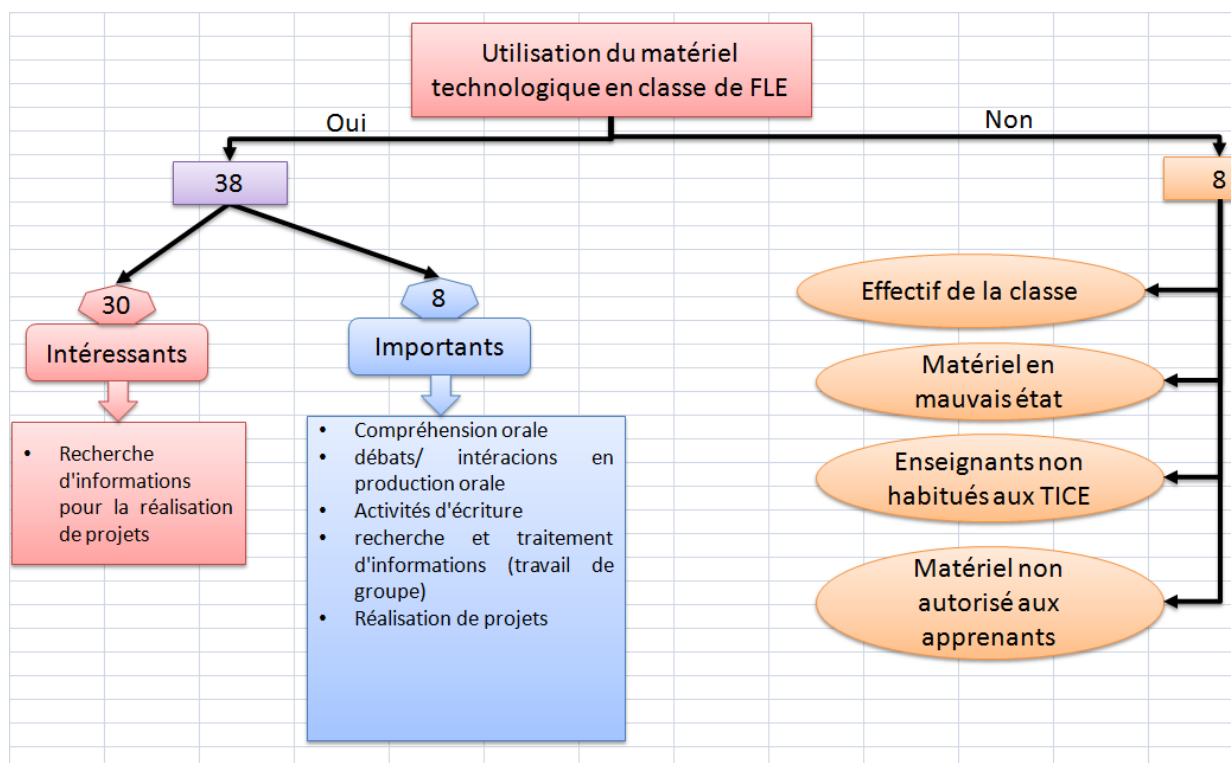
Nous étions un peu étonnée par le fait que même si ces enseignants possédaient des comptes électroniques, et qu'ils soient tous inscrits sur des réseaux sociaux, personne n'avait signalé avoir utilisé ce support comme outil de communication sur le plan professionnel (avec les collègues et les apprenants), pour partager leurs expériences de classe ou évoquer leurs problèmes sur des forums de discussion ou les réseaux sociaux. Certains n'y voient pas d'intérêt et pensent que les réseaux sociaux servent beaucoup plus à *papoter, rigoler et garder le contact avec les internautes*<sup>1</sup>, d'autres trouvent que cet échange ne sera pas bénéfique, car les besoins et les objectifs d'apprentissage diffèrent d'une classe à une autre ce qui fait qu'une méthode qui fonctionne avec un groupe peut échouer avec un autre.

---

<sup>1</sup> Réponse donnée par les enseignants

Question 2 & 3 : Disponibilité du matériel technologique au sein  
de l'établissement et les raisons de son utilisation





Le 1<sup>er</sup> diagramme démontre que la majorité des établissements scolaires en Algérie sont dotés d'outils technologiques, mais qui restent insuffisants selon les enseignants. Leur disponibilité se limite à un ordinateur portable, un datashow et des ordinateurs de bureau présents dans les salles informatiques, mais qui ne sont malheureusement pas toujours disponibles pour le cours de français. Les établissements suréquipés présentent 16,6 % seulement de notre échantillon, dont la moitié appartient à des structures privées. Malgré la présence de plasma avec USB et des lecteurs audio qui sont souvent exploités dans la compétence orale, ces établissements restent à notre sens peu équipés puisqu'ils ne disposent ni de TBI, ni de laboratoire de langue, ni d'aucun autre support multimédia. Ces derniers sont réputés pour l'intérêt qu'ils présentent dans la stimulation du cerveau et son développement cognitif. Selon Ginet cité par Cuq,

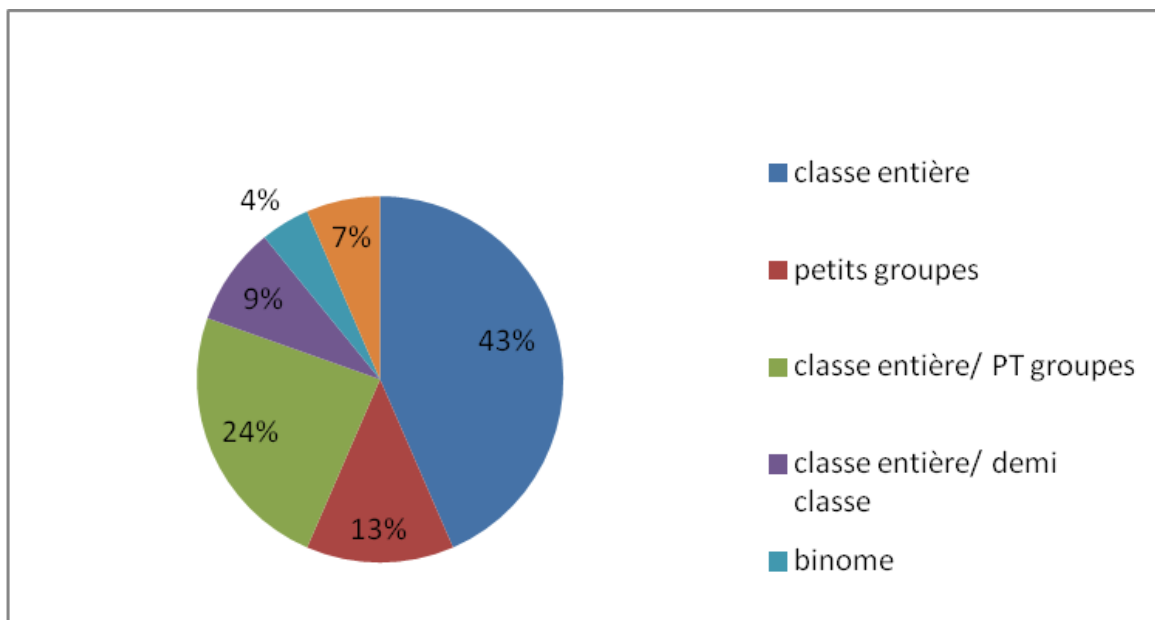
L'intérêt majeur de la classe équipée en multimédia est de favoriser une intégration efficace, non plaquée, des technologies, et une utilisation complète de toutes les capacités cérébrales, car « associer une multiplicité de média et de supports d'apprentissage (permet) de prendre en compte les processus cognitivo affectifs liés au fonctionnement du cerveau (J. P. Cuq et I. Gruca 2003 : 244).

Quant au 2<sup>e</sup> diagramme qui présente les résultats de la 3<sup>e</sup> question, nous constatons que le taux d'enseignants n'ayant pas recours aux TICE en classe de FLE reste faible. Certains affirment qu'ils souhaiteraient les intégrer, mais les conditions ne leur permettent pas (surcharge de classe, panne ou indisponibilité du matériel...); d'autres ont avoué qu'ils sont en fin de carrière et qu'ils se sentent dépassés par la technologie dans leur vie d'une manière générale.

En ce qui concerne le groupe qui intègre ces supports dans leur enseignement, on peut distinguer deux catégories : la première qui est la plus significative constitue les enseignants qui considèrent les TICE comme des outils intéressants particulièrement dans la réalisation des projets. Les supports les plus utilisés en classe sont les supports audiovisuels. À l'aide du datashow, l'enseignant peut assurer des visionnages pour toute la classe ce qui lui permet de gagner un peu de temps. Mais pour les supports multimédias, qui ne sont généralement pas disponibles, les apprenants sont souvent guidés vers des sites qu'ils doivent exploiter en dehors de la classe. Ils s'en servent pour effectuer des recherches d'informations qui seront par la suite traitées en classe pour réaliser la tâche finale. La deuxième catégorie qui ne représente que 17 %, comprend les enseignants dont l'exploitation des TICE ne se limite pas exclusivement à la recherche d'informations, elles sont également utilisées dans d'autres activités comme la compréhension, les débats, les ateliers d'écriture... Ces résultats concernent les enseignants ayant affirmé antérieurement avoir utilisé les TICE dans le cadre professionnel (question 1).



## Question 4 : Organisation des activités intégrant les TICE



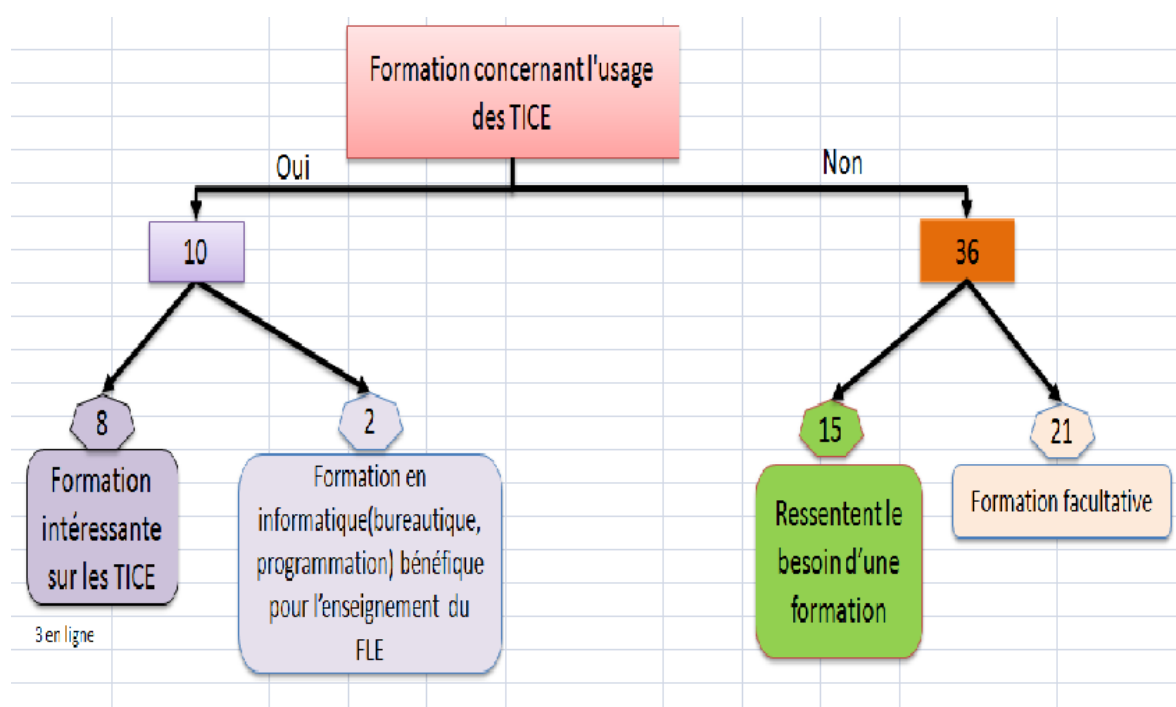
Les réponses obtenues à cette question étaient variées. En effet, la gestion de classe particulièrement à l'oral dépend de plusieurs facteurs : la nature des activités, les objectifs à atteindre, la méthode adoptée par l'enseignant...

Les scénarios varient selon la taille du groupe : un groupe de 4-6 apprenants, une demi-classe ou le collectif interagissent selon des modalités différentes.

Le score le plus élevé concerne la classe entière. Ceci s'explique par les écoutes et/ou les visionnages collectifs que propose l'enseignant à l'ensemble des apprenants souvent suivis par des activités de mises en commun. Les résultats concernant les petits groupes sont moins importants, car d'après les réponses, la gestion de classe organisée en petits groupes s'avère difficile et nécessite beaucoup de temps. 9 % de notre échantillon travaillent même en demi-classe. Les activités sont généralement réalisées suite au visionnage d'un support audiovisuel comme dans le projet de l'argumentation par exemple. Le sujet est traité dans une classe divisée en 2 avec un groupe partisan et un autre opposant sous le contrôle de l'enseignant.

Ce genre d'activités ne se fait que rarement, car l'effectif élevé de la classe ne permet pas d'effectuer les activités convenablement. Le travail en binôme se fait aussi rare que celui en demi-classe pour les mêmes raisons évoquées précédemment. Suite à leur interrogatoire, les enseignants n'ayant pas répondu à la question ont avoué que l'organisation de la classe se fait d'une manière aléatoire selon leur humeur.

### Question 5 : Formation concernant l'usage des TICE en cours de FLE



Actuellement, l'usage des TICE s'avère parmi les priorités dans la formation des enseignants. En phase initiale, l'enseignant doit acquérir les éléments primaires concernant l'exploitation des TICE en classe de FLE dans le but d'assurer une bonne médiation didactique : simplifier les contextes, didactiser les supports, adapter les supports selon les besoins et les objectifs de ses apprenants. C'est ce que F. MANGENOT (2005) appelle "les compétences de basse" et qui consistent à :

- Savoir repérer des ressources, notamment à partir d'internet

- Savoir évaluer une ressource multimédia : pertinence thématique, langagière, sémiologique, ergonomique, et pédagogique, fiabilité, intérêt pour les apprenants,
- Savoir intégrer une ressource multimédia
- savoir créer une tâche ou un scénario multimédia sur papier (sans médiatisation)

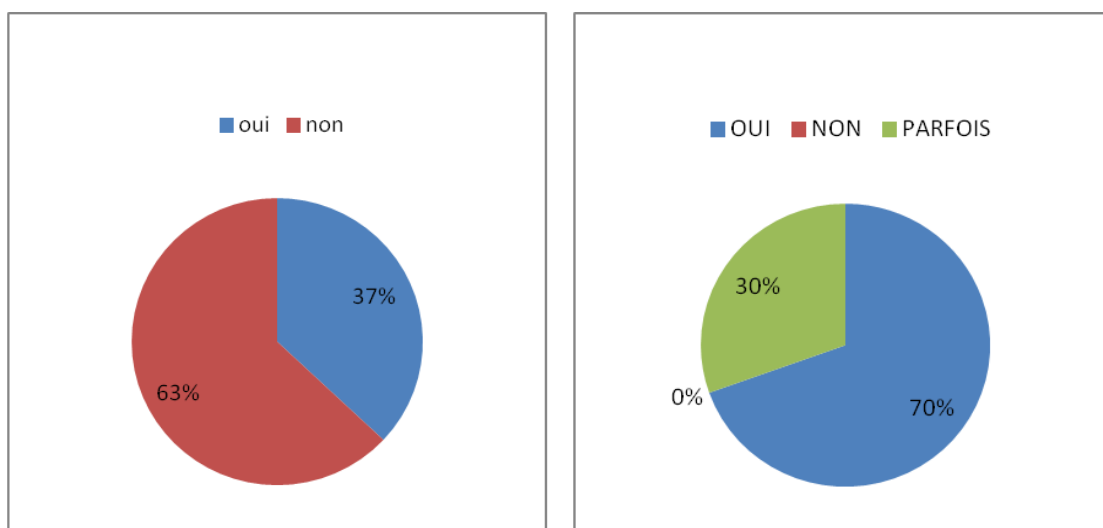
Ces compétences sont nécessaires dans la formation initiale, car elles permettent aux futurs enseignants d'acquérir des savoir-faire tant sur le plan technologique que pédagogique, de les allier pour répondre aux besoins de la classe. En revanche, ces mêmes compétences doivent être développées et actualisées vu l'évolution fulgurante du domaine technique et méthodologique. La formation initiale s'avère insuffisante pour répondre à ces attentes, qui doivent s'enrichir à travers la formation continue et l'autoformation.

En Algérie, les documents officiels affirment que tous les enseignants sont préparés à utiliser les TICE dans toutes les disciplines y compris le français. En effet,

“Un programme de formation au profit des enseignants du primaire, du moyen et du secondaire a été mis en place à partir de l'année 2001. Ce programme a concerné 50 000 enseignants du secondaire (de 2001 à 2003) et 18 000 enseignants du moyen et du primaire (de 2003 à 2004). En 20 062 007 et 2008, dans le cadre du recyclage et de la poursuite de cette formation, ont été formés 102 000 enseignants du primaire, 63 000 du moyen et 36 000 du secondaire. Quatre (04) modules de formation sont dispensés aux enseignants à partir de 2009 et qui sont : l'initiation à l'usage des TIC, Usage des Outils TICE (UO.TICE), Intégration des Outils TICE (IO. TICE), Enseignement TICE (E.TICE).” (M. Ider 2011 : 8).

Mais le prorata des réponses données à cette question prouve le contraire : 78 % des enseignants confirment ne pas avoir suivi une formation sur l'exploitation des TICE en classe de FLE. 32 % parmi eux pensent qu'elle leur sera d'une grande utilité dans leur pratique de classe, les autres trouvent qu'elle est facultative, et qu'il faudrait d'abord les préparer aux principes pédagogiques et didactiques fondamentaux. En ce qui concerne les enseignants ayant suivi une formation, leur taux ne représente que 21 %, dont 17 % annoncent l'avoir effectuée dans des structures privées (IF, CEIL) parce qu'ils exercent également dans ces établissements. 3,4 % de notre échantillon affirme avoir suivi une formation en ligne. Les autres ont suivi des programmes en informatique (bureautique, programmation...) qui leur a facilité la tâche en cours de FLE

**Question 6 : Navigation sur les sites internet destinés au FLE et utilisation des ressources trouvées.**



Les ressources en FLE disponibles sur internet sont riches et variées. Elles contiennent des cours, des fiches et des scénarios pédagogiques, des activités et des tâches à réaliser, ainsi que des documents théoriques d'ordre didactique et pédagogique. Le nombre de ressources à consulter gratuitement est gigantesque, elles peuvent être

rassemblées, classées, partagées, utilisées et réutilisées par les internautes. Les enseignants peuvent s'en servir pour enrichir et diversifier les outils de leur base de données. Dans ce sens Louis PORCHER (2004) affirme qu' ».

« On peut être certain, néanmoins, que cette technologie va totalement pénétrer et transformer l'enseignement des langues et surtout leur apprentissage. Elle possède en effet des qualités que l'on ne trouve nulle part ailleurs : elle est un centre de ressources, un gisement quasiment inépuisable d'informations sur tous les sujets. Elle peut donc contribuer à fournir à une classe et à un individu des contenus sur lesquels travailler ».

Pourtant, comme nous pouvons le constater sur le diagramme, le nombre d'enseignants n'ayant pas recours à ces ressources représente les deux tiers de notre échantillon. Différentes justifications ont été présentées dont les principales sont : le manque de temps, des contenus disparates, l'inadéquation entre les démarches proposées et les objectifs de sa propre classe, le facteur culturel... Souvent, ces enseignants se limitent à réaliser les tâches disponibles dans le manuel scolaire, ou dans le guide de l'enseignant. Le tiers qui reste représente les enseignants qui naviguent sur ces sites. Ils affirment qu'ils trouvent de nouvelles pistes pédagogiques ce qui leur facilite la tâche dans la préparation des cours et de diversifier les activités à réaliser en classe. D'un autre côté, de par leurs mises à jour régulières, ces sites leur permettent d'enrichir et d'actualiser leur savoir et savoir-faire au niveau didactique, pédagogique et méthodologique.

En ce qui concerne les ressources trouvées, la majorité des enseignants ont répondu avoir exploité ces données en classe, notamment quand il s'agit d'activités d'ordre linguistique, sociolinguistique ou communicatif. Pourtant l'approche appliquée en Algérie (l'approche par compétences) est différente par rapport à celle adoptée dans ces sites (la perspective actionnelle), mais ces enseignants voient que les objectifs globaux restent similaires puisqu'ils

mettent l'accent sur la centration sur l'apprenant, ainsi que son autonomie, la communication et l'interaction.

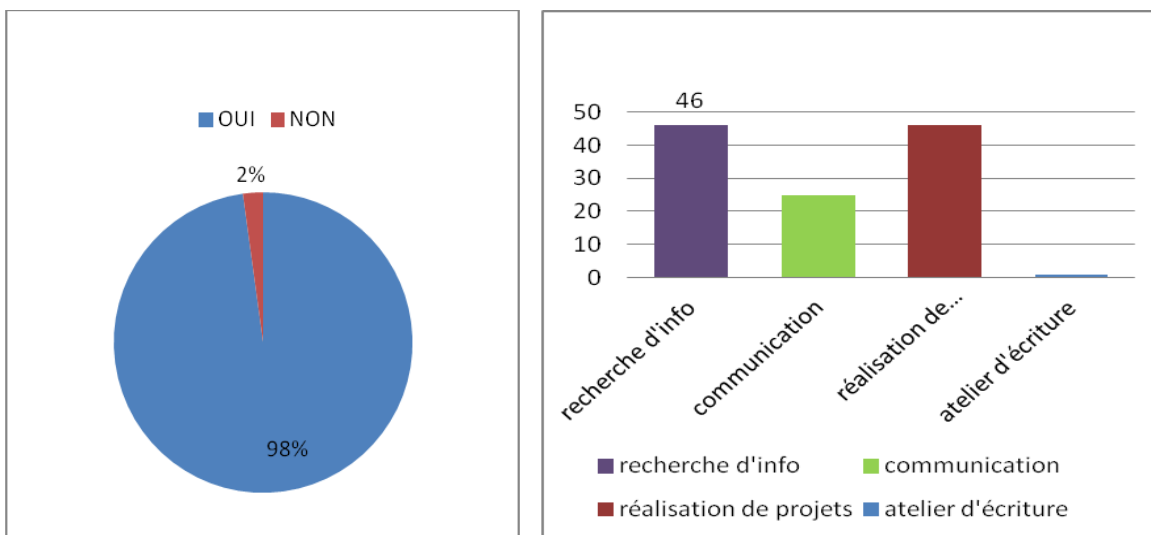
Ceux qui n'exploitent pas ces ressources d'une manière automatique procèdent souvent par une analyse pour voir si les contenus et les objectifs répondent aux besoins de la classe. Souvent, ces enseignants y apportent des modifications pour mieux les adapter selon les besoins et les objectifs des apprenants. *Ils ajoutent ou suppriment certains éléments particulièrement dans le traitement des compétences culturelles et interculturelles*<sup>1</sup>. Il nous semble nécessaire de signaler que ces enseignants sont ceux qui ont suivi une formation sur l'utilisation des TICE en classe de langue, ce qui les a rendus plus aptes à effectuer une didactisation des documents. Ce procédé s'avère indispensable en classe de langue, car, comme le manuel, ces supports ne répondent pas toujours aux attentes des apprenants. En effet, tous les supports et les outils pédagogiques doivent être adaptés avant de les adopter. À ce sujet, HARDY Mireille affirme que.

« Le processus de didactisation concerne l'exploitation par l'enseignant de tout document, généralement authentique, mais aussi déjà didactisé ou fabriqué de toutes pièces. Il vise à trouver le(s) meilleur(s) moyen(s) de permettre aux apprenants d'en tirer le plus grand profit » (HARDY M. 2005 : 19).

---

<sup>11</sup> Réponse donnée par les enseignants

### Question 7 : Incitation des apprenants à l'usage des TICE, et pour quelles attentes



Les résultats du questionnaire adressé aux apprenants, et qui sera traité d'une manière plus détaillée dans la partie suivante font apparaître que notre échantillon dans sa grande majorité (plus de 80 %) est plongé dans l'innovation technologique. Ces supports font partie de leur vie quotidienne. En effet, ces *natifs numériques*<sup>1</sup> qui réagissent mieux au savoir fourni par la technologie par rapport au livre et aux autres supports traditionnels souhaitent intégrer ces supports en classe cependant il faudrait revoir le système scolaire avec ses outils méthodologies et l'adapter à cette nouvelle génération. Selon PRENSKY Marc,

« Nos élèves ont radicalement changé. Les étudiants d'aujourd'hui ne sont plus les personnes pour qui notre système éducatif a été conçu pour enseigner ». Pour toutes ces raisons, et comme on peut le constater sur le diagramme, il n'y a qu'un seul enseignant sur tout le groupe qui ne voit pas la nécessité des TICE. Les autres encouragent leurs apprenants à utiliser les

<sup>1</sup> Traduction en français de « digital natives » terme inventé par Marc PRENSKY et qui désigne les personnes nées pendant ou après l'introduction générale des TIC

TICE même en dehors de la classe. Ils les invitent toujours à utiliser ces supports dans la recherche d'informations et la réalisation des projets de chaque unité (tâche finale) comme réaliser une campagne d'information sur un sujet choisi, réaliser une interview avec un personnage connu, ramasser les éléments du puzzle d'un fait divers et le rédiger ou le raconter. Quant à l'usage de ces supports à des fins communicatives, seulement la moitié des enseignants encouragent leurs apprenants à le faire. Les avis varient entre adoption et réticence, car certains pensent qu'il faut en tirer profit pour atteindre le principal objectif de l'apprentissage des langues : la communication (les réseaux sociaux, forums, et autres applications de communications).

Wertsch (1985), à partir des travaux de Vygotski en particulier, considère ainsi l'esprit comme un système cognitif connecté, non seulement aux membres des communautés culturelles et linguistiques, mais aussi aux milieux socioculturels d'appartenance de l'apprenant caractérisé par des outils comme les ordinateurs, la télévision, etc., et des systèmes sémiotiques propres à chaque domaine du monde

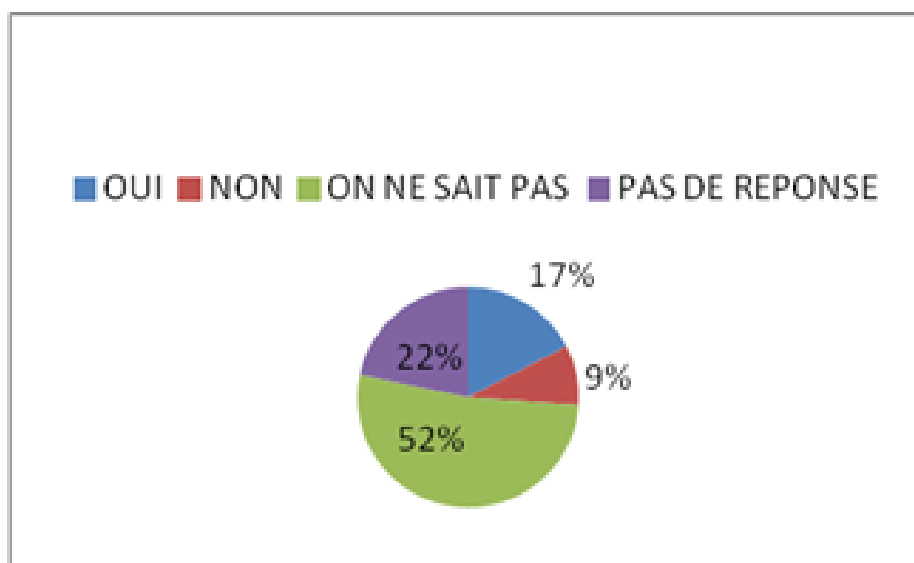
D'autres estiment que les apprenants de 1<sup>re</sup> année secondaire restent des adolescents, et que les TICE sont profondément ancrées dans leur quotidien, c'est pourquoi ils préfèrent éviter de les laisser se mouvoir dans un monde où une partie de la communication reste virtuelle, car sans contrôle, les dégâts peuvent être conséquents tant sur le plan personnel, familial, et social. Ces enseignants préfèrent se contenter d'initier leurs élèves à effectuer des recherches sur des sites précis plutôt que de les encourager à communiquer sur des espaces virtuels, particulièrement les réseaux sociaux.

Le taux d'enseignants qui encouragent les apprenants à effectuer des tâches et des activités autres que la recherche d'informations et la réalisation de projets finaux reste maigre. Ils misent sur des activités concernant la compétence écrite. Souvent, ils sont guidés vers des sites contenant des



textes, qui une fois abordés, assurent aux apprenants le transfert de compétences lors de la production écrite.

**Question 8 : Apports des TICE entre textes officiels  
et réalité du terrain**



Le prorata des réponses données à cette question nous laisse perplexes. En effet, les résultats nous montrent que 52 % des enseignants ignorent si les apports des TICE tels qu'ils sont évoqués dans les documents officiels sont réels ou fictifs. Ils justifient leur réponse par le fait que ces matériaux ne sont pas suffisamment disponibles dans les établissements, et même si c'est le cas, ils ne sont pas exploités de manière régulière, et que leur utilisation n'est pas aussi importante que d'autres supports comme le manuel scolaire. Pourtant, comme nous l'avons démontré dans le chapitre 1 de la première partie de notre travail, tous les textes officiels mettent l'accent sur l'importance des TICE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie, dans toutes les disciplines et au niveau de tous les paliers. Quant aux sondés n'ayant pas répondu à cette question, leur taux reste quand même important (22 %). Cette désaffection n'est pas due au hasard, puisqu'une bonne partie des enseignants interrogés ont avoué leur ignorance quant à la place des TICE dans les documents officiels. Le taux d'enseignants interrogés qui approuvent

les apports des TICE cités dans les documents officiels représente 17 %. En effet, ces enseignants majoritairement débutants reconnaissent la contribution de ces supports dans la motivation des apprenants. Ils ont tous confirmé que l'introduction d'un simple datashow en classe optimisait l'attitude des apprenants qui s'ennuient souvent face au support traditionnel. Ils justifient leur réponse par l'utilisation des applications gratuites sur les téléphones portables qu'ils préfèrent aux supports papier (dictionnaire en ligne, radio en ligne, téléchargements...). Ils confirment aussi l'idée de l'autonomie en argumentant par les principes fondamentaux de l'approche par compétence où l'enseignant n'est plus le seul à détenir le savoir. Les apprenants aussi peuvent l'atteindre à partir des TICE. De ce fait, l'apprenant est impliqué dans son apprentissage et devient partiellement autonome puisqu'il ne dépend plus toujours de l'enseignant.

« Dans un dispositif intégrant des phases de travail en autonomie guidée avec des outils multimédias [...] Pendant le déroulement de la séance elle-même, l'enseignant doit abandonner progressivement le rôle de référent central qui est le sien dans un cours traditionnel. Il évolue dans la fonction d'accompagnateur ou de tuteur, apportant de l'aide uniquement quand si c'est nécessaire et seulement à ceux qui en ont besoin » (N. HIRSCHSPRUNG 2005 : 79).

Ce dispositif permet à l'enseignant de gagner du temps, puisque progressivement, il abandonne son rôle de transmetteur de savoir pour effectuer d'autres tâches plus importantes celles de savoir-faire et de savoir-être. En effet,

« Les outils numériques déchargent l'enseignant de ses fonctions de "transmetteurs", de "répétiteurs" et simplifient les tâches administratives. Les corvées ingrates de correction de copies sont facilitées. Les outils numériques permettent de gagner beaucoup de temps et donc de répartir

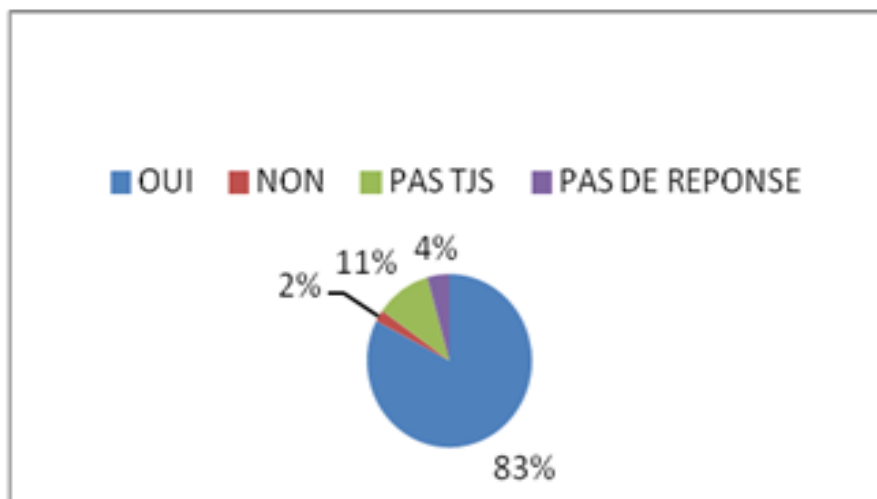
autrement le temps de travail des enseignants. » (D. Raulin 2002 : 186)

Pour le reste de l'échantillon qui remet en question les propos des textes officiels sur les TICE, le taux reste faible et ne représente que 9 %. Les réponses varient entre détracteurs et partisans. Les premiers pensent que l'apparition des TICE ainsi que les nouvelles méthodologies ont marginalisé le livre, et que les apprenants sont moins motivés et autonomes lors d'une recherche vu qu'ils accèdent au savoir en un clic de souris. Quant aux autres, ils pensent que l'autonomie, le développement cognitif, la motivation et le gain du temps dépendent d'autres facteurs comme la méthode, le programme et les conditions de travail en classe. Les TICE ne sont que des supports, et leur intégration ressemblerait à un simple renouvellement de manuels scolaires qui n'améliore pas les résultats si les autres facteurs n'y sont pas.

En effet, GERBAULT Jeannine pense

« Il doit être clair aujourd'hui que l'utilisation des TIC pour l'apprentissage des langues est une ressource supplémentaire, pas une « "solution miracle" » aux questions et problèmes qui se posent dans les situations d'apprentissage. Par exemple, l'ordinateur n'est pas là pour prendre en charge tout ce qui est ennuyeux dans un apprentissage. Esch (2009 : 9) écrit : « les TIC ne font que transmettre de l'information. Elles ne médiatisent pas plus l'apprentissage en elles même que ne le font les livres ou les vidéos. Ce sont les apprenants qui font l'apprentissage, médiatisé par une variété de processus mentaux qui sont déclenchés par des activités mises en action par le matériel pédagogique, y compris les TIC » (J. GERBAULT 2002 : 137).

**Question 9 : L'importance de la création d'un support qui répond  
aux besoins de la classe algérienne :**



Comme nous le montre le diagramme ci-dessus, le plus grand nombre d'enseignants (83 %) sont en faveur de la création d'un support purement algérien<sup>1</sup>. Selon eux, cet outil va combler les carences pédagogiques en matière de ressources, particulièrement au niveau de la compétence orale, et améliorer par conséquent le cours de français. Ajouter à cela la possibilité d'enrichir l'expérience entre collègues. De plus, de par sa nouveauté, les TICE déclenchent la motivation chez les apprenants qui s'ennuient souvent en cours de français. Certains ont même évoqué le développement de *la compétence transversale*<sup>2</sup>, très importante dans l'enseignement/apprentissage aujourd'hui en Algérie. Ils ont abordé dans leur réponse le projet de vulgarisation scientifique qui peut être mis en relation avec d'autres disciplines comme les sciences, la géographie ou autre.

<sup>1</sup> Le terme purement algérien ne renvoie pas forcément aux ressources de créations algériennes, mais plutôt tout type de ressources adaptées et didactisées et qui répondent aux besoins et aux exigences du programme et des institutions algériens.

<sup>2</sup> La compétence transversale telle quelle est définie dans l'approche par compétence désigne la combinaison des connaissances, des savoir-faire, des expériences et des comportements s'exerçant dans un contexte précis

11 % des enseignants restent réticents. Ils pensent que l'intégration de ces outils en classe ne peut venir en aide aux apprenants à chaque fois que c'est nécessaire, car ça reste des éléments matériels qui ne prennent pas en charge toutes les lacunes des apprenants ainsi que leur côté affectif. À ce propos, Chevalier explique que

« Le professeur est un chef d'orchestre. Tel est son rôle fondamentalement. Ce rôle détermine plusieurs fonctions : connaître et évaluer son public, élaborer un cursus et le programme correspondant, trouver l'outil adéquat et le mettre en œuvre. Ceci suppose une connaissance des outils, et une connaissance des réseaux permettant d'accéder à la connaissance de ces outils. Et pour ce qui concerne le recours aux TICE, il lui faut mettre en œuvre l'étayage : la machine peut guider, faire des analyses de réponses, suggérer. Mais l'étayage est une disposition anthropologique, humaine, que seul l'enseignant peut apporter. Être attentif à l'analyse de la demande et savoir redéfinir l'offre de programmes et de progressions en fonction de besoins nouveaux et de rythmes nouveaux d'apprentissage. Il doit aussi savoir gérer des équipements et des espaces de formation. Être un gestionnaire d'espaces multiples. Et le plus difficile enfin : savoir ne pas être là quand sa présence n'est pas nécessaire. Incontestablement, l'enjeu est de taille et il est souhaitable la didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage vivement que tout soit fait au niveau des institutions culturelles et politiques pour aider les enseignants à franchir positivement ces étapes » (Y. Chevalier 2002 : NP).

Un enseignant seulement parmi ceux que nous avons interrogé s'oppose à l'intégration d'une nouvelle ressource multimédia algérienne. En effet, son profil (proche de la retraite) et sa non-maîtrise de l'outil informatique l'ont poussé à rejeter tout genre d'innovation technologique dans sa carrière professionnelle. Il pense qu'il serait plus utile d'utiliser ses supports traditionnels avec efficacité que de perdre son temps à tâtonner pour faire

fonctionner le matériel. Son attitude nous a rappelé une caricature que nous avons découverte lors de nos lectures.



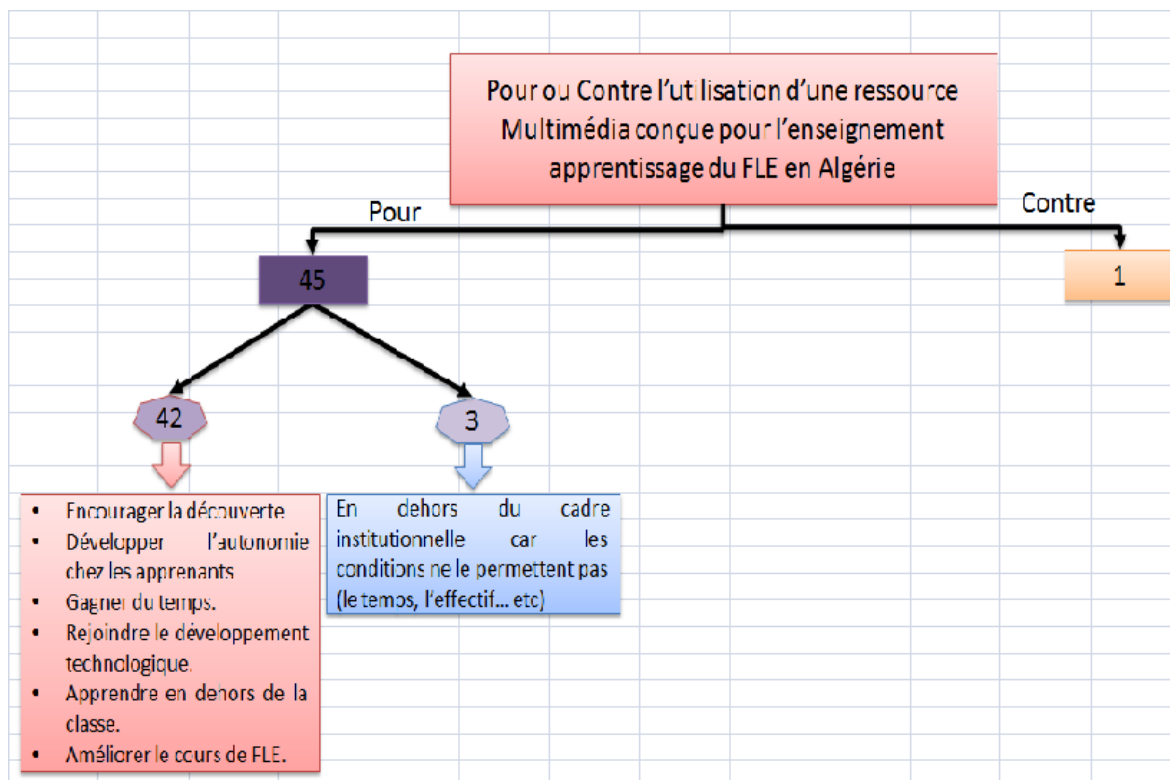
Figure 6

4 % des enseignants restants n'ont pas répondu à la question. Ils jugent qu'ils ne peuvent donner leur opinion sans avoir testé ce support.

---

<sup>1</sup>[http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76](http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76)

**Question 10 : Disposition à utiliser un support multimédia  
conçu pour l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie**



Les réponses obtenues à cette question sont très importantes à notre sens, car elles présentent entre autres les motivations de notre travail. 99 % de notre échantillon s'est dit prêt à exploiter une nouvelle ressource technologique pour le cours de FLE. La majorité est disposée à l'utiliser pour encourager ce genre d'initiatives afin d'enrichir les outils pédagogiques. De plus, permettre aux apprenants de travailler même en dehors de la classe est une bonne démarche puisque l'école n'est plus considérée comme l'unique lieu d'apprentissage ce qui permet de gagner du temps. D'un autre côté, l'école ne peut rester à l'écart du développement technologique qui a touché toutes les structures sociales et professionnelles. Parmi ces enseignants, 6 % préfèrent exploiter ce support en dehors du cadre institutionnel, à cause des directives, de la limite du temps et de la surcharge des classes. Un seul enseignant a refusé d'expérimenter cette nouvelle ressource, c'est le même

qui a refusé d'intégrer une quelconque technologie dans sa classe pour les mêmes raisons évoquées précédemment.

## **2. Le rôle de l'enseignant en classe de FLE face aux TICE : Observations de classe.**

Comme nous l'avons déjà signalé dans la première partie de notre travail, les TICE présentent un grand intérêt au niveau de l'enseignement/apprentissage en Algérie, car elles répondent aux nouveaux enjeux didactiques. Tous les documents officiels l'attestent, elles sont considérées comme complément du système académique, et permettent aux enseignants ainsi qu'aux apprenants de bénéficier de solutions d'accompagnement riches et variées.

Les résultats du questionnaire ont montré que le taux d'enseignants ayant recours aux TICE en classe de FLE est important. 82,6 %<sup>1</sup> ont affirmé leur exploitation dans différentes tâches et activités. Pour mieux comprendre ces exploitations, et dans le but de connaître le véritable rôle de l'enseignant sur le terrain, le questionnaire était suivi de quelques observations qui ont eu lieu dans deux classes de première année secondaire.

Ce qui a retenu notre attention pendant la réalisation de cette enquête, c'est le recours systématique des enseignants au manuel scolaire dans toutes les séquences pédagogiques. Les supports technologiques existaient, mais ils n'étaient exploités que rarement. HAMIDOU N le confirme dans sa thèse de Doctorat en affirmant qu'« En Algérie, les TICE, bien que citées dans les programmes, ne sont pas encore très répandues à l'école, ce qui nous autorise à affirmer que la place du livre reste indiscutable. » (HAMIDOU N. 2008 : 132)

---

<sup>1</sup> Voir questionnaire adressé aux enseignants, question N° 3



Lors de la réalisation du premier projet par exemple, l'enseignant avait inauguré la séquence par une évaluation diagnostique (Manuel scolaire de 1<sup>re</sup> année secondaire. 2013 : 7) présente dans le manuel scolaire. Cette dernière comporte la consigne qui consiste d'abord à effectuer une petite recherche sur l'habitat dans le Tiers Monde, puis à rédiger un texte et son résumé. La consigne est suivie de différentes données issues de l'Encyclopédie Universalis qui ont pour objectif d'aider l'apprenant à réaliser cette tâche. L'enseignant avait demandé un travail individuel basé uniquement sur les notes proposées dans le manuel. La première partie de l'évaluation (la recherche) n'a pas été prise en considération. Les apprenants s'étaient contentés des informations proposées dans le texte pour réaliser l'activité. Pourtant, cette étape s'avère très importante à notre sens, car elle implique l'apprenant dans son apprentissage et développe son autonomie. Il doit lui-même aller vers le savoir, et s'engager dans la réalisation de la tâche puisqu'il doit mobiliser savoir-faire et savoir-être pour gérer et traiter les informations qu'il a lui-même découvertes.

« Dans l'approche par les compétences, l'élève est entraîné à agir (chercher l'information, organiser, analyser des situations, élaborer des hypothèses, évaluer des solutions...) en fonction de situations problèmes choisies comme étant des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence » (Référentiel général des programmes. 2005 : 17).

Le deuxième point qui a attiré notre attention c'est l'absence de l'étape post-évaluation. En effet, l'enseignant n'avait proposé aucune piste de correction ni mise en commun pour cette activité.

Après avoir analysé les résultats et identifié les acquisitions, l'enseignant a entamé directement le projet qui a pour intitulé « la vulgarisation scientifique ». Il a déterminé les objectifs à atteindre et expliqué la tâche finale à réaliser à la fin de l'unité, puis il a organisé sa classe en petits groupes ou en binômes en incitant ses apprenants à choisir un sujet

scientifique. La recherche d'informations sur le Net s'avère importante dans la réalisation de cette tâche, c'est pourquoi les apprenants étaient invités à utiliser internet chez eux (les conditions de travail avec ce support ne facilitent pas la tâche) comme support pour effectuer l'ensemble des activités proposées dans le manuel, amenant l'apprenant à réaliser la tâche finale. Cette dernière consistait à réaliser une campagne d'informations. Faute de temps et de moyens<sup>1</sup>, l'enseignant a lancé ses apprenants sur ce chantier en leur demandant de traiter la majorité des activités chez eux sans pour autant les encadrer dans la recherche. Aucun site portail, ni moteur de recherche ni même des mot-clés ne leur ont été communiqués, les apprenants surfaient librement sur le Net et présentaient leurs travaux en classe. Ces derniers ont fait l'objet d'une analyse : l'enseignant a filtré tous les travaux en s'assurant de la crédibilité des informations recueillies, puis il a simplifié les contenus, souvent longs et complexes puisque les apprenants ont repris les données telles qu'elles ont été retrouvées sur le net ; et enfin il a concrétisé ces travaux avec l'ensemble de la classe.

Suite à ces observations, nous pouvons conclure que contrairement à ce qui est indiqué dans les documents officiels, l'utilisation du support technologique dans l'enseignement apprentissage n'a finalement pas développé l'autonomie des apprenants et ne les a pas engagés dans leur apprentissage puisqu'ils n'ont fait que reprendre les ressources découvertes sur le Net. Quant à l'enseignant, censé se transformer en coach, il s'est retrouvé au centre de la tâche puisqu'il ne s'est pas occupé seulement de l'évaluation des activités, mais aussi de l'analyse et de la gestion de leur mise en œuvre.

Nous pensons que cette situation qui ne répond pas aux principes de l'approche par compétence n'est pas le résultat de l'exploitation d'internet,

---

<sup>1</sup> Disponibilité d'une salle informatique avec 15 ordinateurs non connectés à internet ce qui est insuffisant pour une classe de 42 élèves.

mais d'une mauvaise stratégie adoptée par l'enseignant. En effet, ce dernier devrait guider ses apprenants dans la réalisation de cette tâche au lieu de les abandonner. Ainsi il aurait abouti à une recherche de meilleure qualité, évitant aux apprenants la noyade dans cette mine inépuisable d'informations. De plus, il les aurait préparés à effectuer d'éventuelles recherches en développant progressivement leur autonomie

« On évitera en général de lancer les élèves dans des recherches sur internet. On a vu qu'un problème de fiabilité des informations se posait. Pour l'enseignant de la langue existe en outre le problème de la correction linguistique des sites. Apprendre à adopter une attitude critique face à internet, fait certainement partie de la formation des collégiens, lycéens et étudiants, mais cela n'est en général pas du ressort du professeur de la langue. Tout cela, ajouté au peu de temps dont on dispose souvent pour les langues, fait qu'il est préférable que l'enseignant fournisse des adresses précises à ses apprenants, plutôt que de les laisser chercher par eux-mêmes » (Mangenot F. 2000 : 43).

Au cours de nos observations de classes, nous avons noté que le recours aux autres supports technologiques était rare. Un seul document audiovisuel a fait l'objet d'une exploitation pédagogique au cours du premier projet. Il s'agit d'un document didactisé, téléchargé à partir de l'émission éducative « un jour, une question ». Ce document correspondait parfaitement au niveau des apprenants : contenu simple, durée courte (1 mn 48) et reprend le sujet « des langues parlées dans le monde » déjà abordé dans le manuel. L'exploitation de ce document a eu lieu après avoir traité la compétence de compréhension de l'écrit à travers un texte<sup>1</sup> du manuel scolaire. L'enseignant avait proposé deux visionnages du document, puis il a demandé aux

---

<sup>1</sup> Texte page 7 qui dresse un panorama des langues universelles.

apprenants de réaliser une activité<sup>1</sup> où ils devaient schématiser une carte du monde sur laquelle devaient figurer les langues parlées dans les différents pays et continents. Il nous semble nécessaire de signaler que l'enseignant a gardé la consigne telle qu'elle figure dans le manuel en y apportant un changement au niveau du support. Le texte contenant les informations nécessaires pour la réalisation de cette tâche a été remplacé par le document audiovisuel.

L'enseignant a organisé sa classe en petits groupes (de 4 à 5), et la réalisation de l'activité a été suivie d'une mise en commun gérée par l'enseignant. Les apprenants semblaient motivés, mais la majorité a rencontré des difficultés pour faire l'exercice. Ils n'avaient pas retenu toutes les informations nécessaires c'est pourquoi ils avaient demandé d'autres visionnages. Nous pensons que l'enseignant aurait pu épargner ces obstacles s'il avait amorcé son projet par le traitement de la compréhension orale, et si le visionnage avait été suivi d'activités de compréhension (prise de notes, compréhension globale et/ou détaillée). Ces dernières auraient facilité aux apprenants la réalisation de la tâche.

« La phase de compréhension orale se situe donc au début du processus d'apprentissage des nouveaux actes de langage. Cette démarche correspond à l'approche actionnelle, qui a pour objectifs d'apprendre aux élèves à communiquer (entraînement à la compréhension et à la production orales) tout en enseignant la langue du point de vue "linguistique" (grammaire, phonologie et lexique). Dans cette perspective, les élèves apprennent donc la langue en la pratiquant. » (E. RESSOUCHES 2006 : NP)

Quant aux documents sonores, les enseignants nous ont révélé qu'ils évitaient de les utiliser, car ils perdaient beaucoup de temps dans leur

---

<sup>1</sup> Activité page 9 du manuel scolaire

exploitation. En effet, la salle étant spacieuse avec un effectif élevé et un matériel peu performant rendait l'écoute presque inaccessible, ce qui les obligeait à chaque fois de faire appel à la transcription pour résoudre ce problème ; c'est pourquoi ils préféraient lire eux-mêmes les documents. Ce phénomène largement répandu dans les classes algériennes ne permet pas le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants puisque l'enseignant adapte sa lecture selon le niveau de son public, il peut refaire l'opération, revenir sur les mots à la demande des apprenants. Ce qui est loin d'être le cas pour les documents sonores. Ces derniers, de par la richesse de leurs discours favorisent permettent à l'apprenant de se familiariser avec le français parlé tel qu'il est utilisé chez les locuteurs natifs. De plus, l'intervention de plusieurs locuteurs dans le même support leur permet de s'habituer à l'écoute de plusieurs voix et avec différents accents. En outre, ces documents comprennent généralement des indices (sonnerie de téléphone, klaxon d'une voiture...), qui permettent aux apprenants de deviner le sujet global du contenu. Cette situation oblige les apprenants à mieux se concentrer, et à développer leur écoute ainsi que les autres compétences communicatives.

### **3. Analyse de l'entretien semi-directif avec les inspecteurs du secondaire :**

Afin de valider les résultats fournis par le questionnaire des enseignants, nous avons réalisé un entretien semi-directif avec deux inspecteurs au sujet de l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage du français en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire. Suite à ces deux entretiens, nous avons été confrontée à deux avis complètement différents

Au sujet de l'intégration des TICE dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie, le premier inspecteur pense qu'elle peut être intéressante dans le traitement de certaines activités, et plus précisément la recherche d'informations. Quant au second il la considère comme indispensable et que

ces supports doivent être « *intégrés au niveau de toutes les séquences d'apprentissage particulièrement selon lui à l'oral, car ils font engager l'apprenant dans la réalisation de certaines tâches comme l'écoute, la compréhension, la découverte de faits linguistiques, communicatifs et socioculturels, ce qui leur permet d'atteindre efficacement le principal objectif de l'apprentissage du FLE qui est la communication* ».

Si nous revenons au questionnaire adressé aux enseignants, nous dirions que les résultats obtenus rejoignent ceux des inspecteurs puisque 79 % les considèrent comme intéressantes et 21 % pensent qu'elles sont importantes en classe de FLE. Leurs avis se rejoignent aussi au sujet des motifs de leur intégration.

Les deux avis étaient également opposés au sujet des conditions de l'intégration des TICE en classe de FLE. En effet, le premier inspecteur pense que la seule condition c'est la présence des outils technologiques dans les établissements, mais comme ces derniers sont *tous équipés* selon lui, leur usage dépend des appréciations des enseignants. Le deuxième inspecteur, quant à lui, pense que l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie comme toutes les autres disciplines, doit être soumise à plusieurs conditions dont les principales consistent à équiper les établissements de ressources humaines (informaticiens, techniciens, concepteurs-scénaristes...) et matérielles (réseau internet et intranet, TBI, et autres supports multimédias), former les enseignants et produire du contenu numérique nécessaire pour la gestion administrative et pédagogique. Selon lui, il faudrait revoir également le fonctionnement de l'enseignement et l'adapter aux enjeux technologiques en ce qui concerne la capacité d'exploitation des TICE en classe de FLE, les deux inspecteurs ne partageaient pas la même opinion. En effet, le premier considère qu'à partir du moment où les TICE font partie de la réalité des apprenants, ces derniers peuvent les intégrer même dans leur apprentissage. Les enseignants à leur tour peuvent les introduire dans leurs pratiques de classe, sans y être formés. « *Il s'agit d'un simple support... C'est comme le manuel scolaire, est-ce*

*qu'ils sont formés pour l'utiliser ? Ce qui est important dans la formation des enseignants ce sont les pratiques pédagogiques et méthodologiques ». En ce qui concerne le deuxième inspecteur, il juge que l'Algérie est un pays qui commence à généraliser les TIC dans plusieurs secteurs : la santé, l'administration, le commerce, l'économie... L'enseignement à son tour n'a pu échapper à cette révolution, mais il n'en est qu'à ses débuts, car selon lui les apprenants et les enseignants ne sont pas suffisamment préparés pour intégrer les TICE en classe de FLE. En effet, il pense que « les conditions de l'intégration des TICE ne sont pas présentes, car il faudrait d'abord commencer par la formation des enseignants. Ces derniers devraient être formés à exploiter les TICE en cours de français. Il ne suffit pas de maîtriser le support technologique seulement, il faut savoir quand, comment et dans quel but l'intégrer dans une séquence d'apprentissage, s'il faut l'utiliser dans son état brut ou le didactiser... Ce sont des éléments qui doivent être acquis lors de la formation initiale, et développés lors de la formation continue des enseignants. Les apprenants à leur tour doivent être préparés à exploiter les TICE dans leur apprentissage. Les technologies font partie de la vie quotidienne de nos jeunes, mais ils sont aptes à l'utiliser comme un passe-temps et non pas pour apprendre. Je peux évoquer l'exemple de la recherche d'informations. Je peux confirmer que 70 % des apprenants ne vont pas réussir à réaliser cette activité correctement : soit ils vont perdre beaucoup de temps à le faire, soit ils seront incapables de repérer la bonne information ou encore, ils auront du mal à reprendre et retravailler les informations trouvées... D'autres difficultés peuvent surgir parce que nos apprenants ne possèdent pas le savoir-faire nécessaire pour exploiter les TICE d'une manière efficace dans leur apprentissage » revenons au questionnaire des enseignants. 21 % seulement ont déclaré avoir suivi une formation concernant l'exploitation des TICE en classe en dehors du cadre institutionnel. Ce chiffre reste insignifiant face au reste des enseignants n'ayant pas suivi de formation. Ces résultats correspondent aux propos du deuxième inspecteur qui estime que notre pays n'est pas encore prêt à intégrer les TICE dans l'enseignement du FLE puisque même les enseignants*

n'y sont pas formés. Pour les 79 % restant, seulement 32 % ressentent le besoin de cette formation puisqu'ils jugent que le manuel scolaire doit être complété par d'autres supports, et 45 % partagent la même opinion que le premier inspecteur et pensent que cette formation reste facultative.

Au sujet de la conception des supports technologiques à des fins pédagogiques en Algérie, le premier inspecteur ignore s'il en existe, mais il confirme leur absence dans le kit pédagogique disponible au niveau de toutes les institutions étatiques. Un seul support a été conçu, il concerne le deuxième palier scolaire (3<sup>e</sup> année moyenne) et il ne comporte que deux documents qui traitent le fait divers. Cet inspecteur pense que ces documents conçus ne répondent pas à tous les profils des apprenants ni aux objectifs visés dans le programme scolaire. Ces documents sont selon lui dépassés puisque le premier traite de la neige à BECHAR et le second du naufrage du CONCORDIA, deux événements qui datent de 2012 et qui n'ont jusqu'à ce jour pas été renouvelés. Il pense également qu'il serait plus utile d'utiliser des journaux récents qui offrent plus de pistes pédagogiques pour traiter cette séquence que d'utiliser des supports technologiques dépassés. Le second inspecteur quant à lui confirme la conception de quelques supports technologiques par de jeunes enseignants particulièrement par la voie des réseaux sociaux, mais leur exploitation reste limitée, car il s'agit de propositions personnelles qui pourraient être développées, si elles sont échangées, partagées, critiquées et perfectionnées par le travail de groupe.

Le dernier point de notre entretien portait sur la fiabilité des TICE, et leur impact sur la réussite totale ou partielle de l'apprentissage. Les deux avis s'opposaient encore : le premier inspecteur pense que la réussite de l'apprentissage dépend de plusieurs critères dont les principaux sont l'enseignant, la démarche pédagogique qu'il suit ainsi que les stratégies d'enseignement utilisées. L'apprenant à son tour joue un grand rôle. Sa réussite dépend de son engagement, sa motivation, ses objectifs ainsi que les stratégies qu'il adopte dans son apprentissage. Il insiste sur le fait que les TICE ne représentent qu'un matériel qui ne peut remplacer l'enseignant ni



apprendre à la place de l'apprenant. Cependant, il reconnaît que leur présence peut susciter la motivation chez les apprenants, et accorde aux enseignants plus de pistes dans la conception des démarches pédagogiques. Pour ce qui est du deuxième avis, l'inspecteur a affirmé que les TICE peuvent améliorer l'enseignement et garantissent de meilleurs résultats si elles sont bien exploitées et intégrées dans une démarche cohérente ; avec la présence de toutes les conditions citée auparavant (disponibilité des supports, formation des acteurs, travail de groupes...). Toutefois, il insiste sur l'implication et la responsabilité de chacun des protagonistes : l'enseignant et l'apprenant, car selon lui « ... *il ne faut pas s'attendre à des miracles non plus, les meilleures TICE ne transforment pas un mauvais enseignant en un bon. C'est le cas aussi pour les apprenants* ».

# CHAPITRE II

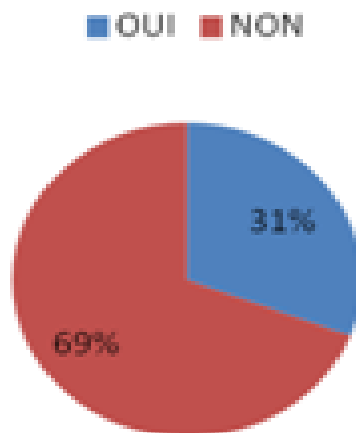
## Analyse des données recueillies auprès des apprenants

### **1. Attitudes et représentations des apprenants face aux TICE**

Dans le but de connaître les représentations des apprenants algériens face aux TICE, et pour savoir si elles faisaient partie de leur réalité, un questionnaire leur a été adressé concernant l'utilisation de ces outils dans le milieu scolaire et extra scolaire.

En ce qui concerne les résultats obtenus, nous procédons de la même manière que le questionnaire adressé aux enseignants : les données de chaque question seront présentées sous forme de diagrammes, suivies de commentaires et analyse.

## Question n° 1 Les chaînes et les programmes suivis sur la radio



Sachant que la radio est l'un des médias les plus anciens et les plus populaires de diffusion de l'information, elle a pris de l'ampleur dans la société pour sa richesse, sa fiabilité sa légèreté et la facilité de sa mobilité avec un prix abordable. De plus, ce média audio s'adapte à la révolution technologique ; il ne cesse d'évoluer pour séduire un maximum d'auditeurs et s'adapter aux nouveaux enjeux sociotechnologiques. La radio a réussi à avoir un grand impact sur la société, elle est présente au travail, dans les foyers, dans les voitures ou ailleurs puisqu'on peut y accéder à travers un simple poste radio, la télévision ou différents supports multimédias (tablette, Smartphone, I pod...). Grâce à sa popularité/la radio a réussi à s'introduire même dans les établissements scolaires. En effet, avec l'arrivée de l'approche communicative qui a révolutionné les principes pédagogiques et méthodologiques, l'introduction des *documents authentiques*<sup>1</sup> qu'on retrouve largement sur le support radiophonique est favorisée dans l'enseignement des langues. Mariela FERRARI pense qu'ils « *sont ancrés sur la réalité française*

---

<sup>1</sup> Documents produits dans un but communicatif et non pour l'enseignement de la langue (CECR, 2001 : 111).

*contemporaine recèlent en eux des potentialités pédagogiques permettant de faire évoluer les représentations ».*

De par sa richesse et la variété de ses programmes, la radio s'avère parmi les supports authentiques sonores les plus utilisés en classe. Son exploitation pour la maîtrise des différentes compétences (linguistique, communicative ou culturelle) ne peut être que bénéfique pour l'apprentissage du FLE à condition qu'elle soit didactisée et intégrée dans une démarche cohérente, car elle reste tout de même un document brut qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques ce qui peut nuire à l'accès au sens et au développement cognitif chez l'apprenant.

« D'une manière générale, dans les pratiques d'enseignement, c'est la radio qui offre une mine inépuisable de documents divers et leur panoplie est des plus variées à l'intérieur même des grandes catégories : bulletin météo, journal radiophonique avec titres et développement, interviews, débats, spots publicitaires, diverses émissions portant sur des contes ou histoires de différents types, reportages, jeux, etc. » (CUQ J. P. et GRUCA I. 2005 : 395)

En dépit de toutes ces potentialités, les apprenants questionnés n'accordent pas une grande importance à ce support. En effet, comme nous pouvons le constater sur le diagramme, les deux tiers de notre échantillon n'ont pas l'habitude d'écouter la radio en français. Après les avoir sondés vis-à-vis du rejet de ce support, leurs avis se divisaient en deux : ceux qui considèrent la radio comme un support *démodé*<sup>1</sup> et préfèrent avoir recours à d'autres supports technologiques plus performants comme la télévision, la vidéo et internet. D'autre part, il y a ceux qui ne l'écoutent pas, car leur bagage linguistique ne leur permet pas une compréhension totale du sens des

---

<sup>1</sup> Réponse donnée par les apprenants

contenus et programmes. Ils nous ont expliqué qu'ils ne parvenaient pas à comprendre à cause du débit non adapté à leur niveau, et l'impossibilité d'arrêter ou d'intervenir sur les locuteurs... Dans tous les cas, les deux groupes partageaient le même avis : Le support imagé (l'image mobile en particulier) avait plus d'intérêt et *illustre mieux le sens du message*<sup>1</sup>. En effet, selon SYLVAND Benjamin

Un enseignement basé sur la démonstration et l'illustration est plus efficace qu'un enseignement fondé uniquement sur le discours professoral. L'image animée permet une grande variété de modes de présentation, d'exposition et d'écriture de l'image.

Cependant, l'image ne peut être utilisée dans toutes les situations d'apprentissage. Le recours au support sonore reste important pour le développement des stratégies d'écoute. La radio demeure le support par excellence dans les différentes exploitations pédagogiques pour le traitement des objectifs linguistiques, pragmatiques et socioculturels. Néanmoins, son exploitation nécessite une démarche permettant à l'apprenant d'accéder au sens.

« Il faut reconnaître que cet outil d'information présente de grandes possibilités sur le plan pédagogique, mais ne pas négliger combien l'écoute des émissions radiophoniques, soit en direct soit en différé et avec plusieurs écoutes grâce aux enregistrements, reste difficile au niveau de la compétence strictement linguistique : le débit de la parole, l'impossibilité d'intervenir sur le locuteur, l'absence du visuel et la méconnaissance du référent constituent les obstacles majeurs et il est nécessaire d'adopter des stratégies afin de favoriser l'accès au sens et faciliter la

---

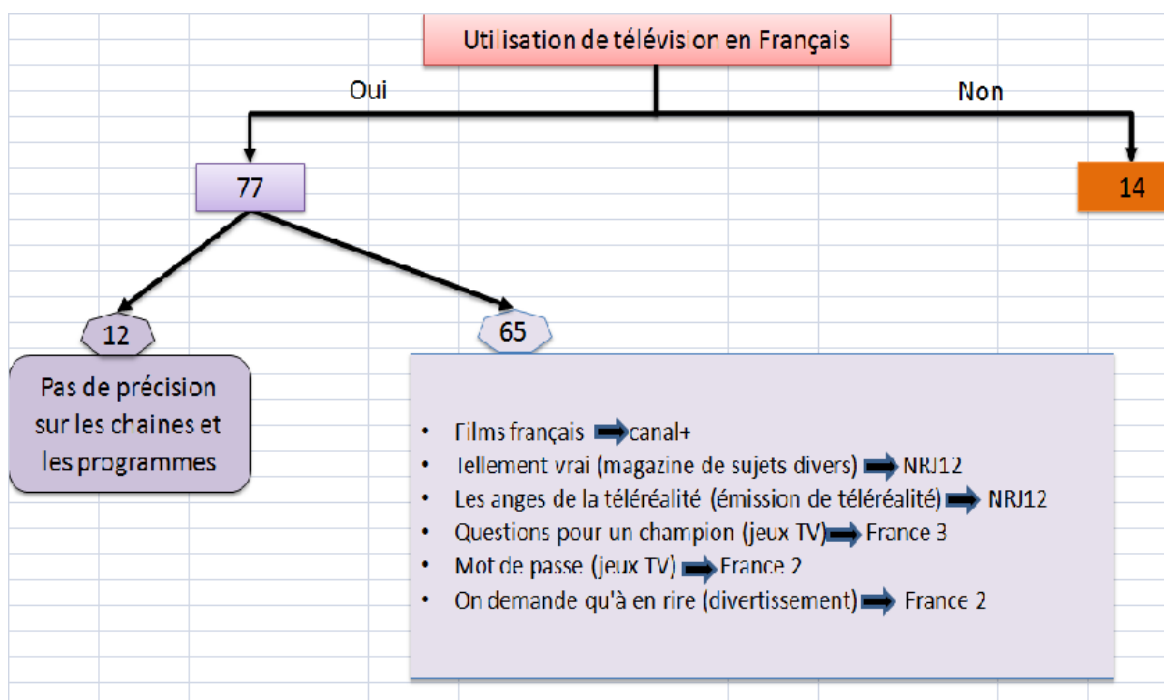
<sup>1</sup> Réponse donnée par les apprenants

compréhension globale. Dans tous les cas, l'univers culturel que véhicule ce médium constitue une clé de voûte pour la didactique des langues : la confrontation des informations radiophoniques et celles de la presse écrite ou la comparaison de plusieurs stations de radio, par exemple constituent des passages obligés pour l'enseignement de la civilisation, car la radio véhicule un mode particulier d'appréhension de la réalité et elle est l'expression d'une certaine culture française » (CUQ J. P. et GRUCA I. 2005 : 395).

Les apprenants ayant répondu avoir l'habitude d'écouter la radio ne représentent que le tiers de notre échantillon. Parmi eux, le plus grand pourcentage (78 %) était attiré par le programme de musique, ce qui n'est pas étonnant chez les adolescents. Les chaînes les plus suivies sont NRJ, Chérie FM, hit radio. Le reste des apprenants avaient répondu suivre d'autres programmes : divertissement, informations et sport sur les chaînes Alger chaîne 3, MEDI 1 et RFI. Après avoir lu les réponses, nous nous sommes rapprochée de cette minorité pour comprendre le choix de ses trois chaînes. La première est suivie régulièrement pour la facilité de son accès (en voiture particulièrement, sur leur baladeur ou ordinateur même sans connexion grâce au podcast). De plus, ils qualifient cette chaîne algérienne d'expression française comme la radio la plus proche de leur identité et pensent que ses programmes riches et variés sont parfaitement adaptés à leur culture et leur mode de vie, mais avec une langue différente, ce qui leur permet de surfer sur deux cultures. Quant à la radio bilingue franco-marocaine, aussi facile d'accès que la chaîne 3, elle est appréciée pour la présence du dialecte marocain très proche de l'algérien ainsi que la langue française. Ce bilinguisme leur facilite l'accès aux contenus des programmes tant sur le plan linguistique que communicatif et socioculturel (proche de leur culture arabo-musulmane). Enfin, pour la radio RFI, dont l'accès ne se fait qu'à partir du site de la chaîne. Elle est évoquée par trois apprenants seulement, qui sont des auditeurs fidèles. Ils choisissent cette chaîne pour la richesse de ses programmes et la présence de la multicanalité au niveau du site, avec la

possibilité de les enregistrer. D'un autre côté, elle propose parmi ses programmes une rubrique spéciale Afrique, mais ce qui fait la force de cette station pour ces apprenants, c'est la panoplie d'outils pédagogiques destinés à l'apprentissage de la langue française (journal en français facile, exercices, et test...).

### Question n° 2 : les chaînes et les programmes suivis sur la télévision



Faisant partie du lot des médias, la télévision s'impose dans la réalité sociale et se présente par excellence comme le support médiatique préféré de tous les âges. Grâce à son caractère bi canal, elle permet d'apporter le cachet authentique de la communication

« La télévision est le moyen de communication de masse capable à la fois de "montrer" et d'interpréter la nouvelle. Le téléspectateur voit et entend, et ainsi il a l'impression d'être un témoin oculaire » (Courbet D. Fourquet M. P. 2003 : 173).

Tout comme la radio, et dans le but de séduire un grand nombre de téléspectateurs, elle s'engage dans l'évolution technologique : LCD, HD, 3D,

tactile, par câble, par satellite ou fibre optique ; l'objectif est de réduire au maximum le volume de l'appareil et d'étendre son accessibilité (dans les voitures, sur les téléphones, les montres...).

Contrairement à la radio, la popularité de la télévision est perceptible chez les apprenants questionnés. Comme le démontre le diagramme, le taux d'apprenants qui ne suivent pas des programmes télévisés en langue française ne représente que 15,4 %. Ces apprenants ont déclaré regarder la TV, mais en langue arabe. Le plus grand pourcentage (84,6 %) représente les apprenants qui suivent des programmes télévisés en français : parmi eux, 15,6 % n'ont pas de préférences, et changent fréquemment de chaînes avant de faire leur choix. Les autres qui représentent la majorité (84,4 %) sont plus organisés et suivent leurs programmes préférés d'une manière précise (la chaîne, l'heure...). Les réponses à cette question nous permettent de conclure que la télévision est toujours utilisée comme un passe-temps. Les émissions qui intéressent le plus ces jeunes adolescents correspondent parfaitement à leur profil. Souvent, il s'agit de programmes de divertissement qui se présentent sous forme de films, jeux, émissions de divertissement ou de télé-réalité qui intéressent aussi bien les adultes que les adolescents et dont le but est purement attractif. Ce qui a attiré notre attention ce sont les réponses concernant les émissions mot de passe, questions pour un champion et capital. Bien que le nombre des apprenants ayant donné ces réponses soit très réduit, il reste quand même représentatif (6 apprenants). Ces derniers suivent ces programmes beaucoup plus pour se perfectionner en français et pour enrichir leur culture dans la même langue que de se divertir. En effet,

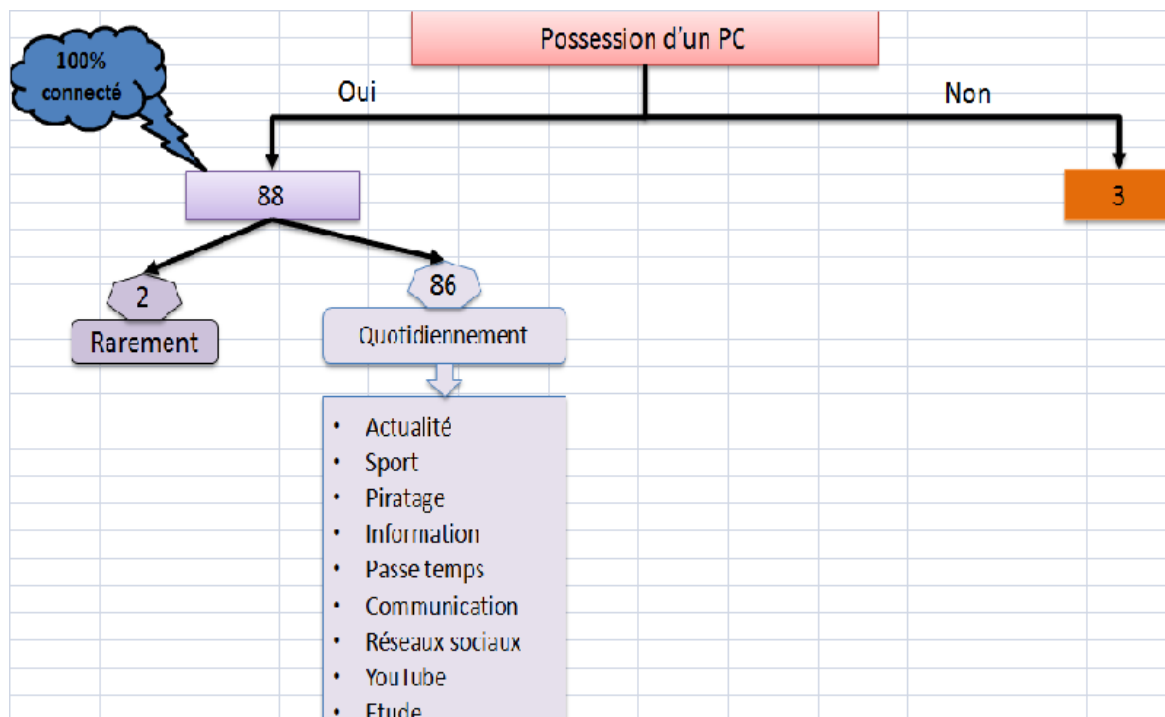
« Le développement de la télévision par satellite permet l'accès théoriquement illimité aux ressources internationales, et donc à une richesse de documents susceptibles de fournir des supports pour développer l'enseignement linguistique et culturel dans les différentes langues indépendamment de l'endroit où l'on se trouve. Les journaux télévisés, les spots publicitaires, les feuilletons, séries et téléfilms, les documentaires et



même les jeux télévisés sont autant de genres  
offrant des types de discours et de cultures  
variées » (POMMIER P. 1999 : 125)

En ce qui concerne l'émission « Capital » qui passe sur M6, nous étions étonnée de voir ces jeunes apprenants s'y intéresser puisqu'il s'agit d'un programme purement socio-économique, représentatif d'une société qui leur est étrangère l'entretien avec les trois apprenants qui ont répondu à cette question nous a montré qu'il s'agissait, pour eux, d'une émission super intéressante et qu'ils étaient aussi concernés par les sujets traités : la guerre des marques, la vente, la qualité et le prix, les vacances, le pouvoir d'achat... Bien que les thèmes de cette émission soient réalisés à partir de la réalité française, les jeunes apprenants jugent qu'elle leur permet de les appliquer sur leurs quotidiens, car ça les aide à mieux comprendre des sujets qui en apparence ne font pas partie de leur quotidien et pourtant bien plus proches qu'on ne le pense. Toute l'interculturalité réside dans ce phénomène. « *La mondialisation de la télévision a créé une disjonction entre "culture" (et concept) et territoire, et entraîne une juxtaposition d'une variété de discours mondiaux* » Baker (1999,59).

## Question n° 3 &amp; 4 : possession d'un pc et la fréquence de son utilisation



Cette même question a été posée aux enseignants<sup>1</sup>. Nous avons constaté que la possession et l'usage de cet outil est beaucoup plus important chez les élèves qu'elle ne l'est chez les enseignants. En effet, trois apprenants seulement ne possèdent pas d'ordinateur chez eux, le reste, qui représente presque la totalité de l'échantillon dispose d'un ordinateur connecté à internet. Pour vérifier ces données, nous avons consulté une étude réalisée par le site webdialna<sup>2</sup> et qui a pour but de comprendre et déterminer les objectifs des internautes algériens par rapport au marché des TIC. L'étude a clairement démontré que les internautes algériens sont une jeune population dont le niveau d'instruction varie, généralement entre le niveau secondaire et universitaire. Et que la majorité d'entre eux (76,7 %) ont déclaré se connecter

<sup>1</sup> Voir questionnaire des enseignants question n°1

<sup>2</sup> Une enquête nationale sur l'utilisation d'internet en Algérie

à internet plusieurs fois par jour et que plus de 55 % y passent plus de 3 heures/jour face à leur écran.<sup>1</sup>

Face à ces données, nous pouvons comprendre que l'ordinateur et internet représentent des outils qui sont une partie intégrante du quotidien des apprenants algériens. Si on reprend les résultats du questionnaire adressé aux enseignants et qu'on les compare à ceux des apprenants, il serait inutile d'ajouter des commentaires. En effet, ces supports sont d'une grande importance chez ces jeunes apprenants. Ils sont exploités sur tous les plans pour s'informer et communiquer : sport, actualité, informations, téléchargements, vidéo, musique, études, réseaux sociaux et bien d'autres raisons qui poussent les apprenants à utiliser l'ordinateur et internet.

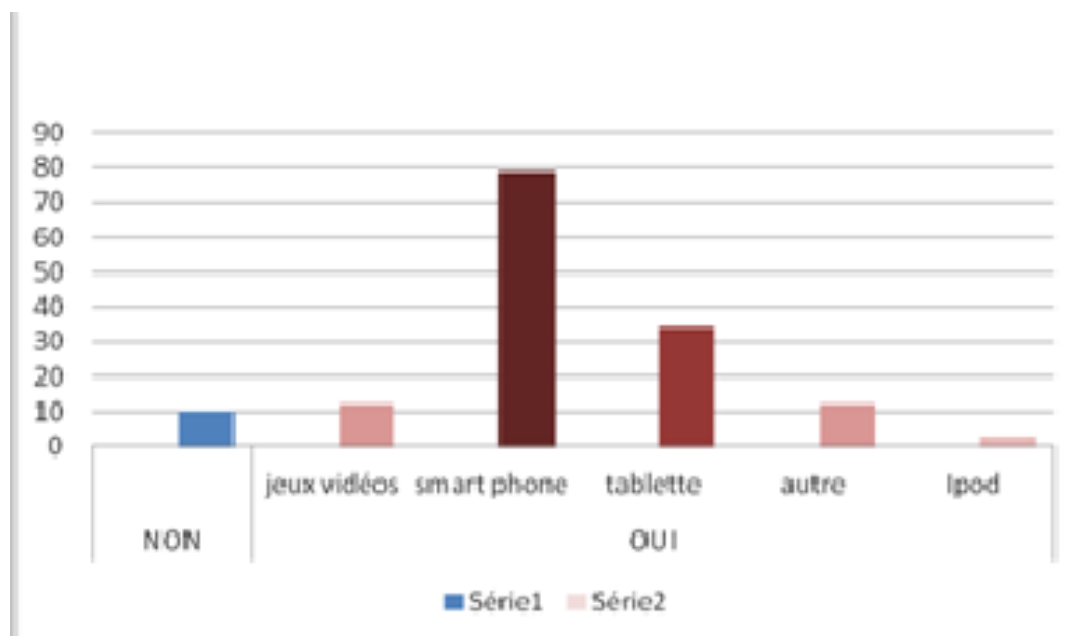
Ordinateur de bureau ou portable, connexion à internet par câble ou par wifi, les apprenants y sont branchés puisqu'en un clic de souris ils peuvent accéder à une masse d'informations incroyable avec une actualisation instantanée. À cela s'ajoute la possibilité de communication d'une manière synchrone ou asynchrone.

De plus, comme nous l'avons déjà signalé, les autres médias (radio et télévision entre autres) ont été contraints de s'adapter au développement technologique fulgurant pour assurer leur survie. Pour gagner une popularité, ils se sont joints à internet qui grâce à ces caractéristiques (multicanalité, multiréférentialité, interactivité et lien hypertexte) (thierry lancien. 1998 : 58) englobe aujourd'hui pratiquement tous les médias (presse écrite, sonore, audiovisuelle).

---

<sup>1</sup> [http://www.webdialna.com/pdf/webdialna\\_vague4.pdf](http://www.webdialna.com/pdf/webdialna_vague4.pdf)

**Question n° 5 : possession d'autres supports multimédias  
et les raisons de leur utilisation**



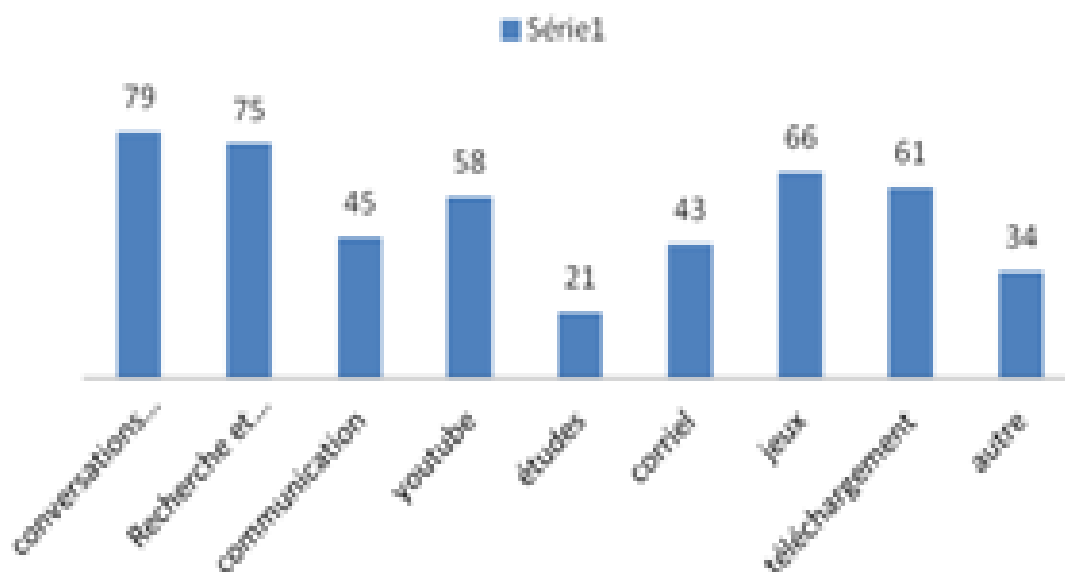
Sachant que les technologies de l'information et de la communication ne se limitent pas à un ordinateur connecté, et que la jeune génération est la plus influencée par le développement technologique, nous avons voulu à travers cette question dépister les pratiques juvéniles par rapport aux TICE.

Comme le montre le diagramme, on peut constater que seulement 11 % des apprenants ne possèdent pas d'autres supports technologiques. Le reste de l'échantillon qui est majoritaire détient au minimum un autre support multimédia ou numérique (en plus de l'ordinateur). Les smartphones occupent la première place au podium avec un pourcentage de 86,8 % suivis des tablettes avec 37,4 %. La popularité de ces deux appareils intelligents qui se ressemblent beaucoup d'un point de vue technique s'explique par leur mobilité ainsi que toutes les autres applications que peut leur offrir les autres médias, le téléphone, l'ordinateur, l'appareil photo, les jeux vidéo et bien d'autres programmes disponibles sur le même support. Ceci permet à l'utilisateur d'exploiter toutes les fonctions à travers un seul appareil dont le

poids se limite à quelques grammes. De plus, le marketing dans le domaine de la télécommunication (la guerre des marques et la concurrence foudroyante entre les différentes compagnies téléphoniques) ne cesse de sidérer les jeunes consommateurs pour s'approprier les appareils. La différence entre les smartphones et les tablettes se présente au niveau de la communication, payante en ce qui concerne le téléphone, car muni d'une puce rechargeable. Quant à la tablette, elle est beaucoup plus utilisée sur le plan professionnel (présentations, possibilité de brancher un clavier/une souris et grâce à la taille de son écran).

D'autres supports numériques et multimédias ont été évoqués tels que les jeux (XBOX, PlayStation4...) et les iPod, mais leur représentation ne peut être significative, car ils n'offrent pas les mêmes finalités de l'information et de la communication, sans oublier leur prix exorbitant. De toutes les manières, nous pouvons comprendre que la culture des supports multimédias et plus particulièrement les smartphones et les tablettes sont ancrés chez les jeunes apprenants. Ils font partie de leur identité puisqu'on est allé jusqu'à leur octroyer le nom de digital natives.

« Si la sociabilité numérique rencontre un tel succès dans les appropriations technologiques des jeunes, c'est qu'elle trouve un écho dans leur mode de vie et qu'elle s'inscrit dans un contexte où ils souhaitent s'affranchir du monde des adultes en se créant une communauté de pairs. Le fantasme présent chez les jeunes générations de construire un idéal communautaire devient possible par l'usage des TIC. La construction d'un jeu identitaire en ligne, sur les blogs, les réseaux sociaux ou encore les *chats* apparaît, d'une part ludique, et d'autre part, nécessaire en termes d'expériences initiatiques ». (DAUPHIN F. 2012 : 45)



Le schéma X présente les résultats concernant la deuxième partie de la question.

Comme nous le montre le diagramme, les supports multimédias sont extrêmement utilisés dans un cadre à la fois ludique et communicatif : *discussion et conversations téléphoniques, parler, téléphoner, discuter, envoyer des messages, partager des choses, jouer, écouter la musique, se distraire, télécharger gratuitement des films, regarder des vidéos...*<sup>1</sup>.

Les jeux, la musique et les vidéos téléchargés gratuitement dans la majorité des cas, et d'une manière très simple sont les favoris de ces jeunes apprenants raison majeure de notre décision de les intégrer comme supports de travail sur le site pour susciter la motivation des apprenants.

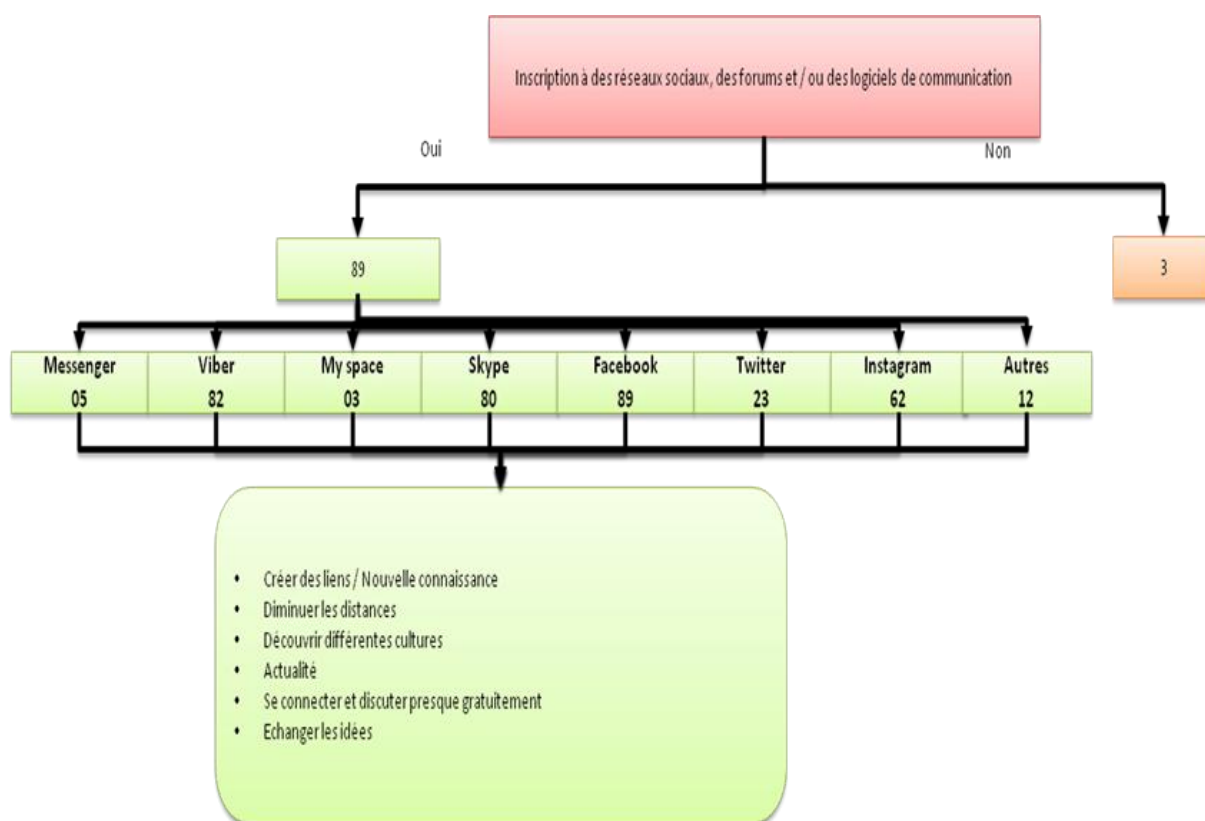
Nous pouvons constater également que l'utilisation du courrier électronique, de la presse, des sites destinés à l'actualité et des moteurs de

<sup>1</sup> Réponses récoltées à partir du questionnaire adressé aux apprenants

recherche sont aussi utilisés par ces adolescents, mais d'une fréquence moins importante. Le même argument apparaissait dans toutes les réponses : la polyvalence de ce support, car ils y avaient accès c'est partout, à n'importe quel moment et d'une manière instantanée.

### Question n° 6 : Appartenance à un réseau social, un forum ou un logiciel de communication

Cette question a été établie dans la continuité de celle qui l'a précédée afin de connaître les intentions communicatives de notre échantillon et les langues utilisées dans cette communication.



On peut constater que la majorité des apprenants interrogés exploitent les diverses applications communicatives. Les plus utilisées sont les réseaux sociaux ainsi que les logiciels de communication. 95,6 % des élèves

interrogés affirment qu'ils sont inscrits sur au moins un réseau social. À côté, 50 % des enseignants interrogés disent posséder un seul compte. (Du simple au double). Facebook est le plus employé par ces élèves puisque c'est le plus large et le plus connu à l'échelle mondiale<sup>1</sup>, suivi d'instagram, le réseau social visuel connu pour ses applications mobiles de photos. Cela prouve à quel point le visuel est important chez les jeunes lycéens même dans les supports numériques. Les raisons évoquées quant à l'utilisation des réseaux sociaux reposent sur deux axes : le premier consiste à élargir sa communauté sociale sur le plan réel et virtuel (*avoir beaucoup d'amis, créer de nouvelles connaissances, et donc de nouvelles cultures et civilisations en dépit des distances...*)<sup>2</sup>. Quant au second, il repose sur la découverte du contenu publié sur le réseau qui peut être commenté, partagé et/ou apprécié.

Bien que la possibilité de conversation existe sur ces espaces virtuels depuis quelque temps (via messenger), notre échantillon préfère l'écrit sur les réseaux sociaux. Les conversations et les interactions orales sont réservées aux logiciels de communication dont les plus utilisés sont skype et viber. Le taux d'utilisation est aussi important chez les apprenants que les enseignants, vu la gratuité des appels<sup>3</sup>.

Le schéma ci-dessous étudie les langues utilisées par notre échantillon sur ces espaces

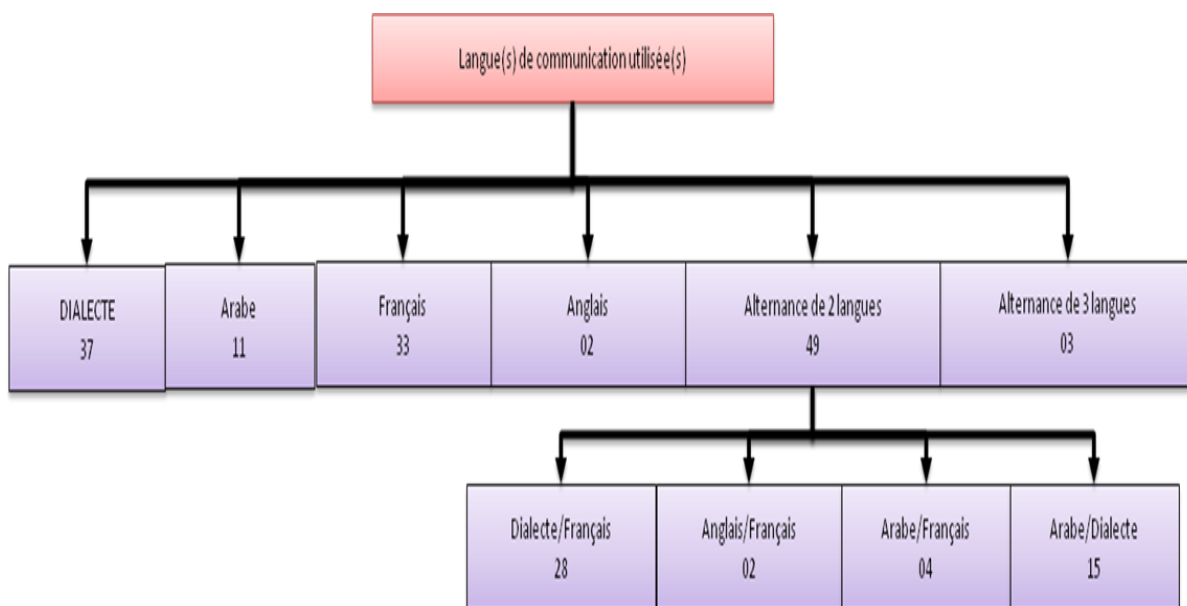
---

<sup>1</sup> D'après les statistiques du site futura-sciences.com

<sup>2</sup> Réponses données par les apprenants

<sup>3</sup> Expliquer le principe de la gratuité des appels (viber et skype illimité)

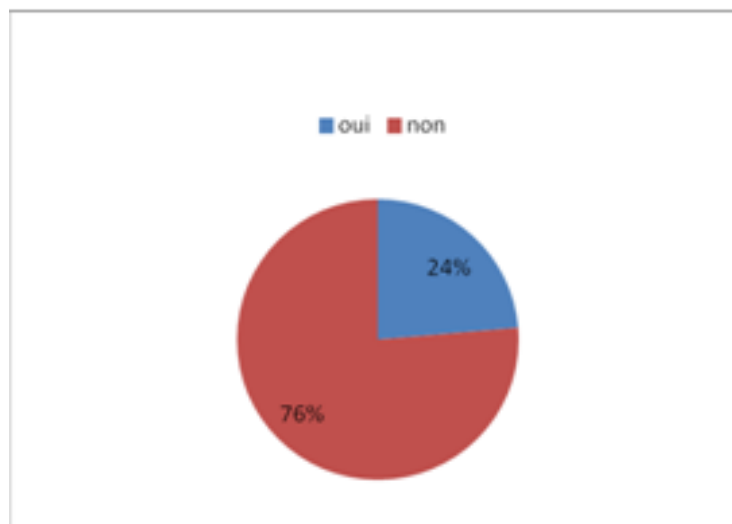




Nous pouvons constater que les langues qui occupent le devant de la scène dans la communication sur ces espaces sont l'arabe dialectal, le français et l'alternance de ces deux langues. Les autres ne sont utilisées que rarement par notre échantillon.

En effet, le dialecte est la langue maternelle de ces apprenants, le français quant à lui est devenu un idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde (KANOVA S. 2008 : 88). Ces langues sont ancrées dans le quotidien des jeunes apprenants, elles reflètent même une partie de leur identité. Le recours fréquent à l'alternance chez ces apprenants leur permet d'atteindre leur objectif communicatif soit en cas de problème lié à des obstacles de formulation (MAHIEDDINE A. 2009 : 272) soit pour transmettre un message qu'aucune autre langue ne peut faire à elle seule.

## Question n° 7 : Présence des TICE en classe de FLE



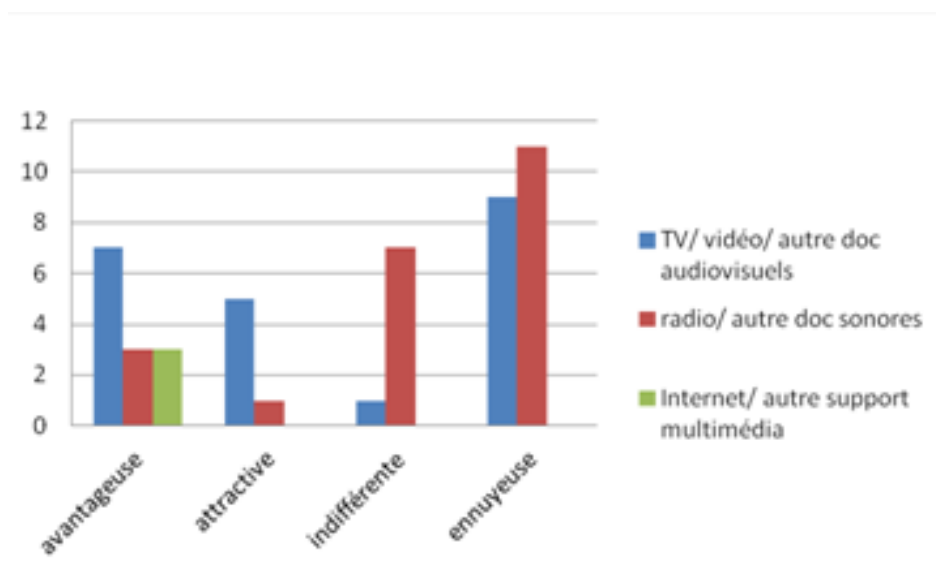
Sur les 93 apprenants questionnés, 22 seulement ont affirmé la présence des supports technologiques en cours de français. Nous étions intriguée face à ces résultats puisque dans le questionnaire adressé aux enseignants, 82,6 % ont déclaré avoir recours aux TICE en classe et en dehors de la classe dans la réalisation des activités et tâches en cours de français. Nous nous sommes rapprochée de ces apprenants pour avoir des réponses, et ils nous ont expliqué que la fréquence d'utilisation de ces supports était très maigre (2 ou 3 fois seulement durant la réalisation de tout le projet). Cependant, *ces résultats restent optimaux* puisque les résultats d'une étude<sup>1</sup> réalisée en 2010 ont révélé que les TICE étaient quasi absentes et qu'elles ne faisaient pas partie de la réalité de la classe.

Tandis que ces supports commencent à s'intégrer progressivement dans les établissements scolaires notamment depuis 6 ans où l'usage de la technologie explose dans les différents pays, son exploitation n'en est qu'à son état embryonnaire dans notre pays en Algérie.

---

<sup>1</sup> Mémoire de magistère

En ce qui concerne les représentations des apprenants ayant exploité les trois supports en classe, elles sont présentées dans le diagramme ci-dessous :



Comme le montre le diagramme, trois apprenants seulement ont affirmé l'usage d'internet en classe de FLE. Ils considèrent son utilisation comme avantageuse. Les autres supports qui sont exploités plus souvent rencontrent moins de succès, notamment les documents sonores. 11 apprenants sur 22 émettent un avis négatif à l'encontre de ces supports en les qualifiant d'ennuyeux et 7 les trouvent indifférents à l'apprentissage du français. Certes, la radio ne figure pas parmi les favoris des apprenants dans leur usage quotidien<sup>1</sup>, mais son exploitation pédagogique devrait susciter l'intérêt des apprenants, car c'est un support technologique très riche par la variété de ses programmes : journaux d'informations, émissions sportives, culturelles, débats...

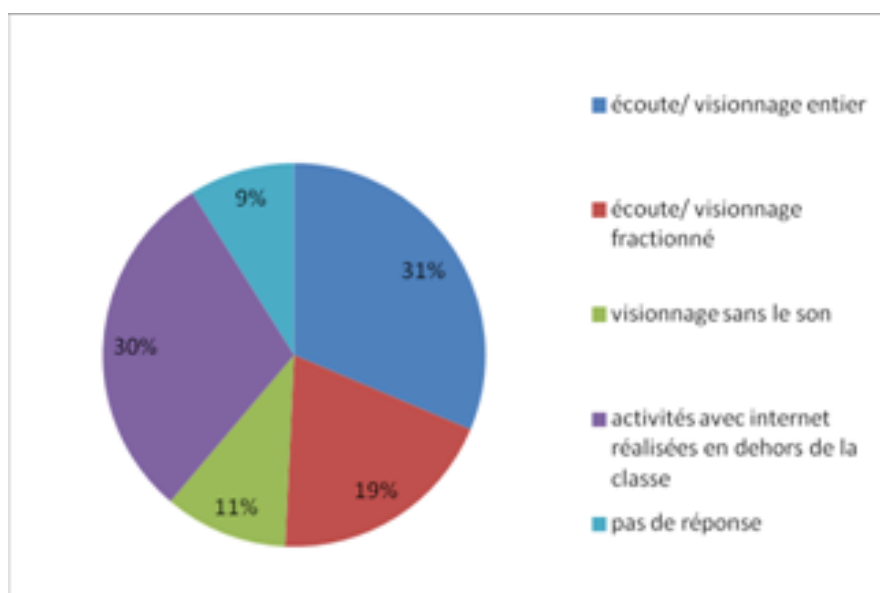
Quant aux documents visuels et audiovisuels, ils sont plus appréciés. Certains les trouvent avantageux, d'autres attractifs. Nous pensons que ces

---

<sup>1</sup> Question 1 questionnaire des apprenants

impressions positives reviendraient à la présence de l'image qui comme nous l'avons déjà signalée précédemment attire l'attention et facilite la compréhension. Cependant, 9 apprenants trouvent leur exploitation aussi ennuyeuse que les documents sonores en classe de FLE. Nous émettons l'hypothèse du mauvais choix du document (inadéquation du contenu avec le niveau des apprenants...) ainsi que d'une mauvaise intégration dans la démarche pédagogique.

#### Question n° 8 : techniques d'exploitation des TICE en classe



Nous devons rappeler que les réponses obtenues à cette question ne concernent que les apprenants ayant affirmé la présence des TICE en classe, et qui représentent 24 % de notre échantillon.

Comme nous pouvons le constater sur le diagramme, l'usage le plus fréquent des TICE se fait en utilisant un document sonore et/ou audiovisuel que l'enseignant fait écouter et/ou visionner entièrement à sa classe. Cette tâche est généralement suivie d'une mise en commun. Ce genre de pratiques pédagogiques peut être employé dans le traitement des trois compétences : la compréhension orale, la production orale et écrite. Ceci permet d'atteindre des objectifs d'ordre linguistique (enrichissement du vocabulaire, traitement

d'un point grammatical...), pragmatique (l'argumentation, la narration...) ou culturel/socioculturel (des faits de civilisations, les registres de langue...) (DUCROT J.M. 2005)

En ce qui concerne l'usage d'internet en cours de français, la majorité des apprenants questionnés ont répondu que : *« l'enseignant leur demandait de réaliser des tâches et des projets en utilisant internet, mais en dehors de la classe puisque le support était indisponible au niveau des établissements. »*<sup>1</sup>

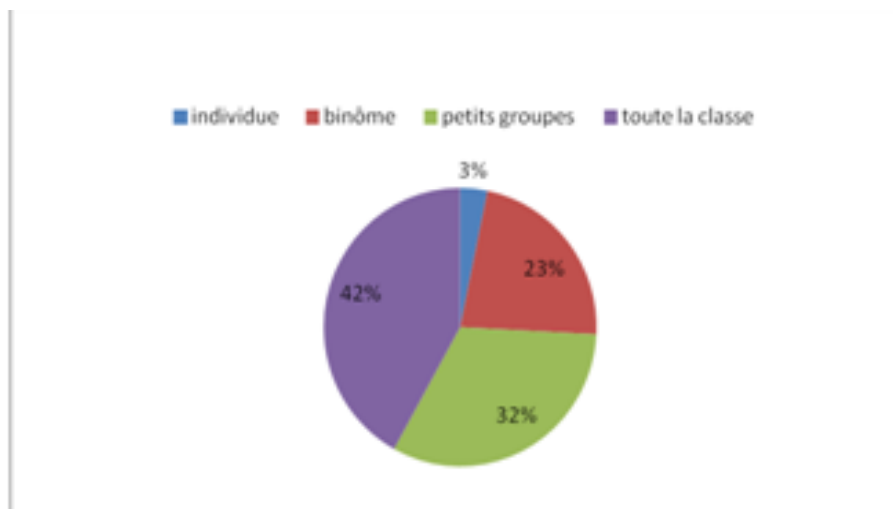
Les résultats ont révélé que les enseignants ne s'appuient pas beaucoup sur les écoutes et/ou les visionnages fractionnés. Cette pratique pourtant préconisée, vu les plus-values des résultats en apprentissage des langues (développement des stratégies d'écoute, le traitement de la compréhension détaillée et bien d'autres compétences.), reste peu exploitable en cours. Ceci reviendrait au manque de temps et à la surcharge des classes ou au manque d'expérience ou de professionnalisme chez les enseignants

Enfin, en ce qui concerne le visionnage muet, appelé également visionnage sans le son, les résultats ne sont pas significatifs en dépit des avantages qu'il présente pour l'apprentissage des langues (anticiper les contenus, faire des hypothèses, développer l'imagination, travailler la production...). Serait-est ce une pratique étrangère pour les enseignants ?

---

<sup>1</sup> Réponse donnée par la majorité des apprenants

## Question n° 9 : gestion des activités intégrant les TICE en classe



En ce qui concerne la gestion de la classe, les résultats des apprenants et des enseignants se rejoignent. Nous nous rappelons dans le questionnaire adressé aux enseignants que le plus grand pourcentage des activités incluant les TICE se faisait en classe entière. C'est le cas aussi pour les apprenants qui ont confirmé cette réponse. Quant au travail en petits groupes ou en binôme, les résultats sont moins importants pour les mêmes raisons citées auparavant. De plus, plusieurs apprenants ont confirmé que ce genre d'activités se réalisait souvent en dehors de la classe sous forme de *devoirs à la maison*, et qui s'inséraient dans le cadre de la réalisation du projet, ou de la tâche finale. Le travail individuel intégrant les supports technologiques n'est pas significatif, ce qui est conforme avec les principes de L'APC qui met l'accent sur le travail de groupe et le place en synergie avec un cadre de travail adapté aux besoins des apprenants.

« L'institution scolaire s'organise alors pour offrir un cadre de travail adéquat, susceptible de prendre en compte les besoins en formation de l'élève. L'organisation de la classe en petites unités ou groupes, la progression dans les apprentissages, le déroulement des activités au sein de chaque groupe ou au niveau de la "classe" sont dictés par les seuls

besoins des processus de formation engagés »  
(Référentiel général des programmes. 2005 : 5).

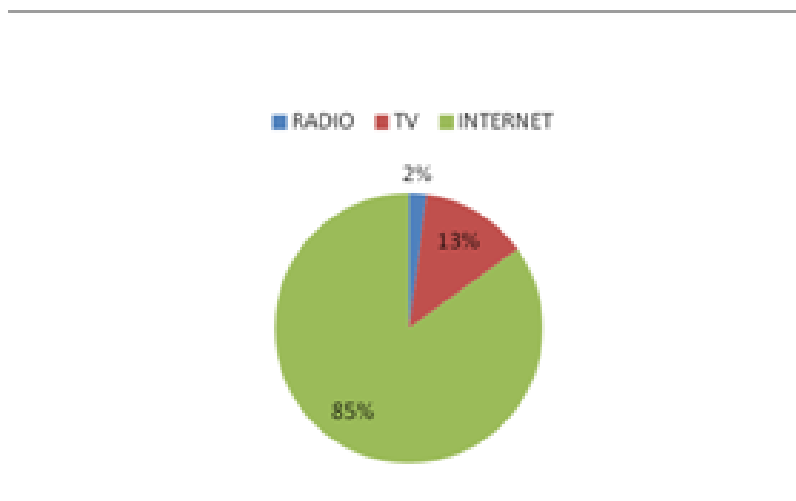
### **Question n° 10 : le rôle de l'enseignant en classe**

Il nous semble nécessaire de signaler que la majorité des réponses obtenues suite à cette question n'étaient pas très claires. Nous pensons que les apprenants n'avaient pas compris la question, c'est pour cette raison qu'ils ont donné des réponses imperceptibles (normal, bien...)

Nous nous sommes rapprochés de quelques-uns et nous avons reformulé notre question pour avoir des clarifications au sujet du rôle de l'enseignant. 95 % des apprenants questionnés nous ont décrit leur enseignant de français comme l'acteur à tout faire : il organise et planifie les cours, il propose des activités, il choisit les textes à traiter en classe, il transmet le savoir, il aide les apprenants et les évalue. Toutes ces tâches sont planifiées et gérées par l'enseignant, pourtant

« Dans un dispositif intégrant des phases de travail en autonomie guidée avec des outils multimédias [...] Pendant le déroulement de la séance elle-même, l'enseignant doit abandonner progressivement le rôle de référent central qui est le sien dans un cours traditionnel. Il évolue dans la fonction d'accompagnateur ou de tuteur, apportant de l'aide uniquement quand si c'est nécessaire et seulement à ceux qui en ont besoin » (Valenzuela O. 2010 : 80).

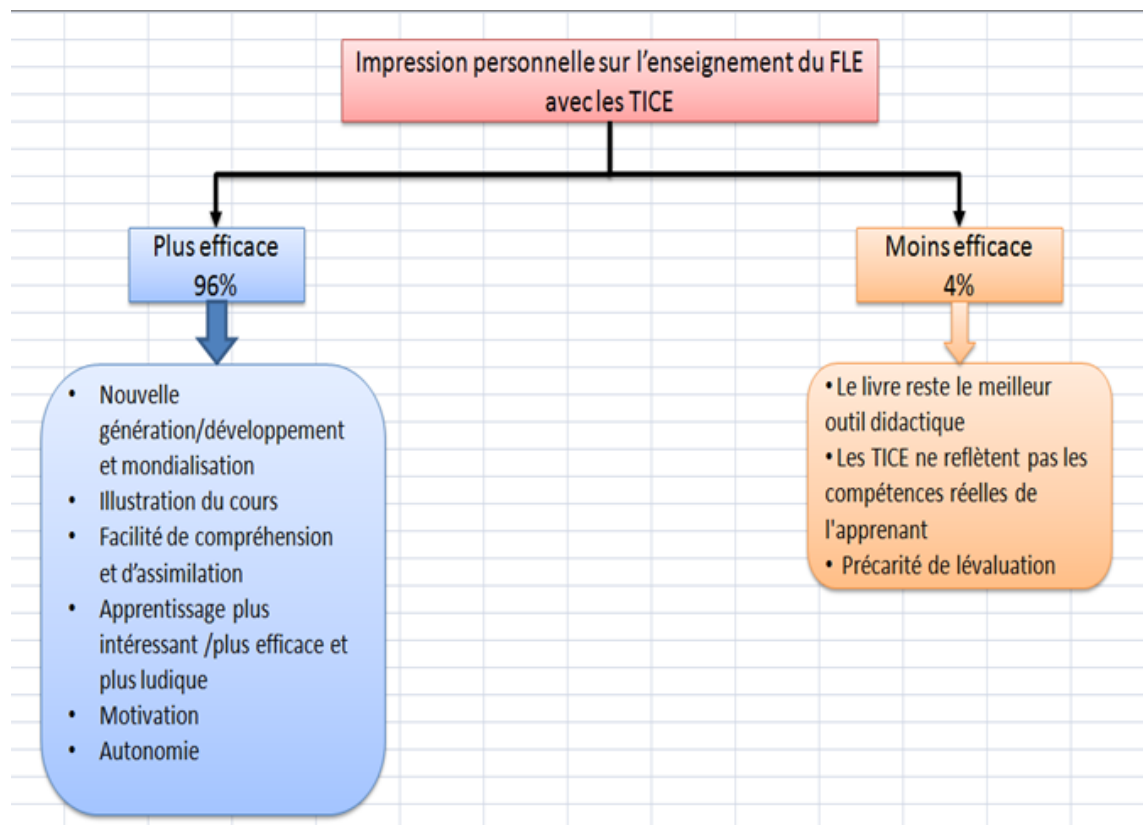
## Question n° 11 : le support le plus bénéfique pour l'apprentissage



Les résultats montrent que la majorité des apprenants rejettent l'intégration de la radio et des documents sonores en classe de FLE, car ils n'y voyaient pas l'utilité sauf deux parmi eux qui avaient signalé que ça pouvait aider à perfectionner l'écoute. Quant à la télévision et les autres supports audiovisuels, les résultats sont un peu plus optimistes par rapport à la radio. 13 % seulement pensent que c'est le meilleur support pour l'apprentissage du français grâce à la bicanalité qui leur favoriserait l'apprentissage. Internet reste le support favori des apprenants, presque la totalité de notre échantillon pense que c'est le plus avantageux et le plus efficace sur tous les plans : c'est une source inépuisable d'informations, elle leur offre plusieurs ressources instantanées (dictionnaire en ligne, traduction...) et sous différentes formes (image, texte et son), sans oublier la facilité d'accès à travers les divers supports multimédias (tablettes, Smartphones...).

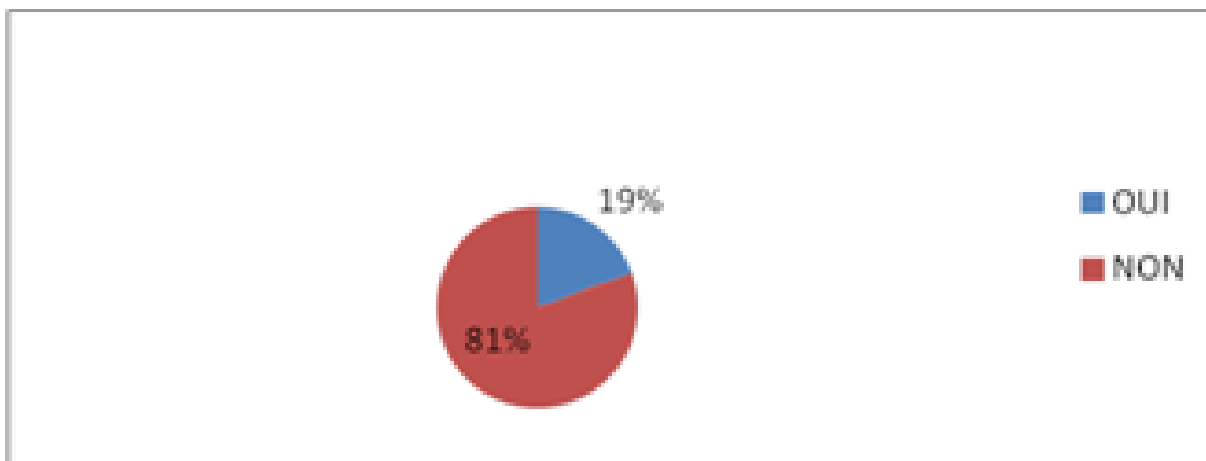


## Question n° 12 : Efficacité de l'enseignement avec l'intégration des TICE ?

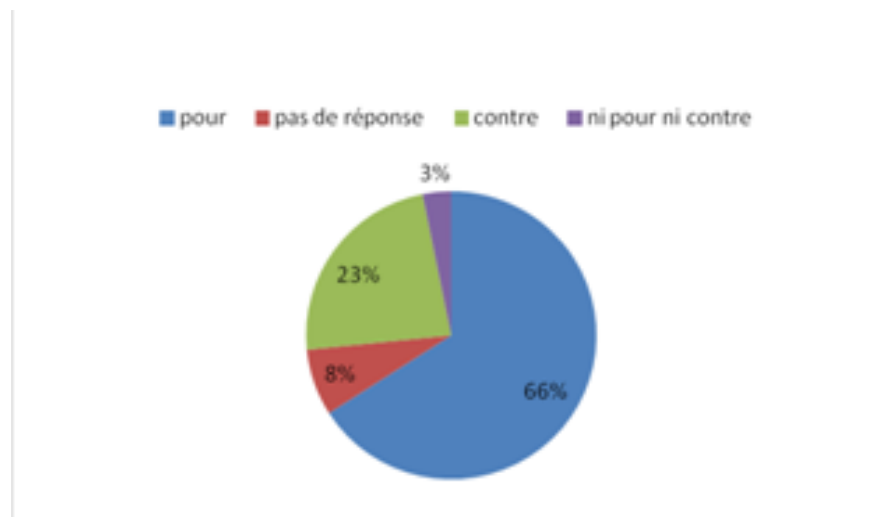


96 % des apprenants sondés estiment qu'un enseignement intégrant les TICE sera plus efficace qu'un enseignement classique, contre 4 % qui pensent le contraire. Ces derniers sont réticents, car ils affirment être satisfaits de l'enseignement classique qu'ils suivent, et pensent que le recours aux technologies en classe rend les apprenants peu actifs et dépendants de la technologie. Ceci met en jeu la crédibilité de certaines tâches comme l'évaluation. Nous pouvons évoquer l'exemple du plagiat, quand les apprenants ne font que recopier les ressources qu'ils ont trouvées sur internet.

Quant aux explications données par les partisans des TICE, on peut confirmer qu'elles sont en accord avec les principes de la réforme de l'enseignement du FLE, et des nouveaux objectifs de la didactique des langues. Parmi les arguments cités, figure la motivation, l'autonomie, la mondialisation, le développement et l'ouverture sur le monde.

**Question n° 13 : Consultation des sites internet destinés à l'apprentissage  
du FLE en dehors de la classe**

Les réponses données à cette question rejoignent quelque peu celles données à la question n° 5. En effet, parmi les raisons d'utilisation des supports multimédia, beaucoup de réponses ciblaient la communication, le jeu, les vidéos, le téléchargement et bien d'autres applications qui visent le côté ludique. L'apprentissage d'une manière générale ne représentait que 22 % de notre échantillon. Quant à l'apprentissage du FLE sur des sites spécialisés, nous constatons sur le diagramme qu'il ne représente que 19 % en dépit de leur gratuité et leur facilité d'accès. Plusieurs hypothèses peuvent surgir à ce sujet : méconnaissance de l'existence de ce genre d'outils, des contenus peu intéressants ou ne répondant pas aux besoins spécifiques des apprenants algériens. Les sites les plus connus sont tv5monde et françaisfacile.com. Les apprenants/utilisateurs de ces sites ont reconnu leur fiabilité au niveau de la conception, du contenu et de la facilité d'accès. Cependant, ils ont affirmé n'y accéder qu'en cas de problème au niveau de la langue lors de la réalisation des tâches et activités de français.

**Question n° 14 : Pour ou contre des cours de français en ligne**

Avant de commenter les réponses données à cette question, il faudrait d'abord définir ce qu'est le e-learning. (Roy SPRENGER 2002 : 65) estime qu'

« Il s'agit d'une variante de la formation à distance, grâce à un ordinateur et une connexion internet. Le terme signifie "apprentissage par des moyens électroniques ou plutôt informatiques". Il constitue le moyen technologique d'accès à un vaste choix de cours (ou modules) et exercices sur le web, tout en offrant une autonomie accrue dans l'apprentissage ».

Jean Frayssinhes souligne dans le même sens, que :

« Est un des moyens disponibles pour diffuser des formations à distances. il repose sur l'utilisation des supports numériques (internet, intranet, cédérom, télévision...) dans le but de rendre accessible des parcours d'autoformation individualisés, mais également dans celui de permettre des échanges entre les acteurs des formations (travail collaboratif). » (FRAYSSINHES J. 2011 : 33)

À partir de ces deux définitions, nous considérons le e-learning comme un processus, mais qui prend une autre forme pour l'enseignement/apprentissage. Il présente un grand intérêt puisqu'il facilite l'accès au savoir pour tous les apprenants (ceux qui ne peuvent pas suivre la formation en présentiel). Il favorise les nouveaux enjeux de l'apprentissage puisqu'il offre à l'apprenant différentes ressources riches et variées et le pousse à travailler en autonomie. Ce mouvement transforme l'enseignant en coach, qui supervise la formation selon les besoins, les compétences et le rythme des apprenants.

Nous avons formulé l'hypothèse d'avoir un taux majoritaire en faveur du e-learning, vu les représentations des apprenants face aux TICE (les supports font partie de la vie quotidienne des apprenants), mais les résultats n'étaient pas aussi concluants. Certes, le taux des partisans est élevé, mais celui des opposants est important aussi, il représente 23 % de notre échantillon. Ces derniers pensent que les cours en ligne n'ont pas le charme de la classe, et ils manquent de côté socioaffectif en prétendant que la présence physique de l'enseignant en classe joue un rôle primordial dans l'apprentissage et que son éloignement peut se répercuter négativement sur l'apprenant. 7 % des apprenants n'ont pas répondu à la question, et 3 % sont indifférents. Hani Qotb soulève ce problème et propose comme solution les communautés d'apprentissage virtuelles.

La scénarisation numérique devrait s'intéresser à favoriser la motivation, la participation et l'engagement des apprenants tout en renforçant les liens socioaffectifs au sein de la communauté d'apprentissage (QOTB H. 2008 : 23)

## **2. Analyse de quelques situations d'apprentissage**

Nous avons décidé de faire quelques observations du côté des apprenants afin de comprendre comment ils percevaient les TICE dans une séquence d'apprentissage.

Afin de valider les résultats du 2<sup>ème</sup> questionnaire, lors du traitement du premier projet, les apprenants devaient réaliser une tâche qui visait à choisir un sujet scientifique, d'effectuer des recherches sur internet et de le présenter. Rappelons que le travail a été réalisé par les apprenants chez eux, en petits groupes, puis présenté en classe. Au moment de l'exposé, nous avons constaté que la majorité des apprenants éprouvaient des difficultés quand ils présentaient leurs travaux parce qu'ils étaient trop longs ou trop complexes. C'est pourquoi le nombre d'interventions de l'enseignant était fréquent : expliquer, corriger, simplifier, reprendre... Finalement, l'apprenant supposé devenir actif grâce à l'usage des TIC est resté passif. Il n'a pas été au centre de la conception de la tâche, puisqu'il n'a fait que relire les informations offertes par l'outil multimédia. Ces dernières ont été traitées, analysées et concrétisées par l'enseignant, censé se transformer en guide pour conduire ces apprenants à accomplir ce genre d'activités dans un cadre autodirigé. Or, selon Philippe Gil

« la formation via les TIC change le regard sur l'apprenant. L'apprenant est au centre du processus. La formation n'est plus établie en fonction d'un formateur "sachant" qui transmet du savoir à son rythme, selon ses compétences, selon ses disponibilités, suivant ses ressources ».

Si nous revenons aux documents officiels, nous dirions que ces comportements ne vont nullement à l'encontre des principes de l'approche par compétence qui met l'accent sur la sensibilisation aux technologies de l'information et de la communication dans le but de développer l'autonomie des apprenants, et de leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.

Ce dysfonctionnement serait engendré par deux facteurs :

- Le premier concerne la méthodologie adoptée par l'enseignant au niveau de la recherche. Au lieu de leur laisser le champ libre, l'enseignant devrait orienter ces apprenants en leur proposant des mot-

clés, ou en déterminant les sites portail ou les moteurs de recherche à consulter. Ainsi, il peut éviter au jeune apprenant la noyade dans cet océan d'informations où il ne peut s'assurer de la quantité ni de la qualité d'information correspondant le mieux à son sujet.

- Le second facteur concerne la précision de la tâche. En effet, les apprenants étaient invités à présenter un exposé sur un sujet de vulgarisation scientifique. Ils avaient donc traité différents sujets (le tabagisme, l'environnement, les nouvelles technologies...) sous différents angles (écologique, économique, social, culturel...) en effectuant des recherches sur internet, ce qui les a conduits à récolter les informations et de les présenter telles quelles. Or, si l'enseignant avait donné plus de précisions quant aux tâches à effectuer, il aurait de ce fait évité aux apprenants non seulement un égarement dans leur recherche, mais aussi une énorme perte de temps. Au lieu de leur demander de réaliser un exposé sur les nouvelles technologies par exemple, il aurait fallu leur demander d'imaginer un monde ou une école purement numérique, il aurait évité *le copier-coller* sur internet.

En ce qui concerne l'exploitation des documents audiovisuels, nous avons constaté que la présence de l'image rassurait les apprenants et leur facilitait l'accès au sens, car elle illustre visuellement un concept dont la forme verbale peut leur avoir échappé. Cette contribution était limitée, car ils ne réussissaient que la compréhension globale du document. En ce qui concerne la description des images et les activités de compréhension détaillée et de production, une minorité parvenait à les effectuer particulièrement quand le message sonore prédominait le message visuel. Les apprenants éprouvaient beaucoup de difficultés : l'accès au sens était partiel, d'où la nécessité de faire recours aux ressources d'aides telle, la répétition ou le fractionnement des visionnages.

## CHAPITRE III

### Quelle formation pour les TICE en FLE ?

Dans la première partie de notre travail, nous avons défini les TICE comme ressource complémentaire pour l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Elles sont considérées comme sources de motivation, d'autonomie et de richesse pour les apprenants à condition de les intégrer dans une démarche pédagogique cohérente et structurée. Ces supports doivent être choisis et analysés par l'enseignant pour savoir s'ils conviennent ou non à son public. C'est à lui et à lui seul que revient l'organisation de la démarche pédagogique, et d'accompagner les apprenants pendant tout le parcours. Afin qu'il puisse accomplir toutes ses tâches, il est souhaitable qu'il soit formé et préparé à « une pédagogie technologique ». Nous entendons par là que l'enseignant prenne conscience de tout le potentiel didactique et pédagogique que peuvent lui apporter les nouvelles technologies dans sa pratique quotidienne.

Cependant, il est souhaitable que la formation de l'enseignant soit plus axée sur le côté didactique que sur celui de la technologie, car un « bon enseignant » peut apprendre en quelques heures à intégrer les supports technologiques dans une séquence d'apprentissage, mais l'inverse est difficile à réaliser. Un enseignant qui ne maîtrise pas les pratiques de classe et la construction ainsi que le pilotage d'unité didactique ne peut exploiter efficacement des supports technologiques même s'il maîtrise parfaitement l'utilisation des moyens les plus récents et les plus performants. C'est pourquoi nous allons dans ce chapitre décrire un exemple de formation que

nous avons, nous-mêmes suivie, et que nous avons jugée très intéressante puisqu'elle nous a beaucoup aidée dans la conception du site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) et dans son exploitation dans les différentes séquences d'apprentissages qui seront évoquées avec plus de précision dans la troisième partie de ce travail.

## **1. Construire une unité didactique : formation du projet PRO FLE**

Dans le cadre de notre travail à l'Institut français de Tlemcen, l'établissement nous avait proposé ainsi qu'à l'ensemble du corps enseignant, ce dispositif mondial de formation dans le but de renforcer nos compétences professionnelles des enseignants de français. Il s'agit d'une formation continue en ligne qui se compose de trois modules : le premier concerne la construction d'une unité didactique, le second vise le pilotage d'une séquence pédagogique et le troisième touche à l'évaluation. Nous n'avons pas suivi ces modules de manière linéaire, car ils pouvaient être suivis indépendamment les uns des autres. Mais cet ensemble s'articule de manière cohérente. Nous l'avons d'ailleurs ressenti dans la conception des différents scénarios pédagogique du site coalgerie.

### **1.1 L'unité didactique : essai de définition**

Avant d'aborder le contenu de la formation concernant ce module, il est important de commencer d'abord par définir la notion d'unité didactique. Dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq considère ce concept comme :

« Un ensemble d'activités pédagogiques articulées de façon cohérente en une succession de phases... Le terme d'unité didactique est également répandu avec le sens d'unité de regroupement de contenus. On peut donc analyser une unité didactique sou



l'angle de la cohérence de son parcours en matière  
d'activités d'apprentissage » (Cuq 2003 : 242).

À partir de cette définition, on peut donc considérer les leçons, les dossiers ou les séquences (tout dépend de l'appellation proposée par les auteurs) des manuels scolaires comme une unité didactique puisqu'ils se présentent comme un ensemble d'activités structurées et cohérentes qui respecte un certain agenda. Par conséquent, si les unités didactiques<sup>1</sup> sont déjà construites dans le manuel scolaire, l'enseignant n'a pas à en construire lui-même.

Sachant que toutes les classes varient suivant les niveaux des élèves, et que les unités didactiques proposées dans les manuels, les annales, ou n'importe quel autre kit pédagogique peuvent ne pas répondre à toutes les attentes du public, la construction de l'unité didactique s'avère un élément important qui doit être maîtrisé par l'enseignant afin qu'il puisse répondre au mieux aux besoins des apprenants dans le cadre d'une pédagogie différenciée. De plus, le principal objectif de la didactique des langues est la motivation des apprenants. Pour leur donner envie d'apprendre, l'enseignant doit utiliser des supports technologiques et authentiques ainsi que des documents récents qui ne figurent pas toujours dans les documents scolaires. Il est nécessaire donc maîtriser les structures concernant l'unité didactique pour qu'il puisse en construire à partir de ces nouveaux supports.

Bien que les nouvelles approches de la didactique des langues rejettent le concept de linéarité<sup>2</sup> dans le développement des compétences langagières

---

<sup>1</sup> Dans le cadre de l'approche par compétences, le terme projet revient plus souvent. Il est fortement lié à la pédagogie du projet, mais il ne peut exister sans la conception d'unité didactique, car le projet pédagogique est constitué d'une ou plusieurs unités didactiques.

<sup>2</sup> En linguistique appliquée, plusieurs théories indiquent qu'un apprentissage morcelé, linéaire, allant du simple au complexe, où la théorie précède toujours la pratique, ne favorise ni la capacité à gérer la complexité ni celle à construire un apprentissage signifiant orienté vers une acquisition progressive de l'autonomie.

ainsi que le renforcement des stratégies métacognitives, l'unité didactique doit répondre à une démarche structurée et cohérente pour que l'ensemble des tâches et activités proposées à l'apprenant et qui sont riches et variées (compétences écrite, orale, compréhension, production, interaction, linguistique, culturelle...) le conduisent progressivement à la maîtrise et au réinvestissement dans d'autres situations de communication. Puren le confirme dans son article « projet pédagogique et ingénierie de l'unité didactique », où il insiste sur la mise en synergie des différentes tâches et leur gestion par rapport au temps de la formation. Selon lui :

« Les unités didactiques, comme leur nom l'indique, mettent de l'unité, c'est-à-dire de la cohérence, entre les différents domaines d'activité didactique, qui se trouvent être nombreux et hétérogènes : compréhensions de l'oral et de l'écrit, productions orale et écrite, grammaire, lexicale, phonétique, culture. Il ne serait pas plus envisageable de passer les 50 heures de ce cours à simplement aligner une série de tâches juxtaposées sans lien entre elles [...] Les unités didactiques mettent en synergie les différentes tâches proposées aux apprenants dans ces différents domaines, de manière à ce qu'elles se renforcent les unes les autres. Il ne serait pas plus envisageable dans ce cours de 50 heures, de regrouper les tâches par type, en passant par exemple 10 heures à présenter des documents, 10 heures à les exploiter, 10 heures à des exercices de langue, puis 10 heures sur des tâches communicatives » (Christian Puren 2011 : 4-5).

Il présente dans le schéma ci-dessous les différentes opérations concernant la procédure primaire de la conception didactique.

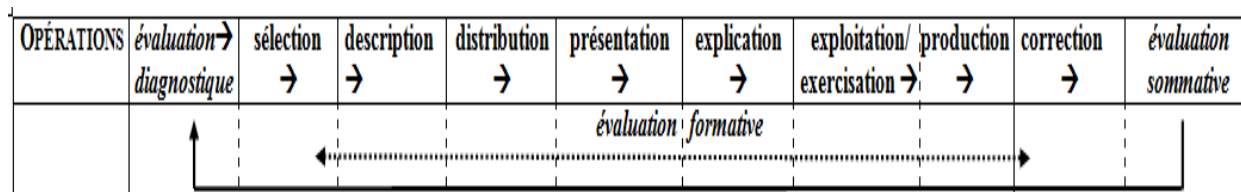


Figure 7 : Procédure primaire de la conception didactique

Comme nous pouvons le constater sur le schéma, l'unité didactique doit toujours être inaugurée par une évaluation diagnostique et finir par une évaluation sommative. Quant à l'évaluation formative, elle doit être présente tout au long du parcours de l'unité.

### 1.2. Les séquences de la formation « construire une unité didactique »

Les quatre premières opérations présentes dans le schéma ci-dessus ont fait l'objet de la première séquence de notre formation qui s'intitulait « définir les besoins des apprenants »

#### a) Définir les besoins des apprenants

L'évaluation diagnostique a pour objectif de répertorier les compétences acquises et de déterminer le profil d'entrée des apprenants. Ceci permet à l'enseignant d'établir le déficit des compétences<sup>1</sup> de ses apprenants. Ainsi il pourra fixer les objectifs pédagogiques qui ne figurent pas toujours dans le programme scolaire puisque ce dernier ne prend pas en charge toutes les difficultés des apprenants. Ensuite, lors de la deuxième opération qui est la sélection, l'enseignant doit choisir de nouvelles situations de communication qui d'un côté permettent la prise en charge des lacunes des

<sup>1</sup> Nous appellerons déficit de compétences l'écart entre les compétences nécessaires à la réalisation d'une tâche et les compétences réelles de l'apprenant.

apprenants, de développer les compétences acquises et d'en installer des nouvelles, et d'un autre côté atteindre les objectifs fixés par le programme.

En ce qui concerne la description qui est la troisième opération de la conception didactique, elle consiste à mettre en application l'étape de sélection pour trouver les tâches qui correspondent au programme d'enseignement apprentissage, ainsi qu'au profil des apprenants pour régler le problème de déficit. L'enseignant doit donc faire un inventaire des compétences prérequis de ses apprenants, déterminer les objectifs pédagogiques, lister les situations dans lesquelles les apprenants doivent agir, et enfin sélectionner les activités de communications langagières à privilégier (par rapport aux attentes de la classe et aux objectifs du programme).

En ce qui concerne la quatrième opération, elle vise à *distribuer chronologiquement les formes linguistiques et les faits culturels retenus par sélection (ibidem)*. Dans cette étape, l'enseignant doit indiquer le temps imparti pour les différentes activités suggérées dans la sélection. Il doit prendre en considération la complexité des situations proposées, le degré de précision, les contraintes...

On doit signaler que la réalisation de ces quatre opérations n'est jamais définitive, elle est soumise à une progression tout au long de l'exploitation de l'unité didactique.

### ***b) Structurer une unité didactique***

Concernant la 2<sup>e</sup> séquence de la formation que nous avons suivie et qui s'intitule « structure de l'unité didactique », elle s'intéresse à la présentation (voir le schéma de Puren). Lors de cette étape, nous avons appris à réaliser une analyse pré-pédagogique. C'est-à-dire l'analyse du document qu'on compte utiliser dans la séquence d'apprentissage (authentique, pédagogique ou fabriqué). Quelle que soit la typologie du document, l'enseignant doit toujours vérifier s'il correspond aux situations d'apprentissage qu'il a

répertoriées auparavant. Il doit également s'assurer que le thème motive les apprenants et correspond à leur niveau. Enfin, il doit étudier la mise en œuvre des moyens nécessaires pour répondre aux objectifs et aux attentes de sa classe. Cette procédure a pour objectif de dégager les traits distinctifs du document, ce qui contribue à élaborer de manière pertinente l'unité didactique.

Une fois, le profil des apprenants déterminé, les besoins et les objectifs fixés et les documents analysés, l'enseignant doit schématiser son unité didactique en précisant sur sa feuille de route l'ensemble des éléments nécessaire à la conduite de son unité, et surtout créer un fil conducteur pour organiser tout cet ensemble en prenant en considération le contexte éducatif dans lequel il évolue.

Ci-dessous, un modèle de la structure d'une des unités didactiques que nous avons conçue pour le site.

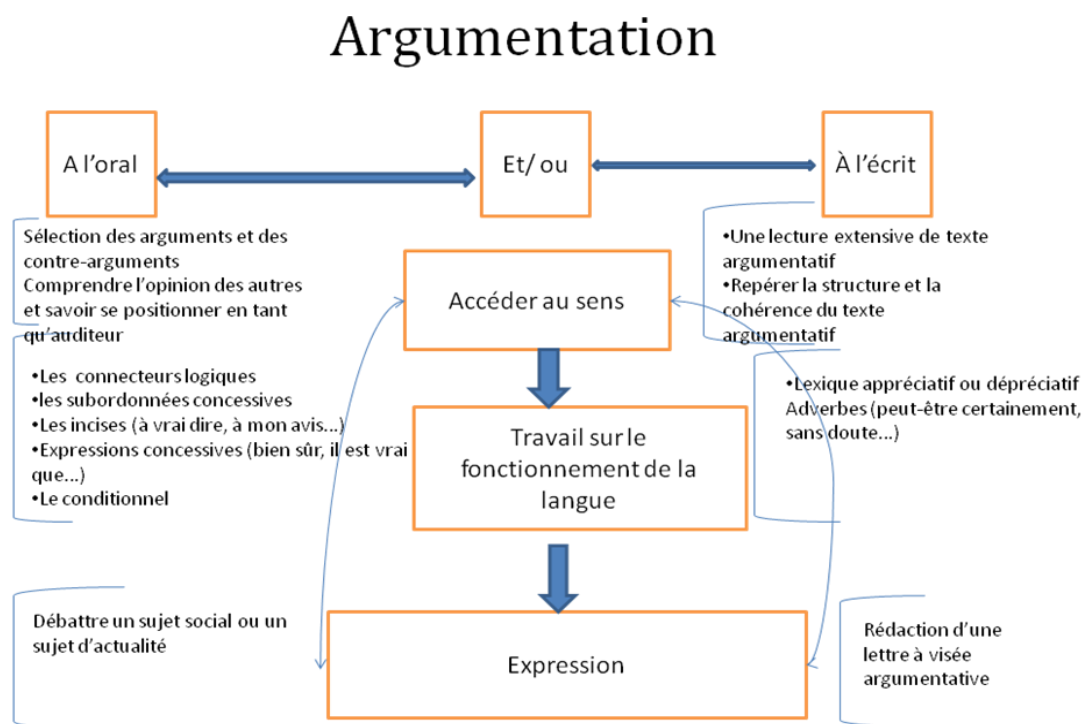


Figure 8 : Schéma d'une unité didactique :

La réalisation de cette unité a été inaugurée par le traitement de la compréhension (orale et/ou écrite), avec des activités qui vont du plus simple au plus complexe (compréhension globale, compréhension détaillée). Cette étape a été suivie par le traitement de différents points linguistiques (présents sur le schéma), et enfin, elle était clôturée par le traitement de la production (orale et/ou écrite) où une tâche était proposée pour les apprenants. On peut constater également qu'il y a équilibre entre l'oral et l'écrit tout en insistant sur un aller-retour entre la compréhension et la production pour favoriser l'interaction.

### *c) Faire accéder au sens*

Pour ce qui est de la 3<sup>e</sup> séquence de la formation intitulée « faire accéder au sens », elle concerne les opérations d'explication et d'exploitation (voir le schéma).

Quant à la première, c'est « *l'action visant à faire accéder les élèves au sens ou à la signification* » (ibidem). L'enseignant doit donc proposer une démarche qui ne se limite pas uniquement à diriger les apprenants vers le sens, mais surtout à les engager à adopter les stratégies nécessaires pour repérer les indices linguistiques et extralinguistiques les incitant ainsi à la découverte. Pour cela il doit proposer des activités en une succession d'étapes allant du plus simple au plus complexe, car selon (Ducrot. 2005)

« Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot, mais de leur faire acquérir progressivement des stratégies de découvertes premièrement et de compréhension d'énoncés deuxièmement. »

L'enseignant peut donc entamer ce travail avant même d'utiliser un document déclencheur à travers la phase d'anticipation. Cette dernière s'avère importante pour amener les apprenants à faire des hypothèses sur la situation de communication qu'ils vont traiter en faisant appel à leurs acquisitions

antérieures. Cette étape éveille la curiosité des apprenants, les prépare à la compréhension, et permet à l'enseignant d'avoir des informations sur les représentations des apprenants ce qui favorise le prolongement de la découverte du document afin de pouvoir confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ.

L'étape suivante vise la compréhension globale et détaillée. L'enseignant doit analyser le document et faire un inventaire des actions en relation avec la situation de communication en question. Il doit planifier des activités adéquates à la situation de communication en choisissant les outils adaptés (QCM, QROC, exercices à trous...) puis rédiger l'énoncé des activités tout en prenant soin de sa pertinence et sa faisabilité. Ces activités doivent permettre aux apprenants de :

- Repérer les indices nécessaires pour vérifier les hypothèses émises lors de l'anticipation,
- Repérer les mots-clés et l'idée générale ainsi que la structure du document
- Relever les détails et les informations utiles à la réalisation des activités

Il nous semble nécessaire de signaler que l'enseignant doit proposer des activités qui mettent en évidence les contenus proposés par le document et permettent à l'apprenant d'acquérir des compétences et des stratégies de compréhension. Elles ne doivent en aucun cas reprendre la totalité du document sinon les activités se transformeraient en recopiage ou transcription.

Une fois la compréhension traitée, l'enseignant doit aborder la septième opération qui est l'exploitation. Pour cela, il doit inviter ses apprenants à rappeler la finalité de la communication véhiculée par le document de départ ainsi que les principaux actes de langage suscités par cet objectif. Ainsi, ils

doivent effectuer un travail d'analyse de la langue pour en découvrir le fonctionnement et l'exploiter dans des productions personnelles.

« C'est l'articulation ainsi conçue de ces différentes tâches, appliquée successivement à chacune des structures grammaticales sélectionnées, qui est censée amener progressivement les apprenants à un niveau de maîtrise suffisant de cette structure pour qu'ils puissent la réemployer pour leur expression personnelle » (Puren 2011 : 5)

Pour le traitement de cette étape, Puren propose la procédure secondaire de la conception didactique ; Il la considère comme secondaire puisqu'elle ne traite qu'une partie de l'unité, contrairement à la précédente. Elle est définie dans le schéma ci-dessous

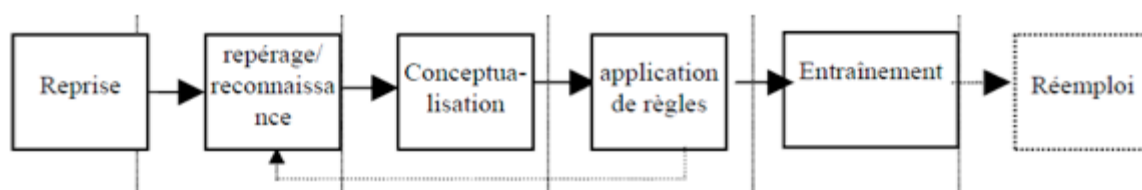


Figure 9 : Procédure secondaire de la conception didactique.

#### *d) Faire repérer et conceptualiser*

Cette étape a fait l'objet de 4<sup>e</sup> séquence de notre formation « faire repérer et conceptualiser ». Il s'agit de revenir sur le document déclencheur et de reprendre la partie qui contient le point visé. L'enseignant doit guider ses apprenants à la formulation de la règle à travers des exercices d'identification. Ex. : relever le temps utilisé ou bien soulignez les indicateurs chronologiques... Ceci permet d'un côté de constituer un corpus d'analyse et d'un autre côté, de repérer le point visé, l'identifier et le mettre en relation avec la situation de communication étudiée ex : le conditionnel pour donner des conseils, les formules de politesse pour une invitation ou un



renseignement... Ceci leur permet de formuler des hypothèses sur la règle. Dans la phase de conceptualisation, l'enseignant doit guider ses apprenants à dégager certaines régularités de fonctionnement, identifier la règle et son explication. Il est important d'impliquer les apprenants dans la conceptualisation et l'application de la règle, car l'acquisition est meilleure.

En ce qui concerne l'entraînement, l'enseignant propose des activités permettant la mémorisation et l'appropriation des éléments conceptualisés dans l'étape précédente. Ainsi ils seront préparés à les exploiter lors de la réalisation de la tâche. Mais pour assurer cette dernière, l'enseignant doit bien contextualiser ses activités. En effet, il doit respecter la thématique de l'unité didactique pour favoriser l'apprentissage. Il doit également assurer la cohérence entre les objectifs de l'unité et ceux de l'activité linguistique (ex : les activités concernant l'utilisation des connecteurs logiques doivent être exploités pour assurer la cohérence et la cohésion dans une production argumentative). Et enfin, les activités proposées doivent faire l'objet d'une mise en situation pour mettre en évidence l'enjeu de l'activité et réduisent l'écart entre les réponses. Exemple d'une activité sur l'emploi des pronoms possessifs :

Complétez la phrase suivante

Comment trouves-tu... nouvelle voiture ? L'apprenant peut proposer différentes réponses qui ne peuvent être rejetées par l'enseignant (la, ma, cette, sa). Par contre si on propose une mise en situation comme cet exemple « Vous avez acheté une voiture, vous invitez votre ami à la conduire. Complétez le dialogue : « Comment trouves-tu... nouvelle voiture ? » Dans la majorité des cas, l'apprenant va privilégier le possessif « ma ».

Ces mises en situation favorisent ainsi le réemploi de ces points de langue dans la dernière opération (réemploi) qui ne doit pas faire l'objet d'une activité isolée, mais d'une tâche planifiée au sein de l'unité. C'est

pourquoi le traitement de la langue doit s'inscrire de manière cohérente dans l'unité didactique.

Lors de la réalisation de ces activités, l'enseignant peut effectuer une évaluation formative afin de cibler les difficultés de l'apprenant et trouver des moyens pour l'aider à acquérir les éléments linguistiques et pragmatiques nécessaires à la production

**e) Faire produire :**

La production selon Puren

« correspond à des situations où l'apprenant va pouvoir réemployer les formes langagières introduites dans l'unité didactique avec d'autres acquises auparavant pour son expression personnelle en situation de communication (en méthodologie audiovisuelle, cela correspondait à la phase finale dite d'« expression libre ». (ibidem : 12)

Suite au traitement de la compréhension avec ses objectifs linguistiques, pragmatiques et socioculturels, et après avoir développé les compétences relatives au fonctionnement de la langue, les apprenants sont supposés avoir acquis savoir et savoir-faire nécessaires à la production. L'enseignant est donc appelé à concevoir des tâches ciblées qui seront accomplies par les apprenants, dont la réalisation nécessite la mobilisation des compétences développées et/ou installées lors des étapes précédentes. Pour cette raison, la conception de la tâche doit répondre à la thématique de l'unité didactique. De plus, elle doit permettre aux apprenants d'exploiter les compétences développées lors de la réalisation de l'ensemble des activités planifiées tout au long de l'unité didactique. (Ex. : si la tâche vise à ce que les apprenants réalisent une interview, ils doivent mobiliser les compétences acquises lors de l'activité de compréhension suite à l'écoute ou visionnage du document qui leur a servi de modèle pour la réalisation de leur propre interview. Les points de langue traités comme les formes d'interrogations, le

conditionnel, le discours direct... doivent être également exploités dans la réalisation de la tâche). Ces productions peuvent toucher la compétence orale et/ou écrite. Dans les deux cas, le principe de la tâche consiste à concevoir des activités de simulation visant à faire agir les apprenants dans une situation de communication à laquelle ils peuvent être confrontés dans la vie sociale (réagir face à une position pour partager ou rejeter un point de vue, répondre à une conversation téléphonique, rédiger des invitations pour organiser une fête, faire une enquête dans le collège...).

L'étape suivante qui est la correction, elle consiste à « *informer l'apprenant de la conformité de sa production aux différents types de règles (phonologiques, syntaxiques, morphologiques, culturelles, etc.).* » (ibidem)

L'objectif à travers cette opération n'est pas seulement de repérer les erreurs et de les corriger, mais d'aider l'apprenant à cerner lui-même ses lacunes et de le conduire à s'autoperfectionner.

L'enseignant peut donc utiliser différentes stratégies pour cette étape : corrections individuelles, des mises en commun le travail en groupes... À ce stade, il peut effectuer une autre évaluation formative, pour réajuster une dernière fois, l'écart entre les objectifs atteints et ceux fixés dans l'unité didactique.

Une fois la tâche finale réalisée et corrigée, l'unité didactique doit être clôturée avec une évaluation sommative considérée comme

« démarche visant à porter un jugement sur le degré de maîtrise des apprentissages à la fin d'un cours, d'un cycle, d'un programme d'étude ou d'une partie terminale de programme, dans un but de classification, d'évaluation du progrès, ou dans l'intention de vérifier l'efficacité d'un programme ou d'un cours au terme des apprentissages » (J. P. Cuq 2003 : 91)

En effet, l'enseignant doit mettre en place une évaluation qui porte sur l'ensemble des compétences développées tout au long de l'unité didactique afin de faire une estimation sur l'évolution de l'apprentissage et dans le but de déterminer le niveau de performance atteint par les apprenants par rapport aux objectifs fixés. Cette évaluation est généralement basée sur une grille qui comprend un barème de notation pour les différentes compétences langagières développées dans l'unité didactique.

## **2. Intégrer des documents authentiques et technologiques en cours de FLE**

Notre domaine de recherche virevolte autour de l'enseignement du FLE, de la didactique des langues étrangères plus précisément l'exploitation des TICE dans la compréhension orale en 1<sup>re</sup> année secondaire. Même si les documents authentiques existent déjà dans le manuel scolaire, ils prennent toujours la forme écrite. Ces textes sont toujours repris par l'enseignant et les apprenants, ce qui ne permet pas de traiter la compréhension orale de façon authentique. C'est pourquoi nous voulons introduire des documents authentiques de type sonore, audiovisuel ou numérique via les TICE dans un cours de FLE : des flashes infos qui traitent l'actualité, des documents qui correspondent aux groupes ados et qui seront régulièrement mis à jour. Mais avant de traiter cette exploitation, nous devons d'abord définir ces documents.

### **2.1. Les supports authentiques : définition et enjeux**

Le Document authentique est un support écrit, sonore, audiovisuel ou numérique qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques, mais que l'enseignant peut exploiter en classe s'il le juge intéressant. Il peut être présenté aux élèves dans son état brut et original. Si l'enseignant y apporte un quelconque changement ou modification, comme la suppression d'un paragraphe, le ralentissement du débit, l'ajout de quelques informations ou définitions pour le rendre plus accessible et compréhensible une fois entre les

mains des élèves, il ne sera plus considéré comme authentique, mais pédagogique ou didactisé.

Le Robert Quotidien donne cette définition du mot « authentique » :

« C'est un mot du XIIe siècle, qui vient du grec "authens" et qui veut dire auteur responsable ; le dictionnaire précise que l'on parle de quelque chose attestée, certifiée conforme à l'original. Document aussi daté de la même période que le terme authentique. Il provient du latin documentum qui veut dire "ce qui sert à instruire", de docereenseigner » (Le Robert Quotidien, 1996, Paris, Dictionnaires le Robert, p136 et P 578).

En didactique, Jean Pierre Cuq, définit le mot authentique comme :

« La caractéristique d'« authentique », en didactique des langues est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.

Il ajoute pour le terme document :

« Conformément à son étymologie, document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. Longtemps cantonné à texte ou au dialogue (littéraire ou fabriqué), le matériel pédagogique s'est enrichi dans les années 1970 avec l'introduction des documents dits authentiques, le terme document s'est alors imposé pour recouvrir la variété des supports » (Jean Pierre Cuq 2003 : 29).

D'après ces deux définitions, nous appellerons document authentique tout support qui n'a pas été didactisé par l'enseignant à des fins pédagogiques, mais qui est intégré en classe comme support permettant d'atteindre les objectifs visés.

Nous ne rapportons rien de nouveau en disant que le document authentique est théoriquement le support de base de toute progression dans l'approche communicative et de l'approche par compétence puisqu'il prépare l'apprenant à comprendre et utiliser la langue telle qu'elle a été produite dans son contexte réel. Les nouvelles approches ont en effet donné plus de valeurs à ces types de documents parce que l'enseignement de langue a pris une dimension internationale. Mariela de Ferrari pense que les documents authentiques font évoluer les représentations. En ce sens, elle indique que

« Les documents ancrés sur la réalité française contemporaine recèlent en eux des potentialités pédagogiques permettant de faire évoluer les représentations pouvant circuler sur :

L'apprentissage du français perçu comme : langue difficile, réservée à un groupe social particulier, avec prépondérance de la grammaire des formes et de la phrase...

Les modes de vie en France et les façons d'approcher "la réalité" : par exemple, les journaux internationaux véhiculant des images univoques ou réductrices des faits de société (violences urbaines de novembre 2005 ; manifestations étudiantes anti CPE – Contrat première embauche ; rapport au traité constitutionnel européen...).

Les rapports sociaux en France (diffusés par les outils didactiques, parfois parcellaires, correspondant à des milieux sociaux et des points de vue restrictifs).

Le rapport à la compréhension (orale et écrite) et aux processus de construction de sens (pas besoin de tout comprendre pour “comprendre”).

Le rapport à l'erreur pouvant empêcher d'oser se confronter à un support complexe, ou de produire des reformulations suite à des activités de compréhension non exhaustive.

L'exploitation des sites internet des chaînes publiques françaises et plus largement de tous les sites donnant accès à la vie quotidienne (RATP, SNCF, Manger bouger, Pages blanches...) permettant de s'informer, se déplacer, acheter, se nourrir, voyager, accélère les processus décrits ci-dessus. » (Mariela de Ferrari : NP)

Christian Puren remet l'avènement de l'utilisation du document authentique dans un contexte de didactique et historique, tout en replaçant la notion dans son cadre systématique :

« L'idée de cette didactique « multi-méta » est que lorsqu'un problème est complexe, l'une des manières de l'appréhender dans son ensemble consiste à trouver un méta-point de vue qui l'englobe. (...) Depuis plusieurs années, plusieurs phénomènes ont favorisé en didactique des langues étrangères la tendance à imaginer des activités de type « méta » en classe de langue, que certains méthodologues scolaires ont relié à l'objectif formatif qu'ils cherchaient par ailleurs à revaloriser.

Il continue son discours en nous rapportant une information très importante : « L'utilisation intensive des documents authentiques confronte très tôt les apprenants à toute la complexité de la langue et de la culture étrangère » (Christian Puren 1994 : 180)

Nous comprenons par là que lorsqu'un enseignant intègre un document authentique dans une séquence d'apprentissage, il n'est considéré ici que comme un appui majeur en plus du programme. Les objectifs langagiers que doivent acquérir les apprenants peuvent être travaillés avec un document authentique. Son introduction permet, en complément du programme, de travailler la compétence communicative en conciliant l'apprentissage de la langue à celui de la civilisation (Pierre Cuq 2003 : 29). De plus, les documents authentiques sont une source de motivation pour les apprenants. Selon Bérard, « *un apprenant de niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels* » (Bérard, 1991 : 50). Mais le plus grand avantage de ces supports réside dans leur capacité à briser le contexte scolaire en faisant intégrer le contexte social en classe. Ceci permet de transformer l'apprenant en un véritable acteur social, capable de comprendre, repérer, décoder des messages semblables à ceux qu'il rencontre dans son entourage

« Pour permettre à l'apprenant de se livrer à une "consommation" sociale du document et non à une consommation scolaire : comprendre un document, c'est comprendre les intentions qui ont présidé à sa composition, réagir comme on l'aurait fait dans la réalité par un comportement qui répond justement à ces intentions... Dans le cadre scolaire, la consommation de document pourrait par exemple consister en un triste recensement des mots inconnus et en leur explication par le prof. Or, dans la réalité, ce sont les mots connus qui, conjugués à d'autres indices extralinguistiques, permettront à quelqu'un de comprendre un document. » (Delhaye, 2003)

En Algérie, l'application de l'approche par compétence dans le système éducatif met l'accent sur le développement des compétences chez les apprenants (savoir, savoir-faire et savoir-être) afin qu'ils puissent résoudre des situations problèmes en s'adaptant avec le développement technologique, la mondialisation et l'interculturalité. De ce fait, l'introduction des documents



authentiques et technologiques dans le parcours scolaire contribue au développement des compétences transversales<sup>1</sup>. Ainsi, l'apprenant ne sera pas préparé à gérer uniquement les activités de classe, mais aussi à affronter des situations du quotidien et à comprendre la langue telle qu'elle est parlée par des natifs. Ceci permet de transformer *l'élève en citoyen responsable* capable d'agir de manière efficace dans ses études, son milieu social, et professionnel. C'est pourquoi ces documents doivent être intégrés en complémentarité du manuel scolaire et exploités régulièrement de manière structurée et cohérente dans le but de développer savoir, savoir-faire et savoir-être chez les apprenants. « *Le traitement de ces supports dès les niveaux débutants, de façon régulière, encourage l'atteinte d'objectifs transversaux bien au-delà de la composante linguistique* » (Mariela de Ferrari : NP). En effet, l'introduction de ces supports en classe permet aux apprenants de retrouver les différents documents (radio, TV, internet, films, journaux, affiches publicitaires, brochures, notices...) ainsi que les diverses situations de communication auxquels ils sont fréquemment confrontés dans leur vie quotidienne. Ainsi les tâches et activités proposées suite à l'exploitation d'un support authentique doivent assurer l'autonomie de l'apprenant en développant ses compétences linguistique, pragmatique et socioculturelle afin qu'il puisse résoudre des situations problèmes similaires à celles de son quotidien. En compréhension orale, les exemples ne manquent pas : prendre note (suite à une conversation téléphonique pour transmettre un message lors d'une réunion ou d'une conférence...), comprendre des émissions télévisées et radiophoniques (bulletins météo, journal d'information, annonces...).

---

<sup>1</sup> Nous empruntons la définition du bulletin officiel de l'Éducation nationale où les compétences transversales sont considérées comme les compétences communes aux différentes disciplines. Elles doivent être acquises et mises en œuvre tout au long de l'ensemble du processus didactique. Leur maîtrise vise à une autonomie croissante d'apprentissage des élèves. Elles sont de trois types : des attitudes, des démarches mentales, des démarches méthodologiques.

Nous devons reconnaître que le manuel scolaire de français de 1<sup>re</sup> année secondaire met l'accent sur les textes authentiques puisque ces derniers représentent 94,8 % du contenu du manuel : des articles de journaux, des faits divers, des articles encyclopédiques, des transcriptions d'interviews, annonces, caricatures... Ce manuel conçu en 2005 suite à la réforme qu'a connu le système éducatif algérien n'a jusqu'à ce jour pas été renouvelé. 12 ans se sont écoulés sans que le manuel subisse la moindre actualisation ou mise à jour. Or selon le Bulletin officiel, les manuels scolaires doivent être régulièrement actualisés « *La durée de vie des manuels scolaires est fixée par la loi à 5 ans pour le collège et 4 ans pour le lycée* » (Bulletin officiel. 2005). Ces manuels auraient dû être renouvelés au moins trois fois. À partir de ce moment, on se pose la question de l'adaptation de ces outils par rapport aux besoins et aux objectifs de la classe d'aujourd'hui, car l'actualisation des supports authentiques est un élément primordial en classe (nous allons le développer plus tard).

Face à ce problème, l'enseignant doit donc proposer à ses apprenants des supports authentiques plus actuels pour les motiver et être à la page avec ce qui se passe dans la société, puisque le manuel n'est considéré que comme

« auxiliaire des apprentissages auxquels il faudra associer, par delà les effets de mode, des supports et/ou des références graphiques, audiovisuels et électroniques, conformes à l'univers dans lequel évolue l'élève » (Référentiel des programmes. 2006 : 21).

Mais comment se procurer des documents authentiques ? Comment les intégrer dans un cours de FLE ? Quelles sont les procédures à suivre pour élaborer une séquence d'apprentissage à partir de documents authentiques ?

Toutes ces questions nous amènent à la didactisation des supports authentiques

## **2.2. Didactisation de supports authentiques**

Commençons d'abord par la définition de ce concept. Puisque la conception des documents authentiques n'a pas pour objectif principal l'exploitation pédagogique, on peut comprendre que ces derniers ne peuvent pas toujours être utilisés en classe à cause de leur authenticité. En effet, ces derniers peuvent être longs, rapides et compliqués. La didactisation consiste à « *transformer ou exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement* » (Cuq J P, 2003 : 71). À partir de cette définition, on peut donc considérer tout changement ou modification apporté à ces documents bruts par l'enseignant dans un but didactique comme processus de didactisation (changement de temps, ajout d'explications, ralentissement de débit, accompagnement de transcription...). Mais la didactisation ne se limite pas uniquement aux transformations apportées au document, elle concerne également le fait de garder le document dans son état brut, mais de l'intégrer dans une séquence d'apprentissage, car il permet de traiter une situation de communication et qu'il répond à certains ou à tous les objectifs fixés lors d'une formation.

« Quand le document d'origine est remanié à des fins didactiques, c'est-à-dire adapté, coupé, résumé, expurgé, voire réécrit, et subit des transformations visant à le rendre plus accessible à un public d'apprenants, il devient document didactisé » (Quivy et Tardieu 2002 : 100)

La didactisation concerne généralement les documents authentiques, mais elle peut aussi toucher des documents pédagogiques ou des supports déjà didactisés auparavant si l'enseignant y apporte un quelconque changement « le processus de didactisation concerne l'exploitation par l'enseignant de tout document, généralement authentique, mais aussi déjà didactisé ou fabriqué de toutes pièces. Il vise à trouver le(s) meilleur(s) moyen(s) de permettre aux apprenants d'en tirer le plus grand profit » (Mireille Hardy 2005 : 20).

Mais pour didactiser les documents, il va falloir passer par 4 étapes : la sélection, l'adaptation, le traitement et l'actualisation.

**a) La sélection :** C'est la première étape à effectuer pour didactiser un document authentique. L'enseignant peut se procurer différents documents : articles de journaux, émissions radiophoniques, publicités, films, programmes télévisés, annonces... Ces documents se sont développés d'une manière spectaculaire avec l'émergence de la technologie. Internet par exemple représente une source inépuisable de documents authentiques riches et variés et sous différentes formes (orales, écrites, numériques, images fixes et animées) facilement accessibles (téléchargeables, enregistrables, imprimables, partageables). L'enseignant peut donc se retrouver face à une panoplie de documents authentiques. Cependant, il ne peut les exploiter dans leur totalité en classe. Il doit sélectionner celui qui convient le mieux à sa classe afin de satisfaire les besoins des apprenants et répondre aux objectifs fixés dans le programme et ceux des acteurs de la classe. Le choix de ces documents doit répondre à plusieurs critères. Parmi les plus importants sur lesquels nous nous sommes appuyés pour choisir les documents que nous avons intégrés dans notre site, nous avons :

- **Critère thématique :**

Nous avons essayé de choisir des thèmes en relation avec le contenu du programme scolaire de 1<sup>re</sup> année secondaire. Tous les documents proposés répondent aux suggestions thématiques du programme : obésité, environnement pour le projet vulgarisation scientifique, plusieurs interviews avec des vedettes (Zidane, Abdelkader Secteur...) pour l'interview, des supports à visée argumentative comme le monde numérique, l'argent... pour le projet de l'argumentation ainsi que des faits divers et des nouvelles pour le projet de narration... Nous avons essayé de choisir des documents d'actualité, récents, et qui traitent des sujets qui figurent dans le programme, mais surtout

qui intéressent et motivent les apprenants. Ce choix a été effectué suite à des entretiens et diverses conversations avec ces derniers.

- **Critère de qualité :**

En seconde étape, nous avons analysé le support selon la qualité du son et de l'image, le débit et la facilité de manipulation des supports multimédia qu'on envisageait d'introduire au niveau de notre site internet.

- **Critères pédagogiques :**

Après avoir évalué ces deux critères, nous nous sommes interrogés sur la concordance entre le contenu du support et le niveau de nos apprenants, la pertinence des séquences pédagogiques et des activités proposées, l'adéquation entre le contenu du support utilisé et l'objectif visé, l'adaptation aux variations individuelles et le degré d'implication des apprenants dans les différents scénarios et situations proposés par le document.

- **Critères cognitifs :**

L'analyse et le choix des supports selon ce critère ont été pour nous les plus compliqués et les plus délicats. Notre choix était fondé sur des hypothèses sur les différentes activités mentales proposées par le support et les opérations cognitives que le produit permet d'effectuer, nous ne pouvions les confirmer qu'à travers les résultats de notre enquête.

Il nous semble nécessaire de signaler que la sélection des documents authentiques était l'étape la plus difficile et la plus longue à réaliser. En effet, cette tâche a nécessité des jours voire des semaines pour effectuer un choix et qui n'était pas toujours définitif, puisque nous nous retrouvions dans l'obligation d'éliminer plusieurs documents qui avaient démontré leur inefficacité en classe après leur didactisation et leur introduction dans le site (peu motivants, problèmes liés à l'interculturel...).

**b) Adaptation :** Elle représente la deuxième étape de cette didactisation. Comme nous l'avons déjà indiqué, les documents authentiques n'ont pas été conçus à des fins pédagogiques. Ils ne conviennent pas toujours au profil et aux attentes des apprenants. L'adaptation consiste à ajuster ces documents selon les besoins et les objectifs de la classe afin de les rendre accessibles : ajouter des définitions, ralentir ou accélérer le débit, changement de temps des verbes utilisés.

En ce qui concerne notre cas, les adaptations que nous avons apportées aux documents authentiques sélectionnés pour le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) concernaient le ralentissement du débit, la diminution de la longueur des vidéos ou leur fractionnement en plusieurs séquences. Nous avons également ajouté dans les différentes fiches pédagogiques proposées un renvoi automatique aux différents supports d'aide (français facile surtout pour apporter plus de clarifications pour certains points de langue qui figurent dans le support utilisé.)

**c) Traitement :** Cette étape vise l'ensemble des opérations effectuées au niveau des données authentiques afin de les utiliser à des fins didactiques. Cette tâche s'avère très délicate, car l'enseignant doit se poser plusieurs questions avant de constituer son scénario pédagogique : de quelle manière peut-il construire son cours ou son unité didactique à partir d'un document authentique qu'il a jugé intéressant (événement d'actualité de préférences) et qu'il pense répondre aux attentes de sa classe et à quel moment va-t-il le faire ?

La problématique du traitement des documents authentiques réside dans la progression pédagogique qui accompagne l'exploitation de ses supports. En effet, cette dernière doit être en adéquation avec les objectifs fixés, mais elle doit en même temps garder le cachet authentique. L'enseignant ne doit pas inonder sa progression par des activités d'applications et des règles linguistiques. Il est plus judicieux de donner l'occasion à l'apprenant, à travers les supports authentiques, d'accomplir des tâches similaires à celles

auxquelles il est confronté dans sa vie sociale. C'est ça le principe de l'exploitation des documents authentiques sinon on se serait limité à l'utilisation des documents pédagogiques et fabriqués. Mariela de Ferrari l'atteste dans son article « Le traitement des documents authentiques dans l'enseignement-apprentissage du FLE ou du FLES », selon elle,

« Préserver la portée authentique des supports, en évitant leur surexploitation et les activités de répétition, semble un élément essentiel pour donner — ou redonner — le plaisir d'apprendre le français (ou du français) en contexte. Ce mode de traitement encourage des regards nuancés et complexes sur la société française, ses valeurs et ses modes de fonctionnement, en évolution et en mouvement. L'appropriation s'effectuera grâce à la régularité d'utilisation de ces supports et à la récurrence des mêmes sites visités, ou espaces explorés. »

Il est donc important d'engager les apprenants dans la réalisation de tâches qui leur permettent de connaître la langue et la culture de l'autre dans son authenticité. Cet objectif ne peut être atteint qu'à travers une bonne exploitation de ces supports, sans pour autant les surcharger d'activités pédagogiques

**d) Actualisation :** Nous connaissons tous le développement et les changements permanents que subit le monde au niveau social, culturel, économique, géographique technologique... C'est pourquoi les documents authentiques recueillis doivent être tout le temps actualisés. Un support qui a fait l'objet d'une exploitation pédagogique peut être dépassé quelques semaines ou quelques mois après son utilisation, car parmi les principales limites de ces supports c'est que l'actualité, quelle qu'elle soit est en perpétuel renouvellement, par conséquent ils sont rapidement démodés. L'enseignant doit *donc renouveler très régulièrement les documents utilisés, de se tenir informé de l'évolution du milieu social et professionnel* (Dominique Abry 2008 : 34).

En ce qui concerne les documents authentiques que nous avons intégrés dans le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net), ils ont subi des modifications voire des renouvellements permanents. Nous pouvons citer l'exemple d'une interview avec Lionel Messi (meilleur joueur de foot en 2013) qui a été exploité dans le premier projet du programme scolaire. Cette interview a été remplacée par une autre avec ZIDANE en 2014 puisque cet ancien joueur d'origine algéro-française a pris en charge l'entraînement de l'équipe Réal Madrid et qu'il a brillé jusqu'à ce jour.

### **3. Construction d'une séquence d'apprentissage à partir d'un document authentique :**

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, la compréhension orale est souvent la compétence la moins importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 1<sup>re</sup> année secondaire. Quant elle est traitée, les enseignants ne font qu'oraliser les textes présents dans le manuel scolaire, c'est pourquoi, nous avons tenté dans cette étude de créer une ressource technologique constituée de différents documents authentiques qui contribuent dans le développement de cette compétence, primordiale dans l'apprentissage du FLE.

En se basant sur les différents critères de sélection<sup>1</sup> de documents authentiques, nous les avons ensuite analysés pour choisir ceux qui nous ont paru correspondre au profil de notre échantillon. Dès lors, il fallait élaborer des unités didactiques à partir des documents choisis pour le site [www.co-algerie.com](http://www.co-algerie.com). Pour ce faire, nous avons exploité savoir et savoir-faire acquis lors de la formation PRO FLE, ainsi que les éléments théoriques de Christian Puren et de Valérie Lemeunier<sup>2</sup>. Nous avons fait de notre mieux pour

---

<sup>1</sup> Critères thématiques, de qualité, pédagogique et cognitive

<sup>2</sup> Experte et responsable de l'unité de formation au département langue française du CIEP



concevoir des unités didactiques traitant la compétence de compréhension orale et qui correspondent en même temps aux autres compétences planifiées dans le programme scolaire de 1<sup>re</sup> année secondaire. Nous avons adopté la démarche suivante :

### **3.1. Exposition :**

Il s'agit de la première étape à réaliser lors de la conception de l'unité didactique à partir d'un document authentique. En effet, après avoir analysé les besoins des apprenants, fixé les objectifs de l'unité et choisi le support adéquat, l'enseignant doit proposer des activités qui mettent l'apprenant dans le bain de l'unité didactique afin de les familiariser avec le contenu de cette dernière. Elle est constituée de deux étapes : la sensibilisation et la compréhension. Quant à la première, elle est considérée comme « *Une étape d'éveil qui va permettre de sensibiliser les apprenants à l'objectif global de l'unité didactique* » (Valérie Lemeunier 2006). Différentes activités peuvent faire l'objet de cette sensibilisation : remue-méninge<sup>1</sup>, analyse d'image, constellation<sup>2</sup>... Cette étape très importante, car elle permet d'éveiller la curiosité des apprenants et d'amorcer leur motivation.

Quant à la compréhension, deuxième étape de l'exposition, elle peut toucher la compétence écrite ou orale. Nous allons nous contenter de la compréhension orale puisqu'elle fait l'objet de notre étude. Elle englobe à son tour trois phases qui favorisent un apprentissage progressif allant du général au particulier :

---

<sup>1</sup> Dans son dictionnaire « didactique du français langue étrangère et seconde, J. P. Cuq définit le remue-méninge comme « technique de groupe, fondée sur la méthode d'association libre d'idées pour faire réagir les apprenants et leur faire produire le maximum de mots, sans passer par le débat »

<sup>2</sup> Une activité où les apprenants doivent écrire sur une feuille tous les mots qui leur passent par la tête en relation avec le mot-clé sans se préoccuper de leur cohérence

- **L'anticipation** : programmée avant même l'exploitation du document déclencheur. L'enseignant doit planifier des activités qui permettent aux apprenants d'anticiper des hypothèses sur le contenu du document qu'ils vont découvrir. Ils doivent donc faire appel à leurs acquisitions antérieures afin d'émettre des suppositions qui leur permettront de construire des opinions, des déductions, des impressions sur le contenu du support. Pour ce faire, l'enseignant doit mettre en œuvre différentes pistes pédagogiques : Extraire la musique d'une chanson et la faire écouter aux apprenants pour deviner le titre ou le chanteur, faire visionner le générique pour leur faire prédire le genre de programme, faire un jeu de mime pour deviner le contenu... Les items de ces activités doivent porter sur le contexte communicatif global du document : de quoi s'agit-il ? Où se passe l'action, comment trouvez-vous le comportement des sujets?... Nous avons conçu ce genre d'activités comme étape initiale dans les différentes unités didactiques conçues pour le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net), et qui précède l'exploitation de tous les documents authentiques sélectionnés.
- **Compréhension globale** : C'est l'étape qui suit la première consultation du document authentique. L'enseignant doit fixer le nombre d'écoute ou de visionnage en fonction de la difficulté du document, la visée de l'activité et le niveau du public. Il doit également proposer des activités pour amener ses apprenants à trouver des pistes, leur permettant de confirmer ou infirmer les hypothèses émises lors de l'anticipation. Les apprenants doivent mettre en œuvre les stratégies d'écoutes<sup>1</sup>. Stratégies que nous avons déjà développées dans la première partie de notre travail.
- **Compréhension détaillée** : À l'instar de l'étape qui la précède, c'est toujours l'enseignant qui détermine le nombre de consultations du

---

<sup>1</sup> Stratégies cognitives, métacognitives, socioaffectives, compensatoires et mnémoniques

document pour traiter la compréhension détaillée. Les activités consistent à mieux cerner le contenu du document et repérer plus de détails, souvent liés à la tâche proposée dans l'unité didactique. Elle contribue donc à la préparation des apprenants à la production. Sa réussite dépend souvent des résultats de la compréhension globale.

Ces trois étapes qui correspondent à celles de la compréhension orale citées dans la première partie de notre travail (avant, pendant et après l'écoute) ne visent pas une compréhension absolue de l'intégralité du document. Elles doivent préparer l'apprenant à la réalisation de la tâche en développant les différentes stratégies permettant de résoudre les situations problèmes.

### **3.2. Traitement :**

C'est la deuxième étape de l'élaboration de l'unité didactique à partir d'un document authentique. En effet, après avoir exposé l'apprenant à un modèle de communication, l'enseignant doit le conduire à constituer un corpus, l'analyser puis déduire son fonctionnement pour l'exploiter lors de la réalisation de la tâche. Elle a pour objectif de doter les apprenants de compétences nécessaires pour la production. Elle se déroule en deux temps :

- a) Repérage :** L'enseignant doit prévoir des activités qui mènent ses apprenants à repérer un nombre de détails relatifs à la situation de communication de l'unité didactique. Pour un meilleur repérage, nous proposons pour la majorité des activités un retour au document déclencheur (une réécoute ou un visionnage), suivi de questions qui permettent à l'apprenant de comprendre la fonction du point cible. Dans la fiche pédagogique concernant l'interview avec Zidane, on parle de l'interview, puis la question consiste à ce que les apprenants retrouvent mots et expressions relatives à la présentation de l'interviewé.

- b) Conceptualisation :** lors de cette étape, l'enseignant doit guider ses apprenants à retrouver eux-mêmes la règle, à partir des éléments répertoriés lors du repérage. Nous n'avons pas proposé de démarche méthodologique pour la gestion des activités (individuellement, en binôme, en petits groupes ou classe entière), car nous pensons que la mise en commun est la meilleure stratégie pour donner l'occasion à l'ensemble de la classe à proposer la règle et à justifier son emploi. Ceci motive les apprenants, leur donne l'occasion de travailler dans un climat d'interaction et de collaboration.
- c) Fixation :** Pour cette troisième étape, l'enseignant doit proposer des activités qui mènent l'apprenant à fixer la règle conceptualisée dans l'étape précédente. Les exercices de systématisation sont les meilleurs outils pour une bonne maîtrise de la règle. En effet, au lieu de demander aux apprenants d'apprendre par cœur la conjugaison des verbes au passé composé par exemple, il serait plus efficace de leur proposer exercices qui n'ont pas uniquement une visée linguistique. Il faudrait les intégrer dans des mises en situation afin de préparer l'apprenant à la réalisation de la tâche. Nous citons l'exemple de la fiche pédagogique concernant l'obésité où le point de langue vise les comparatifs. Nous n'avons pas proposé des phrases isolées où il fallait les compléter par un comparatif, mais de calculer son IMC et de le comparer avec celui de ses camarades et essayer de comprendre les variations
- d) Production :** La réalisation de cette étape est souvent liée à la tâche. C'est pourquoi l'apprenant est amené à mobiliser savoir, savoir-faire et savoir-être acquis et/ou développés lors des étapes précédentes afin de les réemployer dans une situation de simulation similaire aux communications authentiques auxquelles les apprenants sont confrontés dans leur vie sociale.

Le réemploi de ces compétences ne désigne pas la reprise ou la répétition des notions qui figurent dans le document authentique. Ce

dernier doit servir seulement de modèle pour traiter une situation de communication similaire à celle du document ou une autre à laquelle il est lié. On prend l'exemple de la fiche pédagogique du fait divers où la tâche consiste à réemployer les données du support déclencheur pour raconter en tant que témoin à un inspecteur les faits. Quant à la fiche pédagogique concernant le numérique où la tâche vise à prendre position par rapport à la vie dans un monde purement numérique, le support déclencheur n'est pas argumentatif, mais informatif. Il offre diverses informations sur le numérique. Ces dernières doivent être reprises et développées pour concevoir un énoncé à visée argumentative.

En effectuant une confrontation entre les deux questionnaires et l'entretien semi-directif, nous avons relevé une discordance sur les résultats obtenus. En effet, 86,6 % des enseignants questionnés ont affirmé avoir recours aux TICE, alors que 76,4 % des apprenants ont nié leur présence en cours de français. D'un autre côté, d'après l'analyse du questionnaire, nous avons noté que les TICE faisaient partie du quotidien de la majorité des enseignants, et de tous les apprenants questionnés. Ces derniers pensaient que l'intégration de ces supports en classe serait bénéfique pour l'apprentissage du français. Cet avis a été confirmé par le premier inspecteur et nié par le second qui a précisé que les apprenants se servaient des TICE pour s'informer, communiquer, se divertir, mais pas pour apprendre, car ces supports ne faisaient pas partie de la réalité de la classe et que les acteurs n'étaient pas suffisamment préparés pour les intégrer dans des situations d'apprentissage. Ce procédé a été fortement constaté lors des observations de la classe. En effet, certaines lacunes ont été constatées en classe quant à la méthodologie de l'enseignant qui peinait dans sa tâche de guide face à l'apprenant sensé être acteur de son apprentissage. Ceci est dû en grande partie au manque de formation par rapport à l'intégration des TICE dans des séquences d'apprentissage, d'où notre proposition de « la construction d'une unité didactique à partir d'un support technologique » comme solution à ce problème.

# TROISIÈME PARTIE

---

**Le site [co-algerie.com](http://co-algerie.com) :**

**Une ressource technologique pour le traitement  
de la compréhension orale en FLE  
en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire**

Après avoir analysé les documents officiels et didactiques de la première année secondaire, et après avoir effectué des observations de classe, nous avons constaté le manque des activités, tâches et objectifs relatifs au traitement de la compréhension orale en classe de FLE<sup>1</sup>. Disposant d'un volume horaire très réduit et de classes hétérogènes et surchargées, l'enseignant se retrouve dans l'obligation de traiter cette compétence de manière superficielle et traditionnelle en dépit de son importance. Vu l'intérêt que représentent les TICE dans le développement des compétences langagières en FLE, nous avons décidé de concevoir dans un cadre expérimental une ressource multimédia destinée au traitement de la compréhension orale dans les classes de 1<sup>re</sup> année secondaire. Nous la considérons comme un vivier composé de plusieurs documents authentiques<sup>2</sup> permettant aux enseignants d'enrichir leurs pratiques en proposant des supports autres que le manuel scolaire. D'un autre côté, elle favorise le développement de l'autonomie chez les apprenants à travers diverses situations de communications et déclenche leur motivation à travers une nouvelle forme d'apprentissage, « un apprentissage technologique ».

Notre objectif, à travers la création de ce site, était de vérifier la compétence de compréhension orale en lui rendant la place qui lui est ainsi que l'amélioration des résultats scolaires en classe de FLE. Dans cette partie, nous allons décrire la démarche mise en œuvre pour l'élaboration du site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) ainsi que l'ensemble de ses composantes où nous concrétisons l'élaboration des unités didactiques à partir de documents authentiques citées dans la deuxième partie de notre travail. Nous allons par la suite décrire son exploitation dans deux situations d'apprentissage

---

<sup>1</sup> Cf. programme et manuel scolaire de 1<sup>re</sup> année secondaire

<sup>2</sup> Documents que nous avons recherchés et didactisés pour les exploiter en classe.

différentes : la première avec une pédagogie classique et la seconde avec une pédagogie inversée. Ces deux situations seront à la fin analysées pour sortir avec propositions didactiques qui porteront sur l'avenir des TICE et de la classe inversée en Algérie.



# CHAPITRE I

## Conception et description du site co-algerie.com

### 1. Création et objectifs

Comme nous l'avons déjà signalé dans les parties précédentes, l'Algérie s'est engagée, depuis quelques années, dans des réformes qui touchent le domaine de l'éducation. Ainsi, de nouveaux programmes, de nouveaux supports et de nouvelles approches sont proposés pour l'enseignement du FLE dans tous les établissements algériens (depuis 2003 au primaire, 2004 au moyen et 2005 au secondaire). Parmi les changements qui se sont opérés, nous citons l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

Nous nous sommes intéressée à ces ressources technologiques, et particulièrement le multimédia considéré comme moyen facilitant le traitement simultané de la compétence orale et écrite en mettant l'accent sur l'apprenant considéré aujourd'hui comme acteur social (CUQ J. P & GRUCA I. 2003). Nous avons eu envie d'étudier en profondeur le domaine de la didactique du FLE liée aux TICE en Algérie. Nous étions, au début, un peu désorientée pour déterminer le corpus, car nous ne savions pas sous quel angle il fallait mener cette étude. C'est à travers l'analyse des documents officiels et des observations de classe que nous avons pris conscience de l'importance qu'accorde la tutelle pédagogique à l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage, alors que la réalité en classe était tout autre.

D'un autre côté, nous avons constaté que la compréhension orale était reléguée au second plan par rapport aux autres compétences. À partir de ces deux constats, nous avons alors décidé de former le projet de concevoir une ressource dédiée au traitement de la compréhension orale et de l'exploiter en classe de FLE en 1<sup>re</sup> année secondaire. Elle permettra aux enseignants d'enrichir leur kit pédagogique et aux apprenants de traiter des activités et tâches liées à cette compétence à travers les documents authentiques qu'elle englobe. Au départ, nous étions motivée par la création d'un didacticiel, car nous avons sillonné toutes les librairies, bibliothèques ainsi que les structures éducatives, mais nous n'avons trouvé aucun support sous cette forme, destiné à l'enseignement du FLE en Algérie. Cependant, nous avons renoncé à cette idée, car la réalisation du projet s'est avérée coûteuse et sa mise en œuvre nécessitait beaucoup de temps. De plus, pour le mettre à la disposition des enseignants, il fallait se déplacer et expliquer les raisons de son exploitation. À cela s'ajoutait le problème de sa mise à jour et de son actualisation. C'est pourquoi nous avons opté pour un site internet. Nous avons utilisé le réseau social face book où nous sommes nous-mêmes inscrit et membre dans plusieurs groupes dédiés à l'enseignement/ apprentissage de la langue française. Ces derniers nous ont facilité la tâche quand il a fallu communiquer la mise en place du site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net). Tous les enseignants inscrits à ces groupes ont pu y accéder en cliquant seulement sur le lien du site.

<p> Téma Lazouni a publié dans Se former à distance chez soi: Primaire , moyen et secondaire.</p>	<p> <b>Apprentissage du Français en Algérie</b> co-algerie.net</p> <p>Chers collègues et lecteurs Dans le cadre de la réalisation de ma thèse de doctorat en didactique du FLE, je suis en train d'expérimenter un site internet qui cible le traitement de la compréhension orale en 1<sup>ère</sup> A° secondaire. Ayant constaté que cette compétences est souvent traitée de manière trop traditionnelle (les enseignants ont recours à des textes qu'ils lisent à leurs élèves), nous mettons à leur disposition cette ressource qui contient des supports sonores, audiovisuels et numériques accompagnés de fiches pédagogiques qui répondent au programme scolaire algérien. Je vous invite (enseignants, apprenants) à consulter <a href="http://www.co-algerie.net">www.co-algerie.net</a> . Je compte sur vos critiques et commentaires afin d'améliorer la qualité du site.</p>
<p> Téma Lazouni a publié dans Enseigner le Fle.</p>	
<p> Téma Lazouni a publié dans Profs de FLE (français langue étrangère).</p>	
<p> Téma Lazouni a publié dans Echanger des idées en FLE.</p>	
<p> Téma Lazouni a publié dans Professeurs de FLE.</p>	

**Figure 10 : message envoyé aux différents groupes d'enseignants de FLE inscrits sur le réseau social FACEBOOK**

Ce qui nous a également motivée pour le choix du site et non du didacticiel c'est la facilité de l'entretien. En effet, l'actualisation régulière s'avère nécessaire, et les mises à jour devaient être communiquées aux utilisateurs de manière instantanée.

Mais avant que tout ce travail ne soit réalisé, nous avons d'abord effectué un état des lieux sur la toile pour dépister les différents sites web destinés à l'enseignement du FLE en Algérie de manière générale et à la compétence de compréhension orale de manière particulière. Cette opération avait pour objectif de ne pas reprendre des éléments déjà disponibles et de proposer une nouvelle ressource plus « efficace ».

Le premier constat qui a fait suite à cette étape, où nous avons sillonné le web et qui a duré plusieurs semaines, c'est la liste gigantesque des sites internet consacrés au FLE. Ces derniers peuvent être utilisés pour l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, mais ne répondent pas toujours au public algérien. En effet, bien qu'ils soient initialement conçus à des fins pédagogiques, ils ne prennent pas en considération les besoins des apprenants algériens (le statut de la langue française, les variantes sociales et culturelles, les données institutionnelles...).

Le deuxième constat concerne la pauvreté des ressources internet dédiées précisément à l'apprentissage du FLE en Algérie de manière générale et au secondaire de manière particulière. En effet, nous avons trouvé très peu de documents technologiques qui traitent ce domaine. Nous nous sommes alors interrogées sur la fiabilité et la réussite d'une réforme engagée dans tout le domaine éducatif face à l'absence d'outils fondamentaux qui la construisent. Comment le gouvernement s'est-il engagé à généraliser de nouvelles approches et de nouveaux programmes qui mettent l'accent sur les TICE alors qu'il n'a même pas assuré les supports nécessaires à la mise en œuvre de cette réforme ?

Parmi les rares ressources disponibles, on cite :

- **Barika FLE**

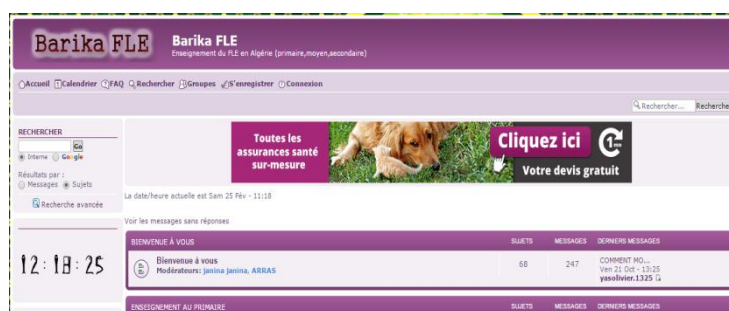


Figure 11 : page d'accueil du forum Barika FLE

Un forum conçu uniquement pour les enseignants algériens de français des trois paliers (primaire, moyen et secondaire). Pour y accéder, il suffit de s'enregistrer et choisir le palier et l'année qui correspondent au profil de l'utilisateur. (primaire, moyen et secondaire). Ce forum comporte un calendrier censé afficher les dates importantes concernant les manifestations pédagogiques. Cependant, son contenu est amplement dépassé, voire périmé ce qui ne permet pas à l'utilisateur d'accéder à des données récentes.

Les enseignants partagent leurs expériences, mais surtout leurs documents : sujets d'examens, cours et démarches pédagogiques. Mais tous les documents partagés prennent la forme écrite.

- **ELHAMIDIA FLE**



Figure 12 : page d'accueil du forum El-hamidia FLE

Il s'agit également d'un forum actif qui a pour objectif d'assurer une entraide pédagogique au niveau de l'éducation et de l'enseignement du FLE en Algérie. Mais il ne propose aucun service.

- **Le Français langue étrangère en Algérie**



Figure 13 : page d'accueil du site le français langue étrangère en Algérie

Il s'agit d'un site internet, toujours dédié aux enseignants de français en Algérie. Contrairement aux deux autres supports, il propose différents services à ses utilisateurs : des dossiers sur : l'évaluation (diagnostique, formative et certificative), des cours théoriques concernant les pratiques de classe (les projets, les compétences), les documents officiels (programme, référentiel...). Il propose également un forum pour partager les expériences et les interrogations. Ce qui a attiré notre attention sur ce site, c'est la présence d'une rubrique concernant les TICE, mais qui ne propose pas d'exploitations relatives aux pratiques de classe, mais simplement des définitions et des représentations personnelles sur ces supports.

- OasisFLE



Figure 14 : page d'accueil du site Oasisfle

Il s'agit d'un site sur l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Il a pour objectif de permettre aux enseignants de français exerçant en contexte algérien ainsi qu'à tout enseignant s'intéressant à l'enseignement/apprentissage du français, langue seconde ou langue étrangère d'acquérir des éléments de formation et d'accéder à des ressources didactiques disponibles sur internet. Ce site que nous avons trouvé intéressant de par sa richesse et sa mise à jour régulière offre une documentation qui répond aux attentes des enseignants algériens. Contrairement à celui de Français langue étrangère en Algérie, il ne se limite pas aux données théoriques. Il s'intéresse à la réalité du terrain et propose des pistes relatives aux pratiques de classes algériennes.

Après avoir répertorié les différents sites qui composent le paysage pédagogique dédié au FLE en Algérie, nous pouvons conclure que les ressources relatives à ce domaine sont très maigres. De plus, la majorité d'entre elles est réservée aux enseignants, et elles ne leur offrent que des théories pédagogiques sans les illustrer de pratique.

C'est pourquoi nous avons décidé de concevoir une ressource multimédia qui servira aux enseignants pour enrichir et diversifier leurs pratiques de classe, mais surtout aux apprenants pour leur permettre de travailler en autonomie et d'acquérir le français et l'utiliser comme moyen de communication dans le cadre scolaire et extrascolaire

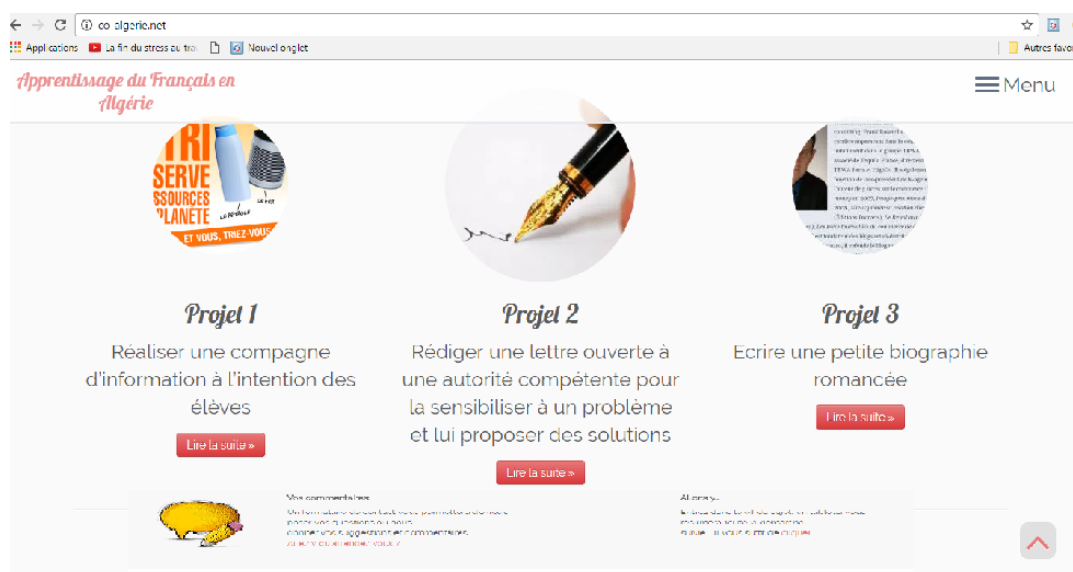
## **2. Composantes du site**

Après avoir établi un panorama des sites web concernant l'apprentissage du français en Algérie, et face à l'insuffisance des ressources qui s'intéressent au domaine de la didactique du français en général et de l'oral en particulier, nous avons décidé de concevoir un site web consacré totalement à la didactique du FLE en 1<sup>re</sup> année secondaire en Algérie. Ce site qui n'a pas d'objectif lucratif, s'intéresse à la fois aux enseignants et aux apprenants algériens de 1<sup>re</sup> année secondaire d'où la nécessité de travailler à la fois trois éléments fondamentaux :

- les scénarios pédagogiques : ayant pour objectif la formation des apprenants (le travail) et l'enrichissement des ressources pédagogiques des enseignants
- l'évaluation et la mesure du degré d'évolution des compétences.
- Un forum permettant l'interaction et la discussion entre les différents utilisateurs du site.

La page d'accueil est illustrée dans la figure ci-dessous :



Figure 15 : page d'accueil du site *co-algerie*

### 2.1. Scénarios pédagogiques

Comme nous pouvons le constater sur la figure 5, la page d'accueil du site est marquée par trois illustrations accompagnées de trois projets. Ces derniers sont les mêmes que ceux qui figurent dans le programme de 1<sup>re</sup> année secondaire : réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée, rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser, et enfin, écrire une biographie romancée.

Chaque projet se compose d'une ou de deux unités didactiques. Pour chaque unité, nous avons proposé trois scénarios pédagogiques dont les thématiques correspondent aux intitulés des unités ainsi qu'à la réalisation de la tâche finale.

Les différents scénarios élaborés dans le site sont résumés dans la figure ci-dessous :

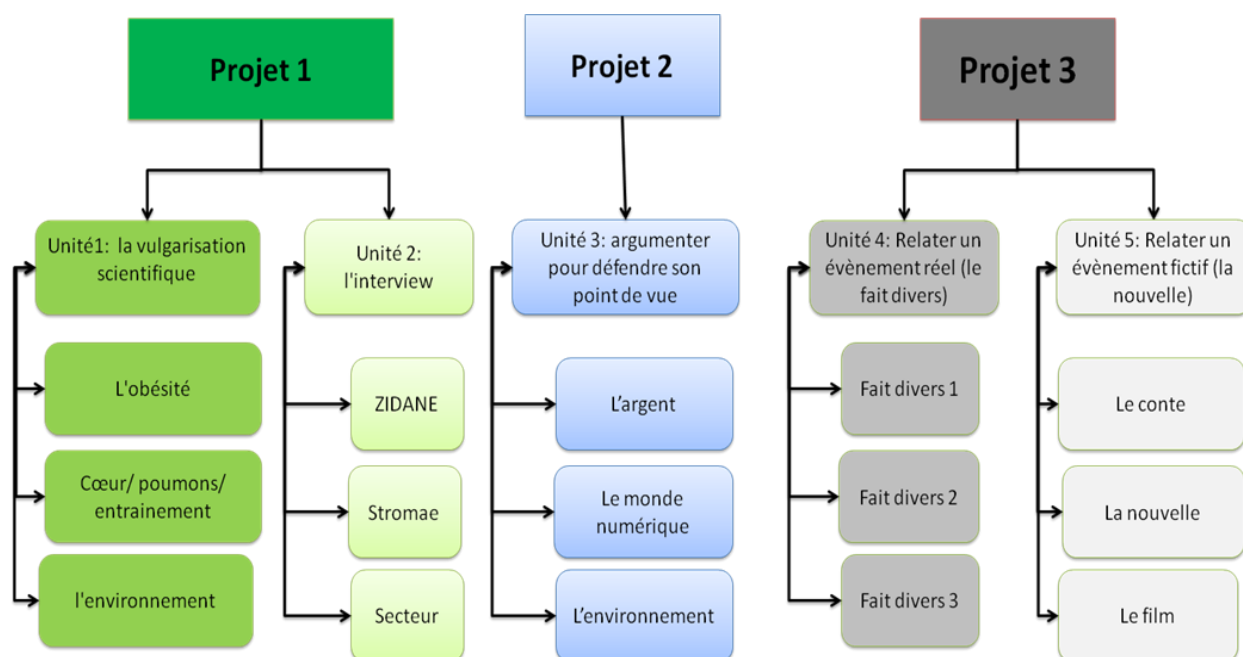


Figure 16 : architecture des différents scénarios pédagogiques du site

Tous ces scénarios ont été conçus selon la démarche<sup>1</sup> évoquée dans la deuxième partie de ce travail, et qui nous a servi dans la sélection des documents les plus adéquats qui répondent au mieux au profil des apprenants ainsi qu'au contenu du programme, avant de les mettre en ligne.

La majorité des documents ont été élaborés à partir de ressources authentiques. En effet, de par les avantages qu'ils présentent (authenticité de communication, faire rentrer le monde social et dépasser le contexte scolaire, compléter le manuel scolaire par des documents permettant le traitement de la compréhension orale de manière réelle), nous les avons intégrés dans les différentes unités didactiques du site. Le seul que nous avons fabriqué est un conte que nous avons trouvé intéressant, malheureusement nous n'avons pu y

<sup>1</sup> Exposition, traitement, fixation, appropriation

accéder sous forme orale, car il n'était disponible que sous la forme écrite. Dès lors, nous avons décidé de le concevoir nous-mêmes.

Nous pouvons remarquer également que tous les documents proposés dans le premier projet prennent la forme audiovisuelle à caractère de redondance. Ceci s'explique par les thématiques où la présence de l'image est la meilleure (support) pour illustrer certains phénomènes qui ne peuvent être atteints par le canal sonore (le réchauffement climatique par exemple, les explications de jammy dans son laboratoire...). Quant à la deuxième unité dont la tâche consistait à réaliser une interview, nous en avons choisis trois : la première sélectionnée à partir de l'émission « l'invité »<sup>1</sup> qui passe sur la chaîne TV5 monde, et qui présente des entretiens exclusifs avec différentes personnalités. Notre choix s'est porté sur une interview avec l'ancien footballeur Zinedine ZIDANE. Ce choix se justifie par la popularité du personnage chez les Algériens et par ses origines. Le joueur parle de ses racines issues d'une mixité algéro-française. Nous pensons que ce genre de support ouvre les portes à un apprentissage interculturel, puisqu'il propose une rencontre entre deux cultures : algérienne et française. Cette vidéo est accompagnée d'une fiche pédagogique comportant des activités dont l'objectif est de dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre. Le deuxième scénario, est conçu à partir d'une vidéo de l'émission absolument star sur M6 qui présente différentes stars. Cette dernière a été sélectionnée suite au dépouillement du questionnaire adressé aux apprenants où la majorité a noté l'émission parmi les programmes télévisés les plus visionnés. Quant à la star Stromae, c'est par rapport à sa célébrité, et aux chansons qui conviennent parfaitement aux adolescents de cet âge. Enfin, la troisième fiche propose une vidéo avec l'humoriste AEK Secteur téléchargée à partir du site internet le courrier de l'Atlas. Cette vidéo est choisie pour les origines du personnage, sa

---

<sup>1</sup> Pour rester dans l'actualité, cette émission qui dure entre 10 et 12 minutes a été choisie, car elle propose des entretiens avec différentes personnalités du monde

popularité, et sa manière de communiquer avec son public en alternant langue maternelle et langue étrangère.

Pour le deuxième projet qui a une visée argumentative, nous avons proposé trois supports : une vidéo sur TV5monde qui présente des conversations entre adolescents qui discutent au sujet de l'argent de poche : Veulent-ils avoir leur propre argent et le gérer à leur manière, ou préfèrent-ils demander à leurs parents de leur acheter ce dont ils ont besoin. Nous pensons que ce sujet sera un bon déclencheur pour le projet puisqu'il touche directement les apprenants, particulièrement ceux du secondaire qui vont vers l'âge adulte. Le deuxième support est une vidéo téléchargée à partir d'internet ayant pour thème la généralisation du numérique dans la vie quotidienne. Tous les apprenants étant accros à la technologie ne pouvaient qu'être motivés par ce sujet. Le dernier support de cette unité est une fiche pédagogique tirée à partir du site TV5monde. Nous l'avons choisi, car elle reprend le sujet de l'environnement déjà évoqué dans le premier projet. De plus, nous avons jugé son exploitation intéressante pour l'argumentation.

Le troisième et dernier projet, qui traite la narration est divisé en deux unités : la première concerne des faits réels pour laquelle nous avons proposé trois différents faits divers : un fabriqué, téléchargé à partir du site <http://www.french-amis.com/> et deux autres concernant le vécu des apprenants (une explosion de gaz dans une cité universitaire à Tlemcen et incendie dans une forêt dans la région d'Oran téléchargée à partir de la chaîne télévisée algérienne canal Algérie).

Quant à la deuxième unité concernant le fait fictif, nous avons proposé un conte africain méconnu des apprenants, « la parure », une nouvelle de Guy de Maupassant sous forme de document sonore de YouTube. Une histoire qui touche les jeunes dont la majorité souhaite mener une vie de luxe, quelle que soit leur situation financière. D'un autre côté, ça leur permet de se familiariser avec la littérature française. Le dernier support est un film

célèbre « hatchi » qui correspond parfaitement au profil des apprenants et dont le contenu permet le traitement des objectifs établis dans le programme scolaire (schéma narratif, l'utilisation du passé...).

L'exploitation de ces différents scénarios vise d'abord et prioritairement le traitement de la compréhension orale, et contribue dans le développement des compétences communicatives à travers différentes tâches et activités mises en place dans le site.

Pour tous les scénarios proposés, l'apprenant pouvait avoir une réponse automatique s'il s'agit de questions fermées, exercices d'appariements, tableau ou exercices à trous. Par contre quand il s'agit de questions ouvertes où l'apprenant doit donner des explications ou son opinion, le site ne peut prendre en charge la correction de ce type de questions. C'est le cas aussi pour les activités de production. Pour gérer ce genre d'activités, l'apprenant doit utiliser l'espace « contact » du site pour envoyer à l'enseignante les réponses ou les interrogations. Comme nous avons pensé au travail sur le site même sans la présence de connexion (souvent le cas dans les établissements scolaires), nous avons également instauré ces scénarios en format PDF dans le but de les télécharger et les réutiliser en dehors de la connexion. Ces scénarios sont également joints avec leur corrigé en format PDF. Mais ces corrigés ne comportent que des propositions de correction pour les activités de production.

Afin de faciliter l'acquisition des compétences à développer dans les différentes unités didactiques, nous avons joint à chaque scénario des liens hypertextes vers des sites didactiques comme français facile, edufle, en relation avec les objectifs visés. Nous avons essayé de les intégrer avec un format ludique pour briser le contexte scolaire. Ils sont illustrés dans la figure ci-dessous.



Figure 17 : liens et capsules présentes dans le sitecoalgerie.net

## 2.2. Evaluations

Vu l'importance de l'évaluation dans la conception de l'unité didactique, nous avons planifié pour chaque unité trois types d'évaluation : une diagnostique pour inaugurer l'unité didactique et une sommative pour la

clôturer. Nous avons élaboré également une auto-évaluation pour permettre aux apprenants de faire eux-mêmes une estimation sur leurs acquisitions ainsi que leurs lacunes. L'évaluation formative est absente, car nous pensons qu'elle peut être effectuée à partir de n'importe quelle activité proposée dans le site et au moment où l'enseignant la juge nécessaire.

#### **a) Auto-évaluation**

Parmi les principaux objectifs que nous nous sommes fixés à travers la conception du site internet [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) est l'autonomie des apprenants. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place une auto-évaluation permettant ainsi aux apprenants de gérer eux-mêmes leur apprentissage. Nous avons hésité quant à la programmation de l'auto-évaluation au niveau du site : fallait-il la mettre avant ou après les scénarios pédagogiques ? Après réflexion, nous avons opté pour les deux démarches pour chaque unité didactique sous forme de tableau qui affiche le développement des objectifs langagiers relatifs à l'unité didactique au début et à la fin. Ceci permet à l'apprenant de mesurer le progrès des compétences installées et/ou développées. Elle est illustrée dans la figure ci-dessous :

## Intitulé de l'unité didactique

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant				→	Après		
	pas du tout	à peine	presque	sans problème	pas du tout	à peine	presque	sans problème
<i>Je suis capable...</i>  <i>De comprendre globalement le</i> .....  <i>De comprendre globalement les propos de</i> .....  <i>De repérer la structure de</i> .....  <i>De prendre des notes en écoutant ou en visionnant ..... à partir d'un document sonore ou audiovisuel</i>  <i>De formuler des</i> .....								
<i>D'exploiter le lexique adéquat de</i> .....  <i>De comprendre et de produire</i> .....								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

### Remarques

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---



---



---



---

Figure 18



### **b) Évaluation diagnostique**

Comme nous l'avons déjà signalé, nous avons prévu pour chaque unité une évaluation diagnostique afin de faciliter à l'enseignant la tâche d'analyse des besoins. Au total, le site dispose de cinq évaluations diagnostiques. Nous avons alors proposé un support déclencheur pour la compréhension orale (sonore ou audiovisuel) suivi d'activités visant la même compétence accompagnée d'activités linguistiques. On y a ajouté des tâches de production permettant de connaître les acquisitions pragmatiques et socioculturelles chez les apprenants. Cette démarche permet à l'enseignant non seulement d'établir l'analyse des besoins de sa classe, mais surtout de planifier les stratégies d'enseignement nécessaires à l'exploitation des différentes unités.

### **c) Évaluation sommative**

Comme toute unité didactique doit être clôturée par une évaluation sommative, nous en avons planifié une à la fin de chaque unité ce qui a fait un total de cinq évaluations sommatives. Nous avons alors proposé un support déclencheur pour la compréhension orale (sonore ou audiovisuel) suivi de différentes tâches développées tout au long de l'unité didactique. Nous y avons ajouté des activités linguistiques, pragmatiques et socioculturelles liées au document déclencheur. Cette démarche ne vise pas uniquement le jugement sur la maîtrise des compétences installées lors de l'unité, mais surtout de connaître l'efficacité du contenu proposé dans les différentes unités des projets.

Nous devons signaler que pour les deux évaluations, nous avons mis en place des documents PDF téléchargeables, munis de leur corrigé. Ceci facilite à l'enseignant ainsi qu'aux apprenants la correction de leur activité.

### **2.3. Espace d'échanges et communication**

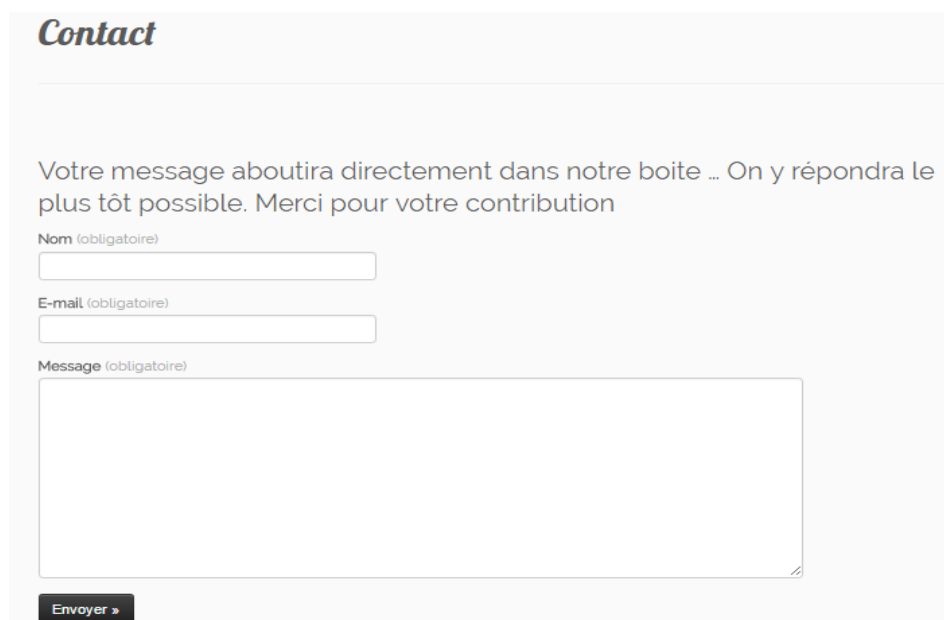
Il nous semble nécessaire de signaler que nous n'avons pas prévu cet espace dans le site. Nous nous sommes limitée au début de sa création aux scénarios pédagogiques et aux évaluations, d'où l'élaboration des corrigés. Cependant, nous avons réalisé par la suite que la conception de ces derniers reste insuffisante pour remédier aux difficultés et répondre à toutes les interrogations des apprenants. En effet, le site ne peut prendre en charge toutes les réponses des apprenants, particulièrement celles qui sont liées aux questions ouvertes, ou quand il s'agit de donner son avis ou de justifier sa réponse. Le site ne peut pas non plus prendre en charge l'évaluation des activités liées à la production orale. C'est pourquoi nous avons pensé que la création d'un espace communicatif serait bénéfique pour tous les utilisateurs (enseignants et apprenants) afin de faciliter les échanges, partager les expériences et trouver des réponses aux interrogations auprès des autres utilisateurs. L'ajout de cette composante a modifié la typologie de notre ressource en la transformant de site vers plateforme.

Afin d'assurer une meilleure gestion de cette rubrique, nous avons conçu deux espaces de communication. Le premier, individuel permet de contacter directement l'enseignante sans que les autres utilisateurs puissent accéder aux données du message. Le second quant à lui est collectif, nous l'avons baptisé forum-coalgerie. Il permet de communiquer entre les différents utilisateurs.

#### **a) Espace individuel**

Pour accéder à cet espace, l'abonnement au blog par e-mail est impératif. Il faut donc s'inscrire en faisant rentrer son adresse mail. Un message est renvoyé automatiquement au nouvel inscrit pour valider l'abonnement. Une fois inscrit, le message aboutit directement à la boîte de l'enseignante qui y répond après sa réception.

Cet espace est présenté dans la figure ci-dessous



The image shows a contact form with the following elements:

- Contact** (Section header)
- Text: "Votre message aboutira directement dans notre boîte ... On y répondra le plus tôt possible. Merci pour votre contribution"
- Form fields:
  - Nom (obligatoire) - Text input
  - E-mail (obligatoire) - Text input
  - Message (obligatoire) - Text area
- Submit button: "Envoyer >"

Figure 19

### **b) Espace commun/forum**

Cet espace a pour objectif de favoriser les échanges nécessaires à l'apprentissage entre l'enseignante chargée du cours ainsi que les différents apprenants. Nous nous sommes également inscrite à ce forum afin de suivre de près les échanges du groupe et en vue d'améliorer certaines rubriques du site. Il est à noter que cet espace donne à tout internaute la possibilité de s'inscrire rapidement en fournissant un nom d'utilisateur et un mot de passe. Ces derniers lui permettent de participer au forum en écrivant des messages ou en répondant à d'autres messages : des propositions, des opinions, des critiques...

La figure ci-dessous présente un exemple de conversations sur le forum concernant la troisième unité, qui vise l'argumentation :

## Forum

**Un malade mental doit-il être soigné tout en restant chez lui avec sa famille ou être encadré dans une institution?**

✓ Sujet résolu

**Ahlam 02**  
14/01/2017 à 16:18:34

Bonsoir tout les membres du site, je cherche qui pourez me corriger mon texte, svp.

On dit que vivre avec un malade mental est dangereux,

Il était une fois une mère de famille Veuve qui vivait avec ses deus fils malades, l'un est andicape l'autre malade mental, ils ne travaillent pas ne font rien dans leurs vie, que de manger et de dormir, d'ailleurs ils ne sortent jamais de chez eux souvent a la maison,tout le temps l'un de ses fils est andicape et ne peut pas se deplacer qu'avec son fauteil roulant, quant a l'autre fils un malade mental, c'est leurs pauvre maman qui s'occupe de tout pour leur Besoin, Que se soie a la maison ou en dehors de la maison. Leurs père est décider sepuis Longtemps suite sa longue maladie dans un hospital, depuis Ce jour la maman n'à pas pu trouver le bonheur avec son fils malade mental, elle qui presente le pilier de la maison. son fils malade mental lui cause beouxoups d'ennuis, il ne la respecte pas et a la moindre chose, il dispute Avec elle parfois il ose lever la main sur elle. Maintes fois il lui fait des Scandales avec ses voisins ils entendent souvent des disputent des cris et des pleurs de la maman ou du fils malade. Plusieurs fois leurs voisins l'ont lui faits des remarques pour les voir dérange. A mon avis un malade mental sa place est a l'hopital des malades mentaux. sinon, c'est un danger pour la famille.

**Alienor 64**  
17/01/2017 à 11:12:03

Bonsoir ahlame

- Les déterminants (= adjectifs) possessifs : Lien internet
- L'éllision : Lien internet
- La ponctuation et les majuscules : Lien internet

Il était une fois une mère de famille(virgule) Veuve(pas de majuscule)(virgule) qui vivait avec ses deus(orthographe) fils malades,(pas de virgule, mais point-virgule) l'un est andicape(orthographe ; ajoutez un adjectif synonyme de 'corporel' ; ne recopiez pas cette indication) (virgule) l'autre malade mental.(pas de virgule ; mettez un point car cette phrase est beaucoup trop longue) ils ne travaillent pas (virgule)ne font rien dans leurs(pourquoi ce pluriel ? Nous n'avons tous qu'une vie ! De plus, à remplacer par un déterminant défini) vie, que de(enlever) manger et de(enlever) dormir,(ici, point) d'ailleurs (virgule) ils ne sortent jamais de chez eux souvent a la maison,tout le temps ( de à : supprimer)(point-virgule) l'un de ses fils est andicape(à supprimer car déjà dit) et(enlever) ne peut pas(enlever) se deplacer(accent aigu) qu'avec son fauteil (orthographe) roulant, quant a (préposition, donc : accent)l'autre (virgule) fils (enlever) un (déterminant défini)

Style Taille G I A ☰ ☐ ☑ ☒ ☓ ☙ ☚ ☛

Envoyer »

Figure 20

### 2.4- Questionnaire de satisfaction

Dans le but de connaître les représentations des utilisateurs face au site, et afin d'optimiser les services offerts par le site, nous avons instauré un

questionnaire de satisfaction permettant de mesurer la satisfaction globale des utilisateurs et sur les différentes rubriques offertes par le site, comprendre les raisons d'insatisfaction et identifier les solutions pour y remédier. Chaque utilisateur se retrouve obligé d'y répondre sinon il ne pourra pas quitter la page. Il contient 12 questions (nous reconnaissons qu'elles sont trop nombreuses), mais elles sont toutes nécessaires pour améliorer la qualité du site.

La figure ci-dessous illustre une partie du questionnaire

co-algerie.net/questionnaire-de-satisfaction/

Applications La fin du stress au tra Nouvel onglet

Autres favoris

Apprentissage du Français en Algérie Menu

Accueil » Questionnaire de satisfaction

Abonnez-vous à ce blog par e-mail.

Rejoignez 3 autres abonnés

Adresse e-mail

Abonnez-vous

Les Nombres

Questionnaire de satisfaction

1. Comment avez-vous connu notre site ?  
Par un outil de recherche (mot)

2. À quelle fréquence consultez-vous notre site web ?  
Tous les jours ou presque

Quel type d'informations recherchez-vous ?  
des supports technologiques

4. Avez-vous trouvé les informations que vous recherchez ?  
Oui, tout à fait

5. Les informations sont-elles facilement accessibles ?  
Très accessibles

Figure 21

Il nous semble nécessaire de signaler que la réalisation du site coalgerie.net n'a pas été chose aisée. En effet, il a fallu joindre les compétences didactiques, pédagogiques et informatiques pour le faire.

Bien que nous soyons capable de réaliser des unités didactiques et de scénarios pédagogiques, leur mise en œuvre s'est avérée complexe : il fallait prendre en considération plusieurs critères : les finalités du projet, le niveau et les besoins des apprenants, la pédagogie différenciée, les finalités du programme.... De plus, le choix et la didactisation des supports authentiques, leur actualisation et leur intégration dans l'unité didactique ne sont pas de simples pistes. Il fallait respecter les critères<sup>1</sup> que nous avons déjà évoqués dans la deuxième partie de notre travail pour trouver le document adéquat. Ce dernier doit répondre à la fois au profil des apprenants (âge, niveau, sexe), ainsi qu'à leurs objectifs et leurs besoins.

En ce qui concerne les corrigés, leur réalisation était plus délicate que celle des scénarios pédagogiques. En effet, il s'agit d'une rubrique où tous les acteurs peuvent y accéder y compris les apprenants de niveau débutant qui peuvent se retrouver seuls face à leur machine lors d'un apprentissage en autonomie. Les acteurs de la classe peuvent rencontrer des problèmes ou proposer des réponses personnalisées. C'est pourquoi l'erreur n'est pas admise ; nous avons veillé à assurer le maximum de clarté et d'explication à tous les corrigés. En ce qui concerne les questions ouvertes, nous avons proposé aux utilisateurs d'envoyer leurs réponses directement sur le forum ou la boîte e-mail puisque le site ne peut prendre en charge toutes les propositions.

La créativité est également primordiale dans l'élaboration du contenu didactique. Nous avons fait de notre mieux pour assurer une nouveauté par rapport au contenu du manuel scolaire. Nous avons également essayé d'assurer une originalité dans les différents scénarios pédagogiques en évitant les exercices structuraux qui entraînent les utilisateurs dans une routine d'apprentissage et un automatisme sans intérêt. La conception du contenu

---

<sup>1</sup> Critère de qualité, thématique, pédagogique et cognitif.

didactique n'a été validée qu'après consultation de l'avis de plusieurs spécialistes (enseignants, didacticiens et inspecteurs). Nous avons pris en considération leur avis, leurs critiques et leurs suggestions pour offrir de meilleurs services. Pour ce qui est de la compétence technique et informatique, nous avons sollicité une agence de communication spécialisée dans la conception et la maintenance des sites web. Néanmoins, nous nous sommes retrouvée dans l'obligation de développer nos compétences dans le domaine et de maîtriser des langages, des manipulations et des programmations informatiques. En effet, l'agence a conçu le site en assurant globalement nos perspectives. Cependant, certains détails ne répondaient pas toujours à nos attentes. De plus, l'ancien concepteur a proposé une page d'accueil au site web identique à celle qui figure dans le manuel scolaire. Or notre objectif visait la proposition d'un nouveau support qui propose un contenu différent par rapport à celui du kit didactique. En outre, le site nécessitait des modifications et une actualisation permanentes. Le technicien ne pouvait être à notre disposition à tout moment. Toutes ces raisons nous ont motivée à reprendre nous-mêmes la manipulation du site. Nous avons donc appris à maîtriser certains langages informatiques comme HTML<sup>1</sup>, CSS<sup>2</sup>, JS<sup>3</sup>. Nous avons appris également à réaliser plusieurs techniques de téléchargement et de conversion nécessaires pour la réalisation de certaines tâches pédagogiques et surtout pour adapter les supports choisis aux besoins des apprenants (télécharger un document, convertir de l'image au son ou au texte, fractionner les supports sonores, visuels, audiovisuels, ralentir le débit). Nous avons également découvert le logiciel Photoshop nécessaire à la modification des images et au design du site.

---

<sup>1</sup> Hypertexte markup language langage informatique nécessaire à la mise en forme de la page web

<sup>2</sup> Cascading style sheet langage informatique qui sert pour donner un look à la page

<sup>3</sup> JavaScript langage qui sert à rendre la page web interactive.

Si la création du site coalgérie.net a été complexe, sa mise à jour l'était encore plus. Nous étions engagée dans ce projet, dès lors il fallait rester branchée sept jours sur sept pour vérifier :

- la fiabilité de son contenu (les liens hypertextes particulièrement et la disponibilité des ressources sur internet que nous avons récupéré à partir d'autres ressources)
- la gestion des problèmes techniques (virus, piratage, dysfonctionnement de certaines rubriques)

l'actualisation du design, calendrier et évènements importants.



## CHAPITRE II

### **Exploitation du site et description de son usage Dans des situations d'apprentissage**

Nous signalons ici que nous avons participé à la réalisation du site et à sa maintenance et ses mises à jour avec l'aide de techniciens. Nous avons nous-mêmes cherché les supports sonores, audiovisuels et numériques qui répondent au programme et aux besoins des apprenants enquêtés. Avant d'adopter ces supports, nous les avons analysés selon plusieurs critères, déjà évoqués dans la deuxième partie de ce travail à savoir, la qualité, la thématique, le pédagogique...). Ensuite, nous les avons didactisés en proposant des scénarios pédagogiques. L'enseignante chargée d'assurer les cours en utilisant le site ne s'est occupée que de l'application de la démarche pédagogique qui était déjà préparée. Mais elle avait tout de même à sélectionner la fiche qui convenait le mieux à sa classe et apporter des modifications selon les objectifs et les besoins de ses apprenants. Ces sélections et modifications étaient prises en considération afin d'améliorer les services du site.

#### **1. En classe traditionnelle**

Nous avons demandé à l'enseignante d'exploiter le site internet en classe comme support complémentaire au manuel scolaire, car comme nous l'avons déjà signalé, la conception du site ne visait pas le remplacement du manuel. Après avoir établi sa démarche pédagogique, elle a décidé

d'organiser son cours comme suit : une séance de compréhension orale suivie d'une séance d'expression orale en reliant cette dernière aux dialogues, interviews, documents authentiques et tous les supports déjà exploités dans la compréhension orale. Cette planification qui répond aux exigences de l'approche actionnelle avait pour but d'aider les apprenants à réemployer les structures linguistiques, culturelles et communicatives déjà acquises.

Avant d'entamer la première unité, l'enseignante a décidé de réaliser une évaluation diagnostique afin d'analyser les besoins de sa classe et déterminer le niveau de langue de chaque apprenant. Elle a choisi comme outil le document présent sur le site, qui selon elle correspondait au profil de ses apprenants et lui permettait de les situer par rapport au profil d'entrée indiqué dans le programme. D'un autre côté, cette évaluation lui permettait de répertorier les lacunes de ses apprenants, d'adopter les stratégies adéquates pour atteindre les objectifs fixés dans le programme et de répondre en même temps aux besoins des apprenants.

L'enseignante qui avait déjà téléchargé l'évaluation diagnostique, a proposé deux visionnages<sup>1</sup> pour la vidéo dont la durée est de 1 mn 28, puis elle a demandé aux apprenants de réaliser les trois activités de compréhension en une durée de 15mn. Après cela, elle a proposé un troisième visionnage pour la réalisation de la 4<sup>e</sup> activité (production écrite).

Après trente minutes, l'enseignante a entamé la première unité, projet 1. Pour cela, elle a sélectionné trois (3) textes du manuel : la planète terre, l'alimentation et les villes géantes où sont traitées trois compétences : la compréhension et la production écrites, ainsi que la production orale. Ces textes n'étaient pas choisis de manière aléatoire ; ils étaient sélectionnés pour qu'ils soient en rapport avec les supports disponibles sur le site : *l'obésité*, et

---

<sup>1</sup> Comme le document est simple et court, le visionnage proposé était intégral

*demain pourra-t — on vivre sur mars<sup>1</sup>, l’environnement...* La connexion étant absente à l’établissement, elle l’a activée à partir de son portable personnel qui servait de modem pour une connexion wifi dans toute la classe. Les apprenants étaient invités à utiliser leur Smartphone<sup>2</sup> pour exploiter le site <http://www.co-algerie.net>.

La séance était inaugurée par des activités de remue-méninge en posant des questions sur le sujet, l’émission, etc. Faute de temps, l’enseignante a ignoré l’étape de sensibilisation préconisée et décrite dans la deuxième partie de la thèse, elle l’a jointe à celle de la phase d’anticipation qui visait la compréhension.

Pour traiter le scénario pédagogique concernant l’obésité<sup>3</sup>, l’enseignante avait demandé aux apprenants de visiter le site internet et de trouver la rubrique qui correspond aux questions posées dans la phase d’anticipation.

La visite du site avait pris 15 mn (le temps imparti à cette activité était de 5mn à la base). Les apprenants semblaient à l’aise face à leur appareil. Quelques-uns sont même allés jusqu’à la découverte d’autres ressources du site. Quelques élèves, ne possédaient pas de portable et sont restés passifs à observer leur camarade effectuer l’activité. L’enseignante n’a pas été sollicitée pendant la recherche. Les informations étaient à leur portée et n’avaient donc pas besoin de son aide pour réaliser cette activité. Ils avaient, tous, réussi à retrouver l’icône obésité, et non pas une autre, et ce, grâce à la phase d’anticipation qui a précédé la recherche.

---

<sup>1</sup> Support actuellement indisponible sur le site, car la vidéo a été supprimée du Net.

<sup>2</sup> 95 % des élèves en possédaient un appareil performant leur permettant de profiter de plusieurs applications

<sup>3</sup> Scénario pédagogique n° 1 dans la première unité « vulgarisation scientifique »

Pour la deuxième étape de la compréhension, l'enseignante avait demandé aux apprenants de visionner la vidéo sur leurs Smartphones, mais après quelques minutes elle a vite renoncé à cette démarche personnalisée et elle a préféré un visionnage commun à toute la classe (le son des vidéos des uns et des autres perturbait les élèves et la 3G était épuisée.)

La séance avait déjà pris fin avant même que les activités de compréhension ne soient réalisées. Les apprenants devaient donc effectuer ces dernières comme devoir chez eux.

Lors de la séance suivante, l'enseignante avait relevé les résultats de l'évaluation diagnostique, bilan sans surprises puisque selon elle, il y a toujours un écart entre le profil d'entrée officielle et réelle puisque le niveau de la classe est hétérogène et varie entre débutants, intermédiaires et quelques rares avancés. L'enseignante avait décidé de traiter les documents du site en les téléchargeant pour les utiliser sans la présence de connexion pour surmonter les obstacles rencontrés lors de la séance précédente.

Les activités de compréhension n'étant pas effectuées par la majorité des apprenants, elle a décidé de revenir sur la vidéo, de proposer des visionnages communs et elle a assuré son cours en suivant la démarche pédagogique proposée sur le site allant de la compréhension globale à la compréhension détaillée.

Bien que le sujet fût déjà traité en classe à travers le texte de l'alimentation, les apprenants ont rencontré quelques difficultés face au traitement des activités de compréhension détaillée. Ces difficultés sont d'ordre linguistique (un lexique qu'ils ne maîtrisaient pas comme masse, IMC, nutriments, sédentaire...), culturel (certaines estimations relatives à la France, la comparaison de la situation avec les USA). Les difficultés sont également liées au débit du message sonore. Étant habitués à écouter toujours la même voix, celle de l'enseignant, les apprenants ont eu du mal à se retrouver face à l'intervention de plusieurs intervenants, différentes voix,

et différents débits. Ce problème est résolu au fur et à mesure, puisque les apprenants sont autorisés à consulter le dictionnaire en ligne ou d'autres sites web pour avoir des éclaircissements, aussi à discuter entre eux sur skype (qui leur a été autorisé). En revanche, ils ne devaient solliciter leur professeur que s'ils n'arrivaient pas à trouver une solution.

Grâce à cette technologie motivante, ils ont réussi certaines tâches où ils étaient impliqués (faire le calcul de leur propre IMC, trouver les nutriments qui composent certains aliments...). Ils ont aussi commencé à faire des commentaires et donner des conseils sans que l'enseignant le leur demande (attention ton IMC est trop élevé, tu es dans la ligne rouge, fais attention à ce que tu manges.). Ensuite, l'enseignante leur a proposé de faire une comparaison entre les deux gastronomies, française et algérienne. Certains trouvaient que la cuisine française était plus légère que la cuisine algérienne, et présentait moins de risque pour devenir obèse ; d'autres pensaient le contraire. Ce sujet a entraîné la classe dans le traitement de la production orale improvisée, puisqu'elle n'était pas programmée dans le scénario. L'enseignante supervise de loin, elle oriente les élèves, sans pour autant s'imposer. La séance s'est achevée dans une bonne ambiance où régnaient motivation et interaction.

En ce qui concerne la deuxième étape, qui visait le traitement des données linguistiques et pragmatiques, elle a eu lieu lors de la deuxième séance, où l'enseignante est revenue sur une partie de la vidéo de l'obésité pour traiter la structure du texte de vulgarisation ainsi que l'utilisation des adjectifs numéraux. Elle a proposé directement des activités de systématisation sans passer par la conceptualisation et la fixation, car les conditions de travail ne lui permettaient pas de le faire. De plus, l'enseignante devait travailler également les autres compétences (compréhension et production écrite et orale). Avant la fin de la séance, elle a abordé la réalisation de la tâche qui consistait à faire un exposé oral d'une dizaine de minutes pour présenter un sujet de vulgarisation choisi par les apprenants,

dans lequel ils devaient mener une petite enquête auprès de leur entourage. Une fois sortis de la classe, les apprenants devaient effectuer des recherches pour réaliser la tâche demandée, en s'appuyant sur les éléments traités en classe.

La séance suivante, l'enseignante aurait souhaité aborder un autre scénario pédagogique du site, seulement elle devait travailler la compréhension de l'écrit, compétence qui jusque là n'avait pas été traitée. Elle a donc choisi un texte du manuel qui a été suivi de questions de compréhension puis d'activités sur le présent à valeur atemporelle. Avant l'achèvement de la séance, les apprenants devaient revenir à la tâche, travailler en petits groupes sous la surveillance de l'enseignante et reprendre toutes les compétences développées en classe. Cette étape a duré deux séances.

À partir de la quatrième étape, il y a eu une mise en commun concernant les intitulés de la tâche à réaliser, suivie d'une première présentation des exposés. Ce qui a attiré notre attention lors de ces présentations, c'est que les apprenants ne semblaient pas très intéressés par les exposés de leurs camarades. En effet, l'objectif de chacun était de réussir sa tâche pour avoir une bonne note. Nous avons constaté également que l'enseignante était souvent la seule à être impliquée dans la concrétisation des productions, elle était la seule à corriger, améliorer et enrichir les différentes productions. À la fin, elle a donné les consignes à suivre pour finaliser les exposés.

Lors de la dernière étape, et après avoir retravaillé les exposés, ces derniers ont été présentés, suivis de débats animés par l'enseignante. À la fin de l'unité, l'enseignante avait programmé une évaluation sommative présente sur le site [coalgerie.net](http://coalgerie.net). Cette évaluation n'a pas été conçue par nous même, nous avons mis un lien vers le site [apprendre le français avec tv5monde](http://apprendre.lefrançaisavec.tv5monde.com) où une vidéo est proposée concernant « Solar impulse », le premier avion solaire

qui a fait le tour du monde. Cette fiche que nous avons jugée intéressante pour les classes de 1<sup>re</sup> année secondaire, et qui répond parfaitement à la thématique de l'unité didactique, reprend une grande partie des compétences linguistiques, pragmatiques et socioculturelles travaillées tout au long de cette unité.

L'évaluation sommative était composée de deux parties (compréhension et production orale). La première comprenait deux exercices (un QCM, et un QROC<sup>1</sup>). Les apprenants disposaient de 20 minutes pour répondre aux questionnaires. La seconde quant à elle s'est déroulée en deux étapes :

- Un petit exposé de 3 minutes environ à partir du document déclencheur où l'apprenant devait dégager le thème et les informations principales du document en un discours clair et cohérent.
- Un exercice en interaction où l'apprenant devait confirmer et nuancer ses idées et ses opinions, et répondre aux sollicitations de l'interlocuteur

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous qui compare le niveau des apprenants lors de l'évaluation diagnostique avec celui de l'évaluation sommative. Ceci permet de mesurer le progrès des apprenants sur le déroulement de l'unité didactique où nous avons intégré la ressource coalgérie.net

---

<sup>1</sup> Question à réponse ouverte courte

Niveaux	évaluation diagnostique		évaluation sommative.	
	CO %	PO %	CO %	PO %
A1	20.93	32.56	0:00	11.63
A1+	4,65	16,28	13,95	11,63
A2	37,21	23,26	11,63	18,60
A2+	11,63	9,30	18,60	16,28
B1	20,93	11,63	27,91	20,93
B1+	0,00	4,65	16,28	11,63
B2	4,65	2,33	6,98	6,98
B2+	0,00	0,00	4,65	2,33

À travers ces deux évaluations, on peut constater que les apprenants ont bien amélioré leurs compétences à l'oral avec un taux de réussite de 64,4 % à l'issue de l'unité didactique. 35,5 % n'ont pas réussi à avoir la moyenne, par contre ils ont largement amélioré leur niveau puisqu'ils sont passés à un niveau supérieur.

Bien que ces résultats soient satisfaisants pour l'enseignante de français qui nous a confirmé que c'était bien meilleur par rapport à ce qu'elle avait l'habitude d'avoir et que l'utilisation des supports technologiques suscitait plus de motivation par rapport aux supports traditionnels, nous sommes restée quand même déçue face au taux d'échec qui à notre sens reste élevé (35,56 %) même en présence de supports technologiques. Un autre point qui a attiré notre attention pendant le déroulement de l'unité c'est le manque d'autonomie chez les apprenants. En effet, nous étions persuadée que l'utilisation du site internet allait développer l'autonomie, chose qui n'a pas été faite, car le



constat effectué lors des séances observations était le même : c'était toujours l'enseignante qui intervenait pour stimuler sa classe, corriger, interagir...

Certes, le travail de la compréhension orale n'était pas régulier et l'intégration des supports technologiques était très maigre dans cette unité didactique, mais l'enseignante n'avait pas le choix face à une classe surchargée et un volume horaire très faible. Elle avait décidé de poursuivre le reste du programme en adoptant la même démarche pour le traitement des autres unités didactiques : exploiter au moins un scénario pédagogique du site pour chaque unité pour travailler la compréhension orale, motiver les apprenants et améliorer les résultats scolaires.

À ce rythme, 10 supports sur 25 seulement ont été exploités pendant l'année scolaire. Les apprenants ont pu développer leurs compétences communicatives. En effet, les documents du site leur ont permis d'atteindre les objectifs linguistiques et pragmatiques poursuivis. À la fin de l'année, ils étaient plus à l'aise face aux documents authentiques qui leur ont permis de comprendre et de s'interroger sur des contenus, ainsi que réfléchir et prendre position par rapport aux propos des interviewés. Selon l'enseignante, ces objectifs n'étaient jamais atteints avec autant de succès en utilisant les supports traditionnels.

## **2. En classe inversée**

Comme nous l'avons déjà signalé dans notre introduction, nous avons prévu d'exploiter le site avec une approche classique. C'est pourquoi, nous avons mis en place des documents téléchargeables afin de les intégrer en classe en prenant en considération toutes les contraintes (temps, effectifs...), mais avec tout ça, nous n'avons pu surmonter tous les problèmes pour le traitement de compréhension orale.

Ayant eu des échos positifs sur la classe inversée, ainsi que tous les avantages qu'elle présente pour remédier à tous les problèmes

d'apprentissage, nous avons eu l'idée d'exploiter ce site dans une classe similaire en adoptant la pédagogie inversée, et de réaliser une étude comparative entre les deux pédagogies.

Nous avons donc expliqué à l'enseignante ayant exploité le site en classe d'expérimenter son utilisation avec la pédagogie inversée. Nous lui avons expliqué ainsi qu'aux apprenants les principes de cette méthode puisqu'elle leur était inconnue. Les apprenants, toujours habitués à un apprentissage dirigé, étaient tous curieux et motivés pour se lancer dans cette nouvelle aventure.

La classe inversée repose essentiellement sur l'utilisation des capsules<sup>1</sup> comme outils pédagogiques. Pour le traitement de la compréhension orale en classe de FLE, nous avons considéré l'ensemble des supports sonores, audiovisuels et multimédias, présents sur le site comme capsules, et nous avons suggéré à l'enseignante de les exploiter en y orientant ses apprenants. Ces derniers doivent les consulter à l'avance pour gagner du temps, permettre à chacun de travailler à son rythme et favoriser ainsi une meilleure compréhension en classe.

Il y avait d'autres documents et capsules à partager, c'est pourquoi nous avons proposé à l'enseignante ainsi qu'aux apprenants de télécharger l'application DROPBOX<sup>2</sup> sur leur ordinateur ou leur Smartphone. Le principe de ce service consiste à faire adhérer les utilisateurs dans le même groupe. Une fois connecté, le même document partagé sera reçu et stocké par l'ensemble des adhérents.

---

<sup>1</sup> La capsule en classe inversée prend souvent la forme d'une vidéo qui permet aux apprenants d'accéder à une connaissance de façon multimédia. On peut y trouver des images, des diapos, une personne qui parle, un texte...

<sup>2</sup> Service de stockage et de partage de copies de fichiers locaux en ligne

Lors de la première étape, l'enseignante a orienté ses apprenants vers le site [coalgerie.net](http://coalgerie.net). Elle leur a demandé de réaliser l'auto-évaluation et consulter le 1<sup>er</sup> scénario pédagogique de l'unité « vulgarisation scientifique ». Elle leur a également donné sa boîte mail afin d'assurer un tutorat individuel en ligne [échanges individuels avec l'enseignante par messagerie électronique en cas de difficulté méthodologique (compréhension du cours, des consignes...)] Elle leur a également demandé aussi de s'inscrire sur le site pour pouvoir participer aux animations de groupe en ligne (accès à des activités complémentaires et échanges de groupe où elle participait également).

Une fois en classe, l'enseignante avait procédé de la même manière qu'en classe traditionnelle, en proposant une évaluation diagnostique suivie d'un bilan de connaissance et de mise en commun sur le premier scénario pédagogique « l'obésité ». Ayant visionné la vidéo, chacun à son rythme, et autant de fois qu'ils le désiraient, où ils le voulaient et au moment où ils le souhaitaient, les apprenants ont eu le temps d'acquérir toutes les informations relatives à cette thématique. Ils ont repéré les mot-clés et réussi à comprendre les principales informations de la vidéo. La majorité des questions étaient liées à la compréhension détaillée, qui étaient reconstituées et parfois même analysées par les apprenants. L'enseignante est revenue sur les adjectifs numériques, où elle a relevé encore quelques difficultés. Ce qui était intéressant dans cette situation, ce n'était pas le traitement des questions en elles-mêmes, mais la restitution orale collective faite par les apprenants. Leur temps de parole a nettement augmenté par rapport à la classe traditionnelle. Ils ont aussi gagné du temps non seulement pour accomplir la tâche du scénario qui portait sur les activités physiques et les mesures à prendre pour éviter l'obésité, mais surtout pour aborder le traitement de la tâche finale.

Lors de la deuxième étape, l'enseignante qui avait insisté encore et encore sur la visite régulière du site internet, a orienté ses élèves vers le deuxième scénario de l'unité didactique et les a invités à consulter le lien

concernant les valeurs du présent sur le site françaisfacile.com. Elle avait souligné l'importance de la participation aux discussions du forum, et les a incités à la réalisation de la tâche en lançant la discussion sur le forum ainsi.

04/10/2015 à 7 h 36	
<b>Wafaa</b>	<p>Bonjour à tous,</p> <p>Je me suis réveillée du mauvais pied aujourd'hui... Je n'aurais pas dû me coucher aussi tard hier.</p> <p>J'essaye de faire un effort et me lève pour prendre un café noir, rien de plus...</p> <p>Ah, ça va beaucoup mieux maintenant ! Allez direction le lycée.</p> <p>Et vous, que faites-vous pour bien commencer votre journée ?</p>

Figure 21

Le soir même du lancement du message, les discussions sur le forum étaient bien « pimentées ». Sur les 45 élèves, il y avait 37 participants. Nous étions étonnée de voir les apprenants les plus timides s'exprimer spontanément, prendre des risques, contester les propos de leurs camarades alors qu'ils n'avaient jamais osé dire une seule phrase lors de l'utilisation des documents traditionnels. Les apprenants auraient peut-être pris la situation comme un jeu ou des communications sur les réseaux sociaux et non comme une activité pédagogique, ce qui a détendu l'atmosphère et les a mis à l'aise. Ce qui a attiré notre attention, dans les messages du forum, c'est l'utilisation fréquente du langage des SMS et du chat où les règles lexicales et grammaticales étaient négligées. Les élèves communiquaient en faisant appel à la langue maternelle, alternance codique, argot... Ils exprimaient leurs émotions avec des émoticônes et n'hésitaient pas à abrégier les mots. L'enseignante avait vite réagi à cette façon de faire, elle a posté un message à ses élèves dans lequel elle a expliqué les règles du jeu qui consistait à utiliser la langue française « standard », et elle avait interdit le recours à la langue

maternelle, l'argot ou l'alternance codique. Elle avait par contre encouragé l'utilisation des smileys et avait incité ses apprenants à recourir aux différentes aides offertes par internet (dictionnaire en ligne, traduction...) pour la communication sur le forum.

En ce qui concerne la messagerie personnelle de l'enseignante, elle débordait de questions relatives à la compréhension du deuxième document (corps, poumons entraînement) et à l'utilisation des valeurs du présent de l'indicatif. Ceci explique que les apprenants ont bien consulté les capsules et ont pris connaissance des informations relatives à la réalisation de la tâche.

Une fois en classe, il y a eu un bilan des connaissances relatif aux informations des deux scénarios précédents. L'enseignante a ensuite introduit la compréhension de l'écrit à travers un texte du manuel suivi d'une synthèse sur les différents documents traités. Une contextualisation des activités du présent de l'indicatif et d'adjectifs numéraux a été élaborée suite aux questions envoyées sur la messagerie électronique de l'enseignante. Cette dernière est revenue à la tâche, en proposant un travail en petits groupes en essayant d'assurer une aide personnalisée et d'ajuster les travaux de chaque groupe.

La troisième étape s'est déroulée à travers une autre activité sur le forum. L'enseignante a laissé le message suivant :

06/10/2015 à 11 h.	
<b>Wafaa</b>	<p>Bonjour à tous,</p> <p>Une amie m'a encouragée à pratiquer une activité physique. Après réflexion, nous nous sommes inscrites toutes les deux à un cours de Zumba pour joindre l'utile à l'agréable (s'entraîner et s'amuser en même temps).</p> <p>La première séance a été pénible, j'étais vite essoufflée, j'avais très mal partout (le dos, les bras, les jambes...)</p> <p>Est-ce que c'est normal ? Ça vous est déjà arrivé ? Que me conseillez-vous ?</p>

Figure 22

Cette tâche est fortement liée au support déclencheur du scénario pédagogique n° 2. En effet,

« La capsule ne peut être qu'une "mise en bouche" et ne vise pas l'exhaustivité, mais elle permet de transmettre une première strate de connaissances qui sera complétée au fur et à mesure en présentiel ». (LARGUIER, G. 2016)

Les apprenants se sont engagés dans un débat très constructif. Ils ont respecté la consigne concernant l'interdiction de l'utilisation du langage des SMS. Les productions étaient riches, mais elles manquaient un peu de cohérence, ce qui a poussé l'enseignante à traiter dans le cours en présentiel suivant les conjonctions de coordination et les connecteurs logiques.

La vidéo jointe au troisième scénario pédagogique a été visionnée en dehors de la classe, et les apprenants ont consulté les liens concernant les connecteurs logiques, et certains ont contacté l'enseignante à propos de certaines interrogations.

Une fois en classe, il y a eu une mise en commun sur le troisième document qui traitait l'environnement, suivi d'une série d'activités de systématisation contextualisée autour des trois scénarios pédagogiques traités en classe.

L'enseignante avait ajouté un autre texte pour travailler la compétence écrite qu'elle avait fait suivre de la tâche suivante : *avez-vous remarqué le temps aujourd'hui ? On a eu les quatre saisons en une seule journée, trouvez-vous ça normal ? Avez-vous des explications à ce phénomène ?* L'enseignante a demandé à ce que cette tâche soit réalisée en classe pour effectuer une évaluation formative et repérer une dernière fois les lacunes de ses apprenants avant la concrétisation de la tâche.

À la fin de la séance, elle a expliqué la tâche finale de l'unité et a demandé aux apprenants de choisir un sujet qui les intéressait, d'effectuer des recherches et de présenter en une dizaine de minutes un exposé de vulgarisation scientifique et donner des informations pour sensibiliser les élèves de la classe sur un sujet choisi par l'apprenant.

La quatrième étape avait débuté en dehors de la classe, où les apprenants ont effectué différentes recherches sur le net. Ils partageaient leurs recherches sans hésiter sur le forum. L'enseignante qui suivait les débats a constaté un problème au niveau de la qualité des informations récoltées. Ces dernières n'étaient parfois pas fiables, et parfois trop complexes. Elle a donc lancé un message sur le forum pour orienter ses apprenants afin de réussir leur recherche. Sa messagerie électronique comportait des messages de la part des apprenants qui portaient sur des éléments qu'ils voulaient confirmer avant de les introduire dans leur tâche. Les apprenants étaient invités à remplir leur tableau d'auto-évaluation en complétant la phase « après ». Nous avons constaté que la majorité des apprenants qui avaient sous-estimé leurs compétences avant le traitement de l'unité didactique avaient pris conscience du progrès qu'ils avaient effectué à la fin de l'unité

objective.	Auto-évaluation							
	Avant				Après			
<i>Je suis capable...</i>	pas du tout	à peine	presque	sans problème	pas du tout	à peine	presque	sans problème
<i>De repérer et de comprendre des informations sur différents sujets de vulgarisation scientifique</i>	2,33	27,91	65,12	4,65	0,00	6,98	13,95	79,07
<i>D'émettre des hypothèses et de donner mon point de vue</i>	9,30	55,81	32,56	2,33	0,00	11,63	65,12	23,26
<i>De comprendre un documentaire ou un reportage de vulgarisation</i>	16,28	69,77	11,63	2,33	0,00	11,63	58,14	30,23
<i>De prendre des notes en écoutant ou en visionnant un document sonore ou audiovisuel</i>	48,84	39,53	9,30	2,33	0,00	23,26	41,86	34,88
<i>De comprendre et d'utiliser le lexique adéquat au thème traité</i>	16,28	44,19	34,88	4,65	0,00	18,60	37,21	44,19
<i>De repérer les nombres et les statistiques et de les écrire en chiffres et en lettres</i>	11,63	67,44	16,28	4,65	0,00	23,26	41,86	34,88
<i>De comprendre et de produire un texte cohérent avec des enchaînements logiques en utilisant les connecteurs et les procédés d'énumération</i>	6,98	60,47	23,26	9,30	0,00	32,56	44,19	23,26

Tableau comparatif de l'auto-évaluation



En présentiel, les travaux ont été présentés, concrétisés et débattus en classe. Contrairement à la classe classique, les sujets étaient riches et variés. L'imagination des apprenants débordait. Les différents sujets ont été maîtrisés et traités avec aisance. Certes, ils n'étaient pas parfaits, mais on a remarqué le travail personnel que l'apprenant avait effectué en toute autonomie. Il avait développé aussi, non seulement la compétence de compréhension orale puisqu'il était à l'aise face aux différents documents authentiques (quelque soit leur typologie : sonores, audiovisuels ou multimédia), mais aussi les autres compétences langagières. Nous mettons cette réussite sur le compte du dispositif hybride<sup>1</sup> adopté pour le traitement de la tâche finale. En effet, ce dispositif a permis d'économiser beaucoup de temps et a favorisé l'interaction et la créativité chez les apprenants.

La première unité didactique a été clôturée avec une évaluation sommative qui n'a fait que confirmer les résultats satisfaisants de l'auto-évaluation. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

---

<sup>1</sup> Mélange de pédagogie classique et inversée

Niveaux	évaluation diagnostique		évaluation sommative	
	CO %	PO %	CO %	PO %
<b>A1</b>	22	30	0	0
<b>A1+</b>	6,6	13,4	0	0
<b>A2</b>	37,21	29,8	4,7	3,6
<b>A2+</b>	10,61	10,2	8,9	6,8
<b>B1</b>	18,93	13,5	29,91	25,9
<b>B1+</b>	1,2	2,5	35,29	31
<b>B2</b>	3,45	0,6	20,9	22,2
<b>B2+</b>	0	0	13,9	10,5

**Tableau comparatif des résultats de l'évaluation  
diagnostique et sommative**

À travers ces deux évaluations, nous pouvons constater que les apprenants ont bien amélioré leurs compétences à l'oral avec un taux de réussite de 93,3 % à l'issue de l'unité didactique. Le taux d'échec est insignifiant face à ce score élevé.

Cette réussite s'explique non pas par l'exploitation du site internet puisque les résultats de son exploitation en classe classique n'étaient pas aussi satisfaisant, mais par l'adoption de la pédagogie inversée qui a permis aux apprenants :

- Le traitement régulier de la compréhension orale qui ne se faisait pas en classe classique qui a contribué au développement des autres.
- Le traitement personnel et individualisé des documents par les apprenants (intégral, fractionné, une fois, deux fois ou même plus) d'être mieux concentrés et plus attentifs aux détails puisque la durée des séquences est plus courte.

- chaque apprenant pouvait se concentrer sur la séquence choisie, prendre des notes à son rythme, faire des pauses et même réviser la séquence afin de la présenter en détail.
- le partage des expériences sur le forum ce qui a motivé les apprenants et leur a appris à travailler en groupe

Le traitement de la deuxième unité du projet a suivi le même chemin et les résultats étaient aussi satisfaisants que ceux de la première unité. Nous devons reconnaître que le début de l'expérience s'est révélé un peu compliqué pour tous les acteurs de la classe qui n'étaient pas habitués à travailler dans ces conditions, mais dès que le train s'est mis sur les rails, les obstacles ont été surmontés.

Cette expérience devrait s'étaler sur toute l'année scolaire, malheureusement, l'enseignante avait décidé d'y renoncer à la fin du premier pour plusieurs raisons dont les principales sont :

- L'enseignante s'est retrouvée en train d'assurer plusieurs rôles : guide, animatrice, transmetteuse de savoir, conceptrice didactique, évaluatrice
- un énorme investissement personnel puisqu'elle devait assurer le cours en classe et guide en dehors de la classe
- Ayant pris connaissance du cours en dehors de la classe, les apprenants étaient plus compétents et leurs difficultés devenaient plus compliquées. L'enseignante devait donc mettre la barre plus haut pour pouvoir satisfaire les besoins des apprenants devenus plus sérieux.
- Une boîte électronique bombardée de messages auxquels elle devait répondre quotidiennement

Cette nouvelle philosophie a permis de susciter la motivation des apprenants et leur a permis de travailler en autonomie : ils consultaient seuls les documents, réalisaient les tâches et activités proposées et s'autoévaluaient. Toutefois, leur autonomie reste partielle, puisque

l'enseignant est toujours présent pour les guider et les orienter tout au long de leur apprentissage.

### **3. Analyse de l'étude comparative entre la classe traditionnelle et la classe inversée**

L'étude comparative entre les deux classes a donné les résultats suivants :

	<i>Lycée Ibn Toufayl Imama Mansourah Tlemcen</i>	
	<i>Classe ordinaire</i>	<i>Classe inversée</i>
<i>NIVEAU</i>	<i>Première année secondaire</i>	<i>Première année secondaire</i>
<i>EFFECTIF ELEVES</i>	43 élèves (19 garçons et 24 filles) avec 4 répétitifs	45 élèves (17 garçons et 28 filles) avec 3 répétitifs
<i>PROFIL</i>	Hétérogène (A1, A2, B1, et B2)	Hétérogène (A1, A2, B1, et B2)
<i>Supports utilisés</i>	<a href="http://www.co-algerie.net">www.co-algerie.net</a>	<a href="http://www.co-algerie.net">www.co-algerie.net</a>
<i>Compétence traitée</i>	Compréhension/Production orale	Compréhension/Production orale

Comme on peut le constater sur le tableau, les contextes des deux classes sont pratiquement identiques : le profil et le nombre d'élèves se rapprochent, le même enseignant a assuré la formation dans les deux classes en utilisant les mêmes supports. Dans les deux cas, les apprenants devaient réaliser la même tâche : présenter un exposé oral d'une dizaine de minutes (de vulgarisation) dans lequel ils devaient informer leurs camarades comment

prendre soin de leur santé tout en expliquant quelles sont les mesures à prendre pour mener une vie saine.

**a) Comparaison de l'exploitation du site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) : la classe traditionnelle vs classe inversée**

Le tableau ci-dessous présente les différentes étapes suivies pour la construction de la tâche.

	<i>Étapes suivies pour la réalisation de la tâche</i>			
	<i>Classe ordinaire</i>		<i>Classe inversée</i>	
	<i>En classe</i>	<i>Hors la classe</i>	<i>Hors la classe</i>	<i>En classe</i>
Étape 1	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation diagnostique</li> <li>• Présentation du support 1 téléchargé à partir du site</li> <li>• Proposer 2 à 3 visionnages</li> <li>• Mise en commun</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de compréhension</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Auto-évaluation</li> <li>• Consultation du site par les apprenants</li> <li>• Téléchargement du scénario pédagogique 1 et familiarisation avec la fiche pédagogique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation diagnostique</li> <li>• Bilan des connaissances</li> <li>• Mise en commun</li> <li>• Activités de compréhension</li> <li>• Initiation à la réalisation de la tâche</li> </ul>
Étape 2	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cours magistral</li> <li>• Exercices d'application</li> <li>• Débats et initiation à la tâche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche d'informations et documentation par les apprenants</li> <li>• Activités d'entraînement et de production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consultation du cours en ligne</li> <li>• Recherche d'informations et documentation par les apprenants relatives à la tâche</li> <li>• Traitement du scénario pédagogique 2 Hypothèses sur le forum</li> <li>• Débat sur le forum</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan des connaissances relatives au cours</li> <li>• Synthèse théorie/pratique</li> <li>• Dépouillement des hypothèses et des informations de la tâche et organisation de travail en groupe</li> <li>• Évaluation formative</li> <li>• Aide personnalisée et ajustement des travaux (en groupes)</li> </ul>

Étape 3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reprise et correction des productions</li> <li>• Cours</li> <li>• Application</li> <li>• Mise en œuvre de la tâche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche d'informations et documentation par les apprenants relatives à la tâche</li> <li>• Réalisation de la tâche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Traitement du scénario pédagogique 3 et familiarisation avec la fiche pédagogique</li> <li>• Consultation du cours</li> <li>• Discussions, débats et mise en œuvre de la tâche</li> <li>• réalisation de la tâche en groupe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan des connaissances relatives au support 3</li> <li>• Synthèse des 3 supports exploités</li> <li>• Organisation d'ateliers la réalisation de la tâche</li> </ul>
Étape 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan des connaissances</li> <li>• Présentation des travaux (par l'apprenant)</li> <li>• concrétisation de la tâche par l'enseignant : amélioration, enrichissement</li> <li>• Consignes et directives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reprise de la tâche par les apprenants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• achèvement de la tâche</li> <li>• Auto-évaluation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation et concrétisation de la tâche (en groupes)</li> </ul>
Étape 5	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revérification des travaux et finalisation de la tâche</li> <li>• Évaluation sommative</li> </ul>			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation sommative</li> </ul>

**Tableau comparatif des étapes suivies en classe traditionnelle et inversée**

Le premier constat qui s'impose à la lecture de ce tableau est le nombre d'étapes enregistrées pour la réalisation de la tâche. On en compte cinq dans les deux cas. Pourtant, les étapes en classe inversée devraient être réduites par rapport à la classe traditionnelle puisque la nouvelle démarche a pour objectif de « *faire gagner du temps* ». En revanche, ce gain de temps n'est pas là pour

alléger le travail en classe, mais plutôt pour être exploité dans diverses activités comme l'auto-évaluation, le tutorat et les échanges entre les acteurs de la classe. Si on compare le nombre d'activités interactionnelles dans les deux classes, nous pouvons constater qu'il est plus important en classe inversée : débats, échanges, mise en commun, synthèse théorie/pratiques, ateliers... Contrairement à la classe traditionnelle, les apprenants de notre classe inversée se sont engagés dans un travail en autonomie puisqu'ils ont eux-mêmes cherché le savoir en consultant le cours en ligne et en effectuant certaines activités hors de la classe (les quiz, exercices d'application...). De ce fait, la compréhension globale ainsi que les éléments théoriques de base étaient déjà acquis, ce qui a permis à l'enseignant de rentabiliser le temps gagné pour l'exploiter dans la compréhension analytique, les débats et la mise en commun sur divers sujets de vulgarisation. Ceci a favorisé le développement des compétences communicatives chez les apprenants et leur a permis de consolider leur bagage pour réaliser la tâche. Selon (Samuel BERNARD, 2013)

« La classe inversée (flipped classroom) est un concept dont on entend de plus en plus parler sur internet et sur les médias sociaux. Cette approche pédagogique consiste à inverser la tâche traditionnellement réalisée en classe avec celle traditionnellement réalisée à la maison. Le professeur demande donc aux étudiants de se familiariser avec des contenus à la maison, ce qui permet :

1. de réduire considérablement le temps consacré aux exposés magistraux en classe ;
2. d'axer les parties théoriques d'une leçon davantage sur la discussion que sur la démonstration ;
3. de favoriser les échanges entre le professeur et les étudiants ;
4. d'optimiser le travail collaboratif en classe ainsi que les activités centrées sur l'étudiant ;
5. de favoriser une pédagogie différenciée. »

À côté de cela, tous les scénarios pédagogiques concernant le projet de vulgarisation disponibles sur le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) ont été exploités en classe inversée. Quant à la classe traditionnelle, l'enseignant n'a pu traiter qu'un seul scénario à partir du site. Ceci s'explique par l'indisponibilité d'internet en classe ce qui obligeait l'enseignant à les télécharger à l'avance. De plus, la présence des supports sonores et audiovisuels dans tous les scénarios ralentissait le rythme d'apprentissage en classe traditionnelle, sans oublier le facteur temps (volume horaire de 3 heures par semaine où la séance ne dépasse pas une heure). La figure B illustre clairement ce phénomène.

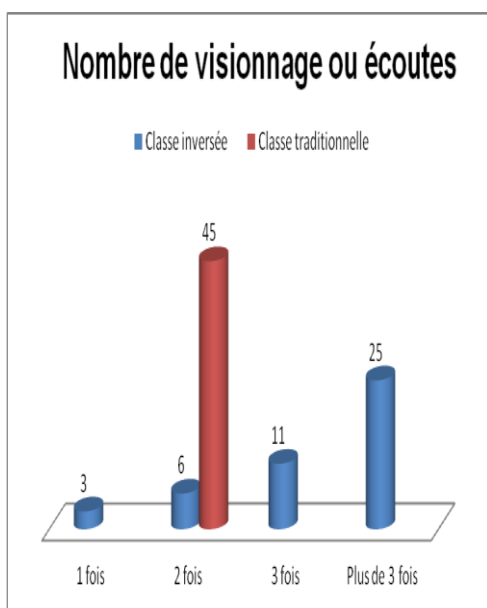


Figure A

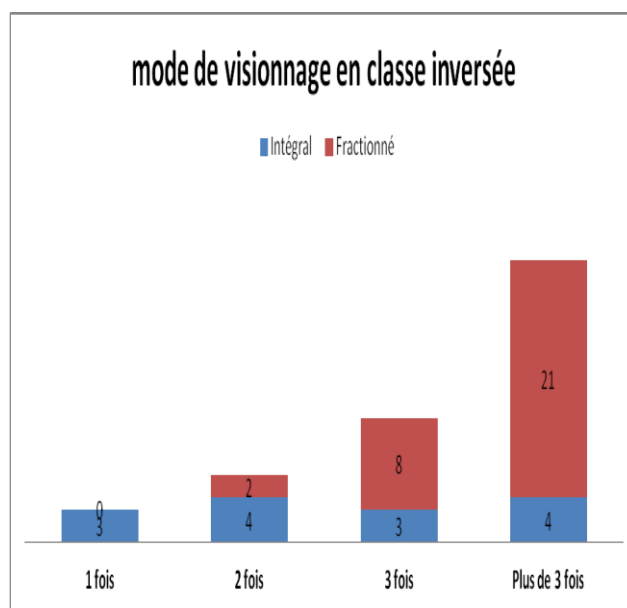


Figure B

Comme nous la montre la figure A, le nombre d'écoutes ou de visionnages de supports technologiques disponibles sur le site reste fixe en classe traditionnelle alors qu'il est variable en classe inversée. En effet, en cours classique, c'est l'enseignant qui dirigeait l'usage de ces supports. Il avait proposé 2 visionnages pour l'ensemble de la classe : le premier était



intégral et le second était fractionné en trois séquences. De ce fait, chaque apprenant s'est retrouvé dans l'obligation de suivre le rythme de l'intégralité de sa classe même si son niveau ne le lui permettait pas souvent. Nous avons constaté également que la majorité des questions posées par les apprenants étaient directement liées au lexique et au vocabulaire qui les empêchaient de traiter les différentes activités. Contrairement à la classe inversée où chaque apprenant pouvait consulter les différents documents autant de fois qu'il le désirait sans se préoccuper du temps ou du niveau de ses camarades. Le diagramme illustre la variation au niveau de la fréquence et du mode de visionnage chez les différents apprenants de la classe inversée. On a constaté que la majorité avait visionné les documents plus de trois fois et que le plus grand pourcentage correspondait au visionnage fractionné. Ceci s'explique par le fait que chaque apprenant visionne la séquence qu'il n'avait pas assimilée. Il nous semble nécessaire de signaler que les apprenants communiquaient et s'entraidaient souvent sur le forum du site. Ils abordaient toutes les difficultés rencontrées et exploitaient différents supports d'aide en ligne comme le dictionnaire, la traduction, ce qui diminuait le nombre de difficultés lexicales par rapport à la classe traditionnelle. Cependant, les questions posées en classe étaient riches et variées (d'ordre pragmatique ou socioculturel) ce qui a rendu les activités et les débats plus constructifs. Ainsi le rôle de l'enseignant s'est révélé plus complexe : la préparation était beaucoup plus intense et une bonne maîtrise des connaissances était nécessaire pour satisfaire tous les besoins. Samuel BERNARD affirme pour sa part que :

« Tous les étudiants n'ont pas le même bagage et tous n'apprennent pas au même rythme. Les vidéos peuvent être utilisées tant par les étudiants qui ont des difficultés d'apprentissage pour certains concepts (notamment dans le cadre d'un centre d'aide), que par les étudiants qui doivent s'absenter fréquemment (rendez-vous médicaux fréquents, sport-études, etc.) et que par les étudiants qui apprennent plus rapidement que les autres. Contrairement à un cours traditionnel, une vidéo

peut être visionnée, en tout ou en partie, le nombre de fois que l'étudiant le juge nécessaire, et ce, au moment et au rythme qui lui convient le mieux. »  
(S. BERNARD, *ibidem*)

Nous devons signaler également qu'en classe traditionnelle toutes les unités didactiques étaient abordées de manière linéaire : exploitation du document, compréhension, conceptualisation, fixation et production. Cette linéarité était inexistante en classe inversée. En effet, ayant accédé au contenu du cours avant d'aller en classe, chaque apprenant arrive avec un bagage individuel qui sera exposé, traité et discuté en classe. Ainsi, l'unité didactique s'articule entre savoir, savoir-faire et savoir-être multiples et hétérogènes dans une ambiance où chacun de l'enseignant et de l'apprenant peut intervenir. En effet

La classe inversée se présente sous la forme d'un cycle qui dépasserait la linéarité déterministe pour devenir une spirale faite de contextualisation (le sens des savoirs, les pratiques, les contextes), de décontextualisation (les invariants, les principes, les modèles, les théories) et de recontextualisation (les applications, les situations, le transfert) successives (en alternant activités en présence et à distance ou encore travail individuel et en groupe)  
(Ariane Dumont, Denis Berthiaume, 2016 : 33)

Quant à l'évaluation (diagnostique et sommative), elle n'était planifiée en classe traditionnelle que par l'enseignante qui la réalisait pour mesurer le progrès de ses apprenants, et revoir ses stratégies d'enseignement. L'apprenant n'était impliqué que pour répondre aux items proposés. La classe inversée, quant à elle, a engagé les apprenants dans la tâche de l'évaluation, puisqu'ils arrivaient à repérer leurs lacunes, ils revenaient aux capsules qui traitaient leurs interrogations et ils allaient même sur le forum pour discuter certaines questions sans pour autant passer par l'enseignant. L'enseignante Pasi CARDIE du Collège Jules VERNE VITTEL le confirme à travers ses expériences

« L'élève ne perçoit plus l'évaluation comme une simple accumulation de connaissances évaluées à terme via un contrôle ; il parvient à situer ses connaissances et ses difficultés à tout moment ce qui facilite ses apprentissages » (P. Cardie, 2015).

### b) Résultats de l'exploitation et analyse

Rappelons que les apprenants devaient réaliser une tâche à l'issue de la formation, dans laquelle ils devaient présenter un exposé oral de vulgarisation scientifique sur « une vie saine ».

Une évaluation sommative a été réalisée, les résultats sont présentés dans la figure C.

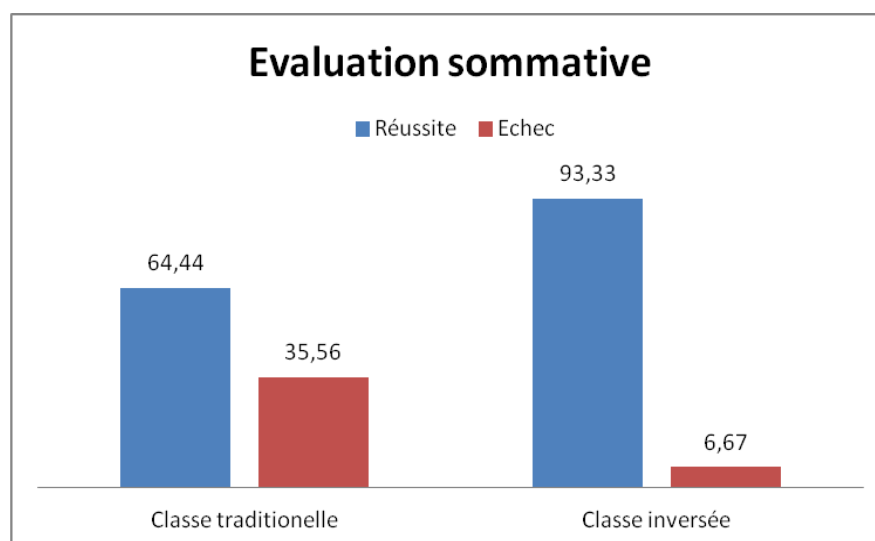


Figure C

Nous pouvons constater que le taux de réussite en classe inversée est nettement plus élevé qu'en classe traditionnelle. En effet, 40 apprenants sur 45 y compris les trois répétitifs ont réussi à effectuer la tâche. 2 étaient absents et les 3 autres étaient proches de la moyenne. Quant à la classe traditionnelle, le taux d'échec reste élevé (35,56 %) même en présence de supports technologiques.

Les exposés des apprenants en classe inversée étaient plus riches au niveau des trois compétences : linguistiques, pragmatiques et socioculturelles. Ceci reviendrait au nombre de scénarios pédagogiques traités qui était plus important en classe traditionnelle. De plus, les débats et les discussions via le site internet [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) étaient constructifs, ce qui a contribué à alimenter les travaux. D'un autre côté, les objectifs linguistiques et pragmatiques étaient atteints avec succès en classe inversée : la consigne était respectée, les présentations étaient cohérentes avec une bonne maîtrise du lexique en dépit de quelques lacunes grammaticales contrairement à la classe traditionnelle où les apprenants avaient rencontré des difficultés dues à la compréhension de la vidéo. Ces difficultés sont d'ordre linguistique (un lexique qu'ils ne maîtrisaient pas comme masse, IMC, nutriments, sédentaire...), culturel (certaines estimations relatives à la France, la comparaison de la situation avec les USA). Les difficultés sont également liées au débit du message sonore. Ayant visionné la vidéo à l'avance, les apprenants de la classe inversée ont pu résoudre ces problèmes chez eux en multipliant les visionnages, en faisant des recherches complémentaires ou en partageant ces difficultés sur le site. L'enseignant à son tour n'a pu diversifier les supports technologiques ni individualiser son aide aux apprenants, faute de temps. Selon (Marcel LEBRUN. 2016)

« Pour les classes inversées : les élèves sont amenés à explorer les contenus dans les contextes à la recherche de documentations (sur les sites internet, sur les Blogs, sur YouTube... où ils vont d'habitude), d'exploitations dans les environnements qu'ils connaissent (la ville, le village, le commerce du coin, les artisans, les entreprises...) à propos d'une thématique donnée. Il s'agit bien de cas concrets ou encore de présentations ou de conceptions variées d'un concept... le but est d'ancrer et de contextualiser les apprentissages ultérieurs. Ils reviennent en classe avec tout cela, présentent et mènent le débat (en somme ils créent le dispositif pour les

autres) et le travail du professeur ou des autres élèves est de faire émerger des questions qui se posent, de faire des hypothèses sur les observations, de modéliser, de rechercher des pistes de solutions théoriques ou empiriques... Répondre à des questions qu'ils se posent plutôt que d'apporter des réponses à des questions qu'ils ne se posent pas... »

Ce qu'il faut savoir, c'est que la maîtrise des techniques liées au fonctionnement de la classe inversée est indispensable pour les apprenants et les enseignants. En effet ces acteurs doivent dépasser les comportements passifs de la classe traditionnelle pour réussir les enjeux de la classe inversée.

## CHAPITRE III

### Évaluation du site co-algérie.com

L'objectif que nous nous sommes fixée dans cette étude était l'amélioration des compétences langagières chez les apprenants de manière générale, et celles relatives à la compréhension orale de manière particulière.

Revenons au programme de 1<sup>re</sup> année secondaire. Il est clairement indiqué qu'à l'issue de la formation, les apprenants doivent être capable de *« comprendre et interpréter des discours écrits/oraux pour les restituer sous forme de résumés à un destinataire précis ou pour exprimer une réaction face à ces discours. »* (Programme de 1<sup>re</sup> année secondaire. 2005 : 10)

Cet objectif correspondrait au niveau B1 du cadre européen commun de référence où il est dit qu'à ce niveau, l'utilisateur « peut résumer, en donnant son opinion, un bref récit, un article, un exposé, une discussion, une interview ou un documentaire et répondre à des questions » (CECRL.2000 : 25).

L'objectif donc, à travers l'exploitation du site internet en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire est l'amélioration du niveau des apprenants qui devrait atteindre le niveau B1 à la fin de l'année.

Pour vérifier si cette performance a été obtenue, nous allons étudier les résultats obtenus lors des différentes évaluations sommatives planifiées à la fin de chaque unité. L'analyse des résultats de cette évaluation sera à notre sens insuffisante pour répondre à la question concernant la place du site

**www.co-algerie.net** dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE au secondaire algérien. C'est pourquoi nous allons également analyser les résultats obtenus suite au questionnaire de satisfaction mis en place sur le site. Cette étape va nous permettre d'affirmer ou d'infirmer l'utilité du site qui a servi de base aux différentes exploitations pédagogiques.

La première remarque porte sur l'utilisation du site [www.co-algerie.com](http://www.co-algerie.com) dans l'apprentissage de la compréhension orale du FLE en Algérie. Ce support n'est qu'une ressource supplémentaire et doit être intégré dans une démarche pédagogique structurée et cohérente. Le site ne peut en aucun cas remplacer le manuel scolaire. C'est un outil complémentaire qui prend en les insuffisances constatées dans le manuel scolaire quant à la compréhension orale en mettant à la disposition des enseignants une multitude de ressources beaucoup plus récentes que celles données dans le manuel scolaire.

## **1. Les apports du site**

Ce site multimédia est considéré comme un support technologique multicanal interactif. Technologique parce qu'il englobe différents supports technologiques et sous différentes formes (sonores, audiovisuelles, texte, image...). Cette multicanalité a favorisé le développement des compétences de compréhension orale chez les apprenants. En effet

« Sur le plan didactique, la réduction du texte, du son et de l'image à un seul type de données (numériques) permet d'envisager de "déconstruire" le matériau linguistique de manière à la rendre plus assimilable pour l'apprenant. L'image viendra ainsi au secours de l'oral, qui sera lui-même aisément rendu plus "palpable" par le recours au texte. [...] Sur le plan didactique toujours, la sollicitation combinée du cerveau par des stimuli oraux et visuels active parallèlement les deux hémisphères et permet de varier les angles d'approche et les

sources d'informations pour donner la même information. L'association des médias facilite la compréhension d'un message par un cerveau dont on sait qu'aucune partie ne fonctionne isolément, mais que toutes participent au but commun». (Bertin Jean Claude, 2001 : 52)

En ce qui concerne les documents sonores, les apprenants qui n'étaient guère habitués à écouter les documents sonores et dont la compréhension de l'oral représentait une épreuve hors de portée, ils ont pu s'améliorer et développer cette compétence, mais non sans peine. En effet, eux qui étaient habitués à écouter toujours la même voix, celle de leur enseignant, avec le même débit, ainsi que la possibilité d'intervenir sur le locuteur, ces mêmes apprenants ont éprouvé de grandes difficultés face aux documents sonores, dont le débit était plus rapide avec l'intervention de plusieurs locuteurs (dans les interviews, les débats...) avec différentes voix et différents accents. Cependant, l'utilisation régulière des documents authentiques oraux a permis aux apprenants de développer leur compétence à l'orale.

Les documents authentiques caractérisés par leur richesse culturelle permettent aux apprenants non seulement d'enrichir leurs connaissances culturelles, mais aussi d'être confrontés à la langue telle qu'elle est utilisée dans des situations réelles.

Les documents sonores, particulièrement la radio qui est maintenant accessible à travers internet (RFI, Alger chaine 3, Medi1) liés au site grâce aux liens hypertextes, représente un support technologique très riche par la variété de ses programmes : journaux d'information, émissions sportives, culturelles, débats... L'exploitation de cette ressource peut être bénéfique pour l'apprentissage à condition de disposer d'un enregistrement du document utilisé afin de pouvoir bénéficier de plusieurs écoutes.

« Dans tous les cas, l'univers culturel que véhicule ce médium constitue une clé de voûte pour la didactique des langues : la confrontation des



informations radiophoniques et celles de la presse écrite ou la comparaison de plusieurs stations de radio par exemple constituent des passages obligés pour l'enseignement de la civilisation, car la radio véhicule un mode particulier d'appréhension de la réalité et elle est l'expression d'une certaine culture française » (CUQ et GRUCA, 2005 : 395)

Le site que nous avons conçu ne se limite pas aux supports sonores, il contient aussi beaucoup de documents audiovisuels qui en les mettant sous forme numérique ont offert plusieurs possibilités didactiques (avec ou sans le son, fractionnement simple et rapide, pause, aller — retour...). Ces documents se présentent sous différents aspects : des documents audio visuels, documents exclusivement visuels, et documents exclusivement sonores.

Quant à la première catégorie, elle a été exploitée à plusieurs reprises pendant la formation, particulièrement dans la première unité du programme où les explications scientifiques étaient illustrées d'images pour faciliter la compréhension. La deuxième catégorie quant à elle, n'a pas été très présente, elle a été utilisée particulièrement pour les activités de production où il fallait commenter les images. Quant à la dernière qui a été également souvent présente, elle a été exploitée à plusieurs reprises notamment dans les interviews où le message sonore est le plus porteur de sens, et dans les faits divers aussi où tous les détails sont présents dans la bande sonore. Tout comme les documents sonores, la présence des supports audiovisuels a présenté de grands avantages pour les différentes exploitations pédagogiques. L'association du son et de l'image a favorisé l'accès au sens.

Effectivement,

« La spécificité des textes télévisuels, c'est la multi modalité : ils combinent en effet l'image et le son, la langue écrite et orale. Les différents modes se complètent les uns les autres et se renforcent tout en assurant l'accès à différent niveau de sens » (Pierre pommier, 1999 : 89).

Le site propose également des liens hypertextes intéressants pour la réalisation des différentes activités proposées dans les unités didactiques. Nous pouvons citer l'exemple des valeurs du présent par exemple où nous avons mis un lien vers le site français facile qui présente les explications nécessaires au cours muni d'exercices d'application qui seront jointes à ceux de l'étape du traitement dans l'unité didactique. Ces liens que nous avons d'abord analysés et choisis parmi une panoplie d'autres ressources traitant le même point permettent à l'apprenant d'y aller directement et de ne pas se perdre dans l'océan interminable d'informations.

Parmi les autres avantages du site que nous pourrions citer, c'est l'actualisation permanente des supports. Contrairement au manuel scolaire qui, officiellement, doit être actualisé une fois tous les 5 ans, le site a été rapidement actualisé, et de manière instantanée. Ceci permet d'intégrer toute l'actualité sociale pour encourager l'apprenant à agir comme être social en étant motivé par les sujets qui le touchent directement. L'intégration de la technologie serait bénéfique pour toutes les autres disciplines (sciences naturelles, géographie, philosophie, informatique...) En effet, en consultant les manuels scolaires de ces matières, pour proposer des activités permettant le développement de la compétence transversale, nous avons été frappée par l'ancienneté des textes. Nous pouvons citer l'exemple des catastrophes naturelles<sup>1</sup>, où le manuel propose l'exemple de Tchernobyl (1986). Une ressource technologique aurait permis l'actualisation de ce texte en proposant une catastrophe plus récente qui a sûrement été repérée par les apprenants comme Fukushima (2011).

De plus, le site a favorisé le travail en autonomie grâce aux différentes rubriques didactiques qui y ont été intégrées. Nous pouvons citer l'exemple des liens hypertextes présents sur le site (les connecteurs logiques, les valeurs

---

<sup>1</sup> Projet 3 du programme de 1<sup>re</sup> année secondaire en géographie

du présent...) qui ont aidé les apprenants à résoudre certains problèmes pour effectuer la tâche sans passer par l'enseignant. En ce qui concerne les phases d'anticipation proposées dans chaque scénario pédagogique du site, ils ont aidé les apprenants dans la compréhension globale sans pour autant demander à l'enseignant de répéter, expliquer et revenir sur ce qu'il avait déjà dit. Les apprenants ont réagi avec une grande autonomie face à ce support. Chacun à son rythme. Une fois l'activité achevée, et sans que l'enseignant le leur demande, ils sont partis découvrir tout le contenu du site, faire d'autres activités, écouter les documents autant de fois qu'ils le désiraient, refaire l'activité et accéder à la réponse. Le contenu étant didactisé, il est, par là, plus simple à comprendre. De plus, il offre aux apprenants la possibilité de s'autoévaluer. Ce qui est encore plus intéressant dans ce support, c'est qu'en ayant un ordinateur serveur en classe, il offre à l'enseignant la possibilité de suivre tout le parcours effectué par l'apprenant et donc de repérer rapidement ses faiblesses et ses points forts, chose qui n'est pas offerte par les autres supports. En effet,

« L'utilisation la plus courante de matériel multimédia est celle de supports de langue, où le matériel est réadapté à l'apprenant. Les messages sont d'origine pédagogique ou didactisée, ils sont conçus en fonction d'un apprenant destinataire, d'un niveau débutant ou avancé, d'activités programmées sur la langue (grammaire, phonétique, lexicale, civilisation). À la différence des autres médias, les contenus ne sont accessibles que si l'utilisateur agit, s'il commet des actions/réactions, qui elles-mêmes entraînent des réponses/réaction de la part du programme. » (ibid. : 70)

L'utilisation du site en classe inversée a permis aux apprenants d'agir et de réagir chez eux en visionnant ce qu'ils voulaient, où ils le voulaient et au moment où ils le souhaitaient sans être contraint par le facteur temps. Ils pouvaient effectuer les activités sans qu'ils soient obligés de les réaliser dans leur totalité et en respectant leur ordre chronologique. Contrairement à la

classe traditionnelle où c'est l'enseignante qui choisissait le scénario à traiter ainsi que le nombre d'écoute ou de visionnement à proposer pour la classe, et que c'est, elle qui mène le cours.

Le dernier avantage concerne l'efficacité de l'information et de la communication au niveau du site. En effet, grâce au forum, les apprenants s'obligeaient à produire des arguments pour répondre à des contre-arguments ou convaincre les autres membres du groupe. C'est un espace qui a permis aux utilisateurs de poser des questions, émettre des hypothèses, se repositionner par rapport aux arguments des autres... Mais ce qui était le plus intéressant dans cet apprentissage et qui n'a malheureusement été possible qu'à travers l'adoption de la pédagogie inversée, c'est le travail en groupe. Effectivement, les apprenants ont exploité une nouvelle méthode de travail basée sur la collaboration. Les apprenants ont découvert qu'ils pouvaient apprendre de leurs pairs. Ils ont également appris à participer à différentes discussions en traitant divers sujets avec le reste du groupe. Cette démarche était particulièrement utile pour donner son avis et connaître l'avis des autres de différents groupes. L'enseignante ayant assuré la formation était agréablement surprise par la participation des éléments les plus timides, en les voyant s'exprimer librement sur le forum. Ce processus a également permis le traitement d'une compétence qui n'était pas du tout programmée dans le site : l'écrit. En effet, en participant sur le forum, les apprenants se retrouvaient dans l'obligation de comprendre les commentaires des autres et d'y réagir à travers des commentaires personnels écrits. Ils se sont retrouvés en train de restituer leurs acquisitions orales en les transférant aux situations de communication écrites. Ce phénomène a été constaté à travers la messagerie individuelle, où les apprenants communiquaient avec l'enseignante. À ce propos, JP Cuq et I.Gruga affirment que,

« Le multimédia est un moyen de plus en plus globalisant de développer les compétences langagières. Avec lui, on est passé de

technologies qui permettaient de travailler prioritairement une seule compétence, orale ou écrite à des technologies qui rapprochent le plus de multicanalité de la communication réelle. Plus encore, il devient en lui-même un mode de communication indispensable à maîtriser dans le mode moderne et donc à travailler en langue étrangère non seulement de point de vue linguistique, mais aussi dans les usages culturels » (CUQ et GRUCA, 2005 : 425).

Les apprenants ont appris à réaliser les travaux collaboratifs de manière méthodique. Ceci a facilité la tâche à l'enseignant et la gestion de la classe s'est avérée très simple, particulièrement en classe inversée.

Nous devons reconnaître que les apports que nous venons d'évoquer ont été présents particulièrement dans la classe inversée. En effet, certains points n'ont pas été exploités en classe traditionnelle faute de temps (auto-évaluation, forum), d'autres n'ont pu être exploités dans leur totalité comme les scénarios pédagogiques. Mais dans l'ensemble, à l'issue du projet n° 1 du programme, l'exploitation du site a été nettement plus bénéfique en classe inversée qu'en classe classique. Les apprenants ont amélioré leurs résultats en classe de FLE grâce à cet outil. Mais cette amélioration était plus importante en classe inversée avec un taux de réussite de 93,33 % à l'évaluation sommative contre 64,44 % en classe traditionnelle. Dès lors, on nous pouvons conclure que le site coalgerie.net a contribué au développement des compétences des apprenants, mais la grande réussite revient à la méthode adoptée pour l'exploitation du site qui était plus bénéfique avec la pédagogie inversée

## **2. Les limites du site**

Le site coalgerie.net a fait preuve d'une grande efficacité dans les différentes séquences d'apprentissage. Malheureusement, son exploitation n'a pu échapper à certaines défaillances. En effet, parmi les critiques que nous

avons relevées à partir du questionnaire de satisfaction, nous pouvons citer, l'absence d'activités relatives au traitement de la phonétique. Cette compétence est primordiale pour la compréhension orale. En effet,

« L'élève porte une extrême attention à la langue et s'efforce délibérément d'en comprendre le sens. La correction phonétique est sentie alors comme facilitante — tout en étant actif, l'élève est pris en charge par l'enseignant sans avoir à s'interroger sur le fonctionnement de cet aspect du code —, ou au contraire contraignante — la correction phonétique est trop prenante et moins gratifiante que l'assimilation du vocabulaire ou de telle règle de grammaire » (M. BILLIÈRES).

Mais selon le CECRL, le système phonologique est globalement maîtrisé en niveau B1 où « *La prononciation est clairement intelligible même si un accent étranger est quelquefois perceptible et si des erreurs de prononciation proviennent occasionnellement.* » (CECRL, 2000 : 36). C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas envisagé d'activités d'ordre phonétique. Nous avons pensé que le travail régulier impliquant les supports authentiques permettrait aux apprenants de perfectionner leurs compétences d'écoute y compris celles liées à la phonologie de manière automatique. Malheureusement, ce n'était pas le cas pour tous les apprenants. Nous avons donc pensé à planifier prochainement des activités poétiques et des jeux poétiques pour permettre aux apprenants d'améliorer cette compétence. Cette tâche sera difficile à intégrer dans le site, car il faudra penser à un logiciel que nous devons intégrer dans le site pour prendre en charge la prononciation des apprenants et de la comparer avec le modèle type pour permettre aux apprenants de s'enregistrer et de s'autoévaluer.

La deuxième critique relevée à partir des questionnaires de satisfaction, relève de l'absence de l'évaluation formative. En effet, comme nous l'avons déjà expliqué auparavant, nous avons fait le choix de ne pas intégrer ce type d'évaluation, non pas parce qu'elle est moins importante que les autres, loin

de là, puisqu'elle a montré son efficacité, et ce depuis les années 80, mais nous avons pensé, peut être à tort, que l'enseignant est le seul à savoir quand et comment mettre en place cette évaluation.

Un autre problème que nous avons rencontré dans l'exploitation du site est lié aux déficiences techniques telles que les coupures d'électricité et de connexion qui étaient très courantes, ce qui nous empêchait de continuer le travail, si l'enseignante ne prévoyait pas d'autres pistes pédagogiques en classe traditionnelle. En ce qui concerne la classe inversée, les mêmes problèmes surgissaient, ce qui empêchait les apprenants de préparer le cours à l'avance. À ce moment-là, l'enseignante se retrouvait dans l'obligation de revenir à la pédagogie traditionnelle et traiter les documents en classe ce qui retardait le déroulement du cours.

Le site a connu à son tour plusieurs problèmes, parmi lesquels nous pouvons citer :

- Des virus qui ont endommagé plusieurs données, et que nous n'avons pu récupérer, car nous ne les avons pas enregistrées ailleurs. Ce problème a perturbé le déroulement de la démarche pédagogique particulièrement en classe inversée où les apprenants avaient déjà préparé le document (demain pourra-t-on vivre sur mars ?), mais une fois en classe, le scénario avait été supprimé du site
- Changement d'hébergement : quand le site a été créé en 2014, il a été baptisé [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net). Au début, nous avons prévu une période d'essai. Trois mois plus tard, nous avons voulu renouveler l'hébergement du site. Mais nous n'avons pu maintenir la même adresse, il fallait changer l'hébergeur ainsi

que l'URL<sup>1</sup> du site. Nous avons également apporté quelques modifications au niveau du design, ce qui a perturbé les apprenants au début, mais ils se sont, avec le temps familiarisés avec la nouvelle ressource.

- La suppression de certaines données par le site officiel : Nous avons instauré dans le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) des liens hypertextes que nous avons jugés intéressants pour le traitement de certaines compétences. Nous avons également emprunté certaines données que nous avons mises en place dans le site sans les didactiser (scénario pédagogique concernant l'environnement où nous avons emprunté le scénario de « la terre meurt » de Charles Aznavour à partir de TV5monde). Quand la ressource mère supprime ces données et que l'utilisateur essaye d'y accéder par le biais du site coalgérie, il est automatiquement redirigé vers une autre page lui indiquant que cette ressource est inexistante. Nous avons eu ce problème avec un scénario pédagogique de la première unité didactique et qui a été élaboré à partir d'une vidéo téléchargée sur internet (demain pourra-t-on guérir le cancer ?) La vidéo a été supprimée, ce qui fait que la fiche pédagogique que nous avons conçue à partir de ce support n'avait plus d'utilité. Nous avons eu le même problème avec l'évaluation sommative concernant la même unité où nous avons mis un lien vers le site TV5monde. Les activités ont été supprimées, il fallait donc les remplacer par d'autres ressources d'où la nécessité d'une mise à jour permanente du site.

---

<sup>1</sup> Uniform resource locator veut dire adresse d'une ressource internet



La dernière critique qui revenait souvent dans les commentaires ainsi que les questionnaires de satisfaction est relative à l'indisponibilité d'un dictionnaire au niveau du site. En effet, quand les apprenants avaient des difficultés lexicales, ils étaient obligés de quitter la page du site pour consulter le dictionnaire en ligne ou effectuer une recherche sur internet. Cette démarche leur faisait perdre du temps et ne les aidait pas toujours à trouver la bonne explication pour satisfaire leur curiosité. C'est pourquoi nous envisageons d'ajouter ce genre de support dans le site, un dictionnaire qui correspondrait à leur âge et à leur profil.

### **3. Le rôle de l'enseignant et les difficultés rencontrées face à l'utilisation du site**

Dans les documents officiels, il est clairement indiqué que parmi les objectifs principaux de la réforme, nous avons la transformation du statut de l'enseignant qui passe du principal pilier de la classe à celui de guide et de tuteur. Contrairement à l'utilisation des supports traditionnels, le défi a été relevé grâce à ce nouveau support qui a transformé l'enseignant en un véritable accompagnateur sur le plan pédagogique. En revanche, la charge de travail devient beaucoup plus importante et les tâches à réaliser s'avèrent plus lourdes. En effet, ce support multimédia pousse l'enseignant à s'engager dans une rénovation didactique. Certes, la machine lui facilite la tâche de transmission de savoir et de communication cependant, en parallèle, les tâches pédagogiques dans lesquelles il est impliqué deviennent plus importantes.

Cette étude nous a montré que le statut de l'enseignant tel qu'il est prôné dans le discours officiel ainsi que dans la nouvelle pédagogie basée sur une approche cognitiviste de l'apprentissage est bel et bien atteint. Ce changement dans la conception même de l'enseignement/apprentissage est nettement visible à travers les deux pédagogies utilisées dans notre étude : classe inversée/classe traditionnelle à travers l'exploitation du site internet co.algerie.net.

La figure ci-dessous illustre les différentes fonctions de l'enseignant dans les deux cas.

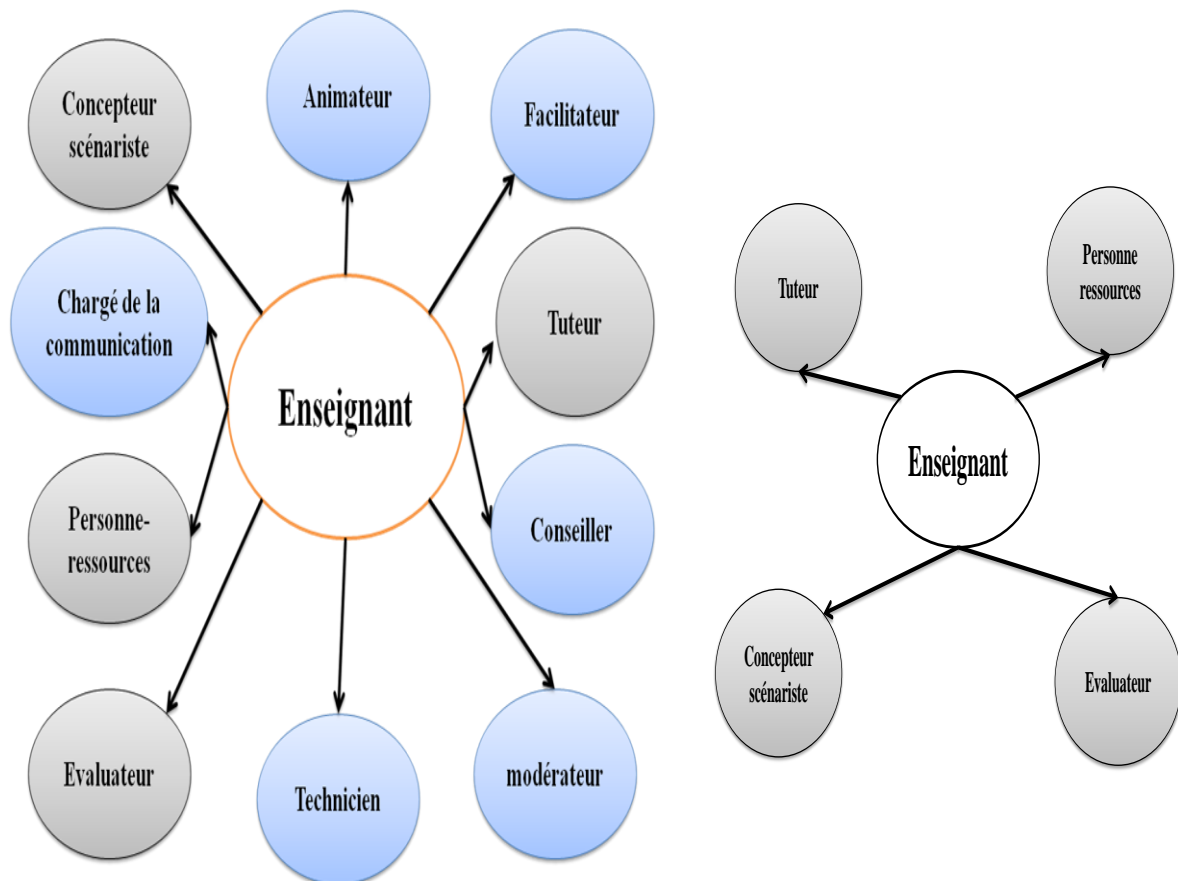


Figure D : Les fonctions de l'enseignant  
en classe inversée

Figure E : Les fonctions de l'enseignant  
en classe traditionnelle

Comme nous pouvons le constater à travers les deux figures, les fonctions occupées par l'enseignant dans les deux cas sont multiples, mais elles sont plus importantes en classe inversée. Les bulles grises représentent les rôles communs de l'enseignant dans les deux classes. Tuteur, évaluateur, concepteur scénariste et modérateur, telles sont les fonctions communes qui

définissent le nouveau rôle de l'enseignant, quelle que soit la pédagogie adoptée : classique ou inversée.

Bien que les différentes unités didactiques soient conçues par une tierce personne, nous avons quand même octroyé le rôle de concepteur scénariste à l'enseignante puisqu'elle n'a pas toujours exploité les scénarios tels qu'ils figurent dans le site, mais elle les a souvent modifiés pour les adapter aux besoins de sa classe.

Quand nous avons conçu le site internet coalgerie.net, nous avons fait une analyse des besoins pour proposer aux différents acteurs de la première année secondaire une ressource qui répond à leurs besoins. Mais ces derniers ne sont jamais définitifs, ils évoluent au fur et à mesure de la séquence d'apprentissage. Le site en lui-même ne peut en aucun cas déterminer ces besoins et objectifs et modifier les données pédagogiques pour les ajuster selon la classe, il ne peut que faciliter cette tâche. En effet,

« L'existence de ces outils amène le professeur à se poser les questions fondamentales qui sous-tendent tout acte pédagogique. Ces questions précèdent la construction des séquences d'apprentissage. À qui s'adresse-t — on ? Avec quel objectif ? Dans quel contexte travaille-t — on ? Ou, quand et comment se déroule l'acte d'apprentissage ? Ces questions permettent de déterminer la problématique, et de sélectionner alors les produits correspondants à ces outils qui seront susceptibles de répondre aux besoins ainsi déterminés. »<sup>1</sup> (Narcy — Combes Marie Françoise, 2005 : 86)

La deuxième fonction est celle de personne ressource. Bien que l'enseignant n'est plus considéré comme seul détenteur du savoir, il reste un

---

<sup>1</sup> Narcy — Combes Marie Françoise (2005) « Précis de didactique Devenir professeur de langue » Ed. Ellipses Page 86

maillon fort dans l'action éducative en assurant la qualité et la quantité de l'information. Mais cette fonction concerne particulièrement la ressource humaine qui prend en charge le côté socioaffectif. En effet, le site internet coalgerie.net comme tous les autres moyens technologiques ne peut comprendre et analyser la source des difficultés rencontrées par les apprenants même s'il arrive à les déterminer (à travers la correction automatique des réponses). Il ne peut pas non plus trouver les stratégies adéquates pour y remédier, ce sont des tâches qui doivent être accomplies par l'enseignant.

« Ils ne tiennent pas compte des personnes : [...]. Ils ne sont pas capables de corriger les erreurs commises ni de faire saisir ce que l'on n'a pas saisi, ils sont impuissants devant les lacunes et traitent tout en chacun pareillement. [...] Ils sont trop permissifs : apprendre n'est pas synonyme de facilité et l'on a souvent besoin d'être rappelé à l'ordre par quelqu'un. Ils vous abandonnent à vous-même et n'interviennent pas quand vous cessez de penser à votre intérêt d'apprenant » (Porcher Louis, 2004 : 70).

En ce qui concerne l'évaluation, même si elle est planifiée dans le site, le rôle de l'enseignant reste important puisque le site permet aux apprenants de s'évaluer sans l'intervention de l'enseignant. Ce dernier a la possibilité de suivre tout le parcours effectué par chaque apprenant, ainsi de pouvoir repérer les points forts et les besoins de chacun d'entre eux. Mais l'évaluation était limitée à la compétence de la compréhension orale. En ce qui concerne la production, le site ne peut prendre en charge l'évaluation des apprenants même s'il présente des modèles de correction. En classe inversée, ces tâches étaient envoyées par mail à l'enseignante qui devait s'occuper de la correction. Quant à la classe traditionnelle, la correction se faisait à travers les copies.

Enfin, nous considérons l'enseignant comme tuteur puisque c'est lui qui s'occupe de l'organisation de ses cours tout en intégrant les TICE. En effet, l'enseignante a essayé à travers le site de créer un environnement pédagogique motivant qui vise à développer les compétences orales chez les apprenants, de les rendre autonomes dans leur capacité à comprendre et à produire en français langue étrangère. Le site a offert aux apprenants la possibilité d'être acteurs de leur apprentissage en particulier en classe inversée, tout en étant tutoré pour intervenir au moment qui convient. Cependant, en classe inversée le rôle de l'enseignante s'est avéré beaucoup plus compliqué que cela. Les bulles bleues du schéma à la p10 présentent les fonctions additionnelles occupées par l'enseignante.

Commençons d'abord par le rôle de modératrice. Comme nous l'avons déjà expliqué dans la définition de la classe inversée, le cours et le support sont présentés sur le site internet. Les apprenants doivent donc le consulter à l'avance pour préparer le terrain en cours en présentiel. Le rôle de modérateur ne consiste pas à présenter le contenu du cours, cela se fait en pédagogie classique, mais de suggérer des stratégies cognitives et métacognitives aux apprenants pour la recherche et le traitement des informations, la démarche à adopter, le va-et-vient entre la théorie et la pratique...

Nous ajoutons le rôle d'animateur parce que l'enseignante n'intervenait qu'au moment où les apprenants en avaient besoin. Elle ne les aidait que lorsqu'elle estimait qu'il fallait le faire. Contrairement à la classe traditionnelle où c'est elle qui choisissait et présentait le document, c'est elle qui dirigeait tout le travail en classe. Plus encore, c'est elle qui revenait sur les activités des apprenants pour les reproduire et les corriger à leur place.

Nous avons aussi attribué à l'enseignante les fonctions de facilitatrice et conseillère. Cela ne veut pas dire que ces fonctions n'existaient pas en classe traditionnelle puisque l'enseignante doit toujours modeler le savoir, le faciliter pour le rendre accessible pour les apprenants. Elle doit également

leur donner les conseils nécessaires pour la réussite. La différence réside dans le degré d'autonomie des apprenants dans la réalisation de la tâche qui se faisait toujours à travers les deux espaces d'échanges et de communication. Cet apprentissage qui se réalisait de manière *virtuelle*<sup>1</sup> nécessitait plus d'engagements de la part de l'enseignante pour faciliter et conseiller les apprenants dans la réalisation des différentes tâches.

En ce qui concerne la fonction relative à la communication, elle revient à l'enseignante qui devait gérer seule tout le courrier électronique qu'elle recevait sur sa boîte mail ainsi que toutes les questions des apprenants, leurs travaux personnels à corriger ainsi que les difficultés liées à l'utilisation du site. Cette lourde tâche qui parfois empêchait l'enseignante de l'assurer quotidiennement ne figurait pas dans la classe traditionnelle où la communication se faisait juste en classe.

Enfin, concernant le dernier rôle, l'enseignante s'est retrouvée malgré elle technicienne. Cette fonction ne concernait pas l'actualisation, la mise à jour où la gestion technique du site. Elle vise particulièrement le travail sur le forum. En effet, nous étions dans l'obligation de lui laisser la main et de l'impliquer dans l'administration du forum ainsi que la fermeture de certaines rubriques après la fin des délais.

Nous devons reconnaître que la charge du travail accompli par l'enseignante dans la classe inversée était colossale. Elle s'est engagée dans un travail qui nécessitait un investissement personnel et professionnel, puisqu'elle devait s'instruire en permanence pour satisfaire les interrogations des apprenants qui ne se limitaient pas à des questions d'ordre linguistique comme c'était le cas en classe traditionnelle. Elle devait développer le savoir, le savoir-faire et le savoir-être pour répondre aux besoins des apprenants. Des

---

<sup>1</sup> Nous considérons l'apprentissage virtuel celui qui se fait à travers les espaces en ligne

besoins qui étaient plus complexes en classe inversée, mais aussi plus pertinents. Elle devait aussi être présente régulièrement sur le forum pour suivre les conversations des apprenants et les tutorer dans la réalisation de la tâche. Néanmoins, l'activité la plus difficile à gérer était celle de la réponse aux mails des apprenants. En effet, elle n'arrivait pas à gérer sa boîte qui débordait de questions de tous les apprenants de la classe et dont le nombre dépassait la quarantaine.

Toutes ces contraintes ont obligé l'enseignante à abandonner le projet au bout d'un trimestre alors qu'il devait s'étaler sur toute l'année scolaire. Les résultats étaient satisfaisants, mais elle n'arrivait pas à tout gérer dans cette « classe renversée » et non pas inversée<sup>1</sup>.

#### **4. Meilleure formation pour une meilleure exploitation**

Nous avons constaté à travers les différentes exploitations du site internet, en classe traditionnelle comme en classe inversée l'importance du rôle de l'enseignant. Nous étions persuadée que l'intégration des TICE faciliterait la tâche de l'enseignant et diminuerait sa charge du travail. Nous nous étions trompée.

Pour assumer avec succès toutes les fonctions citées auparavant, l'enseignant doit avoir les compétences nécessaires pour pouvoir gérer sa classe, d'où la nécessité de la formation initiale et continue. Quant à la première, elle permet aux enseignants d'acquérir les principes pédagogiques et didactiques élémentaires à la conception des cours, la gestion de la classe ainsi que l'exploitation pédagogique et l'évaluation. Nous sommes persuadées que si nous n'avions pas suivi la formation PRO-FLE nous aurions été incapables de concevoir les différentes unités didactiques nécessaires à la

---

<sup>1</sup> Propos de l'enseignante.

réalisation des trois projets élaborés dans le programme de 1<sup>re</sup> année secondaire. C'est le cas aussi pour l'enseignante qui avait assuré les cours et qui avait suivi la même formation. Bien qu'elle ne dispose pas d'une grande expérience professionnelle, elle a pu surmonter les obstacles et assumer toutes ses fonctions en classe lors de cette expérience. Quant à la seconde, elle permet aux enseignants de développer les compétences acquises lors de la formation continue et d'actualiser et de renouveler leurs méthodologies. Ces dernières qui ne cessent d'évoluer doivent être maîtrisées par les enseignants.

« Un tuteur sans formation court, en effet, le risque de laisser s'exprimer sa propre personnalité, il peut avoir des difficultés à gérer la diversité des situations dans laquelle il peut se trouver, il doit apprendre à gérer sa relation spécifique avec l'apprenant et la relation collective à distance, il doit aussi respecter les règles pédagogiques de l'enseignement à distance renvoyer aux documents, ne pas mettre en cause le contenu du cours devant l'apprenant.). Enfin et surtout, il a pour fonction d'aider l'apprenant à comprendre comment il apprend, mais aussi de l'initier aux technologies et aux modes de communication et de travail médiatisés » (Celik, 2007).

Nous devons signaler que nous avons rencontré différentes difficultés techniques pour la création du site internet co-algerie.net. Nous étions obligée au départ de passer par une agence de communication spécialisée dans la conception et le développement de supports multimédias. Nous lui avons communiqué toutes les données à mettre en place sur le site. Nous dépendions également de cette agence pour la mise à jour et la maintenance du site. Cette opération s'est révélée non seulement coûteuse, mais aussi contraignante puisque nous devons nous déplacer et attendre que le webmaster soit libre pour accomplir ces tâches. Cette situation nous a obligées à nous autoformer dans le domaine de l'informatique afin de maîtriser certaines applications comme Moodle, Mooc, Blog, Wiki, Podcast, Logiciel de vidéo, YouTube....



Avec l'intégration des TICE dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, nous sommes persuadée qu'une formation sur le plan informatique et technique ne peut être que bénéfique pour les enseignants qui pourront eux-mêmes créer, actualiser et diversifier les supports technologiques sur mesure pour leur classe.

## **5. La classe inversée : une solution pour les problèmes d'apprentissage du FLE en Algérie ?**

Nous avons remarqué que l'utilisation du support [www.coalgerie.net](http://www.coalgerie.net) a été bénéfique pour le développement des compétences langagières de manière générale et celle de compréhension orale de manière particulière. Mais son exploitation a été beaucoup plus avantageuse en adoptant la pédagogie inversée. Nous pouvons donc conclure que le site ne reste qu'un support parmi d'autres qui contribuent au développement de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, mais ce qui est encore plus important c'est la méthode adoptée pour exploiter le site. Mais peut-on généraliser cette pratique en Algérie ? Pour répondre à cette question, nous devons étudier les points forts et les points faibles en nous plaçant du côté de l'enseignant et de l'apprenant.

### **5.1. Pour l'apprenant**

- **Une autre manière d'apprendre**

Durant cette étude, nous avons fait face à deux méthodes d'enseignement : la première avec une pédagogie classique, et la seconde avec une pédagogie inversée. Nous avons constaté que dans la classe traditionnelle, les apprenants étaient peu actifs, contrairement à la classe inversée qui propose de travailler et d'apprendre différemment.

En outre, le premier avantage de cette méthode est sa capacité à s'adapter au rythme de chaque apprenant en les rendant plus actifs dans leur

apprentissage particulièrement pour la compréhension orale. En effet, cette compétence considérée comme la hantise des apprenants a vite été dépassée avec la pédagogie inversée. Les apprenants ont réussi à développer des stratégies d'écoutes avec un travail régulier où chacun écoutait le document à sa manière (fractionné, intégral,) et autant de fois qu'il le désirait, chose qu'ils ne pouvaient se permettre en classe. Grâce à cette méthode, les apprenants connaissaient déjà le document, et le cours en présentiel était fait sous forme de « séminaire » favorisant les échanges et les interactions à la fois entre élèves et professeur, mais également entre les élèves exclusivement. En effet, ils arrivaient au cours, en présentiel, avec la connaissance et la maîtrise des concepts et cela est d'autant plus motivant et plus facile dans l'assimilation des connaissances puisque le travail personnel en amont est important. De plus, le fait d'avoir un support vidéo du cours, un site internet vers lequel on est directement orienté (ex. : <http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-46614.php> pour le traitement des valeurs du présent de l'indicatif) nous permet d'y revenir à tout moment notamment lors des révisions pour les examens. Ce support est rassurant et permet de retravailler le cours sans problème.

Le second avantage de cette méthode, considérable à notre sens, demeure également dans la disponibilité du professeur lors du séminaire. Il ne s'agit plus de faire un cours descendant, mais plutôt de répondre aux questions et interrogations des apprenants de manière plus ou moins individuelle et également de voir ce qui a été difficile à assimiler et de le réexpliquer ou de l'expliquer différemment. En d'autres termes, la classe inversée a assuré une pédagogie différenciée. Les apprenants ont eu cette impression plus ou moins vraie que l'enseignante était plus impliquée en utilisant le principe inversé. Selon eux, elle avait une volonté de transmettre plus forte par rapport à la méthode classique. Ce sentiment d'implication de la part du professeur est selon eux, le motivant qui a fait qu'à leur tour, ils soient plus motivés et qu'ils aient envie d'interagir par la suite.

Enfin, le troisième intérêt majeur de cette méthode est selon eux la possibilité de s'évaluer de manière instantanée et de voir assez rapidement s'ils avaient bien compris le cours. En effet, des exercices sont parfois disponibles en ligne à la suite du cours et les séminaires servent également à voir ce qu'ils ont compris et sur quoi il faut encore retravailler pour mieux maîtriser le cours. Cela permet une auto-évaluation qui permet de s'autopositionner et celle-ci contribue à son tour à la réussite de l'examen final.

- **Quelques limites pour les apprenants**

Bien que la méthode de la classe inversée présente de nombreux avantages dans l'apprentissage et l'assimilation des cours, elle présente quelques limites à ne pas négliger.

Tout d'abord, la principale limite pour les apprenants était la temporalité. En effet, le cours est parfois présenté trop tôt, ce qui leur permet certes de travailler en amont de manière plus importante, mais cela peut représenter une difficulté s'ils ne revoyaient pas celui-ci juste avant le cours en présentiel. A contrario, il est également parfois mis en ligne trop tard, ce qui ne leur laissait pas le temps de le travailler correctement et de préparer des questions à poser à l'enseignant. De plus, cette méthode nécessite beaucoup de travail personnel et peut parfois paraître contraignante quand il y a beaucoup de cours à préparer.

Enfin, les enseignants étant des experts dans les domaines des cours qu'ils donnent, ils peuvent oublier certains « détails » qui leur sont nécessaires dans la compréhension et à leur tour ils ne vont pas poser de question par la suite. Cette situation n'est pas un problème lors d'un cours classique puisque le feed-back donné par les étudiants permet au professeur de s'ajuster au groupe d'étudiants.

## **5.2. Pour l'enseignant :**

- **Les apports de la classe inversée**

La classe inversée engage l'enseignant dans son rôle de tuteur de manière automatique en lui offrant la possibilité de surveiller de loin toutes les démarches effectuées. Ainsi il peut détecter les points forts et les lacunes de chacun d'entre eux et intervenir quand il le faut.

De plus, cette approche leur a permis de briser la relation enseignant/apprenant dans son contexte traditionnel ce qui a contribué au développement de l'interaction et de la communication. D'un autre côté, la pédagogie inversée optimise le temps en classe, et permet à l'enseignant de remédier aux principales difficultés et de traiter en profondeur certaines notions nécessaires à la réalisation de la tâche.

- **Les limites de la classe inversée**

Rappelons que les acteurs de la classe n'étaient guère habitués à travailler selon cette nouvelle pratique, c'est pourquoi la réalisation de cette expérience s'est révélée difficile au début. Effectivement, l'enseignante a résisté au départ face à cette nouvelle méthodologie. Elle n'a pu s'empêcher de revenir sur les cours et les vidéos mêmes s'ils étaient déjà acquis, ni d'alterner le mode classique au mode inversé ; adopter une pédagogie purement inversée était pour elle une mission quasi impossible au début de l'expérience.

De plus, sa charge de travail a augmenté en classe inversée. Son rôle devient plus important puisque c'est elle qui devait choisir et analyser les outils pour savoir s'ils conviennent ou non à son public. C'est à elle et à elle seule que revient l'organisation de la démarche pédagogique, et l'accompagnement des apprenants pendant tout le parcours. Elle est devenue formatrice-guide, animatrice, conceptrice-scénariste-technicienne..., il ne faut

pas non plus oublier la tâche de « progression individuelle » où elle doit contrôler tous les apprenants et individualiser son aide selon les besoins en respectant le profil cognitif de chacun d'entre eux.

Pour toutes ces raisons, l'enseignante avait abandonné au bout de trois mois seulement, car elle n'arrivait pas à gérer toutes les interactions et les communications en classe et en dehors de la classe. De plus, la préparation des cours, la recherche de supports, l'analyse des capsules étaient des tâches difficiles à réaliser puisqu'elle n'était pas formée à les exploiter en mode inversé.

### **Synthèse :**

Les TICE apparaissent dans les documents officiels et didactiques comme supports importants qui suscitent la motivation et l'autonomie chez les apprenants. D'un autre côté, elles facilitent la tâche de l'enseignant et lui permettent de gagner du temps et de diversifier ses démarches pédagogiques. Or, nous venons de démontrer dans ce chapitre que l'exploitation de la ressource technologique coalgerie.net a légèrement amélioré les résultats scolaires des apprenants de manière générale et ceux de la compréhension orale de manière particulière. Cependant, cette ressource n'a pu répondre à tous les problèmes de cette compétence en classe classique. Il a fallu changer de principe méthodologique pour obtenir les résultats attendus. En effet, l'adoption de la pédagogie inversée avec l'intégration du site coalgerie.net a amélioré les résultats des apprenants de manière spectaculaire et leur a permis de développer leurs compétences en compréhension orale et celles liées à la compétence communicative. De ce fait, nous pouvons dire à travers cette expérience que l'amélioration de la compréhension orale ne dépend pas seulement de l'intégration des TICE, mais elle est tributaire des transformations des principes pédagogiques et méthodologiques.

La compréhension orale qui est primordiale dans l'acquisition de la compétence langagière, mais qui n'est malheureusement pas traitée en priorité dans les classes algériennes peut reprendre sa place en intégrant le site coalgerie.net ou autre ressource technologique. Cependant, son développement exige un renouvellement des pratiques pédagogiques classiques en permettant aux apprenants d'utiliser les supports technologiques qui font partie de leur vie quotidienne (sociale et éducative).

L'adoption de la pédagogie inversée a permis aux apprenants de développer leur compétence de compréhension orale de manière régulière et avec autonomie. Elle a favorisé le traitement de cette compétence et a permis de surmonter les obstacles rencontrés en classe traditionnelle avec les TICE (surcharge de classe, échos, mauvaises écoutes...). Une approche que l'enseignant est obligé de pratiquer s'il veut atteindre son objectif.

La classe inversée est une méthode efficace qui accroît la motivation et la réussite scolaire. Elle peut être généralisée dans l'enseignement scolaire et universitaire. Il faut cependant prendre en compte que celle-ci n'est pas toujours adaptée pour des cours théoriques. Il apparaît également que pour la bonne gestion du cours, cette méthode doit être maîtrisée à la fois au niveau technique, mais également dans la temporalité d'où la nécessité de former les enseignants au multimédias, et aux techniques de la classe inversée et ceci afin de réaliser la meilleure exploitation possible de ces supports à travers cette pratique.

# Conclusion

---

Au cours de ces dix dernières années, l'enseignement du français langue étrangère en Algérie a été marqué par un tournant important. En effet, une nouvelle approche est préconisée aujourd'hui par la tutelle pédagogique et politique comme modèle éducatif : l'approche par les compétences. Il s'agit de développer des compétences conformes à un nouvel ordre mondial et qui donne la priorité à l'esprit d'analyse et de synthèse. Il est plus qu'urgent, de préparer les élèves à une compétitivité incontournable en les dotant de prérequis qui leur seront utiles pour s'insérer et s'adapter dans un monde en perpétuelle évolution. C'est pour cela que « *L'apprentissage des TIC est devenu une nécessité et fait partie du "kit" de survie éducatif indispensable à chacun* » (référentiel des programmes p 19).

Au terme de cette recherche-action sur l'enseignement/apprentissage du FLE à travers les TICE, nous avons mis le point sur

- la place des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les documents officiels et didactiques
- les représentations des TICE par rapport aux apprenants et aux enseignants de 1<sup>re</sup> année secondaire
- le traitement de la compréhension orale dans les classes de 1<sup>re</sup> année secondaire
- La démarche élaborée pour la conception d'un site internet dédié à l'apprentissage de la compréhension orale en 1<sup>re</sup> année secondaire
- l'exploitation du site dans les situations d'apprentissage, ses points forts et ses limites.

Le travail que nous avons mené s'inscrit dans la perspective d'une recherche expérimentale dans laquelle nous avons conçu un site internet dédié



au traitement de la compréhension orale en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire. Nous avons tenté de l'exploiter afin de répondre à la question de la place des TICE dans le traitement de cette compétence chez les apprenants algériens.

Nous sommes partie de l'hypothèse de travail selon laquelle les techniques de l'information et de la communication (TICE) sont un garant sûr dans l'acquisition de la compétence orale en classe de FLE, car, pour nous, elles renforcent la motivation des apprenants et les conduisent vers l'autonomie. Elles génèrent l'individualisation des rythmes et le profil cognitif de chacun d'entre eux. Nous avons supposé également que ces supports facilitent les tâches pédagogiques aux enseignants et les aident dans la conception et l'exploitation pédagogique.

Nous avons, dans un premier temps, défini les concepts dans lesquels s'inscrit notre étude. Nous avons ensuite analysé le discours officiel et didactique afin d'y voir la place accordée aux TICE. Cette analyse nous a permis de constater la place importante accordée à ce type de langage qui pour la tutelle pédagogique, devra être mis en avant parce qu'il permet d'abord une formation plus efficiente de l'élève ensuite une évolution des pratiques enseignantes et enfin la transformation du modèle pédagogique en vigueur.

Les TIC offrent aux élèves l'opportunité de nouvelles situations d'apprentissage, elles favorisent leurs capacités de résolution de problèmes en leur permettant de choisir les stratégies qui leur conviennent. Elles permettent l'établissement de liens entre les savoirs et la construction de projets transdisciplinaires, facilitant l'émergence de compétences métacognitives. Les TIC soutiennent la démarche inductive peu valorisée jusque là. (référentiel des programmes p19).

Nous avons dans un deuxième temps, établi un questionnaire afin de dégager les attitudes des enseignants et des apprenants algériens vis-à-vis des TICE. Sur ce plan, nous avons constaté que la majorité des établissements sont dotés, certes, d'outils technologiques, cependant ce matériel reste insuffisant et sa qualité laisse à désirer. Ceci n'empêche pas les enseignants

qui considèrent ces supports comme intéressants à inciter leurs apprenants à utiliser les TICE dans la réalisation de certaines tâches telle que la recherche d'informations (en dehors de la classe). Nous avons constaté aussi que la gestion de ces activités est aléatoire. En effet, l'organisation des groupes quant aux projets intégrant les TICE ne répond pas aux objectifs. Ceci revient au manque de formation des enseignants dans ce domaine-là, ce qui pousse parfois ces derniers à les intégrer à tort et à travers.

Quant aux apprenants que nous considérons comme « digital natives », les TICE font partie de leur réalité, particulièrement le multimédia qui englobe en lui-même les autres supports (sonores, audiovisuels, texte). La majorité est « accro » à la technologie : les applications téléphoniques, les réseaux sociaux, les forums... font partie de leur quotidien. Leur accès en langue française est largement répandu. Les apprenants souhaitaient que ces technologies fassent partie de leur vie scolaire comme c'est le cas dans leur vie sociale. Le problème c'est que le recours à ces outils est rare, voire absent dans le parcours scolaire de ces apprenants. Par conséquent, ils se sont habitués à un apprentissage « traditionnel », « ennuyeux<sup>1</sup> » et assisté uniquement par l'enseignant.

Ce questionnaire a été suivi d'une grille d'observation ciblée sur des séances de compréhension orale. Nous avons assisté, ici, à un traitement purement traditionnel de cette compétence et où les enseignants oralisent les textes du manuel scolaire ce qui ne favorise pas le développement des stratégies d'écoute. En effet, nous avons découvert que l'utilisation des documents sonore a perturbé les apprenants. Ces derniers éprouvaient d'énormes difficultés à la compréhension puisqu'ils n'étaient même pas capables de dégager l'idée globale du document. Quant à la production orale, les résultats étaient encore plus décevants puisque les apprenants avaient du mal à s'exprimer, après l'utilisation de ce support. En ce qui concerne le matériel audiovisuel, la compréhension était plus accessible et les apprenants

---

<sup>1</sup> Réponse de quelques apprenants

semblaient plus rassurés, car l'image les a aidés à comprendre le message sonore et les a amenés à chercher les informations qui pouvaient compléter le sens. À partir de ces observations, nous avons conclu que l'écoute n'était pas assez développée chez ces apprenants, il fallait dès lors travailler cette compétence dans chaque scénario et la faire suivre de tâches de production impliquant l'exploitation des documents et supports utilisés en compréhension orale.

Dès lors nous avons, dans un troisième temps, élaboré un site internet pour l'apprentissage de la compréhension orale du FLE spécialement conçu pour les classes de 1<sup>re</sup> année secondaire en Algérie, car nous avons constaté que les ressources didactiques en FLE sont, certes, riches et variées, mais celles qui conviennent au profil des apprenants algériens et qui répondent au programme scolaire sont rares, voire inexistantes.

Pour la conception du site, nous avons introduit le maximum de documents authentiques possible. Nous les avons choisis, analysés et didactisés pour qu'ils puissent répondre aux attentes des apprenants ainsi qu'aux exigences du programme scolaire. Cette étape était la plus difficile à réaliser, car parmi la panoplie de documents authentiques disponible il fallait prévoir ceux qui répondent le mieux aux objectifs pédagogiques définis par le programme, ainsi que ceux qui suscitent l'intérêt et la motivation chez ces jeunes apprenants, en favorisant leur développement cognitif ainsi que les différentes compétences langagières.

Concernant la réalisation des différents scénarios pédagogiques, nous avons adopté la démarche de l'élaboration de l'unité didactique que nous avons acquise lors d'une formation CNED pro-FLE. Nous devons reconnaître que cette formation nous a été d'une grande utilité dans la réalisation de ce projet, et que sans elle, nous aurions été dans l'incapacité de le faire.

Toutes les unités comportent trois scénarios pédagogiques. Elles sont inaugurées par une évaluation diagnostique et clôturées par des évaluations sommatives. Pour chaque scénario pédagogique, nous avons proposé un support déclencheur suivi d'un ensemble d'activités cohérent allant de la

découverte et l'accès au sens jusqu'à la production en passant par le repérage et la conceptualisation ainsi que la systématisation. Nous avons également proposé une auto-évaluation permettant aux apprenants de mesurer eux-mêmes le développement de leurs compétences. L'absence d'internet dans la majorité des établissements scolaires nous a poussées à mettre tous les documents en format téléchargeables pour qu'ils puissent être utilisés à tout moment, même en absence de connexion.

Afin de pouvoir exploiter le site en classe, l'enseignante téléchargeait les documents sur son ordinateur, chose qu'elle était obligée de faire puisqu'il n'y avait pas de connexion internet au lycée.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer en partie l'hypothèse de l'apport de l'utilisation des supports technologiques à la compétence de compréhension orale. En effet, contrairement à une lecture faite par l'enseignant, les ressources sonores présentes sur le site et plus particulièrement la radio, offrent une mine inépuisable de discours variés, ce qui favorise à l'apprenant la familiarisation avec le français parlé tel qu'il est utilisé chez les locuteurs natifs. De plus, l'intervention de plusieurs locuteurs dans le même support leur permet de s'habituer à l'écoute de plusieurs voix et avec différents accents. En outre, ces documents comprennent généralement des indices (sonnerie de téléphone, klaxon d'une voiture...), qui permettent aux apprenants de deviner le sujet global du contenu. Quand le document destiné à la compréhension orale est lu par l'enseignant (phénomène largement répandu dans les classes algériennes), il adapte sa lecture par rapport au niveau de son public, il peut refaire l'opération, revenir sur les mots à la demande des apprenants. Ce qui est loin d'être le cas pour les documents sonores dont le débit de la parole ne peut être ralenti. Cette situation oblige les apprenants à mieux se concentrer, à utiliser des stratégies d'écoute afin de s'adapter avec le document. La présence des supports audiovisuels sur le site a contribué également au développement de cette compétence, particulièrement dans le premier projet où la présence de l'image rassurait les apprenants et leur facilitait l'accès au sens, car elle illustre visuellement un concept qui ne peut être perçu par la bande sonore. 60 % des

apprenants ont réussi à l'issue de la formation à observer et donner leurs appréciations sur ce qu'ils ont visionné. Ils ont appris également à décoder les images en complémentarité des messages sonores. De plus, ils ont enrichi leurs connaissances linguistiques et culturelles, car l'image, contrairement au document sonore, montre de manière plus évidente les aspects culturels d'une société. Les activités autour de ce support (imaginer la suite, deviner ce qui se dit en supprimant le son...) ont conduit les apprenants à développer leur imagination, anticiper des hypothèses, reformuler et résumer ce qui a été vu et entendu. La présence des documents audiovisuels a facilité l'exploitation des points linguistiques (grammatical, syntaxique...)

Nous devons reconnaître que l'utilisation du site en classe a motivé énormément les apprenants et leur a permis de développer cette compétence, mais de manière limitée. Malheureusement, son exploitation en classe n'est pas sans difficultés ni lacunes. Vu le temps limité, l'enseignante ne pouvait traiter tous les scénarios présents sur le site. Elle n'a choisi qu'un seul pour chaque unité, ce qui fait que la compréhension n'était traitée que partiellement. De plus, faire écouter ou visionner le même document en même temps pour une quarantaine d'élèves n'est pas une tâche simple : le bruit et l'écho perturbaient l'écoute ce qui paralysait le déroulement de la séance. Nous ajoutons à cela l'exploitation partielle des ressources du site. En effet, en absence de connexion, les apprenants ne pouvaient accéder aux liens hypertextes présents sur le site pour appuyer leurs connaissances, ils ne pouvaient non plus s'auto évaluer ni faire d'autres tâches qui nécessitaient la présence d'internet. Enfin, nous pensons que l'autonomie des apprenants était quasi absente, et que leur comportement ressemblait à celui de l'usage du manuel scolaire puisque c'était l'enseignante qui dirigeait le cours et qui fixait le nombre d'écoutes ou de visionnages des différents supports.

Nous avons donc, dans un dernier temps, exploité dans une classe similaire le même site avec la même enseignante, mais cette fois en adoptant la pédagogie inversée. Ceci permettait aux apprenants de consulter les différents scénarios chez eux et de les préparer. Ainsi le temps perdu dans le téléchargement, le visionnement ou les écoutes en classe servait plutôt à

traiter les compétences non acquises après la consultation du cours et cibler les difficultés individuelles de chacun en garantissant une pédagogie différenciée.

Le travail au départ s'est révélé complexe. N'étant pas habitués à travailler de cette manière, les apprenants ne préparaient pas toujours le cours. De son côté, l'enseignante ne cessait de revenir à la pédagogie classique puisqu'elle n'a pas été formée dans ce sens et ne possédait pas d'expérience dans cette approche. Cependant, avec le temps, cette philosophie a rapidement été assimilée par les acteurs de la classe. Ce n'est pas le support, mais la pédagogie inversée qui a suscité la motivation chez les apprenants. Elle a déclenché leur autonomie puisqu'elle les a rendus acteurs de la connaissance. De plus, la navigation sur le web leur a permis de voyager dans une autre culture illustrant de manière instantanée l'existence réelle de cette culture et proposant une réalité beaucoup plus vivante qu'un document sonore ou une vidéo. La compréhension était plus accessible grâce à l'association du son, texte et image ; et les apprenants ont enrichi savoir et savoir-faire. D'autre part, cette approche leur a donné la possibilité de travailler chacun à son rythme, en écoutant, visionnant ou lisant chaque document autant de fois qu'il le désirait sans se préoccuper du temps ou de la présence des autres camarades. Cette pédagogie leur a permis de briser la linéarité d'apprentissage suivie dans l'exploitation du site en classe traditionnelle en leur donnant la possibilité de passer de la compréhension à la production et vice versa. Mieux encore, les apprenants ont pu traiter la compétence de l'écrit qui n'était pas du tout planifiée sur le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net). En effet, en participant au forum du site et sur la messagerie personnelle, les apprenants traitaient cette compétence et développaient leurs capacités langagières. Cette méthode leur a permis de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit avec les autres apprenants en restant encadrés par l'enseignant. Le site [www.co-algerie.net](http://www.co-algerie.net) s'est transformé de simple outil didactique en classe traditionnelle en un puissant support pour la formation, la communication l'expression et la créativité.

En ce qui concerne le rôle de l'enseignant, on dit souvent qu'il n'est plus le principal pilier de la classe et qu'il partage désormais son rôle avec la machine et que les apprenants peuvent atteindre une autonomie totale grâce au multimédia. Nous rejetons cette hypothèse, car l'enseignant occupe un rôle stratégique dans la classe. Son rôle devient plus important puisque c'est lui qui doit choisir l'outil et l'analyser pour savoir s'il convient ou non à son public. C'est à lui et à lui seul que revient l'organisation de la démarche pédagogique, et d'accompagner les apprenants pendant tout le parcours même avec la présence d'outils didactiques qui ne sont pas toujours adaptés au public. Il devient aussi technicien pour régler, adapter et faire fonctionner les supports technologiques mis à sa disposition. Afin qu'il puisse jouer son rôle avec succès, l'enseignant doit être formé aux pratiques de classe sur les deux plans : le plan pédagogique qu'on considère comme primaire et le plan technologique qu'on considère comme secondaire. En effet, si l'enseignant ne maîtrise pas les fondements principaux de la conception didactique, de l'intégration des supports authentiques, du pilotage des séquences d'apprentissage et des évaluations, il sera incapable de gérer ses tâches et d'effectuer son rôle de tuteur. Quant à la formation technologique, bien que nous la considérions, au départ, comme secondaire, nous sommes obligées de reconnaître, à l'issue de ce travail, qu'elle est aussi importante que la formation pédagogique, puisqu'il faut, aujourd'hui, que l'école réponde à de nouveaux défis, dont celui d'une société de l'information et de la communication.

Nous avons ressenti le besoin de ce type de formation lors de la conception de notre site co-algerie, où nous avons sollicité des spécialistes en informatique, car la maîtrise technique s'est avérée obligatoire pour réaliser certaines manipulations qui ne peuvent être effectuées par l'enseignant. Cette formation permet également de créer des supports technologiques « sur mesure » pour sa classe et de les partager avec d'autres collègues à travers les réseaux sociaux, applications logicielles... Permettant ainsi d'enrichir et de diversifier la boîte à outils pédagogique. La formation à une « pédagogie technologique » s'avère nécessaire.

Le travail de groupe améliore concrètement la qualité et l'efficacité des supports technologiques. En effet, lorsque chaque participant s'occupe de la tâche qui touche à sa spécialité, citons ici le didacticien pour la planification du contenu pédagogique et didactique, webmasters et webdesigner pour la conception, l'actualisation et la décoration du site... nous pourrions alors arriver à gagner non seulement en termes de temps de réalisation, mais aussi en termes de qualité.

À travers cette démarche nous est venue l'idée de la création d'une organisation éducative qui formerait et exploiterait les compétences des uns et des autres (enseignants, didacticiens, informaticiens, techniciens, webdesigner...) dans une démarche créative qui concernerait les supports technologiques. Ces derniers seront mis à la disposition des acteurs de la classe de FLE, particulièrement pour le traitement de la compréhension orale, où l'utilisation des TICE donne de meilleurs résultats par rapport aux textes oralisés par les enseignants et qui surtout devront être constamment mis à jour suivant l'évolution continue des technologies.

Quant au principe de la classe inversée, nous avons confirmé son apport à l'apprentissage. Effectivement, l'enquête que nous avons menée a démontré que sa mise en place contribue énormément au développement des compétences langagières chez les apprenants de manière générale et de la compréhension orale de manière particulière, les motive et les engage dans un travail en autonomie. De plus, elle permet de rentabiliser au maximum le temps de la classe ce qui facilite l'individualisation des rythmes et l'accentuation des activités et tâches communicatives. Mais là encore, cette application nécessite une formation pour que l'enseignant puisse surmonter les obstacles que nous avons rencontrés lors de la réalisation du projet. Cependant, la formation ne peut régler tous ces problèmes à elle seule, il faut que les enseignants apprennent à travailler en groupe, partager les supports et les expériences et diffuser toute information pouvant optimiser l'apprentissage.



La création d'une communauté d'apprentissage qu'elle soit réelle ou virtuelle pourra surement améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Nous n'avons pas besoin de matériel sophistiqué pour le faire, mais les moyens de communication ne manquent pas. Les réseaux sociaux, forum, viber, skype et bien d'autres applications gratuites peuvent faciliter la mise en application de cette approche.

Il doit être clair que l'utilisation des TICE pour l'apprentissage du français oral en Algérie n'est qu'une ressource supplémentaire qui doit être intégrée dans une démarche pédagogique cohérente. Les TICE ne sont pas une solution liée aux problèmes d'apprentissage, elles ne sont que des supports d'aide à l'enseignement/apprentissage. Leur efficacité dépend d'une démarche structurée et cohérente. L'apprenant doit faire preuve d'une grande attention et motivation, car la machine, le site et le logiciel ne peuvent en aucun cas apprendre à sa place.

Nous pensons que cette démarche peut être transférable dans les classes algériennes et optimiserait l'apprentissage même dans des classes surchargées et hétérogènes comme c'est le cas en Algérie à la condition de les équiper de matériel technologique. Ceci exige la mobilisation de techniciens qui doivent à la fois soutenir les enseignants, et s'occuper de l'entretien et de la maintenance du matériel. L'enseignant, à lui seul, ne peut tout contrôler.

Enfin, l'utilisation des TICE répond à un besoin fondamental, celui de la formation des enseignants. Ces derniers doivent impérativement bénéficier de différentes formations dans le domaine afin de réaliser la meilleure exploitation possible de ces supports dans une démarche pédagogique.

Ce travail nous a permis de mieux comprendre l'exploitation que nous pouvons faire des moyens de l'information et de la communication à des fins pédagogiques. L'enquête que nous avons menée nous a fait réfléchir aux différentes possibilités que nous avons, nous, en tant qu'enseignants, de susciter l'intérêt des élèves et de les motiver au moyen d'une technologie qui se trouve à la portée de tous. Nous avons trop tendance à dire que ces derniers se désintéressent de la langue française et s'en détournent, mais avons-nous

exploité toutes les pistes ? Avons-nous vraiment cherché à innover et à créer d'autres possibilités d'apprentissage et d'autres manières d'apprendre ? Nous pensons que le problème réside surtout dans la peur du nouveau.

La vision archaïque de l'enseignement/apprentissage doit être dépassée. Les TICE nous offrent beaucoup de pistes pédagogiques à exploiter. Nous en avons démontré quelques-unes à travers ce travail de recherche, mais beaucoup d'autres restent à découvrir et à exploiter et nous pensons que c'est au génie de l'enseignant que revient cette tâche. Ceci, dans le cas, bien sûr, où nous voulons vraiment relever le défi de la mondialisation et de la révolution technologique.

# Bibliographie

---

---

**BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE****Ouvrages**

- ABDELLAH PRETCEILLE Martine & PORCHER Louis, *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF , 1996 (1<sup>ère</sup> édition), 2001 (2<sup>ème</sup> édition),
- ABRY, D. (2008) *Le tableau blanc interactif*. Paris: Clé international
- BERTIN, J.C.(2001) *Des outils pour des langues Multimédia et apprentissage*. Paris: Ellipses
- BERTOCCINI, P. et COSTANZO, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, Paris: Clé international
- BUFE, W. et GIESSEN, H. (2003). *Des langues et des médias*, Grenoble: PUG
- CHARLES, R. et WILLIAME, C. (1997). *La communication orale*, Paris: Nathan
- CONSEIL DE L'EUROPE, 2000, Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer Division des politiques linguistiques, Strasbourg, Paris, Ed. Didier
- CORNAIRE, C. et CLAUDE, G. (1998). *La compréhension orale*, Paris, Clé international
- COURBET, D. et FOURQUET, M. (2003) *La télévision et ses influence*, Paris: de boeck
- CUQ, J.P. et GRUCA, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble: PUG
- De VECCHI, G. (2006) *Aider les élèves à apprendre*, Paris: Hachette.
- DUMONT, A. et BERTHIAUME, D. (2016). *La pédagogie inversée ; Enseigner autrement dans le supérieur par la classe inversée*, Paris: de boeck
- GERBAULT, J. (2002). *TIC et diffusion du français*, Paris, L'Harmattan
- GERMAIN, C. (1993). *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris: CLE International

- 
- GUICHON, N. (2006). *Langues et TICE: Méthodologie de conception Multimédia*, Paris: Ophrys
  - HIRSCHSPRUNG, N. (2005). *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Paris: Hachette
  - HUBERT, M. (2005). *Conduire un projet-élèves*, Paris: Hachette
  - LANCIEN, T. (1998). *Le multimédia*, Paris: Clé International
  - LANCIEN, T. (2006). *De la vidéo à internet: 80 activités thématiques*, Paris: Hachette
  - LEBRE-PEYTARD, M. (1982). *Décrire et découper la parole2*, Paris: Clé International
  - LEBRE-PEYTARD, M. (1990). *Situations d'oral*, Paris: Clé International
  - LHOTE, E. (1995). *Enseigner l'oral en interaction*. Paris, Hachette
  - MANGENOT, F. et LOUVEAU, E. (2006). *Internet et la classe de langue*, Paris: Clé international
  - MARCHAND, L. et DEPOVER, C. (2002). *E-learning et formation des adultes en contexte professionnel*, Paris: De Boeck
  - MARTINEZ, P. (2004). *La didactique des langues étrangères*, Paris: PUF
  - PETITGIRARD, J. Y et BRODIN, E. (2008) *Le tableau blanc interactif*, Paris, Clé International
  - PLOQUIN, F. (2002). *Apprentissage des langues et technologies: usages en émergence*, Paris: CLE International
  - POMMIER, P. (1999). *Education et bande dessinée en Aquitaine*, Bordeaux: Presses universitaires de Bordeaux
  - PORCHER, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*, Paris: Hachette
  - RAULIN, D. (2002). *Apprendre autrement à l'ère du numérique*, Paris: Clé International
  - ROUET, J. F et GERMAIN, B. et MAZEL, I. (2007) *Lecture et technologie numérique*, Paris: CNDP

- SAMS et BERGMANN (2014) *La classe inversée*, Québec, Reynald Goulet, Technologie de l'éducation.
- SYLVAND, B. (2015). *L'image pédagogique pour l'usage et la réalisation de productions pédagogiques audiovisuelles et multimédia*, Paris: Archives Contemporaines
- TALBOT, L.(2005), *Pratiques d'Enseignement et Difficultés D'apprentissage*, Saint Agne: ères.
- TAGLIANTE Christine, *La classe de langue*, Paris, Clé international, 1994, 191 pages.
- TAURISSON, A. et HERVIOU, C. (2015), *Pédagogie de l'activité : pour une nouvelle classe inversée*. Paris: ESF
- VELTCHEFF, C. et HILTON, S. (2003). *L'Evaluation en FLE*, Paris: Hachette
- WOLVIN, A. et COAKLEY, C. (1995). *Listening*, New York: McGraw-Hill Humanities

### **Documents officiels**

- Le référentiel des programmes, Janvier 2006.
- Le programme de la langue française de 1<sup>ère</sup> AS, Janvier 2005
- Le document d'accompagnement du programme, Avril 2005.
- Bulletin officiel de l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier 2008
- Rapport National sur le développement de l'Education en Algérie 2006

### **Documents didactiques et pédagogiques**

- Rapport de synthèse concernant le programme et les manuels de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Lettre A monsieur l'Inspecteur Général du Ministère de l'Education Nationale. Inspection générale, Saïda le : 22/12/2005.
- Le manuel de 1<sup>ère</sup> AS Lettres.

- Le guide du professeur pour la 1<sup>ère</sup> AS Lettres.
- Le cadre européen commun de référence.
- *Réforme de l'éducation et innovations pédagogiques en Algérie*, programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif algérien. Unesco, ONPS 2006.

## Revues

- CELIK, C. (2008). *Analyse de pratiques de tutorat dans un campus numérique de maîtrise de français langue étrangère à distance*, Alsic 11, 93-119
- CHEVALIER, Y. (2002). Le nouveau est-il vraiment nouveau? *Le français dans le monde* 323, 71-86
- COMPTE, C. (1989). L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère. *Persée*, 83 (1),32-50
- DAUPHIN, F. (2002). Culture et pratiques numériques juvéniles : Quels usages pour quelles compétences ? *Questions vives Recherche en éducation* 17, 37-52
- GEORGES, S.et DERYCKE, A. (2005). Conceptions et usages des plateformes de formation. *Revue STICEF*, 12, 51-64
- GREMMO, M. J. et HOLEC, H. (1990). *Le français dans le monde*, N° spécial, 30-40
- HARDY, M. (2005). La didactisation des documents authentiques pour l'enseignement des langues de spécialité: pourquoi et comment? *Les langues de spécialité N°spécial*, 19-30
- KANOUA, S.(2008) Culture et enseignement du français en Algérie, *synergie* Alger , 88-92
- MANGENOT, F. (2000). L'intégration des TIC dans une perspective systémique. *Les Langues Modernes*,3, 38-44.
- MANGENOT, F. (2003). Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance, ALSIC, Vol. 6, Numéro 1

- PUREN, C. (2011). Projet pédagogique et ingénierie de l'unité didactique, *apliut 1*, 11-24
- QOTB, H. (2008). Un site pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques: Le FOS.CO, *Le français dans le monde Numéro spécial*, 38-49
- VALENZUELA, O. (2010) La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage, *Synergies Chili 6*, 80-92

## Dictionnaires

- Cuq.JP « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Cle international 2003.
- LEGENDRE, R. (1995). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Canada: Guérin
- ROBERT, J. P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique*, Paris, Ophrys
- Le petit Larousse 2002.
- Le petit Robert 2002.
- 12 dictionnaires indispensables 2002.

## Webographie

- « apprendre et enseigner le français » in <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner>. Consulté le 12 Décembre, 2014
- BERNARD, S. (2014). La classe inversée. Consulté le 22 Mais, 2015 de <http://samuelbernard.sbernard.profweb.ca/>
- BERTHET, F. (2013). Classe inversée, consulté le 13 Mars, 2015 de <http://www.classeinversee.com/>
- BIBEAU, R. (2000). Guide de rédaction et de présentation d'un scénario pédagogique et d'une activité d'apprentissage. Le portail des TIC.



- Consulté le 02 Février, 2015 de <http://ntic.org/guider/textes/div/bibscenario.html>.
- BILLIRES, M. (2015). La perception catégorielle des sons de parole. Consulté le 18 Janvier, 2016 de <http://www.verbotonale-phonetique.com/perception-categorielle-sons-parole/>
  - BRAESCU, V. et SAJEWICZ, M. (2005). Les avantages de l'utilisation d'internet dans la classe de FLE, Consulté le 18 Juin, 2005 de <http://www.edufle.net/Internet-dans-la-classe-de-FLE>
  - CAMPIONE, E. et VERONIS, J.(2005). Pauses et hésitations en français spontané. Consulté le 29 Aout, 2013 de [http://www.afcp-parole.org/doc/Archives\\_JEP/2004\\_XXVe\\_JEP\\_Fes/actes/jep2004/Campione-Veronis.pdf](http://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2004_XXVe_JEP_Fes/actes/jep2004/Campione-Veronis.pdf)
  - CARDIE, P. (2015). Classe inversée test. Consulté le 16 Septembre, 2016 de <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/wp/wpv2/classe-inversee-test/> consulté le 12/03/2004
  - CATROUX, M. (25/08/2013). Les matériels audiovisuels dans l'apprentissage d'une langue étrangère et le rôle prépondérant des étudiants et des professeurs. Consulté le 07 Juin, 2014 de <http://www.aref2013.univ-montp2.fr/cod6/?q=content/148-%E2%80%93-les-mat%C3%A9riels-audiovisuels-dans-l'apprentissage-dune-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-et-le-r%C3%B4le-pr%C3%A9pond%C3%A9rant>
  - CATROUX, M. (25/08/2013). Perspective co-actionnelle et TICE : quelles convergences pour l'enseignement de la langue de spécialité ? . Consulté le 07 Juin, 2014 de <http://www.langues-vivantes-ubordeaux2.fr/frsa/pdf/CATROUX.pdf>
  - cours de français 100% gratuits in <http://www.francaisfacile.com/>. Consulté le 05 Mai, 2010
  - DARRIGRAND, F. (2007). Internet en FLE, je commence par où ? (Partie 1) Un petit tour de ce que l'on peut faire avec Internet en tant qu'enseignant de FLE? Consulté le 15 Novembre, 2011 de <http://www.edufle.net/Internet-en-FLE-je-commence-par-ou>, consulté le 08/03/2007
  - DECOPPET, L. O. (2007) Intégration du multimédia dans l'enseignement du français langue seconde, consulté le 10 Janvier, 2011 de <http://www.edufle.net/Integration-du-multimedia-dans-l>

- DELHAYE, O. (2003) le document authentique. Consulté le 11 Juin, 2015 de [http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg\\_etudes/domc5.html](http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/domc5.html)
- DUCROT, J. M. (2005). L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches. consulté le 14 Octobre, 2015 de <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>
- DUCROT, J. M. (2005). L'utilisation de la vidéo en classe de FLE . consulté le 14 Octobre, 2015 de <http://www.edufle.net/L-utilisation-de-la-video-en>
- DUFOUR, H. (2014). Découvrir les concepts de la classe inversée. Consulté le 28 Mars, 2015 de [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_1014285/decouvrir-les-concepts-de-la-classe-inversee](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1014285/decouvrir-les-concepts-de-la-classe-inversee)
- ELKE, N. (2005). Importance du scénario pédagogique dans l'apprentissage d'une langue étrangère en ligne, Consulté le 30 Avril, 2011 de [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/55/14/PDF/Nissen\\_Iges-modernes\\_v1.pdf.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/55/14/PDF/Nissen_Iges-modernes_v1.pdf.pdf)
- « Enseigner le français avec TV5MONDE » in <http://enseigner.tv5monde.com/>. Consulté le 12 Décembre, 2014
- FERRARI, M. Le traitement des documents authentiques dans l'enseignement- apprentissage du FLE ou du FLES. Consulté le 18 Mais, 2014 de <http://www.franparler-oif.org/le-traitement-des-documents-authentiques-dans-lenseignement-apprentissage-du-fle-ou-du-fles-2/>
- GEZUNDHAJT, H. (1998). La prosodie. Consulté le 29 Aout, 2013 de <http://www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html>
- GRUCA, I. (2003), Travailler la compréhension de l'oral, consulté le 06 Février, 2012 de [http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article\\_613.asp](http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp), consulté le 26/01/2008
- GUICHON, N. (2004). Compréhension de l'anglais oral et TICE: Les conditions d'un apprentissage signifiant. (thèse de doctorat, Université de Nantes, France). <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00870131/document>
- HAEMANT, A. (2004). Forums. Consulté le 10 Mais, 2014 de <http://www.futura-sciences.com/tech/definitions/internet-forums-1892/>

- HAEMANT, A. (2004). Internet. Consulté le 10 Mai, 2014 de <http://www.futura-sciences.com/tech/definitions/internet-internet-3983/>
- KHAN, S. (2013). La classe inversée. Consulté le 10 Octobre, 2014 de <http://www.classeinversee.com/presentation/>
- LARGUIER, G. (2016). Littérature, Fle et Classe inversée : retour d'expérience sur la littérature du Moyen Age. Consulté le 02 Novembre, 2016 de <https://geraldinelarguier.com/2016/09/16/litterature-fle-et-classe-inversee-retour-dexperiance-sur-la-litterature-du-moyen-age/>
- LE RAY, D. (2006). L'approche Actionnelle, Consulté le 21 Avril, 2012 de <http://domisweb.free.fr/cadre/index.php/tasks/activites>, consulté le 04/04/2008
- LEBRUN, M. (2016). Classes inversées ? Et si c'était remettre « l'école » à l'endroit ! Consulté le 30 Avril, 2016 de <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=771>
- LEBRUN, M. (2016). Classes inversées ? Et si c'était remettre « l'école » à l'endroit ! Consulté le 30 Avril, 2016 de <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=771>
- LEBRUN, Marcel (2013) « Pédagogie inversée et scénarisation pédagogique », conférence 10-20-Trentre du 17 décembre 2013, AIPU, Université Libre de Bruxelles.
- LEMEUNIER, V. (09/05/2006). Elaborer une unité didactique à partir d'un document authentique. Consulté le 02 Avril, 2013 de <http://www.franccparler-oif.org/images/stories/dossiers/lemeunier2006.htm>
- Podcast définition consulté le 01 Mai, 2016 de <http://www.mosaique-info.fr/glossaire-web-referencement-infographie-multimedia-informatique/p-glossaire-informatique-et-multimedia/464-podcast-definition.html>
- QOTB, H. (2008). Le FOS, consulté le 09 Septembre, 2012 de <http://www.le-fos.com/index.htm>
- RESSOUCHES, E. (2003). Activités orales, Consulté le 10 Octobre, 2008 de [http://www.franccparler.org/fiches/comprehension\\_orale1.htm](http://www.franccparler.org/fiches/comprehension_orale1.htm), consulté le 02/02/2007

- RESSOUCHES, E. (2003). Compréhension orale et apprentissage de la langue, Consulté le 10 Octobre, 2008 de [http://www.franccparler.org/fiches/comprehension\\_orale1.htm](http://www.franccparler.org/fiches/comprehension_orale1.htm), consulté le 02/02/2007
- RESSOUCHES, E. (2006). Compréhension orale et apprentissage de la langue. Consulté le 02 Février, 2013 de <http://www.franccparler-oif.org/comprehension-orale-et-apprentissage-de-la-langue/>
- ROEGIERS, X. (2006) L'APC dans le système éducatif algérien. Consulté le 29/07/ 2013

### **Thèses consultées :**

- FRAYSSINHES, J. (2011). Les pratiques d'apprentissage des adultes en FOAD effet des styles et de l'auto-apprentissage  
Thèse de doctorat Université Toulouse
- HAMIDOU, N. (2008). De la dimension culturelle à la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Le cas de la 1ère AS lettres. Thèse de doctorat de l'Université d'Oran
- MAHIEDDINE, A. (2009). Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens. Thèse de doctorat de l'Université de Tlemcen

# ANNEXES

---

## 1. Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche de doctorat, nous souhaiterions avoir votre avis sur l'utilisation des TICE (technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement) au secondaire algérien. Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à ces questions. Merci infiniment pour votre contribution.

Prière de préciser les renseignements suivants avant de répondre au questionnaire

### Identification

- Fonction.....
- Expériences.....
- Localité.....
- Wilaya.....
- Effectifs élèves.....

### Questions :

1. Disposez-vous d'un ordinateur à la maison ?  oui  non  
Si oui, est il relié à internet ?  oui  non
  - Si oui, l'utilisez-vous
  - souvent                      rarement                      quotidiennement ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- L'utilisez vous à titre personnel, professionnel ou autre ? Expliquez

.....  
.....  
.....

2. Votre établissement est-il équipé de matériel technologique à usage pédagogique  oui  non

Si oui, citez les différents équipements dont vous disposez

.....  
.....  
.....

3. Utilisez-vous ces supports dans votre classe ?  oui  non

- Si oui, dites comment les considérez-vous, et comment les utilisez vous à des fins pédagogiques ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Si non, pourquoi
- 

.....  
.....  
.....  
.....

4. De quelle manière ont été organisées les activités intégrant les TICE ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

classe entière  1/2 classe \*  groupe d'élèves \*  1 ou 2 élèves

\* dans ce cas comment sont gérés les groupes :

.....  
.....  
.....  
.....

5. Avez-vous suivi des formations concernant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans le cours de français ?  oui  non

- Si oui, a-t-elle répondu à vos attentes ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Si non, ressentez vous le besoin d'une formation à l'usage et à l'intégration des TICE ? Quelles seraient vos objectifs ?

.....  
.....  
.....  
.....

6.

- a) Naviguez-vous sur des sites destinés à l'enseignement/apprentissage du FLE ?  oui  non

- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

b) Si oui, utilisez-vous les données que vous trouvez intéressantes sur le net pour votre classe ?

Oui

Non

Comment ?

.....  
.....  
.....  
.....

7. Est-ce que vous encouragez vos apprenants à utiliser les supports technologiques ?

oui             non

Si oui, dites pour quelles attentes (recherche d'informations, communication, préparation du cours, réalisation d'activités, ou autre)

.....  
.....  
.....

8. Les documents officiels affirment que l'utilisation des TICE dans la classe suscite la motivation chez les apprenants, respectent leur rythme d'apprentissage, les rendent autonomes et permettent de gagner du temps. Etes-vous d'accord ?  oui             non

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....

9. La création de supports (cd-rom, logiciels, sites internet) spécialement conçus selon les besoins et objectifs des classes algériennes serait elle bénéfique pour l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.     oui             non

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....



10. Si on met à votre disposition ce type de support, serez vous prêt à l'utiliser en classe et en dehors de la classe avec vos élèves.  oui  
 non

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....

Merci d'avoir bien voulu remplir ce questionnaire.

# 1. Questionnaire adressé aux apprenants :

Veillez répondre au questionnaire suivant :

1. Avez-vous l'habitude d'écouter la radio en français?  oui  
 non

Si oui, quels sont les programmes que vous écoutez et sur quelle(s) chaîne(s) ?

.....  
.....  
.....

2. Avez-vous l'habitude de regarder des programmes télévisés en français  oui  non

Si oui, quels programmes suivez vous et sur quelle(s) chaîne(s)?

.....  
.....  
.....

3. Avez-vous un ordinateur chez vous ?  oui  non  
Si oui, est il relié à internet ?  oui  non

4. Si oui, l'utilisez vous

rarement  souvent  quotidiennement

- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

5. Possédez-vous d'autres supports multimédia (smart phone, Ipad, Ipod...)?

oui  non

Si oui, citez les, et dites pour quelles raisons le(s) utilisez vous ?

.....  
.....  
.....  
.....

6. Etes-vous inscrits à des réseaux sociaux, des forums ou des logiciels de communication (Vous pouvez cocher une ou plusieurs réponses)

Messenger  skype  viber  My space  facebook  twitter  
 autre

a. Si oui, évoquez les raisons qui vous ont incité à vous inscrire.

.....  
.....

.....  
.....

b. Quelle langue utilisez-vous pour communiquer sur ces espaces ?

.....  
.....  
.....

7. Est-ce que ces trois matériaux (TV, radio, internet) sont présents dans votre classe de français ?  oui  non

Si oui, que pensez-vous de leur utilisation dans le cours de français ? (Vous pouvez cocher une ou plusieurs réponses)

a- *La télévision/ Vidéo*  avantageuse  attractive  
 indifférente  ennuyeuse

b- *La radio/ documents sonores*  avantageuse  attractive  
 indifférente  ennuyeuse

c- *Internet*  avantageuse  attractive  
 indifférente  ennuyeuse

8. De quelle manière ces matériaux étaient utilisés en classe ?

.....  
.....  
.....  
.....

9. L'utilisation de ces matériaux se faisait d'une manière (Vous pouvez cocher une ou plusieurs réponses)

individuelle  en binôme  en groupe  autre

10. Comment votre enseignant gérait la classe ?

.....  
.....  
.....  
.....

11. Parmi ces trois outils, quel(s) est/ sont qui selon vous le(s) plus bénéfique(s) à l'apprentissage ?  la radio   
la télévision  internet (Vous pouvez cocher une ou plusieurs réponses)

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

12. Pensez vous que l'enseignement avec ces outils est/ serait plus efficace qu'un enseignement classique ?  oui  non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

13. Consultez-vous un ou plusieurs de ces sites internet destinés à l'apprentissage du français en dehors de la classe ? (Vous pouvez cochez une ou plusieurs réponses)

- TV5 monde  françaisfacile  Francparler  ciep  le point du fle  polar fle  autre

Si oui, que pensez-vous de ces sites?

.....  
.....  
.....

14. Des cours de français en ligne (à travers internet) sont déjà lancés dans plusieurs pays. Qu'en pensez-vous ?

.....  
.....  
.....  
.....

### 3. Réponses données par les enseignants

**Question 1** : Disposez-vous d'un ordinateur à la maison  oui  non

**Réponses :**

46 oui ;

00 non;

– Si oui, est il relié à internet ?  oui  non

**Réponses :**

42 oui ;

04 non;

– **Fréquence d'utilisation :**

04 rarement ;

17 souvent;

21 quotidiennement ;

– **Motif d'utilisation**

Motifs d'utilisation	Nombre de réponses
média/ actualité	33
moteurs de recherche	42
skype/ viber	45
youtube	33
réseaux sociaux	21
courriel	27
formation	10
exploitation pédagogique	16
téléchargement	15
autre	06

**Question 2** : Disponibilité du matériel technologique au sein de l'établissement

- **Réponses :**

– 07 établissements bien équipés (pc bureau, pc portable, lecteur audio, data show, imprimante, plasma avec USB) ;

– 35 établissements peu équipés (pc bureau, pc portable data show, imprimante);

– 04 établissements non équipés

**Question 3 Utilisation du matériel technologique à des fins pédagogiques**

- Réponses :

- Oui =38

- Non=8

- Justification :

Enseignants	Réponses	Justification/ Motif d'utilisation
01	Oui	Intéressante pour la recherche d'information pour la réalisation du projet
02	Non	Complication de l'utilisation
03	Oui	Importante pour le traitement de la compréhension orale
04	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
05	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
06	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
07	Oui	Très importante comme support déclencheur d'interactions et débats
08	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
09	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
10	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
11	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
12	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
13	Non	Je suis trop vieux pour cette nouvelle technologie que je ne maîtrise pas encore
14	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
15	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
16	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
17	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
18	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
19	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
20	Oui	Néant
21	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire

22	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
23	Non	Matériel défectueux
24	Non	Matériel insuffisant pour 45 apprenants
25	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
26	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
27	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
28	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
29	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
30	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
31	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
32	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
33	Oui	Néant
34	Oui	Recherche documentaire
35	NON	Néant
36	NON	Très importante pour la production orale
37	Oui	Néant
38	Oui	Je les utilise souvent pour la production écrite
39	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
40	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
41	Oui	Intéressante pour la recherche documentaire
42	NON	Le matériel est utilisé seulement par les enseignants
43	Oui	Primordiale pour le travail en groupe
44	Oui	Importante pour la recherche d'informations et la réalisation de projets
45	Oui	Néant
46	NON	L'établissement ne dispose pas de matériel suffisant pour toute la classe

**Question 5 :** La formation concernant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans le cours de français ?

**Réponses :**

10 oui

36 non

**Justifications**

<b>Enseignants</b>	<b>Réponses</b>	<b>Justification/ Motif d'utilisation</b>
01	Oui	J'ai fait une formation en informatique, et j'utilise les connaissances acquises en cours de français
02	Oui	Oui, j'ai suivi une formation en BELC concernant l'usage des TICE et elle m'a été d'une grande utilité
03	Oui	Oui, j'ai suivi une formation dans le cadre de cours de perfectionnement, et il y avait un module pour les TICE très intéressant
04	Oui	Une formation à Alger sur l'utilisation du TBI qui était bénéfique, seulement je ne peux l'appliquer sur le terrain puisque ce support est indisponible en classe
05	Oui	Une formation en ligne sur les TICE super intéressante sur webpratique FLE
06	Oui	Une formation en ligne sur les TICE super intéressante sur webpratique FLE
07	Oui	Une formation en ligne sur les TICE super intéressante sur webpratique FLE
08	Oui	Une formation sur l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) du français langue étrangère adressée aux professeurs de français langue étrangère (FLE) des lycées qui était très bénéfique
09	Oui	J'ai suivi une formation en bureautique puis je me suis perfectionné seul dans le domaine de l'informatique et j'en profite pour les cours de français
10	Oui	Une formation gratuite à partir d'un groupe d'enseignants inscrits sur le réseau social facebook
11	Non	Elle peut être bénéfique
12	Non	Intéressante pour la recherche documentaire
13	Non	Pas besoin
14	Non	Intéressante pour la recherche documentaire
15	Non	Facultative



16	Non	Facultative
17	Non	Ce ne sont que des supports, la formation peut être intéressante mais pas obligatoire mais pas
18	Non	Je préfère une formation sur le plan pédagogique
19	Non	Il faudrait d'abord assurer des formations pédagogiques où on rencontre encore des difficultés
20	Non	Facultative
21	Non	Pas forcément
22	Non	La formation ne servira pas à grande chose puisque le matériel est indisponible dans les établissements
23	Non	Facultative
24	Non	Ça sera une option en plus
25	Non	Elle peut être bénéfique
26	Non	Intéressante pour la recherche documentaire
27	Non	Pas besoin
28	Non	Intéressante pour la recherche documentaire
29	Non	Facultative
30	Non	Facultative
31	Non	Ce ne sont que des supports, la formation peut être intéressante mais pas obligatoire mais pas
32	Non	Je préfère une formation sur le plan pédagogique
33	Non	Il faudrait d'abord assurer des formations pédagogiques où on rencontre encore des difficultés
34	Non	Facultative
35	Non	Pas forcément
36	Non	La formation ne servira pas à grande chose puisque le matériel est indisponible dans les établissements
37	Non	Facultative
38	Non	Ce dont on a besoin le plus, c'est une formation pédagogique concernant certains concepts qu'on ne maîtrise pas encore. En ce qui concerne les TICE, c'est secondaire
39	Non	Secondaire
40	Non	Optionnelle

41	Non	Une formation sur la gestion de classe d'abord
42	Non	Facultative
43	Non	Facultative
44	Non	Ça sera une option en plus
45	Non	Elle ne peut être qu'intéressante
46	Non	Pourquoi pas !

**Question 6 :** Navigation sur des sites destinés à l'enseignement/ apprentissage du FLE ?

**Réponses :**

17 oui

29 non

**Question 7 :** Est-ce que vous encouragez vos apprenants à utiliser les TICE ?

**Réponses :**

Oui = 45

Non = 01

Enseignants	Réponses	Justification/ Motif d'utilisation
01	Non	La technologie a tué le livre, par conséquent, le niveau des apprenants a baissé sur tous les plans
02	Oui	Recherche d'informations
03	Oui	Pour communiquer
04	Oui	Communiquer, découvrir d'autres cultures
05	Oui	Faire de nouvelles connaissances
06	Oui	Evoluer, s'ouvrir sur le monde
07	Oui	Recherche d'informations
08	Oui	Recherche d'informations
09	Oui	Recherche d'informations
10	Oui	Recherche d'informations
11	Oui	Recherche d'informations
12	Oui	Recherche d'informations
13	Oui	Recherche d'informations

14	Oui	Recherche d'informations
15	Oui	Recherche d'informations
16	Oui	Recherche d'informations
17	Oui	Recherche d'informations
18	Oui	Recherche d'informations
19	Oui	Recherche d'informations
20	Oui	Recherche d'informations
21	Oui	Recherche d'informations
22	Oui	Recherche d'informations
23	Oui	Recherche d'informations
24	Oui	Recherche d'informations
25	Oui	Recherche d'informations
26	Oui	Recherche d'informations
27	Oui	Recherche d'informations
28	Oui	Recherche d'informations
29	Oui	Recherche d'informations
30	Oui	Recherche d'informations
31	Oui	Recherche d'informations
32	Oui	Recherche d'informations
33	Oui	Recherche d'informations
34	Oui	Recherche d'informations
35	Oui	Recherche d'informations
36	Oui	Recherche d'informations
37	Oui	Recherche d'informations
38	Oui	Recherche d'informations
39	Oui	Recherche d'informations
40	Oui	Recherche d'informations
41	Oui	Pour communiquer, agir, interagir et développer les différentes compétences langagières tant à l'oral qu'à l'écrit
42	Oui	Voyager dans un autre monde, et enrichir ses connaissances, particulièrement celles liées à la culture

43	Oui	Alimenter le cours
44	Oui	Communication, interaction, divertissements
45	Oui	Traiter des activités
46	Oui	Communiquer, découvrir d'autres cultures, s'ouvrir sur le monde

**Question 8** : Les documents officiels affirment que l'utilisation des TICE dans la classe suscite la motivation chez les apprenants, respectent leur rythme d'apprentissage, les rendent autonomes et permettent de gagner du temps. Etes-vous d'accord ?

Oui = 8

Non = 4

On ne sait pas = 24

Pas de réponse = 10

**Justification**

Enseignants	Réponses	Justifications
01	Non	C'est la démarche méthodologique qui motive les apprenants et permet d'assurer une pédagogie différenciée. Les TICE restent des supports, ni plus ni moins
02	Non	Même en utilisant les supports les plus performants, on ne peut respecter le rythme d'apprentissage de chaque apprenants dans des classes surchargées (jusqu'à 45 élèves) et hétérogènes (allant du niveau A1 jusqu'au C1)
03	Non	Les supports technologiques ne peuvent rendre les apprenants autonomes, bien au contraire, ils deviennent dépendants de la technologie
04	Non	Comment peut-on avoir tous ces avantages alors que le matériel est indisponible en classe ?!
05	OUI	L'autonomie oui puisqu'ils peuvent accéder aux savoir en un clic de souris
06	OUI	Internet leur offre une mine inépuisable

		d'informations auxquelles ils peuvent accéder tous seuls
07	OUI	Avec tous les supports dont ils disposent, il peuvent faire des recherches partout et à tout moment
08	OUI	Oui, en faisant des recherches individuelles, chacun peut aller à son rythme
09	OUI	Puisque l'APC est basée sur la pédagogie du projet, et que les apprenants doivent réaliser un projet à la fin de chaque unité, les TICE et particulièrement internet les aide dans la réalisation de cette tâche
10	OUI	La technologie a fait preuve d'efficacité dans tous les secteurs. Je suis persuadée que ça sera aussi efficace dans l'enseignement du FLE
11	OUI	La technologie fait partie du quotidien des apprenants. Ces derniers ont du mal à s'adapter avec un enseignement classique. Je suis sûr et certain qu'un enseignement technologique serait plus efficace et plus motivant pour les apprenants
12	OUI	De ma propre expérience, j'ai remarqué que le recours aux documents audiovisuels motive les apprenants. je pense que ça sera le cas aussi pour les autres supports technologiques
13	On ne sait pas	Les documents officiels attestent que le recours aux TICE est efficace alors qu'en réalité le matériel disponible est archaïque ou défectueux. On ne peut donc confirmer ça
14	On ne sait pas	Je n'utilise pas les TICE régulièrement. Par conséquent, je ne peux le confirmer
15	On ne sait pas	Néant
16	On ne sait pas	Il faudrait les assurer d'abord pour les utiliser
17	On ne sait	Entre officiel et officieux, c'est un grand

	pas	écart !!!
18	On ne sait pas	Les documents officiels l'attestent alors que ces supports ne sont même pas disponibles sur le terrain
19	On ne sait pas	Néant
20	On ne sait pas	Néant
21	On ne sait pas	Néant
22	On ne sait pas	Néant
23	On ne sait pas	Néant
24	On ne sait pas	Néant
25	On ne sait pas	Néant
26	On ne sait pas	Néant
27	On ne sait pas	Néant
28	On ne sait pas	Néant
29	On ne sait pas	Il faudrait les exploiter d'abord pour qu'on puisse confirmer leurs apports
30	On ne sait pas	Le recours aux TICE se fait rarement, je ne peux pas donc confirmer leur rapport
31	On ne sait pas	Il faut d'abord réduire l'effectif en classe, car on ne peut pas les intégrer dans des classes surchargées
32	On ne sait pas	Il faut d'abord qu'on soit formé pour les exploiter en classe pour savoir quand et comment les intégrer
33	On ne sait pas	Il faut initier les apprenants à les utiliser en classe dès leur scolarisation, parce qu'ils ne sont pas habitués à les utiliser dans le cadre scolaire

34	On ne sait pas	Peut être oui, peut être non
35	On ne sait pas	Si les conditions le permettent
36	On ne sait pas	L'inspecteur nous avait parlé de manuel numérique alors qu'il n'est disponible qu'en format papier, voilà ce qui est du discours officiel !!

**Question 9 :** La création de supports (cd-rom, logiciels, sites internet) spécialement conçus selon les besoins et objectifs des classes algériennes serait elle bénéfique pour l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

**Réponses :**

**Oui = 38**

**Non = 1**

**Pas toujours = 5**

**Pas de réponse = 2**

Enseignants	Réponses	Justifications
01	NON	Avec l'apparition de la technologie, les apprenants sont devenus paresseux : plus de lecture, plus de recherche documentaire, plus de dictionnaires. La machine fait tout à leur place
02	Pas toujours	C'est comme le manuel scolaire, tous les textes et activités ne répondent pas toujours aux besoins de la classe, c'est à l'enseignant de prendre en charge les besoins de classe
03	Pas toujours	La technologie évolue. La création d'un support technologique peut répondre à des objectifs, mais s'il y aura une nouvelle ressource, l'ancienne sera démodée et elle ne sera pas adaptée aux nouvelles attentes
04	Pas toujours	Les classes ne sont pas identiques. Si le nouveau support peut très bien marcher dans

		une classe, il peut échouer dans une autre
05	Pas toujours	Ce n'est pas une science exacte
06	Pas toujours	Tout dépend du contenu
07	OUI	Nous utilisons toujours le même manuel depuis plusieurs années, un petit changement de support sera efficace
08	OUI	Les élèves passent leur temps devant leur ordinateur ou Smartphone. Ils seront sûrement plus intéressés face à une ressource technologique que par rapport un texte papier
09	OUI	Surement
10	OUI	Néant
11	OUI	Néant
12	OUI	Ça va enrichir nos ressources pédagogiques
13	OUI	Ça sera une autre manière d'enseigner et apprendre
14	OUI	Apprendre et s'amuser en même temps
15	OUI	Néant
16	OUI	La technologie a envahi tous les secteurs, il faut que l'éducation s'adapte à ce changement, particulièrement les langues
17	OUI	Il y a plusieurs ressources internet, mais elles sont conçues pour l'apprentissage du FLE de manière générale. Les classes algériennes ont des besoins spécifiques
18	OUI	Néant
19	OUI	Parce que ça va prendre en considération l'interculturel (Algérie/ France)
20	OUI	Les besoins algériens vis-à-vis de l'enseignement de la langue française sont parfois différents des autres pays
21	OUI	Nous ne disposons pas beaucoup de supports pédagogiques. La création d'un nouveau ne peut être que bénéfique



22	OUI	Ça va enrichir le kit pédagogique qui est très maigre
23	OUI	Si on utilise la technologie dans toutes les disciplines, nous allons réussir le développement de la compétence transversale qui est le principal objectif de l'APC
24	OUI	La langue française reste une matière secondaire pour la majorité des apprenants (filères scientifiques, économiques et techniques). L'introduction de la technologie va surement intéresser et motiver les apprenants pour l'apprentissage de cette langue qui perd petit à petit de sa valeur face à l'anglais
25	OUI	Dans certaines disciplines comme la géographie et les sciences et les maths, on utilise une terminologie en français. Le recours aux technologies permet donc le développement des compétences disciplinaires de manière générale, et transversales de manière particulière
26	OUI	Pour le traitement de l'oral, la majorité des enseignants oralisent des textes écrit qui ne peuvent en aucun cas remplacer le document authentique
27	OUI	Particulièrement pour le traitement de la compétence orale
28	OUI	Enrichir la boîte à outils pédagogique
29	OUI	Motiver les apprenants
30	OUI	Pour que les apprenants puissent apprendre à partir de leur smartphone même en dehors de la classe et sans faire appel à leur cartable ou leur cahier
31	OUI	Aider les enseignants à diversifier leurs démarches pédagogiques
32	OUI	Une ressource qui répond au programme algérien en complémentarité au manuel scolaire sera bénéfique

33	OUI	Alimenter les ressources pédagogiques
34	OUI	Actualiser les ressources pédagogiques
35	OUI	Nous en avons besoin. Il faudrait renouveler les supports qu'on utilise depuis plusieurs années
36	OUI	Tous les éditeurs proposent des ressources en format papier comme les annales par exemple. Il faudrait penser à une nouvelle ressource
37	OUI	Les documents pédagogiques en français ne sont pas riches, ça sera un plus
38	OUI	La technologie a envahi tous les secteurs, il faut que l'éducation s'adapte à ce changement, particulièrement les langues
39	OUI	Il y a plusieurs ressources internet, mais elles sont conçues pour l'apprentissage du FLE de manière générale. Les classes algériennes ont des besoins spécifiques
40	OUI	Néant
41	OUI	Un nouveau support, c'est une nouvelle source de motivation pour les apprenants
42	OUI	Ça pourrait développer l'autonomie des apprenants si cette ressource leur propose des tâches sans passer par l'enseignant
43	OUI	Une nouvelle manière d'enseigner et d'apprendre
44	OUI	Ça sera très efficace, particulièrement pour la compétence orale.

**Question 10 :** Pour ou contre l'utilisation du multimédia en classe de FLE ?

**Réponses :**

45 = pour

1 = contre

Enseignants	Réponses	Justifications
01	Contre	Si on va les introduire même en classe, le livre disparaîtra à tout jamais

02	Pour	Oui, mais en dehors de la classe parce que les conditions ne le permettent pas
03	Pour	Je peux le faire mais dans un cadre expérimental en dehors de l'établissement scolaire car j'ai des classes d'examens surchargées et je dois finir le programme
04	Pour	Pas en classe. Le volume horaire est trop réduit pour le faire
05	Pour	Si les documents officiels attestent l'efficacité des TICE, nous n'avons qu'à les utiliser pour profiter de tous leurs avantages
06	Pour	Ça va motiver les apprenants et les rendre autonomes
07	Pour	Nous ne disposons que de 3H/ semaine pour l'enseignement de la langue française. Si ça va nous faire gagner du temps pourquoi pas
08	Pour	Pour développer leurs compétences et briser la barrière qui existe entre le milieu social et scolaire
09	Pour	Cela me permet de rester toujours en contact avec mes élèves et d'augmenter le volume horaire consacré à la langue française
10	Pour	Ça va permettre aux apprenants d'apprendre de manière implicite même en dehors de la classe
11	Pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
12	Pour	Moderniser l'enseignement
13	Pour	Ça facilite la tâche aux enseignants et aux apprenants
14	Pour	Je pense que cela m'aiderait beaucoup et me faciliterait la tâche et brise la routine
15	Pour	Moderniser l'enseignement
16	Pour	Ça m'aide dans mon travail, et les élèves aussi aiment ça
17	Pour	Attirer l'attention des élèves et favoriser le travail en groupe
18	Pour	Mieux expliquer mes cours, gagner du temps et motiver les apprenants

19	Pour	Un passage de l'enseignement traditionnel à l'enseignement technologique moderne
20	Pour	Ça brise l'enseignement vieillot
21	Pour	Néant
22	Pour	Pour inciter la découverte et permettre à l'apprenant de travailler plus en autonomie
23	Pour	Avec plaisir
24	Pour	Les acteurs de la classe algérienne doivent également rejoindre la technologie et la modernité. Cette ressource est la bienvenue
25	Pour	Pour aider l'apprenant à apprendre
26	Pour	Ça va m'aider à accomplir mon travail
27	Pour	Néant
28	Pour	Ça sera idéal pour développer la communication et les échanges en classe de langue
29	Pour	Eviter à l'apprenant d'être passif et intégrer dans l'apprentissage du français les éléments extralinguistiques
30	Pour	Développer savoir, savoir-faire et savoir-être
31	Pour	Facilite le travail
32	Pour	Néant
33	Pour	Ça va permettre aux apprenants d'apprendre de manière implicite même en dehors de la classe
34	Pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
35	Pour	Moderniser l'enseignement
36	Pour	Ça facilite la tâche aux enseignants et aux apprenants
37	Pour	Je pense que cela m'aiderait beaucoup et me faciliterait la tâche et brise la routine
38	Pour	Moderniser l'enseignement
39	Pour	Ça m'aide dans mon travail, et les élèves aussi aiment ça
40	Pour	Attirer l'attention des élèves et favoriser le travail en groupe
41	Pour	Mieux expliquer mes cours, gagner du temps et

		motiver les apprenants
42	Pour	Un passage de l'enseignement traditionnel à l'enseignement moderne
43	Pour	Ça brise l'enseignement traditionnel
44	Pour	Néant
45	Pour	Pour inciter la découverte et permettre à l'apprenant de travailler plus en autonomie
46	Pour	Enseignement à l'ère du numérique

#### **4. Réponses données par les apprenants**

##### **Question 1: Les chaînes et les programmes suivis sur la radio**

##### **Réponses :**

Oui = 28

Non = 63

##### **Justifications :**

##### **Apprenants**

##### **Chaînes et programmes radiophoniques**

01 Alger chaîne 3/ medi1/ RFI INFORMATIONS

02 NRJ/ Chérie FM/ HIT radio MUSIQUE

- 03 RFI Radio foot internationale/ foot
- 04 RFI
- 05 Alger chaine 3 YADES
- 06 Alger chaine 3
- 07 Alger chaine 3/ medi1
- 08 HIT radio MUSIQUE
- 09 Alger chaine 3/ medi1
- 10 HIT radio MUSIQUE
- 11 Chérie FM
- 12 Alger chaine 3
- 13 HIT radio MUSIQUE
- 14 HIT radio MUSIQUE
- 15 Chérie FM
- 16 MEDI 1
- 17 Alger chaine 3/ medi1
- 18 Alger chaine 3
- 19 Chérie FM
- 20 HIT radio MUSIQUE
- 21 Alger chaine 3/ medi1
- 22 MEDI 1
- 23 Chérie FM
- 24 Alger chaine 3/ medi1
- 25 MEDI 1
- 26 MEDI 1
- 27 Chérie FM
- 28 En voiture seulement, tout dépend du programme

**Question 2 : les chaines et les programmes suivis sur la télévision en français**

**Réponses :**

**Oui = 77**

**Non = 14**

**Justifications :**

<b>Apprenants</b>	<b>Chaines et programmes télévisés</b>
01	Pas de précisions
02	Pas de précisions
03	Pas de précisions
04	Pas de précisions
05	Pas de précisions
06	Pas de précisions
07	Pas de précisions
08	Pas de précisions
09	Pas de précisions
10	Pas de précisions
11	Pas de précisions
12	Pas de précisions
13	Film français sur canal +, ciné cinéma, M6
14	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges de la télé réalité (émission de télé réalité) sur NRJ12
15	Film français sur canal +,
16	TF1
17	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges de la télé réalité (émission de télé réalité) sur NRJ12
18	Film français sur canal +,
19	W9
20	TF1 star académie
21	TF1 The Voice
22	M6 DECO
23	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges de la télé réalité (émission de télé réalité) sur NRJ12
24	TF1 The Voice
25	Film français sur canal +,
26	TF1 star académie
27	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges

	de la télé-réalité (émission de télé-réalité) sur NRJ12
28	TF1 The Voice
29	Film français sur canal +,
30	Film français sur canal +,
31	Film français sur canal +,
32	TF1 star académie
33	TF1 star académie
34	Film français sur canal +,
35	TF1 The Voice
36	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges de la télé-réalité (émission de télé-réalité) sur NRJ12
37	TF1 The Voice
38	TF1 star académie
39.	Film français sur canal +,
40	Film français sur canal +,
41	TF1 The Voice
42	Tellement vrai (magazine de sujets divers)/ Les anges de la télé-réalité (émission de télé-réalité) sur NRJ12
43	TF1 star académie
44	M6 Les reine du shopping
45	TF1 The Voice
46	Mot de passe (jeux TV) France 2
47	TF1 star académie
48	TF1 The Voice
49	Mot de passe (jeux TV) France 2
50	M6 Les reine du shopping
51	TF1 star académie
52	TF1 The Voice
53	Eurosport
54	TF1 star académie
55	TF1 The Voice



56	TF1 star académie
57	M6 Les reine du shopping
58	M6 DECO
59	TF1 star académie
60	TF1 star académie
61	TF1 star académie
62	Questions pour un champion (jeux TV) France 3
63	On demande qu'à en rire (divertissement) France 2
64	M6 Les reine du shopping
65	Mot de passe (jeux TV) France 2
66	M6 DECO
67	M6 Un diner presque parfait
68	Questions pour un champion (jeux TV) France 3
69	M6 DECO
70	Mot de passe (jeux TV) France 2
71	Animaux
72	TF1 The Voice
73	Questions pour un champion (jeux TV) France 3
74	M6 Les reine du shopping
75	Le plus grand cabaret du monde
76	Le plus grand cabaret du monde
77	On demande qu'à en rire (divertissement) France 2

**Question 3/ 4** : Possession d'un PC, et motif et fréquence d'utilisation

Oui = 88

- 2= rarement (recherche d'informations)
- 86 = quotidiennement

Non = 3

<b>Apprenants</b>	<b>motif d'utilisation</b>
-------------------	----------------------------

<b>ayant recours au pc quotidiennement</b>	
01	Facebook, youtube, instagram
02	Facebook, youtube, instagram
03	Facebook, youtube, instagram
04	Réalisation de projets, facebook
05	Twitter, instagram
06	Réalisation de projets, facebook
07	Réalisation de projets, facebook
08	Facebook, youtube, instagram
09	Facebook, youtube, instagram
10	Facebook, youtube, instagram
11	Facebook, youtube, instagram
12	Facebook, youtube, instagram
13	Facebook, youtube, instagram
14	Twitter, instagram
15	Twitter, instagram
16	Réalisation de projets, facebook
17	Facebook, youtube, instagram
18	Réalisation de projets, facebook
19	Réalisation de projets, facebook
20	Réalisation de projets, facebook
21	Réalisation de projets, facebook
22	Twitter, instagram
23	Twitter, instagram
24	Sport, presse
25	Actualité
26	Etudes
27	Skype, messenger,
28	Skype, messenger,
29	Twitter, instagram
30	Recherche d'informations

31	Recherche d'informations
32	Recherche d'informations
33	Recherche d'informations
34	Twitter, instagram
35	Skype, messenger,
36	Skype, messenger,
37	Skype, messenger,
38	Twitter, instagram
39.	Sport, musique
40	Téléchargement, communication
41	Facebook, youtube, instagram
42	Facebook, youtube, instagram
43	Facebook, youtube, instagram
44	Facebook, youtube, instagram
45	Facebook, youtube, instagram
46	Facebook, youtube, instagram
47	Facebook, youtube, instagram
48	Facebook, youtube, instagram
49	Facebook, youtube, instagram
50	Facebook, youtube, instagram
51	Facebook, youtube, instagram
52	Facebook, youtube, instagram
53	Facebook, youtube, instagram
54	Facebook, youtube, instagram
55	Facebook, youtube, instagram
56	Facebook, youtube, instagram
57	Facebook, youtube, instagram
58	Facebook, youtube, instagram
59	Facebook, youtube, instagram
60	Facebook, youtube, instagram
61	Facebook, youtube, instagram
62	Facebook, youtube, instagram

63	Facebook, youtube, instagram
64	Facebook, youtube, instagram
65	Communication, information et actualité
66	Twitter, instagram
67	Communication, information et actualité
68	Communication, information et actualité
69	Twitter, instagram
70	Sport, actualité (yahoo,)
71	Piratage, programme informatique, comment ça marche
72	Twitter, instagram
73	Twitter, instagram
74	Communication, information et actualité
75	Communication, information et actualité
76	Twitter, instagram
	Piratage, programme informatique, comment ça marche
78	Recherche d'informations
79	Communication, information et actualité
80	Recherche d'informations
81	Recherche d'informations
82	Communication, information et actualité
83	
84	Piratage, programme informatique, comment ça marche
85	Recherche d'informations
86	Recherche d'informations

**Question 5** : possession d'un autre support multimédia et motif d'utilisation?

**Réponses :**

Oui = 83

Non = 10

Apprenants	Type d'appareils	motif d'utilisation
------------	------------------	---------------------

<b>ayant un autre support multimédia</b>		
01	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques / communication
02	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
03	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
04	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
05	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
06	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
07	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
08	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
09	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
10	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
11	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
12	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
13	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
14	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
15	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
16	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication
17	Smartphone/ tablette	Conversations téléphoniques/ communication

18	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
19	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
20	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
21	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
22	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
23	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
24	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
25	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
26	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
27	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
28	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
29	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
30	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
31	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
32	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
33	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
34	Smartphone/ tablette	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/
35	Smartphone/ appareil photo numérique	Conversations communication	téléphoniques/ téléphoniques/

36	Smartphone/ appareil photo numérique	Conversations téléphoniques/ communication
37	Smartphone/ appareil photo numérique	Conversations téléphoniques/ communication
38	Smartphone/ caméscope numérique	Conversations téléphoniques/ communication
39.	Smartphone/ caméscope numérique	Conversations téléphoniques/ communication
40	Smartphone/ caméscope numérique	Conversations téléphoniques/ communication
41	Smartphone/ télévision ultra HD	Conversations téléphoniques/ communication
42	Smartphone/ télévision 3D	Conversations téléphoniques/ communication
43	Smartphone/ GPS	Conversations téléphoniques/ communication
44	Smartphone/ télévision ultra HD	Conversations téléphoniques/ communication
45	Smartphone/ télévision ultra HD	Conversations téléphoniques/ communication
46	Smartphone	Conversations téléphoniques
47	Smartphone	Conversations téléphoniques
48	Smartphone	Conversations téléphoniques
49	Smartphone	Conversations téléphoniques
50	Smartphone	Conversations téléphoniques
51	Smartphone	Conversations téléphoniques
52	Smartphone	Conversations téléphoniques
53	Smartphone	Conversations téléphoniques
54	Smartphone	Conversations téléphoniques

55	Smartphone	Conversations téléphoniques
56	Smartphone	Conversations téléphoniques
57	Smartphone	Conversations téléphoniques
58	Smartphone	Conversations téléphoniques
59	Smartphone	Conversations téléphoniques
60	Smartphone	Conversations téléphoniques
61	Smartphone	Conversations téléphoniques
62	Smartphone	Conversations téléphoniques
63	Smartphone	Conversations téléphoniques
64	Smartphone	Conversations téléphoniques
65	Smartphone	Conversations téléphoniques
66	Smartphone	Conversations téléphoniques
67	Smartphone	Conversations téléphoniques
68	Smartphone	Conversations téléphoniques
69	Smartphone/ Nintendo DS	Conversations téléphoniques/ jeux
70	Smartphone/ Nintendo DS	Conversations téléphoniques/ jeux
71	Smartphone/ Wii	Conversations téléphoniques/ jeux
72	Smartphone/ wii	Conversations téléphoniques/ jeux
73	Smartphone/ wii	Conversations téléphoniques/ jeux
74	Smartphone/ playstation	Conversations téléphoniques/ jeux
75	Smartphone/ Playstation	Conversations téléphoniques/ jeux
76	Smartphone/ PlayStation	Conversations téléphoniques/ jeux
77	Smartphone/ Ipod	Conversations téléphoniques/ jeux
78	Smartphone/ Ipod	Conversations téléphoniques/ jeux
79	Smartphone/ Ipod	Conversations téléphoniques/ jeux



80	X boxe	jouer
81	X boxe	jouer
82	PSP	jouer
83	PSP	jouer

**Question 6** : Inscription à un réseau social, forum ou logiciel de communication

**Réponses :**

Oui = 89

Non = 3

Apprenants	Langue de communication sur ces réseaux
01	Dialecte/ français
02	Dialecte/ français
03	Dialecte/ français
04	Dialecte/ français
05	Dialecte/ français
06	Dialecte/ français
07	Dialecte/ français
08	Dialecte/ français
09	Dialecte/ français
10	Dialecte/ français
11	Dialecte/ français
12	Dialecte/ français
13	Dialecte/ français
14	Dialecte/ français
15	Dialecte/ français
16	Dialecte/ français
17	Dialecte/ français
18	Dialecte/ français
19	Dialecte/ français
20	Dialecte/ français
21	Dialecte/ français

22	Dialecte/ français
23	Dialecte/ français
24	Dialecte/ français
25	Dialecte/ français
26	Dialecte/ français
27	Dialecte/ français
28	Dialecte/ français
29	Dialecte/ français
30	Dialecte/ français
31	Dialecte/ arabe
32	Dialecte/ arabe
33	Dialecte/ arabe
34	Dialecte/ arabe
35	Dialecte/ arabe
36	Dialecte/ arabe
37	Dialecte/ arabe
38	Dialecte/ arabe
39.	Dialecte/ arabe
40	Dialecte/ arabe
41	Dialecte/ arabe
42	Dialecte/ arabe
43	Dialecte/ arabe
44	Dialecte/ arabe
45	Dialecte/ arabe
46	Dialecte/ arabe
47	Dialecte/ arabe
48	Dialecte/ arabe
49	Dialecte/ arabe
50	français
51	français
52	français
53	français

54	français
55	français
56	français
57	français
58	français
59	français
60	français
61	français
62	français
63	français
64	français
65	français
66	français
67	français
68	français
69	français
70	Anglais
71	Anglais
72	dialecte/ anglais/ français
73	dialecte/ anglais/ français
74	dialecte/ anglais/ français
75	dialecte
76	dialecte
77	dialecte
78	dialecte
79	dialecte
80	dialecte
81	dialecte
82	dialecte
83	dialecte
84	dialecte
85	dialecte

86	dialecte
87	dialecte
88	dialecte
89	dialecte

**Question 6 : Présence des TICE en classe de FLE**

**Réponses :**

Oui = 22

Non = 71

	avantageuse	attractive	indifférente	ennuyeuse
TV/ vidéo/ autre doc audiovisuels	7	5	1	9
radio/ autre doc sonores	3	1	7	11
Internet/ autre support multimédia	3	0	0	0

**Question 7 : manière d'exploitation des TICE**

<b>Apprenants</b>	<b>réponses</b>
01	Ecoutes/ visionnages fractionnés
02	Ecoutes/ visionnages fractionnés
03	Ecoutes/ visionnages fractionnés
04	Ecoutes/ visionnages fractionnés
05	Ecoutes/ visionnages fractionnés
06	Ecoutes/ visionnages fractionnés
07	Ecoutes/ visionnages fractionnés
08	Ecoutes/ visionnages fractionnés
09	Ecoutes/ visionnages fractionnés
10	Ecoutes/ visionnages fractionnés
11	Ecoutes entière sans la bande sonore
12	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
13	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
14	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
15	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
16	Activités en utilisant internet en dehors de la classe

17	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
18	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
19	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
20	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
21	Activités en utilisant internet en dehors de la classe
<b>22</b>	Activités en utilisant internet en dehors de la classe

**Question 8** : gestion d'activités intégrant les TICE

- Individuelle = 3
- En binôme = 21
- En petits groupes = 30
- Classe entière = 39

**Question 10** : L'outil le plus bénéfique

1-radio      2- TV      3-internet

**Réponses :**

radio = 10

TV = 12

Internet = 79

Pourquoi ?

Apprenants	Langue de communication sur ces réseaux
01	Il y a tout ce qu'on cherche
02	Internet nous offre tout en un clic de souris
03	On peut accéder à la radio et à la tv sur internet
04	Internet c'est magique
05	Internet nous facilite l'apprentissage : on trouve tout et si on ne comprend pas, il y a le dictionnaire, la traduction
06	Il y a le son, l'image et le texte. En plus on peut agir face à la machine
07	Internet nous aide à comprendre des choses qu'on ignore
08	Internet est très avantageux
09	Néant

10	Néant
11	Il y a tout sur internet
12	Néant
13	Néant
14	Néant
15	Néant
16	Même les livres sont disponibles sur internet
17	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage
18	Néant
19	Langue de communication sur ces réseaux
20	Il y a tout ce qu'on cherche
21	Internet nous offre tout en un clic de souris
22	On peut accéder à la radio et à la tv sur internet
23	Internet c'est magique
24	Internet nous facilite l'apprentissage : on trouve tout et si on ne comprend pas, il y a le dictionnaire, la traduction
25	Il y a le son, l'image et le texte. En plus on peut agir face à la machine
26	Internet nous aide à comprendre des choses qu'on ignore
27	Internet est très avantageux
28	Néant
29	Néant
30	Il y a tout sur internet
31	Néant
32	Néant
33	Néant
34	Néant
35	Même les livres sont disponibles sur internet
36	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage
37	Néant
38	Langue de communication sur ces réseaux

39.	Il y a tout ce qu'on cherche
40	Internet nous offre tout en un clic de souris
41	On peut accéder à la radio et à la tv sur internet
42	Internet c'est magique
43	Internet nous facilite l'apprentissage : on trouve tout et si on ne comprend pas, il y a le dictionnaire, la traduction
44	Il y a le son, l'image et le texte. En plus on peut agir face à la machine
45	Internet nous aide à comprendre des choses qu'on ignore
46	Internet est très avantageux
47	Néant
48	Néant
49	Il y a tout sur internet
50	Néant
51	Néant
52	Néant
53	Néant
54	Même les livres sont disponibles sur internet
55	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage
56	Néant
57	Langue de communication sur ces réseaux
58	Il y a tout ce qu'on cherche
59	Internet nous offre tout en un clic de souris
60	On peut accéder à la radio et à la tv sur internet
61	Internet c'est magique
62	Internet nous facilite l'apprentissage : on trouve tout et si on ne comprend pas, il y a le dictionnaire, la traduction
63	Il y a le son, l'image et le texte. En plus on peut agir face à la machine
64	Internet nous aide à comprendre des choses qu'on ignore
65	Internet est très avantageux
66	Néant
67	Néant



68	Il y a tout sur internet
69	Néant
70	Néant
71	Néant
72	Néant
73	Même les livres sont disponibles sur internet
74	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage
75	Néant
76	Langue de communication sur ces réseaux
77	Il y a tout ce qu'on cherche
78	Internet nous offre tout en un clic de souris
79	On peut accéder à la radio et à la tv sur internet
80	Internet c'est magique
81	Internet nous facilite l'apprentissage : on trouve tout et si on ne comprend pas, il y a le dictionnaire, la traduction
82	Il y a le son, l'image et le texte. En plus on peut agir face à la machine
83	Internet nous aide à comprendre des choses qu'on ignore
84	Internet est très avantageux
85	Néant
86	Néant
87	Il y a tout sur internet
88	ça sera pas une corvée mais un plaisir
89	Néant
90	Néant
91	Néant
92	Même les livres sont disponibles sur internet
93	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage

**Questions 11** : Pensez-vous que l'enseignement avec les TICE serait plus efficace ?

**Réponses :**

90 = oui

3 = non

Apprenants	justifications
01	Ça sera plus moderne
02	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
03	Moderniser l'apprentissage
04	Ça facilite la tâche aux apprenants
05	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
06	Ça nous aide à réaliser les devoirs
07	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
08	ça aide à gagner du temps!
09	Ces outils favorisent la compréhension
10	Néant
11	Ça sera plus moderne
12	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
13	Moderniser l'apprentissage
14	Ça facilite la tâche aux apprenants
15	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
16	Ça nous aide à réaliser les devoirs
17	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
18	ça aide à gagner du temps!
19	Ces outils favorisent la compréhension
20	Néant
21	Ça sera plus moderne
22	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
23	Moderniser l'apprentissage
24	Ça facilite la tâche aux apprenants

25	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
26	Ça nous aide à réaliser les devoirs
27	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
28	ça aide à gagner du temps!
29	Ces outils favorisent la compréhension
30	Néant
31	Ça sera plus moderne
32	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
33	Moderniser l'apprentissage
34	Ça facilite la tâche aux apprenants
35	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
36	Ça nous aide à réaliser les devoirs
37	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
38	ça aide à gagner du temps!
39.	Ces outils favorisent la compréhension
40	Néant
41	Ça sera plus moderne
42	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
43	Moderniser l'apprentissage
44	Ça facilite la tâche aux apprenants
45	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
46	Ça nous aide à réaliser les devoirs
47	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
48	ça aide à gagner du temps!
49	Ces outils favorisent la compréhension

50	Néant
51	Ça sera plus moderne
52	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
53	Moderniser l'apprentissage
54	Ça facilite la tâche aux apprenants
55	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
56	Ça nous aide à réaliser les devoirs
57	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
58	ça aide à gagner du temps!
59	Ces outils favorisent la compréhension
60	Néant
61	Ça sera plus moderne
62	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
63	Moderniser l'apprentissage
64	Ça facilite la tâche aux apprenants
65	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
66	Ça nous aide à réaliser les devoirs
67	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
68	ça aide à gagner du temps!
69	Ces outils favorisent la compréhension
70	Néant
71	Ça sera plus moderne
72	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
73	Moderniser l'apprentissage
74	Ça facilite la tâche aux apprenants
75	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte

76	Ça nous aide à réaliser les devoirs
77	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
78	ça aide à gagner du temps!
79	Ces outils favorisent la compréhension
80	Néant
81	Ça sera plus moderne
82	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
83	Moderniser l'apprentissage
84	Ça facilite la tâche aux apprenants
85	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
86	Ça nous aide à réaliser les devoirs
87	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
88	ça aide à gagner du temps!
89	Ces outils favorisent la compréhension
90	Néant
91	Ça sera plus moderne
92	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
93	Ça illustre tout et donc c'est plus efficace pour l'apprentissage

**Questions 12 :** Consultation des sites internet dédiés à l'apprentissage du FLE ?

**Réponses :**

18 = oui

75 = non

Apprenants	Justification
01	Il y a tout ce qu'on cherche pour les cours de français
02	Ça nous permet de nous perfectionner
03	On complète le cours de français
04	Ils nous permettent de réviser le cours et faire d'autres exercices
05	Améliorer notre français
06	Ils sont mieux que le manuel
07	Ils nous aident
08	Ils sont très bien
09	Néant
10	Néant
11	Pour me perfectionner
12	Ça me permet de réviser les cours d'une autre manière
13	Ils sont attractifs
14	Ils sont bien faits
15	Ils nous proposent des vidéos, des jeux...
16	On peut traiter de nouvelles activités
17	Néant
18	Ils sont bien

**Questions 13** : Pour ou contre les cours en ligne?

**Réponses :**

62 = pour

22 = contre

10 = néant

Apprenants	Réponse	justification
01	pour	Ça va diminuer le volume horaire à l'école, ainsi nous pourrions travailler à l'aise
02	pour	Ça ne sera pas aussi sévère que le lycée
03	pour	Nous serons plus libre, plus motivé et plus autonomes

04	pour	Ça sera plus moderne
05	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
06	pour	Moderniser l'apprentissage
07	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
08	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
09	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs
10	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
11	pour	ça aide à gagner du temps!
12	pour	Ces outils favorisent la compréhension
13	pour	Néant
14	pour	Ça sera plus moderne
15	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
16	pour	Moderniser l'apprentissage
17	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
18	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
19	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs
20	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
21	pour	ça aide à gagner du temps!
22	pour	Ces outils favorisent la compréhension
23	pour	Néant
24	pour	Ça sera plus moderne
25	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
26	pour	Moderniser l'apprentissage
27	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
28	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
29	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs

30	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
31	pour	ça aide à gagner du temps!
32	pour	Ces outils favorisent la compréhension
33	pour	Ça va diminuer le volume horaire à l'école, ainsi nous pourrons travailler à l'aise
34	pour	Ça ne sera pas aussi sévère que le lycée
35	pour	Nous serons plus libre, plus motivé et plus autonomes
36	pour	Ça sera plus moderne
37	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
38	pour	Moderniser l'apprentissage
39.	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
40	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
41	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs
42	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
43	pour	ça aide à gagner du temps!
44	pour	Ces outils favorisent la compréhension
45	pour	Néant
46	pour	Ça sera plus moderne
47	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
48	pour	Moderniser l'apprentissage
49	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
50	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
51	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs
52	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
53	pour	ça aide à gagner du temps!
54	pour	Ces outils favorisent la compréhension



55	pour	Néant
56	pour	Ça sera plus moderne
57	pour	Ce type de support va briser la routine d'apprentissage classique
58	pour	Moderniser l'apprentissage
59	pour	Ça facilite la tâche aux apprenants
60	pour	Parcequ'on trouve tout et il y a le son et l'image et le texte
61	pour	Ça nous aide à réaliser les devoirs
62	pour	internet pour la recherche de l'information et la télévision pour l'observation directe
63	néant	ça aide à gagner du temps!
64	néant	Ces outils favorisent la compréhension
65	néant	
66	néant	
67	néant	
68	néant	
69	néant	
70	néant	
71	contre	Un apprentissage avec l'enseignant en présence de ses camarades c'est l'idéal
72	contre	La machine ne peut pas remplacer le prof
73	contre	Ce n'est pas possible
74	contre	Y a pas mieux qu'un enseignement classique
75	contre	Ce n'est pas une bonne idée, je me suis habituée à la méthode classique
76	contre	Ça sera du virtuel, comme les réseaux sociaux : un prof et des camarades de classe virtuels. Donc un enseignement virtuel
77	contre	Ce n'est pas intéressant. Seul l'enseignant peut connaître son élève parfaitement
78	contre	On va jouer au lieu d'apprendre
79	contre	Ça ne sera pas sérieux comme l'école
80	contre	Une école virtuelle c'est un apprentissage virtuel

		pas efficace
81	contre	En Algérie, avec tous les problèmes de connexion et les coupures d'électricité, ça ne marchera pas
82	contre	Un diplôme fictif !!!
83	contre	S'il n'y pas la rigueur de l'école (horaires, tenue vestimentaire... ça ne sera pas sérieux)
84	contre	Pas de livres pas de revues, pas d'écriture, pas de lecture
85	contre	Nous n'avons pas l'habitude
86	contre	Il faut qu'on voit l'enseignant devant nous, en chaire et en os
87	contre	Ce n'est pas intéressant. Seul l'enseignant peut connaître son élève parfaitement
88	contre	On va jouer au lieu d'apprendre
89	contre	Ça ne sera pas sérieux comme l'école
90	contre	Une école virtuelle c'est un apprentissage virtuel pas efficace
91	contre	En Algérie, avec tous les problèmes de connexion et les coupures d'électricité, ça ne marchera pas
92	contre	Un diplôme fictif !!!
93	contre	S'il n'y pas la rigueur de l'école (horaires, tenue vestimentaire... ça ne sera pas sérieux)

## **Projet 1**

### Unité 1 la vulgarisation scientifique

#### **Evaluation diagnostique**

**Activité 1 :** Visionnez deux fois le reportage et cochez la bonne réponse:

- 1) Combien de personnes sont interviewées ?
- 2) Présentez Jessica
- 3) Quelle est la philosophie du travail chez google ?
- 4) De quels avantages parle Jessica ? (citez-en deux)
  - Recréer leur espace de travail quand ils étaient adolescents
  - Permettre à leurs employés de se sentir bien au travail
  - Créer un campus universitaire de créativité
- 5) Quel a été l'objectif des créateurs de google au moment de créer ces espaces de travail ?
  - Recréer leur espace de travail quand ils étaient adolescents
  - Permettre à leurs employés de se sentir bien au travail
  - Créer un campus universitaire de créativité
- 6) Quelle est la particularité de la culture d'entreprise chez Google ?

.....  
.....  
.....  
.....

- 7) Au moment du recrutement, ce qui prime c'est le CV du candidat
  - Vrai
  - Faux

**Activité 2 :** Revisionnez le reportage.

De cette interview, Notez trois réponses données par Jessica, puis imaginez les questions qui lui ont été posées.

- Journaliste : .....

- Jessica : .....

- Journaliste :.....  
.....  
.....
- Jessica :.....  
.....  
.....
- Journaliste :.....  
.....  
.....
- Jessica :.....  
.....  
.....

**Activité 3 :** Visionnez le reportage une dernière fois, puis imaginez la fin du reportage (où vous résumez les informations importantes, et vous saluez et remerciez les interviewés)

## Scénario pédagogique 1 : l'obésité

### 1. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

**Ecrire le titre de l'émission au tableau : « C'est pas sorcier ».**

- Connaissez-vous le sens de cette expression ?
- Donner le sens de cette expression si personne ne la connaît.
- Trouvez des expressions synonymes.
- Quel peut être le genre d'une émission qui porte ce titre : informations, variétés, jeux, vulgarisation, sport ?
- Visionnez le générique de l'émission. (de 40' à 1mn15')
- Quel est le genre de l'émission ? Quel est le thème de cette émission ?

Justifiez votre réponse

### 2. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension orale :

**Activité 1 :** Visionnez le document (du début jusqu'à 37') et répondez aux questions :

- Pourquoi le présentateur Jammy est-il en colère ?
- Quels genres d'aliments sont présents sur la table ?
- Quels termes sont utilisés dans l'émission pour signifier le mot désordre
- Que veut dire Jammy par poids lourd :

Catégorie de poids en sport de combat  catégorie de véhicule routier  obésité

Justifiez votre réponse

- Est-ce que vous aussi comme Marcel, vous grignotez entre les repas ? oui/ non
- Si oui, quels aliments prenez-vous ?
- 

**Activité 2 :** Visionnez le document (du début jusqu'à 2mn18') et cochez la bonne réponse

1. le nombre de personnes qui meurent chaque année dans le monde des conséquences d'obésité est estimé à

- 2000000
- 20000000
- 200000

2. l'obésité

- tue
- génèrent des complications qui peuvent tuer
- est un problème physique qui n'a pas de répercussion sur la santé de l'homme

3. Nos habitudes alimentaires ont changé parce que

- La nourriture est meilleure
- Les femmes n'ont plus le temps de préparer à manger
- Le consommateur est influencé par le marketing de la nourriture

4. L'obésité est un phénomène qui concerne

- Les USA
- L'Europe et les pays développés
- Les sociétés de consommations

**Activité 3 :** Visionnez une deuxième fois le document puis associez chaque expression à sa définition :

L'aiguille a monté	Composants élémentaires contenus dans les aliments
Grignoter	Quantité importante
Nutriments	De ce fait
Du coup	Manger de petites choses entre les repas
Abondance	Prendre du poids

**Activité4 :** Visionnez le document (de 1mn 22 à 2mn 06) Relevez tous les chiffres que vous avez entendus, puis réécrivez les en lettres.

**Activité5 :** Visionnez le document (de 3mn45 à 5mn 37) puis répondez aux questions

suivantes :

1. Que veut dire IMC ? et comment le calculer ?

.....  
.....

2. De quoi se compose la masse ?

.....  
.....

3. Comment peut-on savoir si on est gros ou maigre ?

.....  
.....

4. Les quantités de matières dont l'homme est constitué sont stables ou variés ? justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....

5. Complétez ces données :

- $IMC < 18.5$  l'individu est .....
- $18.5 < IMC < 25$  l'individu est .....
- $25 < IMC < 30$  l'individu est .....
- $IMC > 30$  l'individu est .....

6. Calculez votre propre IMC. Comment est votre corpulence ?

Comparez là à celle de vos camarades et essayez de voir les raisons de ces variations

.....  
.....  
.....

**Activité 6 :** Visionnez le document (de 6mn45 à 7mn 42) puis complétez le texte ci-dessous avec les mots qui manquent : **pulmonaires, conséquences, activité physique,**

maladies cardiovasculaires, le plus jeune âge, diabète, pathologies, hypertension, alimentation, arthrose, cardiaques, engendre

Les .....médicales liées à l'obésité sont nombreuses et dangereuses : ....., ....., ....., ....., apnée du sommeil. Cette dernière .....des problèmes .....et..... Toutes ces .....réduisent l'espérance de vie chez les être humains de 13 ans. C'est pourquoi, il faudrait surveiller sa ligne dès .....en faisant attention à son .....et en pratiquant une .....régulière.

**Activité 7 : Visionnez le reportage de 7mn 45 à 13mn50**

A deux, complétez le tableau ci-dessous

ALIMENTS	Laitue	Poulet	Fromage	L'huile d'olive	Oranges	Carottes	Lentilles	Petit lait	Petits plombs
Glucides									
Lipides									
Protides									
Calcium									
Vitamines									

- 
- Consultez le site [http://www.lanutrition.fr/les-aliments-a-la-loupe.html?layout=advanced&alimentgroupeid=1#agroupe\\_search\\_ancre](http://www.lanutrition.fr/les-aliments-a-la-loupe.html?layout=advanced&alimentgroupeid=1#agroupe_search_ancre), et vérifiez vos réponses.
- Discutez avec vos camarades à propos des nutriments de ces aliments et du rôle qu'ils jouent pour l'organisme
- Essayez de proposer un menu varié et équilibré pour une journée (avec les différents repas : petits déjeuner, déjeuner, diner).



## Activité 8

Faire attention à son alimentation reste insuffisant pour éviter l'obésité. Il faudrait également pratiquer une activité physique régulière. Cependant, on a tendance à devenir de plus en plus sédentaires. Pourquoi ?

.....  
.....

Discutez avec vos camarades à propos de vos activités quotidiennes

Êtes-vous sédentaire ?.....

Proposez quelques mesures à prendre pour éviter l'obésité.

.....  
.....  
.....

### Scénario pédagogique 2 : **Réchauffement climatique**

#### 1.1 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

##### *“environnement”*

À quoi ce mot vous fait-il penser? Donnez un maximum de mots et expressions.

#### 1.2 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension orale :

##### 1.2.1 Découverte du reportage

**Activité 1** : Regardez le reportage du début à 1mn29'sans le son puis, complétez le tableau suivant :

Description des images	
Hypothèses sur le sujet du reportage	
Titre possible pour le reportage	

**1.2.2** Relancer la vidéo cette fois avec le son et vérifiez vos réponses sur le tableau.

**1.2.3 Compréhension approfondie du reportage :**

**Activité 2 :** Regardez le reportage et choisissez vrai, faux ou on ne sait pas :

Vrai

-N<sub>2</sub>O, CO<sub>2</sub> et CH<sub>4</sub> sont des gaz à effet de serre  Faux

On ne sait pas

-La terre est enveloppée de gaz ayant le comportement d'une serre qui retient une partie des rayons de soleil afin de maintenir de la chaleur  Vrai

Faux

On ne sait pas

-La majorité des scientifiques pensent que la nature est la principale cause du réchauffement climatique  Vrai

Faux

On ne sait pas

Vrai

-la concentration du CH<sub>4</sub> a triplé ces dix dernières années

Faux

On ne sait pas

**Activité 3 :** Revisitez le reportage du début à 1mn29'

- Le commentateur évoque 4 principales conséquences liées directement à l'activité humaine dans la machine climatique. Citez-les

1.

2.

3.

4.

**Activité 4 :**

- Quel sont les connecteurs logiques utilisés dans le reportage pour aborder chaque conséquence du réchauffement climatique
- Complétez les phrases ci-dessous par les conjonctions manquantes puis mettez-les en ordre pour former un paragraphe cohérent

Donc, lorsque, or, ainsi,

- ✓ .....il devait faire très froid
- ✓ Ce phénomène s'explique par les gaz qui enveloppent notre planète et qui se comportent comme une serre
- ✓ .....les rayons du soleil frappent la terre, ils sont réfléchit directement vers l'espace comme par un miroir.
- ✓ Une partie des rayons du soleil est .....retenue dans le couvercle naturel,
- ✓ .....la température de la terre est ambiante.
- ✓ ce qui rend la température de la terre propice au développement de la vie
- Proposez un titre à ce paragraphe.

**Activité 5 :** Relevez les différents verbes que vous avez entendus. A quel temps sont-ils conjugués ? Pourquoi a-t- on utilisé ce temps là ?

**Activité 6 :** Répondez aux questions suivantes

Pourquoi le taux d'élévation des océans ne cesse d'augmenter

Comment expliquer le lien entre le réchauffement climatique et les répercussions sur la production d'électricité

Comment est qualifié l'effet d'acidification des océans ? Justifiez votre réponse

### *Scénario pédagogique 3 : Entraînement/ respiration et cœur*

#### **1<sup>ère</sup> étape : remue méninge :**

Comment vous passez vos journées ?

Pratiquez-vous une activité physique ? oui/ non

Si oui laquelle ?, la pratiquez vous régulièrement ?

Selon vous, pourquoi le sport est-il important ?

Connaissez-vous l'émission e=M6 ?

#### **2<sup>ème</sup> étape : compréhension globale :**

- 1. Visionnez le reportage de 20' à 1mn sans le son.**
  - Décrivez les images visionnées
  - Que font les différents personnages ?
  - Quel serait selon vous le thème de l'émission
  -
- 2. Visionnez une deuxième fois le reportage mais avec le son et choisissez la bonne réponse :**

**Mac LESGGY est un**

- sportif professionnel qui pratique le trail running
- sportif amateur qui fait du sport de montagne
- n'est pas du tout sportif

**L'objectif de l'émission est de comprendre**

- Si l'entraînement a un impact sur l'organisme humain
- les différentes activités physiques et leur impact sur le corps humain
- le développement psychomoteur chez l'enfant et le sport

#### **3. Visionnez le reportage de 1mn à 2mn 45' et répondez aux questions**

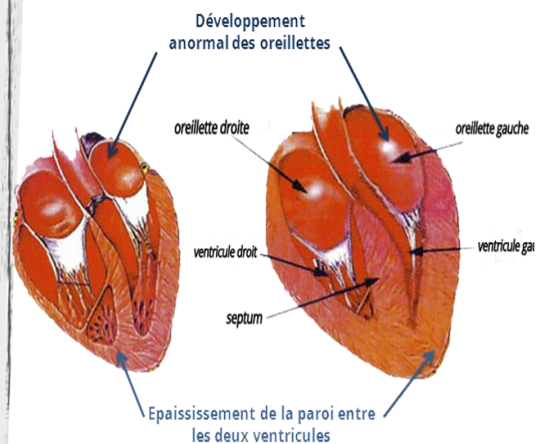
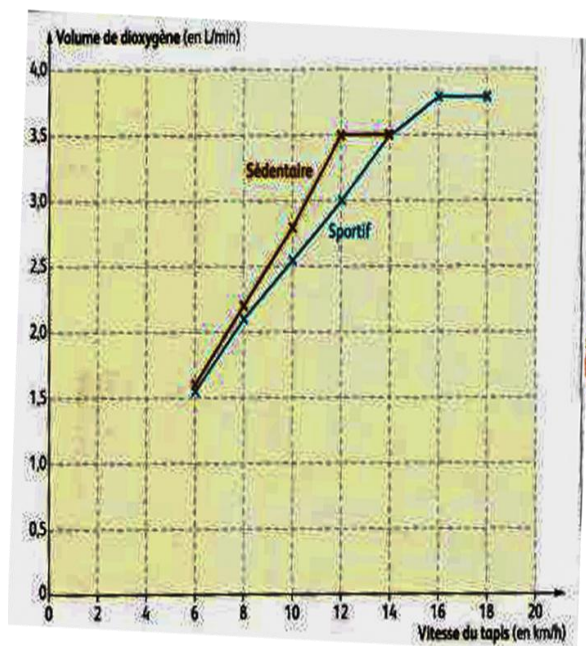
- Pourquoi mac n'arrive plus à s'accrocher par rapport à ses amis ?
- Combien de kilomètres a-t-il parcouru ?
- Pourquoi le chercheur équipe-t-il Mac de masque et de capteurs ?
- Remplissez le tableau ci-dessous et relevez la différence entre Mac et Emanuel

	Mac	Emmanuel
<b>Sport pratiqué</b>		
<b>Carrure et musculature</b>		
<b>Vitesse</b>		
<b>Volume d'air</b>		

4. Visionnez le reportage de 2mn 46' à la fin, puis associez chaque expression à sa définition :

- Trail running : quantité d'air qui entre et qui sort des poumons
- Capacité ventilatoire : Aptitude à résister à la fatigue
- Endurance : un sport de course à pied, sur longue distance pratiqué en montagne

5. Les schémas ci-dessous présentent l'évolution du cœur et de la consommation d'oxygène chez un sujet habitué à l'entraînement et un autre sédentaire.




- **Commentez ces deux figures**
- **En vous appuyant sur ces figures ainsi que la dernière partie du reportage, complétez les phrases ci-dessous, puis mettez-les en ordre pour former un paragraphe.**

alvéoles pulmonaires, L'entraînement, l'organisme, énergie, l'endurance, performance, le volume d'air, Les poumons, physiologique, fréquence cardiaque, Le cœur, sang.

- Quand les activités physiques sont réduite ou inexistantes, .....ne peut répondre à la demande d'.....
- Le développement de la .....physique s'explique par le développement .....que subit l'organisme suite à un niveau d'entraînement plus intense
- .....développe l'..... de l'organisme humain.
- et le corps est vite essoufflé, ce qui déclenche une fatigue imminente chez l'individu.
- .....devient plus gros et plus puissant ce qui réduit la.....
- .....qui s'ouvrent en plus grandes quantités ce qui augmente .....transporté dans le.....
- .....aussi deviennent plus efficaces grâce aux

# Autoévaluation : La vulgarisation scientifique

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant					Après		
<i>Je suis capable...</i>	pas du tout	a peine	presque	sans problème	pas du tout	a peine	presque	sans problème
<i>De repérer et de comprendre des informations sur différents sujets de vulgarisation scientifique</i>								
<i>D'émettre des hypothèses et de donner mon point de vue</i>								
<i>De comprendre un documentaire ou un reportage de vulgarisation</i>								
<i>De prendre des notes en écoutant ou en visionnant un document sonore ou audiovisuel</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser le lexique adéquat au thème traité</i>								
<i>De comprendre et de produire un texte cohérent avec des enchaînements logiques en utilisant les connecteurs et les procédés d'énumération</i>								
<i>De repérer les nombres et les statistiques et de les écrire en chiffres et en lettres</i>								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

DIOXYDE DE CARBONNE

METANE

Protoxyde d'azote

## Remarques

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---

---

---

---

---



Unité 2 : L'interview

**Evaluation diagnostique**

**Activité 1 :** Visionnez deux fois le reportage et cochez la bonne réponse:

- 8) Combien de personnes sont interviewées ?
- 9) Présentez Jessica
- 10) Quelle est la philosophie du travail chez google ?
- 11) De quels avantages parle Jessica ? (citez-en deux)
- 12) Quel a été l'objectif des créateurs de google au moment de créer ces espaces de travail ?
  - Recréer leur espace de travail quand ils étaient adolescents
  - Permettre à leurs employés de se sentir bien au travail
  - Créer un campus universitaire de créativité
- 13) Quelle est la particularité de la culture d'entreprise chez Google ?

.....

.....

.....

.....
- 14) Au moment du recrutement, ce qui prime c'est le CV du candidat
  - Vrai
  - Faux

**Activité 2 :** Revisionnez le reportage.

De cette interview, Notez trois réponses données par Jessica, puis imaginez les questions qui lui ont été posées.

- Journaliste : .....

.....

.....

- Jessica : .....  
.....  
.....  
- Journaliste : .....  
.....  
.....  
- Jessica : .....  
.....  
.....  
- Journaliste : .....  
.....  
.....  
- Jessica : .....  
.....  
.....

**Activité 3 :** Visionnez le reportage une dernière fois, puis imaginez la fin du reportage (où vous résumez les informations importantes, et vous saluez et remerciez les interviewés)

Scénario pédagogique 1 :

### Abdelkader Secteur

#### 3. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

##### - Activité 1 : Visionnez cette vidéo

- S'agit-il de

Pièce théâtrale     sketch     comédie musicale

- La vedette est-elle  humoriste     acteur     chanteur ?
- Connaissez-vous d'autres célébrités qui pratiquent la même activité ?  
Si oui, citez quelques uns

#### 4. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension globale :

**Activité 2 :** Le magazine « le courrier de l'Atlas » a réalisé une interview avec la vedette de l'activité précédente. Visionnez deux fois la vidéo, puis répondez aux questions ci-dessous:

- Quel est le nombre de propos auxquels l'interviewé a répondu ?
- Dans un tableau, séparez les questions fermées des questions ouvertes
- Pour quelle raison l'interviewé refuse de traduire ces spectacles ?
- En quoi la langue a-t-elle posé problème dans la carrière de l'artiste ?
- Quel rôle occupe l'improvisation dans les spectacles de l'artiste ?
- Quel est l'objectif à travers les spectacles présentés par l'artiste ?
- A la fin, l'interviewé adresse un message à un personnage connu
  - Quel est le contenu du message
  - Qui est la personne concernée par ce message

##### **Activité 3 : voici deux phrases issues de l'interview.**

- Une fois on m'a dit tu vas jouer au MAROC
- Le chien a tout les papiers mais nous on n'a pas
  - a. Que remplace le mot souligné ?
  - b. Quelle est sa fonction grammaticale
  - c. Complétez le texte ci-dessous par **en**, **on** ou **ont**

Mes spectacles sont porteurs de plusieurs messages. \_\_\_\_\_ m'a raconté une histoire où une famille s'est installée à Paris. Pour s'intégrer, ils \_\_\_\_\_ acheté un chien qui a un passeport, un carnet de vaccination et une carte d'identité ; alors qu'eux n' \_\_\_\_\_ pas. \_\_\_\_\_ pensant à ces gens, j'ai eu l'idée de faire un sketch où je lance un message aux autorités compétentes afin qu'ils prennent en considération le problème des sans papiers.

**Activité 4 :** Le document que vous avez visionné ne représente qu'une partie du cœur de l'interview. Revisionnez le.

1. En jouant le rôle du journaliste, préparez cinq autres propos (questions, commentaires, remarques...) pour avoir plus d'informations sur l'interviewé (sa vie privée, sa profession, sa carrière...)
2. Complétez cette interview en imaginant une introduction et une conclusion pour l'émission le magazine de l'atlas

Scénario pédagogique 2 : Stromae

5. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

Activité 1 : Ecoutez le début de la chanson


Est-ce que vous la connaissez ?  oui  non

Si oui

- Reconnaissez-vous l'auteur ?
- Connaissez-vous d'autres chansons de ce chanteur ?
- De quoi traite la chanson ?

Activité 2 : Visionnez le clip de la chanson.

- En jouant au karaoké, essayez de trouver les paroles manquantes
- Donnez un titre à la chanson
- Ecoutez la chanson dans son intégralité et vérifiez vos réponses

<p>.....</p> 	
<p>Dites-moi d'où il vient Enfin je saurais où je vais Maman dit que lorsqu'on cherche bien On finit toujours par trouver Elle dit qu'il n'est jamais très loin Qu'il part très souvent travailler Maman dit "travailler c'est bien" Bien mieux qu'être mal accompagné ..... ? Où est ton papa ? ..... ? Sans même devoir lui parler Il sait ce qu'il ne va pas Ah sacré papa ..... ? Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai Compté mes doigts ..... ? <i>Où t'es, papa où t'es ?</i></p>	<p>Tout le monde sait comment on fait les bébés Mais personne sait comment on fait des papas Monsieur Je-sais-tout en aurait hérité, c'est ça ..... ? Dites-nous où c'est caché, ça doit Faire au moins mille fois qu'on a, bouffé nos doigts  Refrain (2 fois)  Où est ton papa ? Dis-moi où est ton papa ? Sans même devoir lui parler Il sait ce qui ne va pas Ah sacré papa Dis-moi où es-tu caché ? Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai Compté mes doigts  Où est ton papa ? Dis-moi où est ton papa ?</p>

<p><i>Où t'es, papa où t'es ?</i>  <i>Où, t'es où, t'es où, papa où t'es ?</i>          Quoi, qu'on y croit ou pas          Y aura bien un jour où on y croira plus          Un jour ou l'autre on sera tous papa          Et d'un jour à l'autre on aura disparu</p> <p>.....          ?          .....</p> <p>.....          ?          Des géniteurs ou des génies ?          Dites-nous qui donne naissance aux          irresponsables ?          Ah dites-nous qui, tient,</p>	<p>Sans même devoir lui parler          Il sait ce qui ne va pas          Ah sacré papa          Dis-moi où es-tu caché ?          Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai          Compté mes doigts</p> <p>Refrain (2 fois)</p>
--	---

- Réécrivez les mêmes questions du texte de la chanson, mais d'une manière différente

**6. 2<sup>ème</sup> étape :** L'émission « absolument star » qui passe sur M6 a consacré une édition spéciale au chanteur. Visionnez la vidéo

- **Activité 3 :** Cochez la bonne réponse

- Que signifie le nom du chanteur ?

- Majeur
- Maestro
- Orchestre

- Dans quel domaine est-il maître ?

- Il peut électriser les foules
- Il peut écrire du Reggae<sup>1</sup>
- Il travaille aussi comme disc-jockey

- Quel est son premier album ?

- Cheese

---

<sup>1</sup> Style de musique apparu dans les années 60 en Jamaïque lié au mouvement rastafari. Bob Marley est considéré comme le chanteur de reggae le plus populaire de l'histoire.

- Mice
- Promise
- Au moment de l'interview, quel est l'âge de STROME
  - 26 ans
  - 28 ans
  - 29 ans
- L'élément principal pour lui c'est
  - Le marketing
  - Le clip
  - La musique
- Pendant sa tournée, comment il va présenter ses spectacles
  - Ce sera entre le théâtre et le life
  - Ce sera entre le théâtre et le concert de musique
  - Ce sera une grande performance comme MADONNA

**Activité 4 :** Revisionnez l'émission puis remettez les mots dans le bon ordre pour reprendre l'introduction de cette interview où la journaliste présente le thème ainsi que l'interviewé de son émission.

Un face à face riche en couleur, qui n'est autre que Stromae, absolument star a rencontré le phénomène de cette rentrée, regardez, et bien nous avons eu la chance de le rencontrer, encensé par la critique avec ses titres comme formidable ou papaoutai

**Activité 5 :**

Le cœur de cette interview ne contient que les réponses obtenues par la personne interviewée.

- .....  
 .....

- Ya eu un succès c'est cool mais il faut pas avoir peur d'être oublié ; il faut juste avoir peur de faire des choses pas bien, plutôt

- .....  
.....

- C'est sûr que je me dis quand même que ça risque d'interpeller, ça c'est sûr ; après on peut pas mesurer, honnêtement, on ne peut pas mesurer, et surtout pas à ce point là. Mon ambition en faisant ça n'était pas de faire autant de bruit que ça a fait ; après je vais pas non plus dire que ça me plaît pas.

- .....  
.....

- Et c'est là que ça devient plus intéressant, on va au-delà de la musique mais sans jamais oublier que l'élément principal c'est la musique. On ne fait pas du clip, on fait pas du buzz, on on fait d'abord de la musique, et puis on fait tout ce qui va autour.

- .....  
.....

- C'est facile de dire, ben tiens « formidable » m'a pris une semaine, oui mais en faite si j'avais pas travailler un an avec toute les nuit de galère etc ben on y serait jamais venu en une semaine.

#### **Activité 6 : Visionnez la fin de la vidéo.**

1. Notez la phrase utilisée par le commentateur pour achever son émission
2. Proposez une autre clôture à cette interview.



Scénario pédagogique 3 :

## zidane

### 7. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

**Visionnez le générique de l'émission « l'invité » du début jusqu'à 4'**

- Connaissez-vous cette émission ?  oui  non

Si oui, à quelle catégorie de programme télévisé la classez-vous ?

- Informations  documentaire  magazine  divertissement

- Consultez le site <http://tv5.ca/linvite-tv5-monde>, et vérifiez votre réponse
- L'étoile ci-dessous contient des indices concernant l'identité de l'invité de cette édition. Pouvez-vous l'identifier ?



- Visionnez le début de l'émission sans le son, et vérifiez votre réponse.

### 8. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension globale :

**Activité 1 :** Visionnez le magazine (du début jusqu'à 37') et cochez la bonne réponse:

- À votre avis, pourquoi cette personne est-elle interviewée ?

Parce que c'est

Un témoin       un expert       une célébrité

•Elle vient surtout pour :

Commenter       raconter       décrire

•Les propos de cet invité portent sur

L'actualité       un sujet de société       lui-même       autre

•S'agit-il d'une interview

Biographique       politique       médicale

**Activité 2 :** Revisionnez l'interview (du début jusqu'à 1mn 03') et répondez aux questions suivantes :

•Patrick SIMONIN introduit son émission en annonçant le sujet de son édition, puis en présentant son invité.

➤ Citez la phrase utilisée par le journaliste pour présenter le thème de l'interview aux téléspectateurs.

➤ Citez cinq mots et expressions évoqués par le journaliste pour présenter l'invité de son émission

•D'après vous, pourquoi Zidane est comparé à l'enfant rêveur de la Castellane ?

•Citez les principales activités dans lesquelles Zidane est engagé.

**Activité 3 :** Visionnez le document (15mn22' à 20mn57') et rectifiez les informations qui ne sont pas correctes.

• Les activités de Zineddine Zidane se limitent au domaine du football

• Zidane considère sa mixité franco-algérienne comme un obstacle pour sa carrière

• Tout comme ses parents, La star du foot a été gâtée par la vie

**Activité 4 :** Revisitez le même passage de l'émission et complétez le tableau ci-dessous avec d'autres formes d'interrogation.

Question par le biais d'une phrase affirmative avec intonation interrogative	question avec inversion du sujet	Question avec un mot interrogatif
Vous avez un peu pensé à vos racines Zineddine Zidane ?		
	Avez-vous envie de rendre ce que la vie vous a donné ?	
		Et là est ce qu'il y a des progrès? Est-ce qu'on voit le résultat? c'est-à-dire dans le sourire d'un enfant ?
Vous êtes pour l'arbitrage vidéo, vous, Zineddine ?		

**Activité 5 :** Le cœur (le développement) de cette interview porte sur d'autres questions qui apportent des informations détaillées sur la vie de ZIDANE, sa profession, sa carrière...

En jouant le rôle du journaliste, préparez trois autres questions avec différentes formulations pour le cœur de cette interview

- 1.
- 2.
- 3.

**Activité 6 :** Visionnez la fin de l'émission (27mn11 à 29 mn 37') et cochez les informations qui forment la conclusion de l'interview.

- on parle du sujet général de l'interview
- on remercie et on salue
- on explique ce dont on va parler
- on résume les informations importantes
- on donne des informations qui permettent de comprendre le contexte
- on raconte en détail
- on fait des commentaires
- on donne une idée forte en une phrase ou deux

Evaluation sommative

## Fiche apprenant

### J'anticipe

Activité 1 : Visionnez le lancement de l'interview. Complétez les rubriques suivantes puis imaginez le sujet de l'interview.

**Informations visuelles :** .....

**Mots clés :** .....

### J'écoute les participant(e)s

Activité 2 : Écoutez l'interview. Complétez le tableau suivant en notant tout ce que vous avez compris/entendu sur les participant(e)s.

## Questions

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Mots entendus dans la réponse

.....

.....

.....

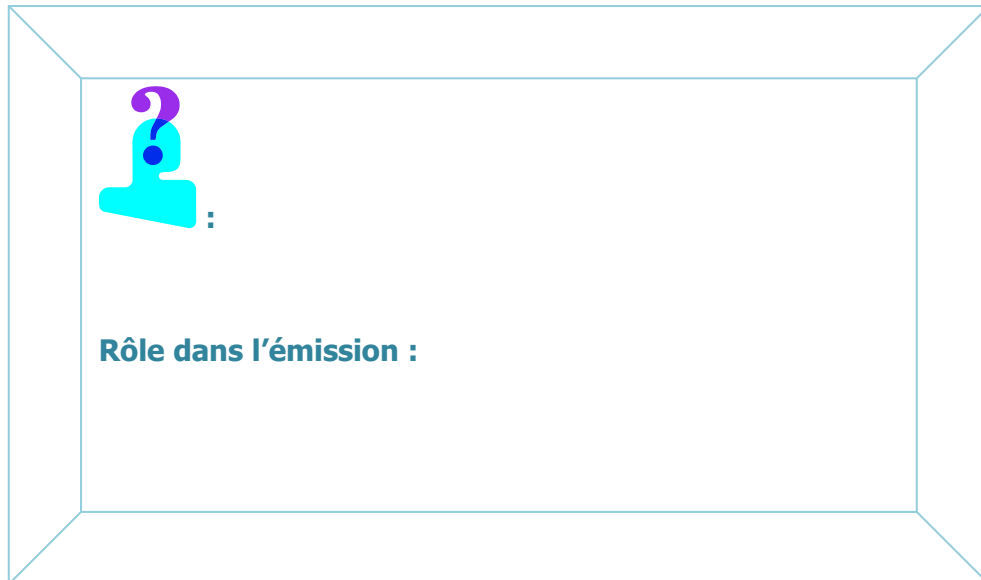
.....

.....

.....

**J'observe les participant(e)s**

Activité 3 : Regardez l'interview. Observez bien les personnes présentes. Faites un mini-portrait de chaque participant(e).



**Rôle dans l'émission :**

**J'observe et j'analyse**

Activité 4 : Écoutez attentivement l'interview. Dites si les éléments suivants font partie de l'interview. Classez-les dans l'ordre d'écoute.

- La présentation des invités / Le thème de l'émission / Les questions qui ouvrent l'interview
- / Les questions qui terminent l'interview / Les questions de développement de l'interview /
- Un mini-reportage qui illustre l'interview / Des images, photos, cartes qui situent le sujet de l'interview

Éléments présents dans l'interview :

- N°1 : .....
- N°2 : .....
- N°3 : .....
- N°4 : .....
- N°5 : .....
- N°6 : .....

**Je prépare une interview**

Activité 5 : Préparez votre interview en complétant les informations suivantes.

### Je me prépare à faire une interview

**La personne choisie :** .....


**Le thème de l'interview :** .....

**L'intérêt de cette personne par rapport au thème :** .....

**Les thèmes des questions que j'aimerais poser à la personne choisie :**

- Sa vie
- Sa profession
- Ses actions
- Ses collègues
- Ses convictions

# autoévaluation

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant					Après		
<i>Je suis capable...</i>	pas du tout	a peine	presque	sans problème	pas du tout	a peine	presque	sans problème
<i>De comprendre globalement le sujet de l'interview</i>								
<i>De comprendre globalement les propos des participants de l'interview</i>								
<i>De repérer la structure de l'interview</i>								
<i>De prendre des notes en écoutant ou en visionnant une interview à partir d'un document sonore ou audiovisuel</i>								
<i>De formuler des questions en utilisant différentes formes</i>								
<i>D'exploiter le lexique adéquat de l'interview (les marques personnelles je/vous/on (ambiguïté de « on », les formules figées d'ouverture et de clôture d'un dialogue, les reformulateurs (en fait, autrement dit, en d'autres termes, finalement...))</i>								
<i>De comprendre et de produire une interview</i>								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

## Remarques

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---



---



---



---



## **Projet 2** : la lettre ouverte à visée argumentative

Scénario 1 : l'environnement

### **Charles Aznavour : La Terre meurt**

**Paroles et musique : Aznavour © Odeon / Emi**

#### **Thèmes**

Les menaces écologiques sur la Terre, la protection de l'environnement.

#### **Objectifs**

Objectifs communicatifs :

- Rédiger une strophe de chanson.
- Raconter un événement.
- Proposer des mesures écologiques.
- Rédiger une lettre.
- Créer une affiche.

Objectif (socio-) linguistique :

- Enrichir son lexique concernant l'environnement.

Objectif (socio-) culturel :

- Présenter des organisations de protection de l'environnement.

#### **Vocabulaire**

Souillé : sali, pollué.

En ribambelles : à la suite, les uns après les autres.

Détritus : ordures, déchets.

S'en foutre (familier) : ne pas se soucier de quelque chose, ne pas s'intéresser à quelque chose.

À son gré : selon sa volonté.

Le maître mot : l'essentiel.

#### **Liste des activités**

**B1, B2** Mise en route.

**B1, B2** Avec le clip.

**B1, B2** Avec les paroles.

**B1, B2** Expression orale.

**B1, B2** Expression écrite et créativité.

**B1, B2** Pour aller plus loin.

Fiche réalisée par Luminita Graur, Angela Ardelean, Cristina Mendijon et Ecaterina Cretu, professeurs en formation avec Thomas Sorin, CAVILAM, Vichy

La Terre meurt 1/3

**Mise en route.**

**Niveaux** : B1, B2

**B1, B2** En petits groupes.

Que pensez-vous de la situation de la Terre aujourd'hui ? Justifiez votre réponse. t

Faites des phrases commençant par « la Terre... » et « L'Homme... ».

[Retour à la liste des activités](#)

**Avec le clip.**

**Niveaux** : B1, B2

**B1, B2** Visionner le clip sans le son. Cacher le titre de la chanson.

À deux. Comment se présente le clip ? Pourquoi le réalisateur ou le chanteur ont-ils choisi de présenter le clip de cette façon selon vous ?

r r r

Relevez les images du clip. Que représentent-elles ?

Donnez un titre au clip.

Que pensez-vous de ce clip ?

Quels sentiments vous inspirent ces images ? Pourquoi ?

[Retour à la liste des activités](#)

**Avec les paroles.**

**Niveaux** : B1, B2

**B1** À deux. **B2** Individuellement.

Visionner le clip avec le son. Cacher le titre de la chanson.

Quels sont les thèmes de la chanson ? Justifiez votre réponse en citant des paroles.

Le titre que vous avez choisi pour le clip convient-il pour la chanson ? Si non, quel titre donneriez-vous à la chanson ?

-t

**B1, B2** La chanson s'appelle « La Terre meurt ».

D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce titre ? Qu'en pensez-vous ?

Quel message l'auteur de la chanson transmet-il ?

Quels sont les points communs entre le clip et la chanson ?

Visionner une nouvelle fois le clip avec le son.

En petits groupes. Relevez tous les dangers et problèmes écologiques listés par l'artiste dans la chanson.

Distribuer les paroles. Vérifiez et complétez si nécessaire votre liste.

Écrivez une autre strophe à la chanson. N'oubliez pas les rimes.

[Retour à la liste des activités](#)

Fiche réalisée par Luminita Graur, Angela Ardelean, Cristina Mendijon et  
Ecaterina Cretu, professeurs en formation avec Thomas Sorin, CAVILAM, Vichy  
La Terre meurt 2/3

### **Expression orale.**

**Niveaux** : B1, B2

En petits groupes. Racontez un événement de l'actualité qui vous a particulièrement marqué(e) concernant la nuisance de l'environnement. Quelles solutions proposez-vous pour prévenir cette situation ?

t

En petits groupes. Choisissez un des problèmes évoqués par le chanteur et proposez des mesures à ce sujet.

[Retour à la liste des activités](#)

### **Expression écrite et créativité.**

**Niveaux** : B1, B2

**B1, B2** Écrivez une lettre au maire de votre ville ou au ministre de l'Environnement pour lui demander quelles sont ses prochaines mesures de protection de l'environnement. Proposez-lui plusieurs idées dans votre courrier.

t.

**B1, B2** Créez des affiches pour encourager les gens à garder l'environnement propre.

[Retour à la liste des activités](#)

### **Pour aller plus loin.**

**Niveaux** : B1, B2

Cherchez des sites Internet sur les organisations de protection de l'environnement et monrez l'intérêt de ces sites à la classe en vous appuyant sur un ou deux exemples.

t

[Retour à la liste des activités](#)

Fiche réalisée par Luminita Graur, Angela Ardelean, Cristina Mendijon et  
Ecaterina Cretu, professeurs en formation avec Thomas Sorin, CAVILAM, Vichy  
La Terre meurt 3/3

Scénario 2 : L'argent de poche

9. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

Activité 1 :



- Que présente cette image ?
- Vous en avez ? Si oui, combien ?
- Comment vous l'avez obtenu ?
- Comment le gérez-vous?

10. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension globale :

Activité 2 : Visionnez le document et cochez la bonne réponse

5. L'enquête a eu lieu au

- Primaire
- Collège
- Lycée

6. Le thème du reportage est

- L'argent et le bonheur
- Comment gagner de l'argent
- L'argent de poche

7. Les interviewés sont des

- enfants

- des enseignants
- des adolescents

8. Le nombre d'interviewés est

- 3
- 4
- 5




**Activité 3 : Visionnez une deuxième fois le document puis proposez un antonyme à chaque mot ou expression :**

Collégiens dépensiers

Parents généreux

Dépenses utiles

**Activité 4 :** regarde la vidéo et complète le tableau ci-dessous.

	Hasmik 	Thierry 	Menouar 
Est-ce qu'il/ elle a de l'argent de poche ?			
Est-ce que il/ elle dépense tout son argent ou est-ce que il/ elle en garde un peu			
Pourquoi aime-t- il/ elle avoir de l'argent de poche			

**Activité 5 :**

- Que veut dire l'expression « travailler plus pour gagner plus » ?
- A partir du reportage, expliquez la notion « argent de poche »
- Est-ce que tous les parents donnent de l'argent de poche à leurs enfants ?
- Est-ce que vos parents vous donnent de l'argent ?  oui     non
  - Si oui, qu'est ce que vous faites pour gagner cet argent ?
- Est-ce que l'argent est important pour vous ?  oui     non
  - Justifiez votre réponse
- D'après vous, faut-il donner de l'argent de poche aux enfants ?  oui  
 non
  - Justifiez votre réponse
  - Si oui, combien est-ce qu'il faut leur donner et à quelle fréquence

Scénario3 :

## POUR OU CONTRE UN MONDE NUMERIQUE

### 11. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :

Activité 1 :

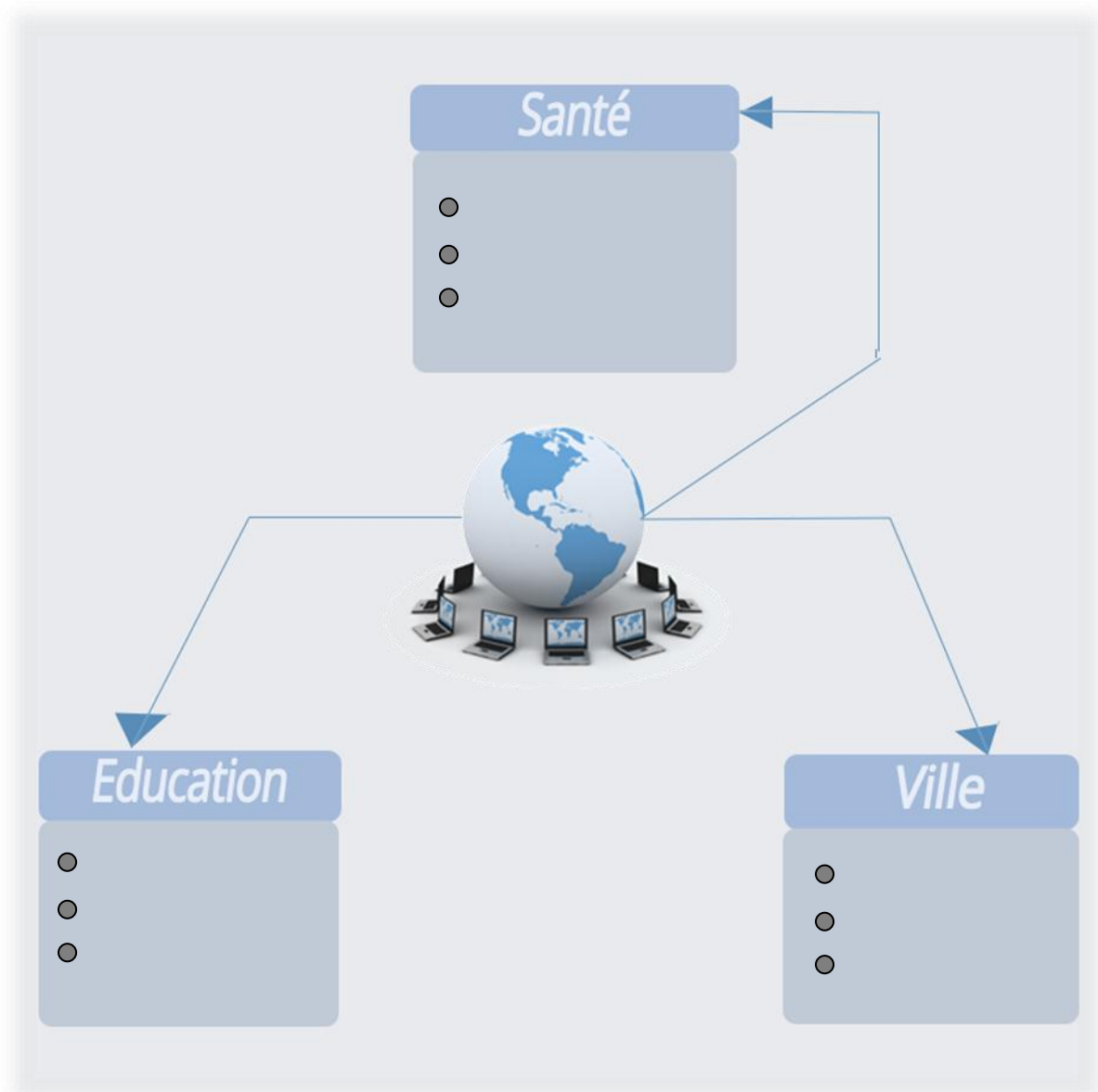


- Que présente le tableau ci-dessus ?
- La Complétez le tableau en donnant un nom à chaque objet
- Quels sont ceux que vous utilisez dans votre quotidien ?
- Pour quelle(s) raison(s) les utilisez-vous ?

### 12. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension globale :

**Activité 2 :** Visionnez le reportage puis répondez par vrai ou faux et corrigez les réponses fausses :

	Vrai	Faux	correction
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les outils numériques font partie de la société et ne cessent de se développer</li> <li>• Depuis l'intégration du numérique en éducation, le niveau des apprenants s'est dégradé</li> <li>• La conception et le développement des supports technologiques reviennent aux métiers du numérique</li> <li>• Le numérique contribue à la croissance économique en France</li> </ul>			

**Activité 3 : le schéma ci-dessous présente les secteurs que touche le numérique**

Revisitez le reportage, puis complétez ce schéma en mettant les arguments et les exemples évoqués dans le reportage pour chaque secteur

**Activité 4 :**

- A l'aide de vos connaissances, et en vous appuyant sur les informations du reportage, présentez le numérique
- Le reportage n'évoque que les aspects positifs du numériques. Peut-il présenter des aspects négatifs  oui  non




Justifiez votre réponse

- Si oui, citez quelques uns

**Activité 5 :** Le numérique est devenu un support important dans la société d'aujourd'hui. Son développement s'accélère et touche tous les secteurs : la santé, l'éducation, le sport, la culture, l'économie...

Etes-vous prêt à vivre dans un monde purement numérique ?

# L'argumentation

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant					Après		
	pas du tout	a peine	presque	sans problème	pas du tout	a peine	presque	sans problème
<i>Je suis capable...</i>								
<i>De repérer et de comprendre des informations sur différents sujets argumentatifs</i>								
<i>D'émettre des hypothèses et de donner mon point de vue</i>								
<i>De défendre mon point de vue en développant des arguments et en donnant des exemples</i>								
<i>De prendre des notes et sélectionner les arguments les plus pertinents à partir d'une liste d'arguments en faveur d'une thèse</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser le lexique appréciatif ou dépréciatif</i>								
<i>De comprendre et de produire un texte cohérent avec des enchaînements logiques en utilisant les connecteurs logiques et les procédés d'énumération</i>								
<i>D'utiliser le conditionnel</i>								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

## Remarques

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---



---

Projet 3 : Relater un fait passé

Unité 1 : le fait divers

Scénario 1 :

Le fait divers 1

### 13. 1<sup>ère</sup> étape : Mise en route :



- Que représentent ces images ?
- Trouvez le point commun qui existe entre ces différentes images
- Où est ce qu'on peut trouver ce genre d'informations
- Quel titre peut-on accorder à ce genre d'informations

### 2. 2<sup>ème</sup> étape : Compréhension globale :

**Activité 1 :** Vous allez écouter le document sonore deux fois, relevez les principales informations en vous aidant des questions suivantes :

- Ou cela s'est passé ?
- Que s'est-il passé et quand ?
- Proposez un titre à ce document

Réécoutez le document, et vérifiez vos réponses.

**Activité 2 :** Réécoutez le document sonore et cochez la bonne réponse :

1. Les dégâts ont été provoqués par :

Une tempête



Des orages

Des

Des vents violents

2. Ça s'est passé

La nuit

Le dimanche

Le week-end

3. complétez la phrase : *le constat est terrible pour les habitants : le chaos, un véritable*

Plein de boue

Bain de boue

Tient debout

4. qu'est-il arrivé dans certaines maisons ?

Les habitants se sont noyés

L'eau a tout dévasté sur son passage

L'orage a tout dévasté sur son passage

5. Qui est venu prêter main-forte ?

Les habitants des villes voisines

Les habitants de tout le village

Le Maire du village

6. Combien de jours faudra t-il pour tout arranger ?

Plusieurs jours

Treize jours

Plusieurs semaines

7. Complétez la phrase : *Ma grand-mère était dans son lit et l'eau a commencé à s'infiltrer petit à petit, \_\_\_\_\_, l'eau a commencé à réellement monter",*

Ensuite soudain

Et puis d'un coup

Et puis tout à coup

**Activité 3 :** Donnez une définition aux mots et expressions dans le tableau ci-dessous

Les intempéries

La boue

Les dégâts

Colossal

Dévaster

Etre à pied d'œuvre

Prêter main-forte

**Activité 4 : Réécoutez le document puis complétez le passage ci-dessous**

Cette nuit, cette famille ..... la peur de sa vie. "*Ma grand-mère ..... dans son lit et l'eau ..... à s'infiltrer petit à petit, et puis d'un coup, l'eau ..... à réellement monter*", raconte une sinistrée.

- A quel temps sont conjugués les verbes
- Expliquez l'emploi de ces deux temps

**Activité 5 : Imaginez que vous étiez témoin de cet incident. Reprenez les principales informations du fait divers, et racontez à un ami ce qui s'est passé.**

Scénario 2 :

## Le fait divers 2

-

**Activité 1 : Vous allez visionner une vidéo sans le son, Décrivez les images. Revisionnez la vidéo avec le son. Quelle est la différence entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> visionnement ?**

**Activité 2 : Choisissez la proposition exacte :**

1. Le drame a eu lieu en:
  - début de soirée.
  - début de matinée.
  - fin de soirée
  
2. le bilan de cette catastrophe est de:
  - 5 morts et 38 blessés
  - 7 morts et 38 blessés.
  - 5 morts et 48 blessés.
  
3. La cause de cet accident est due à :
  - un naufrage.
  - un incendie.
  - une explosion de gaz.
  
4. Les victimes ont été prises en charge par
  - la protection civile.
  - le staff médical
  - par tous les citoyens de la wilaya de Tlemcen
  
5. L'enquête

- sera ouverte prochainement
- est clôturée et les causes du drame ont été identifiées
- est en cours pour définir les causes de l'accident

**Activité 3 :**

**A. mettez les phrases ci-dessous dans le bon ordre en conjuguant les verbes entre parenthèses au temps qui convient**

- 1 employée et 6 étudiants (tuer) et 38 autres blessés
- Les étudiants (surprendre) par la déflagration au moment où ils (prendre) leur diner.
- Le drame qui (frapper) la résidence universitaire Bahti Abdelmadjid
- dont quatre se trouvant dans un état grave
- située au quartier Imama à Tlemcen ne (livrer) que peine et désolation
- et ce suite à l'explosion de gaz survenue en début de soirée d'hier au niveau du restaurant de la résidence.

**B. Ecrivez les nombres de la première phrase en lettre**

**Activité 4 :**

**A. Visionnez la vidéo puis complétez les propos du Ministre**

« Au nom du Président de la République et en mon propre nom je présente mes sincères ..... aux familles des ..... que dieu leur accorde sa sincère miséricorde. Je souhaite un ..... rétablissement aux ..... Une enquête est en .....pour définir les causes de ce drame, et suite à cela les ..... nécessaires seront prises pour éviter que de tels ..... ne se répètent dans les résidences universitaires. »

**B. Transformez ce paragraphe au discours indirect**

Le ministre qui s'est rendu sur les lieux et a présenté ses condoléances aux familles des victimes et a déclaré qu'une enquête.....  
 .....résidences universitaires



**Activité 5 :**

- Visionnez le document, et proposez un titre à ce fait divers
- Mettez vous à la place du journaliste qui va relater ces faits dans un article de presse. Proposez un chapeau qui résume le contenu de ce fait divers

## Scénario 3 :

**Le fait divers 3**

-

**Activité 1 :** Vous allez visionner une vidéo sans le son, complétez la grille suivante

Qui ?	Quand ?	Où ?	Action	Objet de l'action	Résultats de l'action

- Quel est le thème abordé ?
- Quelles sont les cases qui restent vides ?
- Essayez de les remplir en faisant appel à votre imagination.

**Activité 2 :** Ci-dessous le témoignage du chauffeur de la voiture. Complétez le texte en conjuguant les verbes au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait

Ce (être) en janvier 2013. Il (faire) très froid ce jour-là. Je ne (avoir) rien de spécial à faire parce que je (prendre) un congé mais je ne (partir) partir en vacances. Je (décider) de sortir. Je (prendre) la voiture. Je (aller) en famille faire une petite balade. La route (être) glissante et il n'y (avoir) pas beaucoup de circulation. Je (conduire) calmement, soudain je (perdre) le contrôle de la voiture qui (dérapé). Je (vouloir) freiner, sans résultat. On a finalement été percuté par un poids lourd. Je ne (arriver) plus à bouger. Quand je (reprendre) mes esprits, je (se rendre compte) que

mon fils était jeté sur la route. Je (quitter) rapidement le véhicule pour aller le chercher. Ce (être) horrible.

**Activité 3 : En vous appuyant sur les données des activités précédentes, mettez vous à la place du journaliste pour commenter les images de cette vidéo**

## Evaluation sommative

**Activité 1 : Vous allez écouter un document sonore, choisissez les images qui correspondent au document.**



**Activité 2 : Choisissez la proposition exacte :**

1. Le drame a eu lieu en:
  - à la foret de Madagh .
  - la plage de Madagh.
  - au Centre ville d'Oran
  
2. le bilan de cette catastrophe est de:
  - 1 mort et 220 hectares de forêt ravagée
  - 5 morts, 10 blessés et 220 hectares de forêt ravagée.
  - 1 mort et 48 blessés.
  
3. La victime est décédée
  - par brulures
  - par asphyxie.
  - noyade.

4. La victime travaillait au niveau de

- la protection civile.
- la conservation de forets
- l'hôpital

**Activité 3 :**

**A. Réécoutez le document, puis mettez les phrases dans le bon ordre pour former un paragraphe cohérent é**


- Les agents de la protection civile d'Oran, d'Ain Temouchent et de Sidi Bel Abbès et de Tlemcen sont mobilisés pour venir à bout des flammes qui continuent de ravager cette forêt dense.
- Une personne a trouvé la mort par asphyxie dans l'incendie qui ravage la forêt de Madagh à l'ouest d'Oran dont quatre se trouvant dans un état grave
- La victime occupait un poste au service de la conservation des forêts de la wilaya d'Oran.

**B. Donnez un titre à ce fait divers**

**Activité 4 : Reprenez le témoignage de la protection civile et réécrivez-le au discours indirect**

Dans un communiqué, la protection civile a indiqué que le feu s'était.....  
déclenché.....  
.....à 90%.

# Le fait divers

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant					Après		
<i>Je suis capable...</i>	pas du tout	a peine	presque	sans problème	pas du tout	a peine	presque	sans problème
<i>De comprendre un fait divers et de repérer la date et la chronologie et d'émettre des hypothèses sur les causes de l'</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser le lexique adéquat au fait divers</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser les expressions du temps / de la chronologie (enchaînement des actions, indicateurs</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser les expressions des émotions, impressions.</i>								
Comprendre les commentaires et descriptions de l'événement (expression de la cause/conséquence) par les journalistes / témoins /								
De classer les faits-divers en fonction des catégories (insolite, catastrophe, accident, méfait)								
<i>De savoir utiliser certaines règles grammaticales relatives au fait divers : la nominalisation (titre, anaphore conceptuelle, le passé composé, le plus que parfait, le conditionnel (exprimant</i>								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

## Remarques

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---



---

## Unité 2 : la nouvelle

### Scénario 1 HATCHI

**1<sup>ère</sup> étape Mise en route :** Allez sur le lien [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=128959.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=128959.html) Et répondez aux questions suivantes :

- Qu'est ce qui attire votre attention dans ce site ?
- A quel genre appartient le film ? Connaissez-vous un film du même genre ?
- A votre avis, quel est le thème du film ?
- D'après vous, qu'est e qui va se passer dans ce film ?

### Activité 1 :

- Vous allez visionner la bande annonce d'un film à deux reprises sans le son. Remplissez le tableau ci-dessous :

Personnages principaux	Lieu	Actions	Détails importants

- Vous allez revisionner la même séquence mais cette fois avec le son. En utilisant une autre couleur, ajoutez dans le tableau précédent les informations fournies par le message sonore et que la chaîne visuelle n'a pas présenté, ensuite répondez aux questions suivantes :

- Qu'apprend-on de plus sur ces personnages ?
- Quels sentiments expriment-ils ? Pourquoi ?
- Le titre du film est HATCHI. Proposez un autre titre.

### Activité 2 :

Vous allez visionner sans le son deux scènes de film qui tournent autour de dialogues. (10mn15 à 10mn 55)

(16mn33 à 18mn40)

- D'après vous qui sont ces personnages ?
- Choisissez votre ou vos partenaire(s), et travaillez sur les deux scènes. Imaginez le dialogue et jouez-le.

### Activité 3 :

- **Visionnez les mêmes séquences mais cette fois avec la bande sonore et reprenez les dialogues des deux séquences**
- **Choisissez une phrase de chaque séquence, et reprenez-la au style indirect**

### Activité 4 : Allez sur les sites suivants :

- [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=128959.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=128959.html)
- <http://lechemindel-un.over-blog.com/article-la-legende-du-chien-hachiko-qui-attendait-son-maitre-depuis-9-ans-68902315.html>

	Description des lieux	Description des personnages	Description des actions principales	Description du contenu de la bande sonore (musique, bruits, dialogues)
Site 1				
Site 2				

Faites une comparaison entre les deux films en vous appuyant sur le tableau

Pour quelle raison Hatchi est considéré comme un héros?

**Activité 5 :** En travaillant en petits groupes, imaginez une autre fin au film que vous venez de visionner.

Scénario 2

**Activité 1 :** Ecoutez le document sonore du début jusqu'à 3mn32 puis répondez aux questions

- Qui est le personnage principal ?
- Quels sont les autres personnages évoqués au début de l'histoire ?
- Faites une description du personnage principal en complétant le tableau ci-dessous :

Réalité	rêve

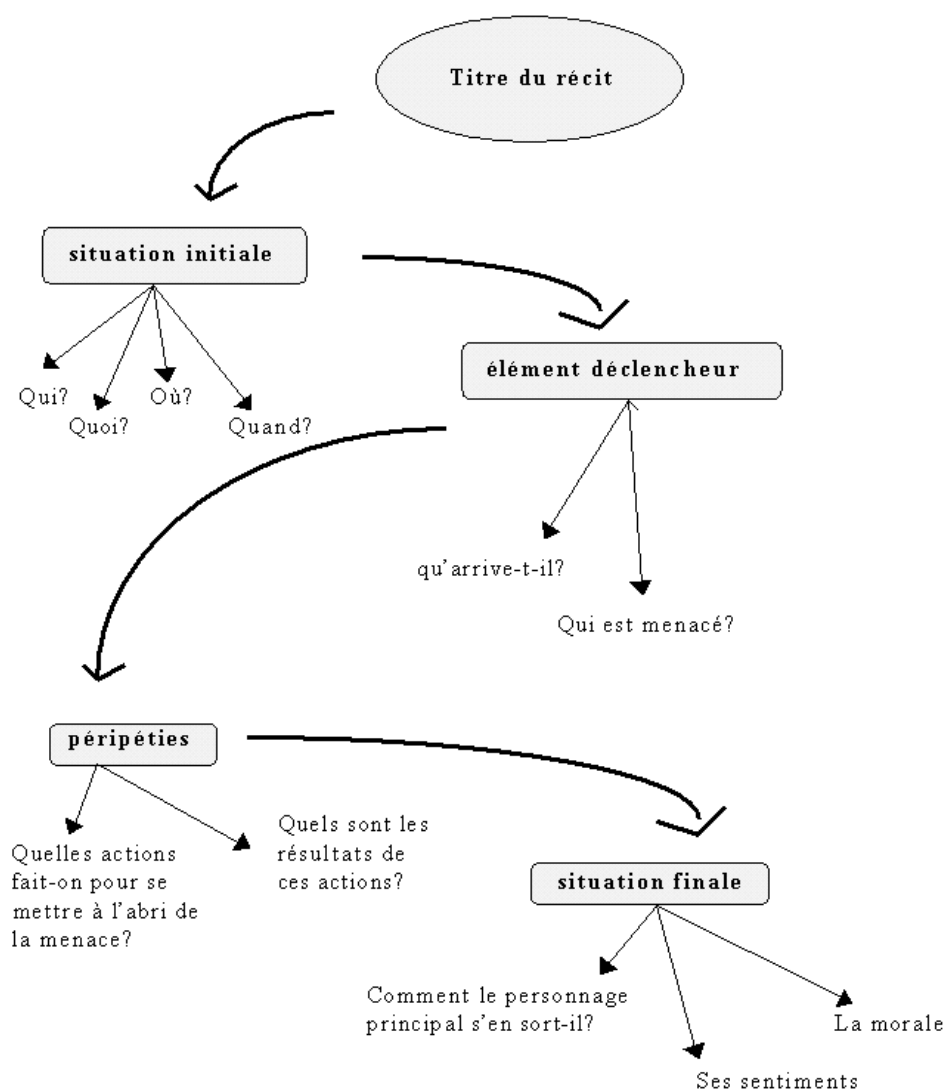
**Activité 2 :** Réécoutez le début du document puis la fin du document et complétez le tableau ci-dessous

	Description des lieux	Description des personnages	Description des actions principales
Début			
Fin (de 15mn32) jusqu'à la fin			



- Faites une comparaison entre les deux scènes en vous appuyant sur le tableau
- Quelle est l'attitude des deux femmes

**Activité 3 : Visionnez le document suivant <https://www.youtube.com/watch?v=6V64rM4Fk-w>, puis complétez le schéma narratif ci dessous :**



Scénario 3 :

**Activité 1 :** Vous allez écouter un document sonore à deux reprises





1. A quel genre littéraire appartient le document ? Justifiez votre réponse
2. Remettez-les en ordre selon la chronologie du document
3. Quelle est la moralité d'après le document que vous avez écouté

**Activité 2 :** Réécoutez le document puis répondez aux questions suivantes :

1. Comment est perçu le crocodile par l'autruche ?
2. Combien de personnages y a-t-il dans le conte ?
3. Quelle est la différence entre un vaurien et un saurien ?
4. Quel était le sort du crocodile à la fin de l'histoire

**Activité 3 :** Réécoutez le document puis complétez le tableau ci-dessous en associant chaque image de l'activité précédente à l'étape qui convient

Situation initiale	
Élément perturbateur	
Péripétie	
Élément de résolution	
Situation finale	

### Evaluation sommative

**Activité 1 : Regardez une première fois la vidéo dans son ensemble sans le son et répondez aux questions suivantes :**

- 1) Quelle heure est-il?
- 2) Combien d'escaliers descend-il?
- 3) A-t-il une moustache
- 4) L'homme porte-t-il un chapeau?
- 5) Où pose-il son chapeau?
- 6) Que porte-t-il au pied?
- 7) De quelle forme est la fenêtre?
- 8) Où est le chien?

**Activité 2 : Visionnez la vidéo avec le son. Complétez le poème.**

Minuit. Voici l'heure du .....

..... d'une chambre voisine,

Un homme ..... dans le noir.

Il ..... ses souliers, S'approche de l'armoire Sur ..... des pieds

Et ..... un couteau Dont l'acier ....., bien aiguisé.

Puis, masquant ses yeux de .....

Avec un pan de son manteau, Il ..... dans la cuisine

Et, d'un seul coup, comme un .....

Avant que ne crie .....,


Ouvre le cœur d'un .....

**Activité 3 : Quelles sont les différences entre le texte du poème et les images du film?**

Dans le film	Dans le poème

**Activité 4 : Expliquez l'expression „ un cœur d'artichaut”**

# La nouvelle

Objectifs	Auto-évaluation							
	Avant					Après		
<i>Je suis capable...</i>	pas du tout	a peine	presque	sans problème	pas du tout	a peine	presque	sans problème
<i>De comprendre un récit et de repérer la chronologie et d'émettre des hypothèses sur les causes de l'évènement</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser le lexique adéquat au récit fictif</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser les expressions du temps / de la chronologie (enchaînement des actions, indicateurs</i>								
<i>De comprendre et d'utiliser les expressions des émotions, impressions.</i>								
Comparaison de situations initiales et de situations finales (travail d'équipe).								
Remise en ordre d'un petit récit donné dans le désordre en s'appuyant sur les articulateurs chronologiques et l'emploi des								
<i>De savoir utiliser certaines règles grammaticales relatives à la nouvelle : la nominalisation (titre, anaphore conceptuelle, le passé simple, le passé composé, le conditionnel (exprimant</i>								

Au cours de la séquence, vous serez amené à être évalué par votre professeur sur ces mêmes critères

### **Remarques**

Notez ici les difficultés que vous avez rencontrées lors de cette séquence, ainsi que des pistes pour y remédier.

---

---

---

---

# TABLES DES MATIÈRES

---

<b>Introduction Générale</b> .....	1
------------------------------------	---

## **PREMIERE PARTIE**

### **Didactique de l'oral en FLE et TICE : quels enjeux ?**

<b>Chapitre I : Le rôle des outils technologiques dans la classe des langues étrangères : pratiques innovantes ou simple phénomène de mode ?</b> .....	15
1. TICE : Essai de définition .....	17
1.1. Les documents sonores :.....	17
1.2. Les documents visuels :.....	19
1.3. Le multimédia :.....	20
2. Contribution des TICE au développement des compétences linguistiques, communicatives et socioculturelles : .....	29
3. Les apports des TICE dans la classe de langue : .....	33
3.1. L'enseignant : .....	34
3.2- L'apprenant : .....	38
4. La classe inversée : une nouvelle vision de l'apprentissage par les TICE.....	39
<b>Chapitre II : Innovations technologiques et réforme de l'éducation en Algérie</b> .....	44
1. Bulletin officiel de l'éducation nationale : Loi d'orientation sur l'éducation nationale 23/01/2008 : .....	46
2. Rapport national sur le développement de l'Éducation en Algérie : ....	50
2.1. L'office national de l'enseignement et de la formation à distance (ONEFD) :.....	52
2.2. Centre d'approvisionnement et de maintenance en équipement et matériel didactique (CAMEMD) :.....	53
2.3. Centre National d'Intégration des innovations pédagogiques et de développement des technologies de l'information et de la communication (CNIPDTIC) :.....	54
3. Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif (PARE).....	56
3.1. La refonte de la pédagogie en Algérie : défis et enjeux d'une société en mutation .....	56
3.2. Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie : .....	60
4. Référentiel général des programmes : .....	64
5. Le programme de 1 <sup>re</sup> A ° S.....	67
6. Le manuel scolaire de 1 <sup>re</sup> A ° S :.....	69



<b>Chapitre III : La compréhension orale en FLE. Cas de 1<sup>ère</sup> année secondaire</b> .....	73
1. La compréhension orale : essai de définition .....	73
1.1. Qu'est-ce que comprendre .....	75
1.2. Les étapes de la compréhension orale : .....	78
1.3. Les modèles de la compréhension orale en langue étrangère:.....	80
1.4. Les stratégies de la compréhension orale en langue étrangère :.....	88
1.5. Les facteurs influant sur la compréhension orale : .....	91
1.6. L'évaluation de la compréhension orale : .....	96
2. Didactique de l'oral et TICE .....	100
3. La compréhension de l'oral : description de quelques situations pédagogiques : .....	102

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Exploitation des TICE et didactique de l'oral en FLE : quels enjeux pour les classes algériennes ?**

<b>Chapitre I : Analyse des données recueillies auprès des enseignants</b>	112
1. Attitudes et représentations des enseignants face aux TICE .....	112
2. Le rôle de l'enseignant en classe de FLE face aux TICE : Observations de classe. ....	133
3. Analyse de l'entretien semi-directif avec les inspecteurs du secondaire : .....	138
<b>Chapitre II : Analyse des données recueillies auprès des apprenants</b>	143
1. Attitudes et représentations des apprenants face aux TICE .....	143
2. Analyse de quelques situations d'apprentissage .....	169
<b>Chapitre III : Quelle formation pour les TICE en FLE ?</b> .....	172
1. Construire une unité didactique : formation du projet PRO FLE .....	173
1.1 L'unité didactique : essai de définition.....	173
1.2. Les séquences de la formation « construire une unité didactique » ...	176
a) Définir les besoins des apprenants.....	176
b) Structurer une unité didactique .....	177
c) Faire accéder au sens.....	179
d) Faire repérer et conceptualiser.....	181
2. Intégrer des documents authentiques et technologiques en cours de FLE .....	185
2.1. Les supports authentiques : définition et enjeux .....	185
2.2. Didactisation de supports authentiques .....	192

3. Construction d'une séquence d'apprentissage à partir d'un document authentique :.....	197
3.1. Exposition : .....	198
3.2. Traitement : .....	200

## **TROISIEME PARTIE**

### **Le site co-algerie.com : Une ressource technologique pour le traitement de la compréhension orale en FLE en classe de 1<sup>re</sup> année secondaire**

<b>Chapitre I : Conception et description du site co-algerie.com .....</b>	<b>206</b>
1. Création et objectifs .....	206
2. Composantes du site .....	213
2.1. Scénarios pédagogiques.....	214
2.2. Evaluations .....	219
2.3. Espace d'échanges et communication .....	223
2.4- Questionnaire de satisfaction .....	225
<b>Chapitre II : Exploitation du site et description de son usage     Dans des situations d'apprentissage .....</b>	<b>230</b>
1. En classe traditionnelle.....	230
2. En classe inversée.....	238
3. Analyse de l'étude comparative entre la classe traditionnelle et la classe inversée .....	249
<b>Chapitre III : Évaluation du site co-algérie.com .....</b>	<b>259</b>
1. Les apports du site .....	260
2. Les limites du site.....	266
3. Le rôle de l'enseignant et les difficultés rencontrées face à l'utilisation du site .....	270
4. Meilleure formation pour une meilleure exploitation .....	276
5. La classe inversée : une solution pour les problèmes d'apprentissage du FLE en Algérie ? .....	278
5.1. Pour l'apprenant .....	278
5.2. Pour l'enseignant :.....	281
<b>Conclusion .....</b>	<b>284</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>296</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>306</b>